EDE PROMOGER VINES STREETE

→ 100 m 1 m



CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 14931 - 7 F

**JEUDI 28 JANVIER 1993** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRE

1993 3

BQU<sub>1</sub>.

Le deuxième président Havei

DEVAIT-II être candidat ou non? M. Veclav Havel e longuement hésité, et certains de ses amis continuent de se poser la question. Les circonstances de on election, mardi 26 janvier, à son élection, mardi 26 janvier, à le tête de la toute jeune République tehèque, différent blen tristement de celles qui avalent pré-eldé, trois ans plus tôt, à son eccessinn émouvante at trinmphele au Châteeu de Prague, point d'orgue de le « révolution de velours a dont il avait été le maître d'œuve.

Vaclay Havel, ex-dissident et prisonnier politique, avait einra réussi l'exploit de se faire élire par une Assemblée de députés communistes, qui, perdue dens leur déroute, avaient voté sans broncher pour cet homma provi-dentiel et edulé dae foulee. M. Havel devensit président d'un psys, la Tchécoslovaquie, dont la ssé démocratique et industriel faisait espérer une guérison du communisme plua repida at moins doulourause que chez ses

CARTER S.

2275200

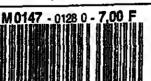
ARDI matin, à qualquee Vineures de son élection à je têta d'un pays décormels amputé d'un tiers, Vaciav Hevel ignorait encore e'il perviendrait à réunir assez de voix en se fayeur - Il fut d'ellleurs élu d'extrême justesse. La soutien da la coell-tion gouvernementale lui avait été concédé du bout des lèvres : le premier ministre, M. Veclev Kleus, et ses amis les plus proches ne cachent guère, en privé, le peu de cas qu'ile font des idées da M. Havel et de son passé de dissident.

Si M. Klaus, qui est un homme pragmatique, e finalement tenu à faire revenir Veclav Havel eu raste aux yeux dae Tchèquae, malgré la baisse da se popularité dans les sondeges, une figure historique qui essure le conti-nuité de la tredition tchécosiovaque, at parce qu'il jouit d'une bonne image à l'étranger. Mais le nouveau président tchèque a dû ebandonner l'essentiel de see revendications our les fonctions précidentialiae eu momant de l'éleboretion de le nouvaile Constitution; M. Kleus, qui a remporté les électione léglelatives de juin dernier, n'est pes homme à partager le pouvoir, et l'homme fort de le République tchèque, c'est lui.

E spectecle lementable Lengendré, mardi, per les provocetions des députés d'extrême droite à le tribune et dene les coulnirs du Perlement tchèque tradult un eutre phéno-mène inquiétant : l'éclatement de le base ecclele de ce nnuvel Etat. Comme ailleurs, le consensus de l'immédiat après commu-nisme s'est rapidement effondré at les difficultés de la transition es sont révélées plus grendes que prévu; les Tchèques ont, en plus, subi le chnc de le division de leur pays, et de cette société désemparée émergent des ten-dences euxquelles un Veclev Hevel ne peut que s'opposer : extrémisme, esprit da revanche, xénophobie...

M. Havel eurait pu s'en retour-ner tranquillement à son théâtre, partager son temps entre aes emia de toujours en Bohême et les intellectuele d'Europe, auprès desquele son prestige n'est pes terni, et, qui sait, ettendre le moment propice pour revenir plue giorieusement è la tête de son paye. Per emour des hnnneurs, certainement, peut-être sussi par sens du devoir, il s pris le risque de continuer. Si sa force no risque de continuer. Si sa force morale est intacte, nul doute que ses compatriotes en auront grand besoin.

Lire page 4 l'article de notre correspondant à Prague MARTIN PLICHTA



Tandis que les négociations de Genève piétinent

# De violents combats opposent Croates et Musulmans en Bosnie

négociations de l'impasse. Aucun progrès Macédoine voisine, sous ce nom.

De violents combats se poursuivaient, mer- notoire n'avait été enregistré, mardi, dans les credi 27 jenvier, entre forces croetes et pourpariers sur les frontières des dix provinces « extrémistes musulmans » dans la centre de la eutonomes de le future Bosnie-Herzégovine. Le Boanie, qui ont fait au moins, selon Redio- président yougosleve, M. Dobrica Cosic, est Zagreb, trante-cinq morts, civils et militaires, arrivé, mercredi, à Athènes, pour tenter d'obdans les rangs croates. A Genève, MM. Cyrus tenir un soutien diplometique de le pert des Vance et David Owen se sont donné jusqu'à la dirigeants grecs, dont la préoccupation majeure fin de le semeine pour tenter de sortir les demeure d'empêcher la reconnaissance de le

# Les hantises de Salonique

SALONIQUE

de notre envoyé spécial

«Si Skopje [capitale de l'ex-République yougoslave de Macédoine] est reconnue internationalement sous le nom de Macè-doine, il y aura du grabuge: des gens passeront à l'action. » L'homme parle posément: C'est un médecin approchant la soixantaine, origioaire d'un vil-lage situé à quelques kilomètres sculement de l'ex-Yougoslavie et qui exerce aujourd'hui à Saloni-que. Il se définit comme Grec d'abord et Macédonien. « Si les gens de Skopje, Slaves, sont reconnus comme Macédoniens, olors, moi, que suis-je et qui suis-je?», demande-t-il.

A ce problème d'identité, s'ajoute ici la crainte - ou plutôt la certitude - que la reconnaissance d'un Etat macédonien

Des dizaines de Zarrois mas-

Le bilan da la répression poli-

Pogrom

en Angola

sacrés à Luenda.

Vive tension

cière e'elourdit.

Polémique

Les suites

de l'affaire Urba

entre M. Chirac et

M. Servan-Schreiber

Le président du RPR dément

avoir favoriaé an 1981 le victoire da M. Mitterrend,

comme l'en eccuee l'encien

Un point da vue des avocats

de M. Henri Emmanuelli.

L'OPEP veut réduire

Le prix du pétrole orienté à

L'artiste denois laissa une

Le sommaire complet se trouve page 26

Mort du sculpteur

Robert Jacobsen

ceuvre danse et dure.

la production

du brut

page 10

page 10

page 24

président du Parti radical.

à Lomé

(celle-ci est, géographiquement, à cheval sur l'ex-Yougoslavie, le Grèce et la Bulgarie) ne réveille à l'échelle internstinnale les vieux démons belkaoiques. « Macédoine: c'est un nom qui devient dangereux des que quelqu'un l'uti-lise», dit un universitsire de Salonique. D'où la farouche opposition des Grecs à ce que l'ex-République yougoslave voisine soit reconoue sous ce nom qui, à leurs yeux, appartieot exclusivement au patrimoine hel-

Et nos interlocuteurs de brandir du matériel de propagande «des extrémistes de Skopje» - lo plus souvent vieux de plusieurs années et provenant pour l'essentiel, à en croire les documents exhibés, de la diaspora yougomacédonicone, doot la branche

indépendant aux portes de la par- estudiantine sustralienne neraît tie grecque de la Mecédoine être particulièrement virulente qui évoque notamment « la terreur en Macédoine égéenne sous occupation grecque ».

La hantise affichée par tous est que, une fois reconoue comme Etat souverain, la Mecédoine slave - de Skopje ne s'investisse du « devoir sacré de libérer les frères macédoniens placés sous le joug grec »; autrement dit qu'elle revendique, pour la « réunifier », l'ensemble de la Macédoine jusqu'à Salonique. Il suffit, clamet-on ici à l'unisson, de voir avec quelle insistance Skopje veut s'ar-

> YVES HELLER Lire la suite et les articles de FLORENCE HARTMANN et de JACQUES ISNARD

# Les étudiants en mal de lecture

Les étudiants ont-ils perdu le goût de îire? Lisent-ile moins ou autrement? Le livre at l'écrit sont-ils menacés jusque dans le temple de l'Université? Autant de questione auxqueillea e'efforce da répondre la sondage réalisé par SCP Communication pour le Monde et le ministère da l'éducation nationale at de le culture, L'image globelement positive dont jouit toujoure le lecture auprès des étudients masque cependant des disparités fortes — et parfois alarmentes — entre les diverses fillères de l'enseignement supérieur.

Lire, pages 15 à 17, les résultats du sondage et les erticles de MICHÈLE AULAGNON, GÉRARD COURTOIS et CHRISTINE GARIN

# Le «dumping social» de Hoover



Le gouvernement françaia a'émeut du prochain départ de Dijnn da la firme Hoover qui suppinmerait 600 emplois. Il eccuse da «dumping acciel» la fabricant américain d'aapireteurs qui privilégie l'Écosse où les coûts salariaux sont plus bas da 37% et nù les syndicats ecceptaralant da na pae faire

Lire page 20 l'article de JEAN-MICHEL NORMAND

# Le dégel de la diplomatie indienne

En visite à New-Delhi, M. Eltsine va établir de nouvelles relations avec l'ancien allié privilégié du Kremlin

por Jean-Pierre Clerc

La visite officielle à New-Delhi du président Boris Eltsine, le 27 janvier, et la signature entre la Russie et l'Inde d'un traité d'amitié dépourvu des connotations martiales du passé représentent une borne milligire des premières tâches de M. Narasimhe Rao, nommé premier ministre co juin 1991 dans le trouble qui e suivi l'assassinat de Rajiv Gandhi, aveit en effet été d'improviser une tuent, chacun à sa façon, une menace. C'est

M. Rao a agi avec lenteur et à l'encontre d'un passé déclamatnire, en se gardant de théoriser sa pratique. Il en emerge une sorte d'aggiornamento d'une diplomatie demeurée comme

figée depuis Nehru. L'évanouissement de l'URSS e représenté. dans la nouvelle diplomatie indienne. L'une en Iode, un vif traumatisme : dans l'univers de la guerre froide, le Kremlin était, en effet, le scul emi de ce peys. Or celui-ci e deux voisins, le Pakistan et la Chine, qui consti-

réponse à la disparition brutale de l'URSS. contre cet axe Pékin-Islemabed - dnnt, eu moins jusqu'en 1989, Washington était tenu pour l'allié virtuel - qu'avait été signé evec Moscou eo 1971, en pleine crise du Bengladesh, l'instrument capital de la diplomatie de New-Delhi : le traité de coopération et d'amitié pour vingt ans. Depuis 1986, année où M. Mikhaîl Gorbetchev avait lancé la perestroïke, l'Inde eveit psru vnulnir se cacher l'ampleur des changements en cours chez son allié et principal partenaire écono-

Lire la suite page 6

# Le Monde des

Le Monde

### L'ALIBI HUMANITAIRE

de l'écrivain Tabar BEN JELLOUN au nom des penples du Sud. Les limites et les ambignites du droi-inmunitaire, par Pierre-Marie DUPCY, pariste, l'e-témoignage de Christophe RUFIN, vice-président de Médecins sans frontières. L'exemple sonnalien, par le sociologue Gérard PRUNUR.

### LE TEMPS DES EXCLUS

FOFF ER, sociologue américain, Jean-Baptiste DF FOUCAULD, commissaire au plan, Bronislaw Gi RIAIEK, historien polobus, Numéro de janvier 1993

Ici, la Russie

En ce début d'ennée, le vent d'Est souffie sur les erts. Au théêtre, avec la mise en scène par Bernard Sobel à Gennevilliers de la première pièce traduite en français de Mikhall Volokhov, un jeune auteur de trente-huit ans qui s'est installé à Parls en 1987. Dans le domaine musical, avec un livre sur une passionnanta biographia romancée consacrée à Scriebine, musicien eu mysticisma flemboyent, écrite par Friedrich Gorenstein, Russe émigré en Allemagne, et un festival à Radio-France.

Au cinéma, avec le tournage à Moscou - et en français - d'un film d'Igor Minalev interprété per Isabelle Huppert. Avec, enfin, une formideble exposition consecrée aux event-gerdes russee, au Musée des beaux-arts de Nantes. Des Kandinsky, des Malevitch... Beaucoup de toiles, capitales, n'étaient jamais sorties de Russie.

Lire le supplément « Arts-Spectacles »,

pages 27 à 38.

### L'Agence France-Presse

Le conseil d'administration de l'Aganca F élire, marcredi 27 janvier, la nouveau P M. Clauda Moisy dont le mandat arri

L'AFP ast engagée eulourd'hul à avec les autres grandes egences mon



par Mario Vargas Llosa

EUX qui, à l'heure de la nute des régimes mar-xistes sous la pression populaire, s'étonnent de voir la persistance de celui de Fidel Castro, malgré la dégringolade de son économie et des conditions de vie tous les jours plus dures, ceux qui tous les jours plus dures, ceux qui s'étonnent de voir les Cubains apparemment résignés à leur sort, à l'exception pour le moins admi-rable de groupes dissidents réprimes sans pitie, ceux-là oublient qu'à la différence de celui des individus, le sort des pays peut ton-jours empirer. Il n'existe pas de loi historique stipulant qu'un peuple se révolte à partir d'un certain niveau de despotisme, de famine et

La réhellion est plus subordon-née à l'espoir, à l'illusion d'un possible changement historique permettant d'accèder à une vie meilleure, qu'au simple reniement de ce qui existe et à des espaces rédnits de liberté pour s'organiser et agir. La raison pour laquelle Fidel Castro survit, sans grandes menaces internes d'explosion populaire, au milieu du grand naufrage mondial des totalitarismes vient du fait que, grace à la censure. à l'éducation et à la propagande, son régime est parvenu, au long de trois décennies, à faire admettre par de larges pans de la société le sentiment fataliste selon lequel « il n'y a pas d'alternative à la révolution v. Il est aussi parvenu, grace à un système omniprésent de surveillance, délation, punitions et répressions d'une grande férocité préventive, à réduire au minimum peut-être même à éteindre - les possibilités immédiates d'une action collective de libération.

Après trois décennies et demie de socialisme à outrance, la société cubaine s'appauvrit à toute allure, conséquence d'une productivité anarchique, de l'aspbyxie hureaucratique et d'une vertigineuse corruption, tandis que le contrôle policier double d'un encadrement politique oppressif a créé une société de zombies conformistes, dont les énergies semblent se confiner dans une tentative toujours plus difficila de survie, par tous les moyens, au milieu de la dégrada-tion, de l'ennui et du désespoir.

### Inflation bureaucratique

L'apathie du eitoyen cubain moven vient, en partie, d'une routine qui est une pure perte d'éner-gie, semblable à cette nouvelle fantastique de H. G. Wells dans laquelle une collectivité d'esclaves est contrainte de faire fonctionner moyennant un immense effort, des machines compliquées qui ne fabri-quent rien; elle vient d'autre part de l'intuition que, dans un tel monde, toute initiative ou toute fantaisie est porteuse de risques. cette fameuse phrase d'un prince ailemand du XVII siècle selon laquelle «l'enthousiasme est la plus sérieuse menace pour l'ordre social » semble avoir rencontré ici, chez «l'homme nouveau» créé par Fidel Castro, une époustouflante

Le Cubain de la rue est obligé de perdre son temps activement dans des emplois que l'inflation bureaucratique vide de tout sens et réduit à un pur simulacre, ou dans des projets industriels, agraires ou sociaux qui, dans la plupart des cas, sont paralysés dans leur élan ou rendus inutiles par les impondé-rables économiques, les mauvais calculs, les intrigues politiques ou les caprices du chef suprême. Le manque total de critique qui règne empêche, évidemment, que ces erreurs de la production et des ins-titutions soient instructives et que l'on puisse tirer des leçons pour le futur. De telle sorte que ces mêmes erreurs peuvent être refaites plusieurs fois, érodant chaque jour davantage le cœur du système. Mais pas sa façade : celle-ci, grâce au mensonge institutionnalisé par la propagande (monologue du pouvoir dans les médias, livres, discours, manuels), dont chacun se moque en prive mais dont tous sont complices, continue à célébrer de nouvelles victoires économiques du régime. Rendant responsables de ses « revers momentanés » le « blocus criminel auquel est soumise la petite île de Cuba par l'empire le plus puissant de la planète».

Ou'en est-il? Il s'agit ici de l'un des mythes les plus résistants à l'évidence historique contemporaine, mais il n'est pas possible de l'arracher des esprits de tous ces naîfs, car il appartient à un certain romantisme politique obstiné, et en particulier ebez les intellectuels, d'avoir besoin de stéréotypes de ce genre pour survivre. Dans teur ivre Fin de siècle à La Havane, les journalistes français Jean-François Fogel et Bertrand Rosenthal font on relevé scrupuleux de toute l'aide économique reçue par Cuba en provenance de l'Union soviétique et d'autres pays communistes et occidentaux, en recoupant diverses sources; ils en arrivent à une dette extérieure de 30 milliards de dollars, ce qui ferait de Cuba « le pays le plus endetté de la planète par habitant ». Les calculs des journalistes français sur les aides perçues par Cuba d'URSS sont inférieurs à ceux de Jorge Dominguez - le professeur de Har-vard qui a analyse avec le plus de rigueur l'évolution de l'économie cubaine - mais, quoi qu'il en soit, ils admettent que ces sommes tournent autour de 5 milliards de dol-lars annuels. Des aides fabuleuses, perçues par Cuba pendant trente ans, sous forme de cadean, pour construire son économie et moder-

### Gaspillage des ressources

Comment expliquer que, malgré ce gigantesque transfert de crédits et de ressources dont aucun pays du tiers-monde n'a jamais bénéticié, malaré l'émigration d'un mil-lion de Cubains au moins à travers le monde, comment expliquer done que Cuba soit, aujourd'hul, un pays plus pauvre et plus retardé économiquement que du temps de la dictature de Batista, époque durant laquelle, malgré les gangs-ters, les crimes politiques et les grandes inégalités, le pays arrivait au quatrième rang de l'économie du continent?

La raison de l'éclatant échec économique de Cuba ne doit rieo à

l'impérialisme nord-américain, mais tout au socialisme cubain : un incommensurable gaspillage des ressources dans des projets sans la moindre base scientifique, inspirés par les délires ou la mégalomanie du chef; une planification politi-que du développement qui a intro-duit l'inefficacité et la burcaucratisation dans l'industrie et l'agriculture, annulant ainsi toute forme de concurrence et d'initiative; l'énorme développement de l'armement; enfin la hêtise de maintenir le modèle étatique, le collectivisme et « le développement nutarcique » alors que les pays socialistes cux-mêmes prenaient conscience, après de terribles échecs, de leur manque d'efficacité, et tentaient des réformes, des virages dans le sens du marché, de l'internationalisation et de la production privée des richesses.

Tout embargo économique, à l'initiative d'un seul pays, fût-il aussi puissant que les Etats-Unis. est aujourd'hui, une pure plaisante-rie. Si Cuba était capable de le faire, il pourrait acheter tous les produits manufactures ou les matières premières industrielles dont il manque, car la France, l'Es-pagne, le Canada, l'Allemagne, Italie, le Japon, la Corée du Sud, et des douzaines d'autres pays, seraient désireux de les lui vendre et beaucoup d'entre eux à des prix plus compétitifs que ceux de l'in-dustrie nord-américaine. Comme il n'y a aucune sorte de blocus aucun bateau n'est interdit d'entrée à Cuba - ce commerce existe, malgré le fameux embargo. Mais les échanges que Cuba maintient avec

les pays développés sont minimes, et ils le seront chaque jour davanet us te seront enaque jour davan-tage, parce que la pénurie écono-mique fait que l'île manque de devises pour acheter comptant, et de erédibilité pour obtenir des prêts. Dans la situation actuelle entle les codesses paragraf lui seuls les cadeaux peuvent lui par-

 $a_{j} \otimes b_{j} \otimes b_{j}$ 

 $g^{(n)} \in \mathcal{B}^{(n)}$ 

172.00

JEREF

10.14

We amoret a 4-11-12

To in the state of

2419 ( 47 )

Fig. Charles and the same of the

### **Farce** récurrente

Quelle est donc la raison d'être de cette farce récurrente, l'embargo économique, dont se gargarisent également le régime castriste et les Etats-Unis? La politique. La farce sert les deux gouvernements pour des motifs de politique intérieure elle permet à Washington de garder les apparences d'une lutte sans trêve contre l'un des derniers vestiges staliniens, et au gouvernement de La Havane de brandir une excuse ideologiquement acceptable pour sa calamiteuse incapacité. La vérité profonde est qu'en dépit des apparences, la dernière chose que souhaitent aujourd'hui les Etats-Unis, c'est la chute du régime cubain, car elle entraînerait aussitôt la venue de centaines de milliers de nouveaux émigrants; elle leur mettrait sur les bras l'onéreuse responsabilité de reconstruire, au nom de la liberté, une économie si dégradée par trente ans de castrisme qu'elle fait paraître presque bénin le sort pourtant bleo sombre de pays comme l'Allemagne de l'Est ou comme la

> Traduit de l'espagnol par Michèle Pardina

# Bibliographie

# Les secrets de Fidel Castro

FIN DE SIÈCLE A LA HAVANE Los secrets

du pouvoir cubain de Jean-François Fogel et Bertrand Rosenthal Editions du Seuil, « L'histoire iminédiate.», Paris, 1993, 149 p.

**CASTRO'S FINAL HOUR** The Secret Story Behind the Coming Downfall of Communist Cuba

d'Andres Oppenheimer. Simon and Schuster, New-York, 1992, 461 pages, 25 dollars.

était une fois nne île des Caraïbes qui, sous la direction d'un personnage hors du com-mun, se mit à vouloir régenter le monde : elle réussit à conduire les deux grandes puissances du moment au bord d'une guerre nucléaire, elle entreprit d'étendre la révolution à toute l'Amérique latine en fomen-tant des mouvements de guérilla sur expéditions militaires jusqu'en Afri-

Trente-quatre ans plus tard, Cuba n'est plus qu'une ile insignifiante dans la tourmente planétaire - la

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde

Comité de direction :

Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappart, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Luchert, secrét<sub>e</sub>ire général

Rédacteurs en chef :

Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Yves Agnès, Jacques Amalric, Thomas Ferenczi, Philippe Herraman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet

Idirecteur des relations internationales

Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet [1969-1982] André Leurens [1982-1985], André Fontaine [1985-1991]

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tol. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 49-60-30-10

٠,٠

Yougoslavie et la Somalie retiennent davantage l'attention, - et les dix millions de Cubains attendent, impuissants et angoissés, la fin du régime de Fidel Castro qui les a conduits au chaos économique et pourrait se terminer dans le sang.

Pendant que le pays se défait et que l'agonie s'éternise, les langues se délient. Les familles des victimes de la répression surmontent lenrs vicilles peurs et racoutent ce qu'elles savent sur les turpitudes des dirigeants, les trafics en tous genres et le formidable mensonge qu'était deve-nue, depuis longtemps, la «Révolution ». C'est l'heure des hilans, et la matière ne manque pas pour les édi-teurs, qui avaient quelque peu négligé Cuba après lui avoir consacré dans les années 60 des ouvrages plutot flatteurs.

La mode, aujourd'boi, est au règlement de comptes impitoyable, et les deux journalistes français Jean-François Fogel et Bertrand Rosenthal qui publient un gros ouvrage intitulé Fin de siècle à La Hovane n'y échappent pas, maigré leur admiration manifeste pour le «héros» qui «chute mais sans plier ». Les auteurs décrivent avec fascination « le naufrage lent, majesmeux » de Cuba. « Peu importe, écrivent-ils, si le dénouement intervient dans un orage wagnérien; un sys-

tème politique se défait dans une suite de drames minuscules.»

Peu importe, vraiment? Qu'en pensent les Cubains, victimes de l'orgueit fou d'un homme qui les damne à une survie misérable, refusant de reconnaître qu'il s'est trompé et qu'il est encore temps de rectifier? «Aussi grand qu'il se fasse, son ego toujours le dépasse», reconnaissent les auteurs, qui n'bésitent pas à comparer Fidel Castro à Promethee, Faust, Hamlet et, bien sûr, « Don Quichoite faisant sourire une génération de jeunes Cubains lassée les contes d'un chevalier de la gué-

En fait les Cubains ne sourient plus depuis longtemps à propos des «lubies» du commandant en chef et ne sont guere sensibles à l'« esthétique » de la chute finale, cette « efferrescence jubilatoire et désespérée » annoncée par l'éditeur. Abandonnant le lyrisme que leur inspire «le dernier caudillo du XIX» siècle», les auteurs consacrent de nombreuses pages au «drame d'un peuple éduqué, doué pour la gaieté, et qui sombre dans la survie, forcé-ment dégradante, forcément mes-

### «Ubu multiplié par Kafka

Qui sont les responsables de cette tragédie qui a ramené Cuba à un niveau de vic inférieur à celui des années précédant la Révolution?

« Fidel est un chef d'exécutif incomparable pour créer le désordre », concèdent les auteurs. Convaincu de son infaillibilité, il se mête de tout, lance des « plans grandioses » sans consulter les véritables experts et passe à autre chose lorsque l'échec est patent. « En agriculture. (...) cette attitude a des résultats catastrophiques. p

Malgré les engagements procla més avant la prise du pouvoir, la monoculture de la canne à sucre -richesse et malédiction tout à la fois - n'est pas remise en question, au contraire. La dépendance à l'égard des Etats-Unis est remplacée par une dependance beaucoup plus prononcée - 85 % des échanges com-merciaux - à l'égard du bloc soviétique, qui achète et fournit tout à des prix subventionnés, y compris la farine pour le pain quotidien. L'effondrement du monde socialiste a donc des conséquences désastreuses pour l'île : pénuries alimentaires de plus en plus graves, paralysie de l'in-dustrie faute de pétrole, etc. Fidel tient a sa révolution à feu doux, puis tous feux éteints », disent joliment

les auteurs, qui ont quelques belles formules : « C'est Ubu multiplié par Kajka », à propos de «l'absurde cubain»; «c'est comme le travail volontaire, dit une jeune Cubaine; il est plus simple et plus sûr d'avoir envie d'être volontaire.»

« Rendons à Fidel ce qui lui appartient: il a compris avant tout le monde que le vent, cette fois, risque de tous emporter», rappellent les auteurs, citant un discours de juillet 1989 dans lequel il évoquait la possibilité d'une désintégration de l'URSS. Mais à quoi bon prévoir si on ne fait rien pour limiter les conséquences?

### Nouvelle dépendance

L'insistance des auteurs à dédoua-ner Fidel Castro, à le présenter comme une victime des circons-tances et des sursauts de l'Histoire inness et des sursauts de l'histoire (l'embargo commercial des Etats-Unis à partir de 1962, l'effondrement de l'allié soviétique, etc.) ne convainc guère. Plus surprenante encore est l'affirmation, tout à fait gratuite et même absurde, qui bent lieu de conclusion: « Cuba connaît, en 1992, sa première année à l'indégradance.». Sous prétente que l'acceptance. pendance»... Sous prétexte que La Havane ne peut plus compter sur

Les auteurs donnent pourtant eux-mêmes de nombreux exemples de la nouvelle dépendance de Cuba, plus abjecte encore que les précédentes et plus préoccupante pour l'avenir car les vautours se précipitent dejà pour se disputer les dépouilles. Dans les négociations avec les investisseurs étrangers, écri vent-ils, «le commandant en chef (...) cède sur tout » et accorde des «largesses inouies» en échange de « minces avantages pour Cuba». Ils citent un investisseur mexicain qui dit les choses plus crament : « Cuba, c'est le socialisme où le capitaliste fait ce qu'il veut. » Commentaire personnel des auteurs : cela « tourne à la reddition sans concessions (sie)

devant le capital étranger». Le manque de rigueur dans l'ana-lyse se donble d'un relachement dans l'écriture. L'orthographe des noms propres est trop souvent violentée, y compris pour des personnalités très connues comme le viceprésident des Etats-Unis ou la présidente du Nicaragua. Et cet étonnant lansus (page 239) sur le sens du sigle le plus connu de la révolution : les CDR deviennent les Comités de défense de la... République!

Parmi les erreurs les plus regrettables, signalous l'affirmation selon

laquelle «en 1992, pour la première fois dans le siècle, Cuba tire moins de la moitié de ses ressources commerciales externes de la vente du sucre» (en fait, malgré la baisse de la récolte sucrière, le pourcentage se maintient autour de 80 %). « C'est un tournant historique... », ajouteut, péremptoires, les auteurs, qui com-mettent, à de nombreuses reprises, l'imprudence de s'en tenir aux chiffres cités dans les discours de Fidel Castro. Pas une scule fois, ils ne mettent en question les statistiques officielles – les seules disponibles – sur la production agricole, le tourisme ou la mortalité infantile, que Fidel Castro invente ou modifie en fonction des besoins de sa démons-

tration du moment. Pour rendre le livre attrayant, il fallait hien sûr évoquer «l'affaire Ochoa» et le rôle de Cuba dans le trafic de stupéfiants vers les Etats-Unis. « Les secrets du pouvoir cubain », annoncés dans le titre, étaient en fait déjà connus pour avoir été lacement dévoités dans la avoir été largement dévoilés dans la presse américaine, dans les colonnes du Monde et dans un ouvrage public six mois plus tôt sous la signature d'un journaliste américain d'origine argentine, Andres Oppenheimer. Ce dernier, qui couvre l'Amérique latine pour le quotidien Miami Herald, n su se défaire de son pré-jugé favorable à l'égard de Fidel

### Laxisme et erreurs

Nul ne doute aujourd'hui que « Fidel savait 1001 »: les deux ouvrages citent de nombreux témoi-guages sur les relations étroites entre les autorités cubaines et les cartels de la drogue. Andres Oppenheimer souligne la «perfidie de Castro» qui promet la clémence an colonel Antonio de la Guardia – le «James Bond cubain» – s'il accepte de preodre toute la responsabilité du trafic de drogue « pour sauver la révolution ». Le général Arnaldo Ochoa, le colonel de la Guardia et leurs deux assistants seront finalement fusillés le 13 juillet 1989.

Castro's Final Hour, disponible en anglais et dans une traduction espagnole, sait trouver l'équilibre entre les anecdotes de la vie quotidienne et l'analyse sérieuse. On n'y trouve pas les erreurs commises dans l'onvrage français, et les sources sont données avec exacti-tude quand c'est possible. A ce sujet, on note un certain laxisme dans Fin de siècle à La Havane. On ne tiendra certes pas rigueur aux auteurs de

reprendre mot à mot - sans le dire ct sans guillemets - des paragraphes entiers d'articles publiés dans le Monde.

En revanebe, il est tout à fait regrettable qu'ils attribuent au Monde des informations qu'il n'a pas publices, du moins sous la forme qu'ils les présentent. Quand ils veulent démentir les informations da Monde à propos d'une « réunion secrète » tenue à Managua, le 28 novembre 1989, à la demande des Soviétiques, ils citent l'article de façon erronée. Plusieurs généraux soviétiques et cubains - et non des « diplomates » – avaient participé à cette réunion orageuse, qui, quoi qu'en disent les auteurs, s'est déroulée quelques jours avant le sommet américano-soviétime de Malte Soncieux de respecter les engagements pris, quelques semaines plus tôt, à l'égard de Washington, Moscou avait mis en garde ses alliés cubains et nicaraguayens contre l'envoi d'armes soviétiques à la guérilla salvadorienne.

La plus grave entorse à la vérité commise par les auteurs porte cependant sur les eirconstances entourant la publication dans le Monde, le 31 juillet 1992, de la let-tre du général Patricio de la Guar-dia, condamné à trente ans de prison (son frère inmeau, Antonio, a été fusilié). Pour ne pas mettre en danger le prisonnier, le Monde avait attendn plusieurs mois son autorisation avant de publier cetre lettre. L'autorisation avait finalement été transmise par l'intermédiaire de son fils, Hector de la Guardia, que les deux journalistes français accusent d'avoir été acheté par la Fondation cubano-américaine (la plus conservatrice des organisations anticastristes de l'exil) pour utiliser le Monde dans cette affaire.

Après la publication de la lettre, écrivent-ils, e Hector de la Guardia (...) change de train de vie, exhibant désormais une carte de crédit, un complet-cravate et un nouveau véhicule. Son salaire... » Pourtant, aux dernières nouvelles, le jeune Hector vit dans un minuscule appartement d'une seole pièce à Miami, se déplace à bord d'une voiture de 1967 et a rendu le complet-cravate à l'ami qui le lui avait prêté pour la conférence de presse organisée autour de l'affaire. Quant à son salaire, il varie selon les petits travaux pour lesquels il est embauché dans le bătiment...

**BERTRAND DE LA GRANGE** 

TOGO: après la violente répression policière

# tension reste vive à Lomé

Des rafales d'armes automatiques ont été entendues près du centre de Lomé, mercredi 27 janvier, eu suriendemain da le violente répreseinn d'une manifestation qui a fait entre vingt-daux et cinquente morts, selon différentes sources. Des troublen ant égelement été algnalés dans la zone de Tokoia, où se trouve un camp militaire. Les membres de la communauté française - 3.500 personnes dont de nombreux Franco-Togolais - ont reçu consigne de limiter leurs déplacements en ville au « strict nécessaire ».

" LOMÉ

de notre envoyé spécial

Dans les quartiers populaires de Lome, et notamment à Bè, où les forces de l'ordre bésitaient à s'oventurer, les habitants étaieat, mardi, sur le qui-vive. Toutes les ruelles sabionneuses étaient bloquées par des barricades faites de troncs d'arbres et de carcasses de vnitures. Des jeunes gens, le front ceint d'un bandeau rouge - le signe du MO5 (Mnuvement du 5 octobre) – mais aussi des personnes âgées, armés de bâtons et de machettes, dévisageaient tont étranger. « Nous avons intercepté un agent d'Eyadéma avec un pistolet. Il o reçu une bonne correction », affirmait fièrement un jeune mili-

An mament nu M. Marcel Debarge, ministre de la coopéra-tion, et son homologue allemand, quittaient Lomé, des colonnes de fumée noire s'élevaient dans le ciel chargé de poussière, en raison de l'harmattan, le vent du désert. Pour se protéger des assants des forces de l'ordre, les jeunes manifestants avaient incendié des dizaines de barricades. Sur le bou-levard menant à l'aéroport, une dizaine d'arbres avaient été abat-tus, obligeant le cortège ministériel à faire un long détour.

Le bilan de la merie de la veille est particulièrement lourd : vingt-deux morts, selon des sources hospitalières, cinquante, selon le Col-lectif de l'opposition démocratique, nrganisateur du rassemblement pacifique anquel la population nvait été invitée à participer avec des mnuchoirs blancs et des bou-gies et qui s'est terminé par le san-glante fusillade. « Pourquoi? Pour-quoi?», répètait une vieille dame aux cheveux blancs. « Nous n'ayons pas de police au Togo, ce sont des

mari. Dans ces conditions, je ne crois pas qu'on puisse organiser des élections; Eyadema dost prendre ses responsabilités et partir.»

selon un officier de police qui n tenu à garder l'anonymat, tout a débuté par un accident. Un agent des forces de l'ordre n tiré sur l'un de ses collègnes — le chauffeur du vénicule de police dans lequel il se trouvait —, à la suite d'une erreur de manipulation. Le vénicule s'est alors immobilisé face sux manifestants et le carnage a commencé. Plusieurs rafales de fusils-mitrailleurs nut été tirées dans la finile paniquée.

Comme d'habitude, le chef de l'Etat, le général Eyadéma, n « sèvèrement condamné les actes de violence» et lancé un appel « à tous les Togolais pour qu'ils se restaisis-sent». Cette énième condamnation seria. Cette enieme condamnation
n'n pas calmé les esprits, loin de là.
« L'opération était préméditée quelque part», affirme M. Edem
Kodin, le président de l'Uninn
togolaise pour la démocratie. Le
Collectif de l'opposition démocratique dénonce, dans un communiqué e ce nouveau carnage premedité el minutieusement préparé ».

L'apposition togolaise a décidé de jouer la carte de la réprobation suscitée à l'étranger, pour presser la communauté internationale d'in-

tervenir. Les jeunes radicanx du MOS invitent les pays occidentaux à « user du droit d'ingérence humanitaire pour éviter à notre pays la révétition des exemples samalien et liberten». «Il faut que la communauté internationale nous envoie une force d'Interposition, après on pourra discuter, reachérit le prési-dent du Collectif de l'apposition démocratique, M. Léopold Gnininvi, ce n'est pas un problème politique, c'est un problème parami-

Dans ce contexte, la reprise du dialogue entre les partisans de la «sensibilité présidentielle» et ceux de l'opposition est plus que enurpromise, du moins dans l'immédiat. Les radicaux du MOS, fer de lance de la contestation, not envoyé mardi un avertissement clair. « Nous n'allons pas accepter qu'un leader de l'opposition aille négocier avec Eyadéma, nous les avons mis en garde», n déclaré un responsable de ce monvement. Un avertissement adressé aux modérés de l'opposition qui, enmme M' Agboyibor, du Comité d'action pour le renouvean, estiment que « la voie du dialogue n'est pas défi-

JEAN-KARIM FALL

### La France et l'Allemagne ont réclamé une enquête internationale

Le ministre français de la coopération, M. Marcel Debarge, et le secrétaire, d'Etat allemand aux affaires étrangères, M. Helmut Scha-fer, ont réclamé, an moment où ils quitaient le Togo, mardi 26 janvier, une enquête internationale sur les événements de la veille. La délégation franco-allemande a également demandé an président Gnassingbé Eyadéma de « donner l'ordre publiquement aux forces armées de rester dans les casernes».

blessés. Elle exige qu'une enquête soit menée à bien pour déterminer les responsabilités », a déclaré le porte-parole du ministère français des affaires étrangères. « Ces événements témoignent de la nécessité d'organiser rapidement des élections libres », s-t-il sjouté. Le secrétaire international du Parti socialiste, M. Gérard Fuchs, a pour sa part réclamé une intervention de la communauté internationale au Togo.

La CEE a confirmé la suspension de toute coopération; les projets à caractère humanitaire seront néanmoins poursuivis. Interrogé sur une éventuelle suspension de la coopération française (seule la coopération militaire étant suspendue), M. Deberge n estimé que la question «peut se poser». Le ministre a néanmoins rappelé qu'il y n au Togo «des intérêts français » et qu' « il faut penser aux ressortissants franANGOLA: après un mois

# Une délégation gouverne ntale se rend à Addis-Abeba pour négocier avec l'UNITA

Des négociations devalent s'ouvrir, mercredi 27 janvier, à Addisbeba, antre le gouvernement angolais et l'Union nationale pour l'indépendance tetale de l'Angola (UNITA) de M. Jonas Savimbi. Les représentants du gouvernement ont quitté Luanda mercredi matin à destination de la capitale éthiopierne. Selon l'agence ANGOP, cette délégation est dirigée par le général Higino Carneiro, pour la partie militaire, et par l'ancien secrétaire d'État pour le café, M. Faustino Muteka, pour la partie politique. Un avion de l'ONU avait quitté Luanda la veille pour Huambo, afin de transporter les représentants de l'UNITA. Les négociations devraient durer deux ou trois jours.

### Chasse aux Zairois à Luanda

LUANDA

de notre envoyé spécial

Trois inurs et trais auits dnrant, du 22 au 24 janvier, la capitale angolaise n été le théfitre d'un authentique pogrom dirigé contre les Zalrois de Luanda et contre les Angolais nriginaires des provinces limitrophes du Zaîre. Alors que commençaient les festivités célébrant la fandation de Luanda par les Purtugais à la fin du XVI siècle, des civils armés de machettes nu de fusils d'assnut AK 47 (Kalachnikov) metrajent à sac des centaines de maisons, tunient nu hattaient comme platre leurs occupants, vinlaient leurs épouses. Cette répugnante chasse à l'bumme s'est faite sous l'œil complaisant des policiers, voire parfnis avec leur participation. Les morts se comptent par dizaines, les blessés

Toute la ville était au courant, plusieurs ambassades occidentales conseillant même à leurs ressortissants d'éviter les quartlers où avait lieu la tuerie. Lundi, nne fnis le calme revenu, pour sortir le pays de la grise eco-nomique, écartant, de ce fait, toute-nomique, écartant, de ce fait, toute-élection réchts des la ligitale de la cours desquels et le la ligit de la les témoignages rapportés par les rescapés, jusqu'alors demeures dredi mntin, quasi simultanément, dans les quartiers de Palanca, Rocha-Pinta, Samba, Petrangol, Haje-Henda, Mabord. Kikoln et Viana, nù est coacentrée l'importante communanté zafroise de la capitale. Elles se sont rapidement étendues sur les marchés où les Zaīrois tiennent enmmerce. Avec, partout, les mêmes témoignages de pillages,

sont incombrables.

d'assassinats et de viols. Depuis le début de la semaine, la presse et la radio dénonçaient quotidiennement: l'intervention supposée de troupes zaïroises aux eotés de la rébellinn de M. Savimbi. Le ministre de l'intérieur mettait ponr sa part en garde contre l'infiltration de mmandos chargés de « promouvoir des actes de sabotage et des assassinats ». Une insistance qui

a été perçue par les émeutiers comme un feu vert afficiel. De fait, la police n'n quasiment pas bnuge, alurs que des groupes armés pénétraient dans les mal-sons des « Zaïrense » pour les vider de taut lenr contenu. Les premières victimes sont tombées en s'apposant aux agresseurs; les suivantes en tentant de s'échapper. Une Belge et un Portugais ont été assassinés dans des circoastances identiques, sans qu'nn puisse établir une relation certaine avec le climat de vinlence anti-zaïroise.

Le leodemain, un semblant de service d'ardre était mis en place, sans, pour autant, que les exactions prennent fin. Les diplomates de Kinshasa, qui tentaient d'interceder auprès de la direction de la police et du ministère des affaires étrangères, ont été éconduits. L'entrée de la morgue de l'hôpital de Boavista leur a été refusée, C'est grâce à la complieité du personnel bospitalier et aux temoignages de quelques familles qu'ils ont pu finalement dénumbrer soixante-deux cadavres. Il s'agit du seul chiffre un tant soit peu vérifié, mais tout laisse craiadre un bilan plus

# aux volents»

Evoquant le Front national en France et les agressions xénophobes en Allemagne, un hant fonctionnaire nous e déclaré que l'Angola n'avait pas le mnnopole de ces « regretiables incidents racistes ». Et d'njnuter : « Mais que pesent-ils face à nos difficul-tes d'aujourd'hui et à la guerre qui nous est faite par Savimbi?» Mardi, une partie des biens déro-bés lors des pillages étaient déjà en vente sur le « marché aux volcurs » de Roque-Sainteiro. Le même jour, la presse continuait de dénoncer l'intervention des troupes zaïrnises, pour excuser les derniers revers militaires, et le gouvernement n'avait toujours pas exprimé de réaction.

GEORGES MARION

### **EN BREF**

o MALAWI: arrestatinn d'un dirigeant de l'oppositinn. — La police du Mulawi n arrêté, dimanche 24 janvier, l'un des dirigeants de l'Alliance pour la démocratie (AFORD-oppositinn), le révérend Peter Kaleso, qui nvait tét le principal orateur d'un meeting qui s'était tenu le jour même. Le gouvernement avait pourtant affirmé son intention de respecter la liberté d'expression de l'oppositinn lors de réunions politiques. Ce meeting avait eu lieu dans le cadre meeting avait en lieu dans le cadre de la campagne référendaire qui devrait permettre aux électeurs, le 15 mars prochain, de se proponer sur l'abandon nu le maintien du régime de parti unique en place depuis plus d'un quart de siècle.

envoyé du Vatican, - Président du comité islamique El Quds (Jérusa-lem en arabe), Hassan II a reçu, mardi 26 janvier, à Fès, le secrétaire pour les relations du Saint-Siège avec les Etats, Mgr Jean-Siège avec les Etais, Mgr Jean-Louis Tauran. Le porte-parole du Vatican n indiqué que ecette visite entre dans le cadre des initiatives prises récemment par le Saint-Siège au sujet de la situation au Proche-Orient, en particulier de la Terre sainte et du processus de paix dans la région». — (AFP)

n NIGER: quatre-vingt-un Toua-regs out été libérés. - Le gouverne-ment a annoncé, mardi 26 janvier, In libération de quatre-vingt-un Tnunregs détenus par l'armée depuis le 27 août à Agadès, à 900 kilnmètres nu nnrd de Niamey, leur complicité nvec la rébellios n'ayant pas été établie. Selon les autorités nu trais cert quarantes autorités, nu total, ceat quarante Touaregs ont été libérés et il reste noze prisonniers à Agadès.

RWANDA : une cinquattaine de RWANDA: une cinquantaine de morts lors d'affrontements dans le Nord-Ouest. - Scion un bilan officiel provisnire, publié mardi 26 janvier, à Kigali, au moins cinquante-trois personnes, pour la plupart membres de l'ethuie tutsi, ont été tuées en une semaine, dans le département de Gisenyi, réginn natale du président Juvénal Habyarimana, dans le nord-ouest du rimana, dans le nard-ouest du Rwanda. Le premier ministre, M. Dismas Nsengiyaremye, a mis en cause les jeunes militants hutus (ethnie majoritaire) du Mouvement républicain national pour la démo-eratie et le développement (MRNDD), l'ex-parti nnique, dirigé par le chef de l'Etat. – (AFP.)

D SAO-TOME-ET-PRINCIPE: retour d'axil de l'ancien président Manuel Piatn da Costa. — Après nvoir passé près de deux années d'axil en Angola, l'ancien président Manuel Pintu da Costa a regagné son pays, mardi 26 janvier. «Je ne suis pas revenu pour faire de la politique; quinze ans, ça suffit ». a-t-il dit. M. Finto da Costa nvait mené son pays à l'indéptendance. a-t-il dit. M. Pinto da Costa nvait mené son pays à l'indépendance, en 1975, et l'avait dirigé, à la tête d'ua parti unique marxiste, pen-dant près de quinze ans. Il avait perdu les premières élections plura-listes, remportées par l'actuel chef de l'Etat, M. Miguel Trovoada. ~ (Reuter.)

n SENEGAL : l'explosion d'une mine en Casamance a fait sept morts. – L'explosion d'une mine en Casamance n fait sept morts, et non pas six comme il était annoncé dans un premier bilan (le Monde du 27 janvier). Les victimes sont des jeunes gens âgés de 18 à 23 ans, membres de la Croix-Rouge sénégalaise. — (AFP.)

# Le FLN s'oppose à une prolongation du mandat du Haut Comité d'Etat

**ALGÉRIE** 

de notre correspondent

Les difficultés économiques « ne euvent servir de prétexte pour perpétuer des institutions, instances et méthodes conjoncturelles, ni des circonstances exceptionnelles . a déclaré, mardi-26 janvier, dans on communique le bureau politique du FLN. Dexident mière oppose ainsi une fin de non-recevoir au discours-programme que M. Ali Kafi, président du Haut Comité d'Etat (HCE), nvait pronnucé, le 14 janvier, à l'occasion du premier niversaire de l'installation de la présidence collégiale.

Le FLN demande au HCE de se retirer, comme prévu au mnis de décembre 1993, e'est-à-dire au terme normal du mandat de l'ancien président Chadli. Il précise que l'année en cours doit être mise à profit « pour préparer et organiser le retour à la situation normale à

travers un dialogue national» entre les partis et les autorités: Tranchant, dans un débat qui oppossit différentes tendances du pouvoir, en faveur de M. Belaid Abdesslam, premier ministre, M. Kafi Ini avait secordé, comme il le réclamait, « un délai minimum raisonnable » pour sortir le pays de la crise éco-nomique, écartant, de ce fait, toute-

Pour le FLN, l'idée, lancée par le président du HCE, de soumettre à référendum une révision constitutinnnelle ne « constitue pas une priorité ». Il demande, en revanche, in referendum sur el'arganisation de lo période de transition », qui porterait notamment sur un accord catre partis, garanti par l'armée, et la mise en place d'une estructure de suivi » pour superviser l'application de ce modus vivendi. - Unté-

### A TRAVERS LE MONDE

### GÉORGIE

La ville abkhaze de Tkvartcheli refuse l'aide humanitaire

envoyée par la Russie

En Abichazie indépendentiste, l'ad-ministration et le population de la ville de Titvartcheil, encerciée depuis des servaines par les forces géor-glennes, ont refusé, mardi 26 jan-vier, l'aide humanitaire convoyée par vier, l'aide humanitaire convoyée par hélicoptive à parir de la Russia avec l'accord de la Géorgie. Trois hélicop-tères russes qui avaient atterni, mardi, à Tikvartchelli, sont donc repertis sans avoir été déchargés. La ville exige le libération du vice-pre-mier ministre abkhaze, M. Zourab Labeldoura, a annoncé l'état-major des forces péopplemes à Soudes forces géorgiennes à Sou-khoumi, le capitale abkhaze. Cette information a été confirmée par l'agence ITAR-TASS. M. Labakhous, ragence 11.44-1.455. W. Lacoardous, ainsi que trois journalistes et l'équi-page d'un hélicophère russe, ont été arrêtés per les autorités géorgiennes le 18 jenvier. Ils sont accueés d'avoir transporté des armes vers l'Abkhazie. Les représentants ablinages ont récomment affirmé que trente per-sonnes étalent mortes de faim à Ticvertcheli (le Mnnde daté 24-25 jenvier). — (AFP.)

### GUATEMALA

Annulation de la condamnation de deux Français

Les deux jeunes Français condem-nés au Guaternele, le 8 octobre dernier, à trente ans de prison pour le meurtre d'un couple de restaurateurs français en décambre 1991, auront droit à un nouveau procès. La cour d'appel a annulé le verdict, mardi 26 janvier, pour « vice de forme », compte tenu des «nombreuses la Cour. - (AFP.)

erraura » commises au coura du procès en première instance contre un ancien légionneire de vingt-sept ans, Philippe Biret, et le neveu des victimes, Jean-Philippe Bernard, vingt-trois ans. « C'est une victoire, même si nous espériona un acquitte ont souliané les perents de l'un des vesu procès devrait avoir lieu dans trois ou quatre mois. - (Corresp.)

# RUSSIE

Le procès des putschistes de Moscou est fixé

La Cour suprême de Russie a finé, mardi 26 janvier, su 14 avril pro-chain, la début du procès des auteurs du coup d'Etat manqué du 19 août 1991. Cette décision intervient après plusieurs mois de reterds juridiques et d'atermolements politi-ques. Le procès commencers ainsi trois jours eprès le tenue, le 11 avril, du référendum décidé par M. Boris Etaine sur la nature présidentielle du régime. Les douze puterhistes, dont sept membres du « comité d'Esst pour l'état d'urgence» qui aveit terré de renverser M. Mildreil Gorbetchev, comparatiront devant la Cour suprême pour « trahison de la patrie» sous forme de «conspiration en vue de a emparer du pouvoirs.

Cent vingt témoins, dont l'ancien président Mikhail Gorbetchev et l'actuel président du Parlement russe, M. Rouslas Khasboulatov, chef de file de l'opposition conservatrice, vont être appelés à la barra de ce procès, qui sera public. Le président russe, M. Boris Etsine, qui avait pris la tête de la résistance aux putschistes, figure également sur la liste des témoins, mais son témoignage n'est pas jugé «indispensable pour l'instant» per M. Anatoli Okhoulov, vice-président du collège militaire de

# ndez-vous

Le journal remercie les 40 000 abonnés fondateurs qui nous ont accordé leur confiance et prêté leur soutien, et qui. par leurs idées et leurs suggestions, ont largement contribué à la création de ce rendez-vous hebdomadaire. Le dialogue continue sur 3615 GLÒBE.

# MI. Vance et Owen se donnent jusqu'à la fin de la semaine pour sortir de l'impasse

Des « progrès » ont été enregistrés mardi 26 janvier ns les négociations de Genève sur l'avenir de la Bosnie, en dépit de la poursuite des combats en Croatie. Les coprésidents de la conférence de paix, MM. Vance et Owen, se sont donné jusqu'à la fiu de cette semaine pour faire sortir les négociations de l'impasse.

Le porte-parole de la conférence, M. Fred Eckhard, avait déclaré dans la matinée que, faute de progrès significatif d'ici à la fiu de la semaine, MM. Vance et Owen se retourneraient vers le Conseil de sécurité des Netions unies pour l'informer de la paralysie des discussions. Quelques heures plus tard, les dirigeants musulmau et serbe de Bosnie, MM. Izetbegovic et Karadzic, evaient un entretien en présence des deux coprésidents, à l'issue duquel il fut fait état de « progrès », notamment sur le statut de Sarajevo. M. Radovan Karadzic e ainsi qualifié

### **Combats** a Zadar

M. Karadzic a d'autre part indiqué, à propos de la Krajina du Sud, qu'il entendait pour le moment «faire preuve de retenue» avant de décider d'une aide militaire aux Serbes de Krajina, pour donner à l'ONU le temps de faire respecter les décisions du Conseil de sécurité concer-nant le cessez-le-feu et le retour des forces croates sur les positions antérieures. De son côté, le président croate,

de « très intéressant » le plan de paix proposé pour la capitale bosniaque, assiégée depuis dix mois par les forces serbes. Il a affirmé que, si les Musulmans acceptent ce projet de gouvernement pluriethique de la capitale bosniaque, « cela arrêtera immédiatement la guerre à Sarade mer de Maslenica où ses forces armées oot pris position. « Les forces militaires croates se retireront des zones qu'elles viennent de libèrer dans la mesure où les forces paramilitaires serbes seront désarmées et rendront l'armement lourd qu'elles ont pris dans les entrepôts sous contrôle des forces de paix de l'ONU», a-t-il déclaré. La police croate, dans son esprit, prendrait la relève de l'armée croate pour contrôler cette région. Quant à la poursuite des combats à l'arme lourde dans l'arrière-pays de Zadar pendant la journée de mardi, M. Tudjman a affirmé que les forces croates «n'ont foit que répondre aux

Le service de presse de l'Elysée u fait savoir que M. François Mitterrand evait téléphoné au président

croate dès lundi soir, lorsque fut annoncée la mort de deux «casques bleus», pour lui demander «fermement» d'assurer la sécurité des soldats frauçais déployés en

D'autre part, si Sarajevo a connu, mardi, une relative accalmie, de violents bombardements ont repris, mercredi matin. Le HCR a signalé que le regain de tension dans l'ensemble de la Bosnie faisait obstacle à l'acheminement de l'aide humanitaire. Radio Sarajevo a annoncé mardi la cessation des les affrontements qui opposaient depuis le 11 janvier Croates et Musulmans dans la région de Gornji-Vakuf. En revanche plusieurs dirigeants croates de Bosnie oot fait état d'«un« grande offensive» des «extremistes musulmans» contre plusieurs villes, en particulier Busovaca, à 50 km au nord-ouest de Sarajevo.

Pour déployer son groupe aéronaval

# La France invoque le droit de légitime défense de ses «casques bleus»

Quatre evions de défense aérienne Mirage-2000 et huit avions d'attaque au sol Jaguar ont été dépêchés à Solenzara (Corse-du-Sud) pour, le cas échéant, être en mesure de rallier une base en Italie (le Monde du 27 janvier) dans le cadre des décisions de M. François Mitterrand destinées à mieux protéger les «casques bleus» français dans l'ex-Yougoslavie. Mais, pour l'instant, ces appareils de combat, qui sont accompagnés par un avion ravitailleur, devraient demeu-rer sur le sol national. L'Italie n'a pas encore donné son accord à cette mesure, dite de «précaution et de sauvegarde» des contingents de

Les états-majors français evalent préparé ce déploiement aérien en attendant l'arrivée, prévue seulement pour la fin de cette semaine, en Adriatique, du groupe aéroneval autour du porte-avions Clemenceau, qui appareillera de Toulon avec une quarantaine d'aéronefs, Escortés par quatre frégates, le Clemenceau et le transport de chalands de débarquement Foudre doivent embarquer, aussi, des helicoptères de la marine gère de l'armée de terre (ALAT). Outre des Super-Frelon et des Puma, pour le transport lourd, il a été prévu de déployer sur la zone des hélicoptères armés pour a protection des mouvements de ces hélicoptères logistiques.

Ainsi, selon les états-majors, la France se donne les capacités ~ avions de combat, appareils de reconnaissance et hélicoptères armés

 d'appuyer des hélicoptères qui seraient chargés d'aller récupérer des «casques hleus» là où ils sout en danger. Ce dispositif entre dans le cadre des actions que les contingents de l'ONU peuveot être ameoés à conduire en état de légitime défense face à des menaces qui les viseraient ment ou qui entraveraient leur liberté de circulation.

La mort de deux «casques bleus» français, lundi 25 janvier, semble avoir été provoquée par « un coup fortuit» - selon les propos d'un res-ponsable militaire à Paris - d'origine croate. Les salves d'artillerie auraient atteint le poste tenu par l'ONU, derrière lequel s'abritaient des miliciens serbes. Il s'agit-là d'une tactique, très fréquente, des deux camps, qui consiste à «coller» le plus étroite-ment possible eux forces des Nations unies en espérant ainsi bénéficier de

Cependant, les états-majors francais disent evoir reçu des esignes à que Croates et Serbes n'épargneraient plus les lieux concédés aux «casques bleus» lorsque les deux parties lesont appelés en interposition. Il pourcontre des postes de l'ONU pris à partie par l'un ou l'autre des belligérants, voire les deux en même temps. Dans cette hypothèse, les renforts dépêchés par la France ont pour objet, au nom de la sauvegarde et de la légitime défense, de protéger ponotuellement ses propres unités sur le

JACQUES ISNARD

« Imaginez que l'Allemagne attaque la Aujourd'hui, il vient d'obtenir le aussi regrette emèrement, en

Dans un bureau d'enrôlement de Belgrade

BELGRADE

de notre correspondante

lle prensient la file d'ettente, patiemment, comme e'ils étaient devant une banque ou un bureau de tabac. Leur allure paisible ne lea distinguait pas des passants qui déambulaient, mardi eprèsmidi 26 ianvier, dans les rues de Belgrede. Ils n'avelent l'eir ni d'affreux tchetniks barbus, ni de petits « Rambo » avides d'aventure. Ils ne paraissaient animés ni par la haine ni par la vengeance. ils éteient tout elmplement convaincue qu'ile pouvaient faire quelque chose, tout de sulte, pour eider les Serbes de Croatie. Comme les jours précédents, les volontaires affluaient vers ce petit bureeu d'enrôlement, situé eu premier étage d'un immeuble du centre de Belgrade.

lls présentent une pièce d'identité. répondent eux questions concernent leur profession ou leur formation militaire; et quelques minutes plus terd, ils obtiennent le laissez-paeser officiel de le «République serbe de Krajina» - autoproclamée sur les territoires contrôlés par les indépendantistes eerbes en Croatie.

Père de deux enfante et employé de bureau, Mica Milosevic, quarente-deux ene, pense que les Serbes doivent se eolida-riaer pour défendre le Krajine.

les dirigeante yougoslaves recherchent la voie diplomatique pour régler le conflit, je sais que l'armée e les pieds et les mains liés à cause des pressions internetionales. » Sa famille est originaire de l'enclave serbe du nordouest de la Bosnie, limitrophe de

la Krajina croate. A côté de lui, Tihomir Bozic, trente-huit ane et employé à Bel-grade, tient le même lengege. Père de deux enfants «en bas age », il e décidé de s'engeger pour «arrêter au plus vite l'agression croate contre les territoires serbes ». Il raconte qu'en 1991 pendant la guerre serbo-croate, il eveit attendu, en vein, d'être mobilisé mais que cette fois-ci il ne referant pes le même erreur alors que sa «patrie est de nouveau en danger». Belgradois de naissance, Tihomir considère que le Krejine r c'est la Serbie ». «Laissons les politiques faire leur travail, noos nous ferons le notre»: conclut-il cal

A le différence de Tihomir et de Mica, la jeune officier de carrière qui est errivé eu bureau en uniforme de l'armée yougoslave possède, è tout juate vingt-trois ene, une large expérience de la querre. Dans les range de l'ex-armée fédérale, il e combattu pendant seize mois à Vukover (Croatie) puia à Viesenica (Bosnie).

feu vert de ses supérieurs pour e'enrôler et prêter mein forte è ees enciene compagnona de guerre. Il considère que l'armée eureit dû immédiatement réegir en Krajina puisque «les «casques bleus » ne se sont pas montrés à la hauteur et ont fui dès les premiers bombardements de l'armée

> « C'est un secret militaire »

Dens le bureeu mitoyen, les représentants de la «République serbe de Krajina » regroupent les listes de volontairee établies dans les différents centres de recrutement de Belgrade et de Serbie. Ils organisent le départ des nouvelles troupes.

Le nombre de volontaires inscrits depuis dimanche demier ne peut être dévoilé - «c'est un secret militelre » - mais ile seraient plus de mille, selon les médias de la capitale. Slobodan Jercevic, « ministre des affaires contruire des bunkers » raconte l étrangères à de la Krajine, e'af-, ministre. Persuadé que l'armée faire dene une plèce du fond, croate e engage «une nouvelle tapissée de cartes de le Croetie montrant les enclaves serbes, les acquia militaires et les zones protégées par la Force des Natione unies (FORPRONU), « Imaginez que l'Allemagne attaque la Lorimmédiatement » lance-t-il. Lui

dépit de son insistance euprès des autorités de Belgrade, que la Yougoslevie n'intervienne pes militalrement : cJ'ei rencontré Cosic [le président yougoslave] // y e trois jours; il m'e dit qu'il ne pouvait pas à cause de l'Occidant. Belgrade e peur des Etats-Unis et de l'Europe. » Il ressort avec compleisance un vieil exempleire de l'encienne Constitution croate datant de l'époque de Tito, Il y est stipulé que « la Croatie est l'Etat des Croates et des Serbes qui y vivent». Après le démentèlement de le fédération, il est clair pour lui que la Croatie doit être pertagée en un Etat croate et un Etat eerbe. «Nous savions que Tudiman (le président croate] elleit nous attaquer parce qu'il voulait nous empêcher d'établir définitivement nos frontièree ; nous ne les avons pas encore minées mais nous étions ert train de nous & prégianer et de querre contre les Serbes», il assure que les forces serbes disposent de suffisamment d'ermes et qu'avec les renforts de volontaires elles réuesiraient «à venir à bout des Croates ».

FLORENCE HARTMANN

### Le général Morillon pris pour cible

SARAJEVO

de notre envoyée spéciale

Le général Philippe Morillon, commandant en chef des « casquee bleus » de la FOR-PRONU en Bosnie-Herzégovine, a été visé mardi 26 janemhusquée dane une zone bouclée par les Musulmans à quelque 70 km de Sarejevo. Le général était perti de son quartier général de Kiseljaka en début de matinée pour une tentative de conciliation entre les forces croates du HVO et les forcea bosniaques.

Aprèe plusieurs eller et retour entre leu villeu de Kacuni (musulmane) et Busovaca (croate), où il avait rendent les forces en orésence, il a'apprêtait à regagner uon quartier général lorsque son véhicule, une R 25 blindée – rant le drapeau de l'ONU - a été touché par plueieurs helles tiréen par un sniper Venus de l'arrière du véhicule, las projectiles n'ont touché que le rétroviseur avant-droit, Le général, seeis à l'arrière avec son assistant militaire n'e pau été hiessé, paa plus que son chauffeur. Selon le porte-parole de la FOR-PRONU, l'origine des tirs ne peut être déterminée : ile pourraient provenir d'un tireur musulman, croate ou serbe.

La veille, une vingtaine de maisons occupées par des Musulmans avaient été incendiées à Kacuni, vraisemblablement, estime-t-on à la FOR-PRONU, per des forces croates. La mission du général Morillon consiste à obtenir que cassant ces exactions.

Ķ.

Les hantises de Salonique

Il suffit, ajoute-t-on, de voir comment Skopje s'empare des symboles macédoniens datant de l'époque de Philippe II et d'Alexandre le Grand - soit plusieurs siècles avant l'arrivée des Slaves sur cette terre, aux sixième et septième siècles - pour deviner ses « arrière-pensées ».

Comment un petit Etat en gestation de deux millions d'habitants, pratiquement dépourvu de forces armées, qui était considéré comme la République la plus démunie de l'ex-Yougoslavie et dont l'économie u'a fait que périciter depuis l'éclatement de l'ancienne fédération, peut-il sérieusement menacer un pays comme la Grèce, membre de l'OTAN et de la CEE?

A entendre les Grecs, c'est là que se profile le complot, l'ombre de l'en-nemi numéro un : la Turquie, ellemême appuyée par d'autres puis-sances encore plus importantes, de l'Allemagne aux Etats-Unis en pas-sant par la Russie, entre autres. eSi le gouvernement de Skopje ne bénéfi-ciait pas de l'aide de la Turquie, de la Russie et de personnalités auropéennes, s'il ne se sentait pas solide-ment soutanu, il discuterait avec lo Grèce » en vue d'un accord, estime le président du conseil municipal de Salonique, M. Sotiris Kpetanopoulos, membre du parti su pouvoir – la Nouvelle Démocratie.

«Il y ama

la guerre»... Cela fait des mois que la Grèce bloque ainsi la reconnaissance de la Macédoice, refusant obstinément, jusqu'à présent, que le mot «Macédoine» apparaisse – y compris dans un nom composé – dans l'appellation de FEtat naissant. Avec l'appui marqué de la France, Athènes a réussi à écher toute reconnaissance par la CEE. Les autres pays membres, de plus en plus ouvertement incommodés par l'instransigeance grecque, ont

inze membres du Conseil de sécurité de décider sous quelle dénomina-tion la république de Skopje scra admise à l'ONU.

Et l'on sent passer aujourd'hui comme un vent de défaite sur les propos de beaucoup, ici, qui regar-dent désormais avec angoisse vers «l'après-reconnaissance» et y voient – ou affectent d'y voir – la porte grande ouverte sur l'abîme. «Il y grande duverte sur l'abime. «Il y aura la guerre dans cinq ans », déciare le plus calmement du monde un homme d'affaires, notable de Salonique et membre du parti au pouvoir, pour qui cette issue est inéluctable.

Comme le médecia, il affirme qu'il y aura des gens (il en connaît personnellement) pour « passer à l'action » et qu'a il est toujours facile de trouver un Grivas ici », allusion à l'officier grec qui mena le combat – perdu – pour le rattachement de Chypre à la Grèce. «Il suffit de quelques officiers décidés, et ça ne manque pas. Le Grec est officiif. Arive un moment où il su recent de che seus cent où il ne regarde plus aux consè-quences et se dit: advienne que pourra. Une provocation à la frontière est si vite arrivée; elle est, en tout cas, facile à organiser», souligne-t-il. « Déjà. des gens donnent de l'argent; ce peut être pour un cierge ou... pour une bombe », assure pour sa part le

Ce scénario-catastrophe (qui risquerait de déboucher sur une explo-sion internationale d'une aotre ampleur que le conflit yougoslave) est loin d'être majoritairement retenu à Salonique, par où transite encore une partie du commerce extérieur de Skopje. Eo revanche, pratiquement tout le monde est d'accord sur deux points: l'incertitude la plus totale règne sur l'evenir – « personne ne peut dire avec certitude ce qui se passera», entend-on comme un lenmotiv – et une recoonaissance de la Macédoine sous ce nom ouvrirait

une grave crise politique en Grèce. fini par «repasser le bébé» aux Le pouvoir a commis de nom-Nations unies, à charge pour les breuses erreurs dans cette affaire; l'aventure; il faudra bien que le mot Le pouvoir a commis de nom-

tout comme l'opposition socialiste, il a «surchaufié» l'opinion publique au point que, pris à son propre piège de la surenchère, il o'a plus aujourd'hui qu'une marge de manœuvre réduite

> Négocier le virage

Totalement occupée par «l'af-faire» pendant des mois, la classe politique est maintenant accusée d'avoir négligé tout le reste, à commencer par les graves difficultés économiques du pays. «Les grands par-tis [la Nouvelle Démocratie du premier ministre Constantin Mitsota kis et le PASOK de M. Andréas kis et le PASOK de M. Andréas Papandreou] ont exacerbé le patrio-tisme de la population pour montrer à l'étranger qu'il y avait un wai pro-blème; puis ils ont voulu utiliser la situation à des fins de politique inté-rieure», explique M. Stellos Nestor, personnalité influente de Salonique et ancien député de souche ancien député de gauche.

Pour lui, e Mitsotakis aura de graves problèmes dans son propre parti». Beaucoup partagent cette ana-lyse, évoquant même la possibilité d'une scission au sein de la Nouvelle d'une scission au sein de la Nouvelle Démocratie, qu'un homme, au moiun, pontrait provoquer: M. Antonis Samaras, jeune et agressif ministre des affaires étrangères que M. Mitsotalois e limogé en avril 1992, au plus fort de «l'affaire»

«Les grands partis sont prisonniers de leurs mots et de leurs divisions au teurs mois et de teurs divisions internes, ce qui explique que les leaders ne bougent pas », explique luimême le consciller du premier ministre pour la Grèce du Nord, M. Nicos 
Metzos. «Il sera très difficile pour le 
gouvernement, ajoute-t-il, de prendre 
le virage [de la reconnaissance] à 
cause de compétitions internes. »

Ce «virage», le premier ministre aimerait pourtant visiblement le négocier, si l'on en juge par les pro-pos de M. Mertzos assurant qu' «il faut, à tout prix trouver une solution acceptable pour la Grèce comme pour Skopje v et qu'e il serait très dangereux d'imposer une solution inaecep-table pour Skopje, qui entraînerait un conflit perpétuel entre les deux par

Et le conseiller de M. Mitsotakis de marteler : « li faut une solution

Macédoine apparaisse» (dans la dénomination du nouvel Etat voisin). Sans se soucier des sentiments de la forte minorité albanaise, M. Mertzos propose le terme de «slavo-macédo-nien». « Une solution qui vaut mieux qu'une victoire écrasante de la Grèce»; affirme-t-il, reconnaissant qu'une telle position aurait été considérée, il y a peu de temps encore, comme une «hérésie». Elle l'est d'ailleurs encore aux yeux de certains membres de la majorité.

Stelio-Nestor est, quant à lui, par-tisan de ce type de compromis, mais rejette comme tout le monde l'idée que l'ancienne République yougos-lave puisse porter le com seul de Macédoine. Il o'a pas peur d'une minusion» en provenance de Skopje, mais « que se passera-t-il dans dix ans?», demando-t-il, « une reconnais-sance sous l'appellation de Macédoine entraînera des frictions, des conflits entrainera des frictions, des conjuis perpétuels ». Sur le plan intérieur, prédit l'ancien député, ce serait une «défaile» grecque qui pousserait le PASOK à provoquer des élections «dans un climat malsain».

En dépit de ces sombres prédictions, certains u'ont pas perdu le sens des réalités, comme les responsables de la chambre de commerce de Saloor a chambre de commerce de Salo-nique, qui viennent de commander une étude sur l'impact d'une recon-naissance de la «Macédoine» sur le monde des affaires. Il ne fait pas de doute, selon l'un des membres de cette chambre, que la grande majo-rité des hommes d'affaires de Saloni-que voudront continuer à commercer avec la «Macédoine» honnie (dont

□ Uo chef de milice serbe recherché en Belgique. - Le «commandant Arkan», chef de milice paramilitaire serbe soupçonné de crimes de guerre et député au Parlement de Beigrade, est recherché en Belgique et dans plusieurs autres pays de la CEE pour des délits de droit common, a annonce, mardi 26 janvier, un porteparole du ministère de la justice à Bruxelles. Il est fiché en Beigique sous son vrai oom de Zeliko Raznjatovic, et sous onze autres identités pour des délits (vol avec violence, extorsion de fonds, port d'arme pro-hibé) commis entre 1981 et 1988, principalement dans la région d'Anla ville portuaire a longtemps été le «marché»), même si chacun évite de

le faire publiquement le premier. Mais à Salopique actuellement, il n'est question que d'« abandon » et de « frustration » devant ce que la population considère d'ores et déjà comme un «lâchage». Ces sentiments, estime M. Georges Kechagioglou, professeur à l'université, risquent de déboucher sur une forte hostilité à l'encontre d'une class politique qui aura «nourri et exploité l'inquiétude des Grecs», mais aussi à l'encoutre de l'Europe de l'Est, à commencer par les ex-Yougoslaves, ainsi que de l'Europe communautaire. La crise pourrait ainsi se solder par « une réaction isolationniste », et l'affaire macédouienne, juge M. Kechagioglou, u'aura fait qu'accroître « le sentiment d'insécurité perpétuelle » des Grees. Pour un autre universitaire, M. Dimitri Maromitis, doyen de la faculté des lettres de Salonique, les puissances occidentales ont notamment en le tort, aux yeux des Grecs, de ne pas prendre en compte la dimension « affective et culturelle » de l'affaire. « Telle qu'elle s'est développée en Grèce, cette affaire touche aux frontières du pathologi-que», explique t-il. « Mais, ajoute t-il immédiatement, on ne peut pas exi-ger du peuple grec une réaction mesu-rée tant que l'étranger, lui, ne reconnait pas sa propre pathologie visà-vis de problèmes internationaux comme ceux du Proche-Orient ou des Balkans. »

YVES HELLER

Pays-Bas, en Aliemagne et en Suisse. A Amsterdam, la police e indiqué que Zeljko Raznjatovic s'était évadé d'une prisoo néerlandaise en mai 1981 alors qu'il purgeait une peine de sept ans de détention. - (AFP.)

☐ Visite du président yougoslave à Athènes. - Le président yougoslave, M. Dobrica Cosic, était attendu, mercredi 27 janvier, à Athènes pour des entretiens evec le premier ministre grec, M. Constantin Mitsotakis et le président Constantio Caramanis. Belgrade recherche le soutien diplomatique de la Grèce, quelques jours après l'offensive militaire des forces vers. Il est également recherché aux croates en Krajina - (Reuter.)

HANNS Clinton cherc Henr ses enga

Manufaction of the Care

y Vaclav H.

State to State Sta

23 A . x 3

State of the state of the

Title righter on the land Total Marie 2. 18 22 1000 The state of the s ATERIA DE LA COMPANIA Prints Part Comment

And activities of the said The engineering to the property of the section Sa avorte s Para Property 

89.70

- 1 - 2

# Vaclav Havel a été élu chef de l'Etat

slovaque, M. Veclev Havel, a stovaque, mardi 26 janvier, premier chef d'Etat de la Républi-÷que tchèque. A Bratislava, un second tour est nécessaire pour l'élection du président slovaque.

PRAGUE -

de notre correspondant

Candidat de la coalition gouvernementale, M. Vaclav Havel, cintesse, mardi 26 janvier, président de la jeune République ichèque 109 parlementaires sur les 200 que compte la Chambre des députés tchéque se sont prononcés en sa faveur lors d'un vote à bulletin séance de quate d'incidents.

Des de de de quate d'incidents.

Des de de de quate d'incidents.

Des de de de quate d'incidents.

M= Marie Stiborova, député com-muniste, a obtenu 49 suffrages, soit 14 de plus que le nombre total de d'extrême droite Miroslav Sladek, président du Parti républicain (eux positions xénophobes), e obtenu positions xenophoces, 14 voix – 11 de son groupe et 3 de

Les républicains, malgré leur faible représentation, ont provoqué plusieurs incidents pendant le déhat. Leurs onze élas se sont succédé pendant trois beures à la tribune, lançant des attaques d'une

Selon le président du groupe, M. Jan Vik, qui a ouvert le feu : « Vaclar Havel o déjà été élu président et la République a disparu. Nous pouvons l'élire une seconde fois et ce sero la nation qui disparaitra. » Au mêmn moment, M. Sladek s'en prenait physique-ment, aidé de deux de ses garilles, à un photographe du quotidien de gauche Rude Pravo et à un député du perti gouvernemnntal, M. Tomas Fejfer, dans les couloirs.

Les députés de la majorité, le gouvernement et une partie de l'opposition ont quitté l'hémicycle pour protester contre l'obstruction des républicains. Pour ajouter à la confusion, une alerte à la bombe a obligé le président du Parlement à décider une interruption de séance pour permettre unn fouille, sans résultat, du bâtiment. Selon le ministre de l'intérieur, M. Jan Ruml, l'auteur de cet appel anonyme, un téléspectetenr, s'est rendn à la police, à lequelle il a expliqué qu'il « voulait mettre fin à ce spectacle sordide ».

en Slovaguie

Lors de sa première conférence de presse présidentielle, M. Havel a indiqué qu'il envisageait, « après consultations avec des juristes, de porter plainte contre certoins dépu-tés républicains », « L'inconvénient

en citant une phrase d'un de ses béros de théâtre, est que les démocrates ont souvent les moins liées devant ceux qui prennent la démo-cratie à la légère, car ceux-là peuvent faire presque tout ce qu'ils veu-

. A Bratislava, où le vote s'est déroulé dans le calme, aucun des deux candiduts au deuxième tonr de scrutin n'a été élu mercredi matin. Prétendant du parti au pouvoir, M. Roman Kovac, n'a obtenu que 78 voix sur 147, alors qu'il lui

Vice-premier ministre et ancien chef des syndicats tchécoslovaques, M. Kovec, cinquante-dnux ans, était opposé au second tour au candidat dn la Gauche démocratique (ex-communistes), M. Milan Ftacnik, qui e obtenu 31 voix. Le Parlement devra donc décider d'une nouvelle élection nvec de nouveaux

D'antre part, le premier tour evait mis en évidence l'existence d'une opposition en premier ministre. M. Vladimir Meciar, eu sein de son parti, puisque cinq de ses députés n'ont pas soutenu M. Kovac, suivant en cela les réserves émises à l'égard du cette candideture par le ministre des affaires étrangères, M. Milan

MARTIN PLICHTA

TURQUIE: après l'assassinat du journaliste Ugur Mumcu.

### Onze suspects originaires du Proche-Orient ont été arrétés

Le ministre de l'intérieur turc M. Ismet Sezgin, a annoncé mardi 26 janvier que onze personnes « d'origine proche orientale » avaient été placées en garde à vue dans le cadre de l'iniquête sur la mort d'Ugur Mumcu, l'éditorieliste tué dimanche dernier. « Il semble qu'il y ait des liens avec l'étrange dons cette offoire», e déclaré M. Sezgin. Selon l'Agence anato-lienne (semi-officielle), quatre Iraniens et un Syrien figurent parmi ces suspects. Le quotidien Milliyet y aioute un ressortissant libyen. y ajoute in tourie M. Mumcu, défenseur passionné de la laîcité de l'Etat, avait été revendiqué par plusieurs organisations islamiques.

Parallèlement, seize Turcs membres d'une organisation extrémiste islamique auraient été arrêtés à Istanbul lors d'une rafle, dans le cadre d'une opération, entamée avant l'assassinet dn M. Mumcu, meis qui scrait liée eux meurtres de plusieurs personnalités kéma-listes en 1990, annonce la presse, Un porte-parole du gouverneur d'Istanbul a confirmé que des suspects evaient été arrêtés. Le ministre de l'intérieur irenien, M. Abdollah Nouri, est à Ankara, dans le cadre des contacts réguliers entre les deux gouvernements, qui ont signé en 1992 des accords de 'utte antiterroriste. – (Corresp.) ROUMANIE

### L'ancien poète de Ceausescu fera partie de la délégation de son pays au Conseil de l'Europe

M. Adrian Paunescu, expoètri de Nicolae Ceausescu, organieeteur de gigantesques son et lumiàra et autres. meeses populaires pour le défunt dictateur, e été désigné. mardi 26 janvinr, pour être l'un d'aller défendra la cause de la Roumenie au Conseil de l'Europn, où elle n'aat ancorn qu'invitée spéciala.

de notre correspondant

Lors d'une aéance extraordinaire at agnée des deux cham-bres réuniee, l'euteur

d'« Omagiu (Hommage), poèma dédié au « Danuba de la pansée», a raçu l'appui dos députés It sénateurs majoriteires du Front démocratique de salut national (FDSN) du présidant llinscu et dos partis nationalistes at « nationaux communistes ». M. Paunescu avait été élu sénateur un septambra 1992 sur laa listes du Parii eocialista du travail (3 % dna voix), l'hénuar du Parti communiste roumain, dirigé par un expraminr ministre dn Nicolan Ceausescu, M. Ilie Verdet.

□ ALLEMAGNE : cinq blesses dans l'incendie criminel d'un foynt du demandeurs d'asile. - Cinq demandeurs d'asile ont été blessés, lors d'un incendie criminel qui s'est déclare dans leur foyer, dans la nuit du lundi 25 au mardi 26 janvier, à Duisbourg. L'auteur de l'incendie e mis le feu aux ordures qui étaient stockées dans les caves du bâtiment. Mardi soir, les enquêteurs n'avaient aucune piste sérieuse, mais le parquet de Duisbourg a offert une récompense de 3000 deutschemarks (environ 10 000 francs), pour tout renseignement permettant d'élucider l'affaire. - (AFP.)

Démission d'un maire nuteur de propos antisémites. - M. Hans-Dieter Schlagkamp, maire de Sennheim, une petite ville allemande de la vallee de la Moselle, a démissionné, lundi 25 janvier, après s'être publiquement félicité de ne pas avoir de juifs dans ble administratif régional. « Je snis heureux, en tont que moire d'une petite commune de 700 habitants, de ne pas avoir d'administré juif qui vienne troubler la tranquillité du village en suscitant l'allergie», avait-il écrit dans une lettre à M. Ignatz Bubis, président du Conseil central des juifs en Allemagne. - (AFP.)

ÉTATS-UNIS: confronté à la grogne de l'état-major

# M. Clinton cherche un compromis lui permettant de tenir ses engagements envers les homosexuels

Monde du 27 janvier). Confronté á la grogne de l'état-mejor, à ... l'opposition de plusieurs ténors du Congrès et à une opinion plutôt défavorable, le nouveau président, à qui l'on reproche déjà de ne pas tenir ses promesses, veut montrer se déterminetion tout en s'efforçant de trouver un compromis eccepta-

LOS ANGELES

de notre correspondant

Les responsables militaires ont laissé de côté leur devoir de réserve pour exprimer leur grogne. Ils mettent en question l'opportunité d'intégrer des homosexuels au moment où l'armée connaît d'autres problèmes, tels que les coupes budgétaires. Plu-sieurs membres de l'état-major inter-

mardi 26 jenviar, à Montréel, des suites d'un cancer. Agée de

soixante-dix ens, cette ancienne

journaliste était membre du parti

libéral et avait été élue pour la

premiàra fois en 1972 à le

Chambre des communee à

Ottawe. Jeenne Sauvé eveit

détenu divers portefeuillee dans

le gouvernament du premier minietre fédéral Pierte Elliott

En 1980, ella était devenua la

première presidenta des Com-

munes avant d'êtra nommée,

quatre ans plus tard, vingt-troi-

siàme gouverneur général du Canada. La « vice-raine » avait

été la premièra représentante de

la teine Elisebeth II & du

Canada » à sa rendre so visita

officielle en France en 1985, en

plein conflit de la pêche. A

cette occasion, elle s'était

exclamée : «Si on ne peut s'en-

tendra sur des poissons, c'est à

désespérer de la paix entre les

nations ( a Et pourtent, elle

CANADA: la mort de Jeanne Sauvé

La « vice-reine »

Gouverneur générel du dispareît alors que le conflit Canede de 1984 à 1990, rabondit. Jeenna Sauvé est décédés, Née Jeanne-Mathilde Benoît à

Bill Clinton.

Mais plusieurs généraux ont prévenu le président que des militaires démissionneraient « par conviction religieuse » et que le recrutement serait plus difficile. D'autres ont évoqué les risques de propagation du sida. Les amiraux posent la question de la promiscuité des équipages.

Boycottage du Colorado

Du côté du Congrès, les sénateurs Bob Dole, leader de la minorité répu-blicaine, et le démocrate Sam Nunn sont opposés à l'intégration des «gays». M. Nunn avait lui-même «gays». M. Nunn avait lui-même renvoyé deux de ses collaborateurs en raison de leur homosexualité, décision qui lui a peut-être coûté le poste de secrétaire à la défense. Selon certains décomptes, 60 membres sur 100 du Sénat, eppelé parfois le «club des vieux garçons», voient d'un mauvais ceil l'obstination du président. Afin de ne pas affronter d'emblée

Née Jeanne-Mathilde Benoit à

Prud'Homma, dens la provinca du Sasketchewan, en 1922, elle

avait fait ses études à l'univer-

aité d'Ottawa et obtenu un

diplôme de civilisation française

à Pans. Bien qu'originaire d'une

province de l'Oueat, elle avait

passé le plus grande partia de sa vie à Montréal : « Je ne suis

pas québécoise, mais presque »,

disait-elle. C'est le combat de la minorité francophone, «qui se bat pour survivre», qui l'avait

convaincue d'entrer en politi-

Toute se vie, elle aure lutté pour un Caneda, « nanon double, francophone et anglophone, qui fait son originairé et peur

seule l'empêcher de tomber

dens le creuset américain ». En

1948, elle avait épousé Maurica Sauvé, décédé en avril demier,

dont elle avait eu un fils, Jean-

Françoie. «Son exemple et ses

actions ont touché et inspiré des millions da Cansdiens », a

décleté le premier ministra

canadien, M. Brian Mulroney.

Le président Clinton a reation de l'exclusion des le l'armée lle cur nouveau commandant en chef la l'exclusion des l'exclusions de l'exclusion des l'exclusions de l'exclusion des l'exclusions de l'exclusion des l'exclusions de l'exclusion des l'exclusion Il pourrait, dans un premier temps, demander à son secrétaire à la défense, M. Les Aspin, de mettre fin à la «chasse aux sorcieres» couramment pratiquée dans l'armée depuis le début des années Reagan.

En janvier 1982, le département de la défense evait établi que l'bo-mosexualité était incompatible avec le service militaire et que les soldats ou marins qui rendraient publique leur homosexualité seraient renvoyés. Actuellement, plus de mille homo-sexuels - hommes et femmes - sont chasses chaque ennée de l'ármée.
Toutefois, un juge de Los Angeles a
récemment estimé que l'exclusion
d'un marin n'était pas conforme à la Constitution et ordonné sa réintégra-

Les bomosexuels, qui ont voté à plus de 70 % ponr M. Clinton, pèsent de tout leur poids pour que le président agisse très vite. Ils se sentent d'autant plus puissants qu'ils viennent, unis, de remporter une bataille juridique contre l'Etat du Colorado, dont les habitants avaient voté le 3 novembre dernier une mesure interdisant aux collectivités mesure interdisant aux collectivités locales d'accorder aux homosexuels des garanties spéciales contre les dis-

Un boycottage du Colorado, lance par des artistes d'Hollywood, a fini par venir à bout des résistances polipar venir a boni des resistances por-tiques. La mesure a été provisoire-ment suspendue le 15 janvier. Par ailleurs, les journaux de la côte ouest accordent la plus grande importance à deux affaires de «gay bashing» (chasse eux homosexuels). En réac-tion, les groupes religieux conservateurs ont mis en garde contre les associations homosexuelles, qui menaceut deux piliers de la société américaine : la famille, et maintenant

**RÉGIS NAVARRE** 

D Exécution capitale an Missouri. Un hommn condamné à mort pour avoir poignardé un codétenu a été exécuté, mercredi 27 janvier, au centre correctionnel de Potosi, au Missonri, par injection d'une dose mortelle, ont ennoncé les autorités de l'État. Marstay Bolder, âgé de trente-cinq ans, evait été condamné pour l'assassinat de Theron King en 1979. Son avocat estimait que King était décédé en raison des mauvais soins médicaux qui lui avaient été prodigués et non pas directement du coup du couteau porté par Bolder. La cour suprême avait refusé de se saisir de l'affaire mardi. - (AFP.)

**CHUTE DES** 

# **ANTICHUTE** KLORANE.

Une nouvelle formule Antichute Dermatologiques Klorane. Formulé à base chez les hommes, le processus ne peut que d'oligo-éléments, le nouveau Traitement s'accentuer d'année en année. Il existe Antichute Klorane freine la chute et savorise aujourd'hui un traitement performant, spéci- la croissance des cheveux existants. fique, mis au point par les Laboratoires Parlez-en è votre pharmacien\*

Premiers signes de chute ? Il faut agir. Car d'extraits végétaux actifs, de vitamines et



naturellement actif-

\*Demandes conseil à unite distributeur agréé. Pour recevour le guide conseil Abrone. ne information - 3614 Klonate on fermer à Cambrie Thibault, Decient in Photosice, Laborannes Dermandigapies Klinate, 45 Place Abel Gauge, 421(A) Boulogne-Poins.

A 1 6

...

40.00 --- N 3 1000 5.395 , . -4.4 - --

 $\Delta j = 2$ 

# La France accentue sa coopération militaire avec les pays baltes

de notre envoyé spécial

Le ministre français de la Le ministre français de la défense, M. Pierre Joxe, n procédé, lundi 25 janvier, à Riga, à la remise nfficielle à la Lettonie, à la Lituanie et à l'Estonie d'une série de matériels militaires légers non nffensifs destinés à équiper un bataillon (500 hommes) dans chacun des Etats baltes. Ces équipements devraient être mis à profit ments devraient être mis à profit pour assurer un meilleur contrôle des frontières et lutter contre divers trafics en armes et drome. Les attentes des Etnts baltes ne se limitent toutefois pas à des apports en matéricls. Partant de zéro en matière de défense nationale (leur indépendance n'a été acquise qu'en août 1991), ils souhaitent que certains pays leur fournissent une expertise et une assistance technique dans ce domaine.

Un colnnel français de l'armée de terre devrait donc prochaine-ment s'installer à Vilnius (Lituanie) en qualité de conseiller technique des trois Etats baltes. Eo outre, un séminaire de travail, intitulé Défense-pays baltes, a réuni, lundi à Riga, le ministre français de la défense et ses homologues estonien, letton et lituanien, nfin de permetire aux autorités baltes d'avancer dans leur réflexion sur leur propre système de défense. La délégation française qui accompagnait le ministre (militaires et diplomates) doit prolonger ce tra-vail, durant toute la semaine, par e série de rencontres bilatérales dans les trois Etats baltes.

Ce séminaire, qui ne faisait que lancer le processus de consultations franco-battes, a mis en évidence un certain décalage entre le discours de M. Joxe - rappelant que les ioses ne pouvaient se faire en un jour en matière de coopération militaire (cette dernière avait demandé des décennies dans les pays de l'Ouest regroupés au sein de l'OTAN) - et les attentes des notamment pour un rattachement à un système de sécurité qui pour-

fimeste du passé. Bref, ce fut nue réplique en réduction du débat sur l'entrée dans la CEE de certains rentree dans la CEE de certains pays d'Europe centrale: oui, nous sommes prêts à coopérer avec vous, ont semblé dire les Français, mais ne rèvez pas à des alliances «magiques» qui régleraient tout et, en attendant, créez entre vous des synergies en mntière de défense.

> Recouvrer une totale souveraineté

Au cours de cette rencontre, la délégation lettone a exprimé eo termes tranchés sa détermination a recouvrer totalement sa souverai-neté. En clair, que les troupes russes qui se trouvent encore stationnées sur place partent au plus tôt. La Lettonie, qui comprend unc forte minorité russe (35 % de la populatinn), réfute, en outre, le lien que le gouvernement russe fait implicitement entre le maintien da ses troupes - 27 000 hommes - et la défeose de la minorité russophone qui s'y trouve : une minorité que Moscou estime meoacée de discriminations dans les projets dn futur code de la nationalité let-

Le président Boris Eltsine a annoncé, le 15 janvier, qu'il se réserverait « la capacité de prendre toutes mesures en accord avec le droit international pour la défense » des droits des minorités russes. La Lettonie a décoocé ce « viol du principe de non-ingérence ». Unc situation tendue qui ne fait que la renforcer dans l'idée de se constituer au plus vite une force armée (i), non pas tant pour sa capacité à s'opposer, même avec l'appui d'autres pays baltes, à une quelconque npération militaire, mais bien parce que cela constitue un des élémeots essentiels de la souveraineté d'un Etat libre.

PIERRE SERVENT

(1) Ces forces devraient être d'un volume de 9 000 hommes en comptant l'armée proprement dite, la garde ustio-

En visite officielle à Paris

### Le président de l'Estonie s'inquiète d'un durcissement de l'attitude russe

Le président de la République balte d'Estonie, M. Lennart Meri, s'est déclaré inquiet, mardi 26 jan-yier, de l'insislance avec laquelle Moscou défend le «thèmes de la minorité russe en Estonie, et de l'« obstination » des autorités russes daos la négociation sur le retrail des troupes ex-soviétiques (lire cidessus l'article de Pierre Servent).

Au cours d'une conférence de presse à Paris, où il a signé à l'Ely-sée un traité d'amitié et de coopé-ration avec la France, M. Merri a releve que « l'oostination ae ne partenaires russes augmente »; « il est difficile aujourd'hui de dire qui rait les protéger de tout retour est en position de prendre des déci-

sions à Moscou, a-t-il poursuivi. Nous avons des relations correctes avec le ministère des affaires étrangères, mais il semble que ce n'est plus là que se fait la politique étrangère russe». Les dirigeants estoniens ont constaté sur ce plan « des changements assez dramatiques depuis le dernier Congrès» en décembre, et « les pourparlers sont devenus plus difficiles ».

Quelque 9 000 soldats russes se trouvent toujours en Estonie. Selon « ils partent, mais très lentement, à un rythme qui n'est pas satisfai-

# Le dégel de la politique extérieure indienne

Peut-être était-ce faute d'avnir découvert une solution alternative à ce monde unipolaire honoi que portait en germe tout affaiblisse-ment de l'URSS. En particulier, le rapprochement avec les Etats-Unis, esquissé par Indira Gandhi dès son retour aux affaires en 1980 et qu'nvait voulu relancer co grand son fils et successeur Rajiv à partir de 1985, avait tourné court.

L'attitude de New-Delhi pouvait naître de craintes inspirées de la situation intérieure : si un empire d'apparence aussi inaltérable que l'URSS pouvait se dissoudre, qui était assuré de demeurer sauf, et «l'Inde éternelle» elle-même étaitelle si sûre de se perpétucr ? Sa myopie - ou son auto-aveuglement o'en était pas moins énorme n'avait-elle pas renouvelé son pacte avec Moscou le 6 août 1991, deux semaines avant le putsch des apparatchiks néo-communistes? Le gouvernemeot Rao avait réagi confusément à un événement qu'il avait d'abord semblé approuver.

L'évolutioo la plus importante de la diplomatie iodienne est la relaoce d'un dialogue avec les Etats-Uois. Ce n'est pas que l'on soubaite aboutir à une alliance, que l'époque ne justifie plus et dont Washington n'a pas besoio dans l'univers qui se profile. Pas plus aujourd'hui que naguère il n'y a d'atomes crochus entre deux sociétés que tout oppose et qui ont, depuis des décennies, multiplié les maladresses l'une envers l'autre, justifiant le cours, alternativement tiède et froid, de leurs relations. L'Inde n'entend pas se plier si aisément à un « couvel ordre mondial » à la convenance de Washiogton. Mais il ne lui serait pas iodifférent de oeutraliser l'ancienne alliance entre les Etats-Unis et le

### La fin des « théologies du passé »

La fin de la guerre froide a aidé divergences qui ont existé depuis les années 50 entre les deux pays : sur la Corée, le Vietnam, le Cam-bodge, l'Afghanistan, le Golfe... A New-Delhi, on semble en tout cas décidé à avancer autant qu'il est possible, de façoo pragmatique, avec le seul souci de la «dignité nationale». L'iode s'affirme prête traiter ses divergences avec les Etats-Unis non plus à la maoiere ancienne, c'est-à-dire comme des drames, mnis comme des problèmes auxquels il convient de s'at-teler de façon réaliste : « Nous sommes décidés à prendre le monde tel qu'il est. Les théologies du passé, c'est fini », déclare M. J. N. Dixit, directeur des affaires étrangères et véritable architecte de la diplomatie iodienne. On discute donc dans le calme des «sujets de

Cette nouvelle attitude, en rupture avec une époque marquée par un non-alignement en réalité sensible aux vues de l'URSS, a ouvert le champ à une coopération plus dense entre «la plus puissante démocratie du monde» et «la plus grande démocratie du monde», sclon la formulation de la presse de New-Delbi. Elle n'exclut en théoric nneun domaine. C'est ainsi que de «petits pas» ont déjà été faits dans le champ très sensible du militaire.

Des officiels des ministères de la défense et des officiers des deux pays - dont le chef d'état-major indien, le général Rodrigues - se sont rendu des visites de travail. Un accord sur l'entraînement de personnels spécialisés a été signé en 1992. Enfin, de petites manœuvres navales ont en lieu en mai demier au large du Kérala. Et on se promet mutuellement d'aller plus loin.

On bute cependant sur un obsta-cie : l'inquiétude très vive envers la prolifération oucléaire et balistique fait de l'Inde un « risque

majeur » aux yeux des Américains New-Delhi a, en effet, les moyens de se constituer un arsenai atomique, et ce tout en refusant de signer le traité de non-prolifération (TNP). Elle le juge en effet « discriminatoire », arguant de la menace nucléaire chiooise mais aussi, désormais, pakistaoaise. L'Iode poursuit également la mise au point d'un programme de missiles qui suscite des craiotes, malgré la proclamation inlassable de son caractère « pacifique ».

### De sérienses perspectives avec les Etats-Unis

Trois séries de conversations ont eu lieu en 1992 sur ce thème. En dépit de la raideur de l'Inde - qui irrite tous les Occidentaux, - les Américains ne désespèrent pas de l'amener à un modus vivendi. La marge de manœuvre est pourtant étroite : New-Delhi refuse ca effet d'eovisager, comme l'en presse Wasbington, uo accord limité à l'Asie du Sud, incluant donc, outre

dées pour ne pas faire un préalable de la solution de leur conflit terri-torial (1). Elles ont admis que cette affaire devait être tenue pour « un legs de l'histoire », ce qui permet de se donner du temps. New-Delbi doit cocore retisser ses relations avec des pays négligés en raison de son face-à-face exclu-sif avec l'URSS. Le plus notable de ces «oubliés» est le Japon, parte-naire crucial dans la perspective d'no développement qui devra prendre en compte l'environnement asiatique. Uoe visite de M. Rao à Tokyo, en 1992, a mon-tré qu'il faudra bien des efforts pour combler le fossé. La plupart des pays de la Communauté européenne font aussi partie de ce cer-

mer un « triangle vicieux ». Si les relations avec Islamabad ont à

nouvean atteint l'étiage après la destruction de la mosquée d'Ayodhya par des fanatiques hindous, une amélinration assez spectacu-

laire avec Pékin est en cours. Les deux capitales se sont ainsi accor-

Parmi les Douze, l'Allemagne et la France ont un rôle plus spécifi-que à jouer. M. Rao a fait uoa

cle où presque tout demeure à

construire. Il est piquant de consta-

ter que l'Inde s'impatiente, à pre-sent, d'une lenteur de nombre de

ces partenaires virtuels

1/08

Page



elle-même, le seul Pakistan. Selon l'Iode, en effet, la Chine - qui n'a accepte ni motatoire sur les essais ni démantèlement de ses engins à courte et moyenne portée - constitue aussi un grave danger.

Mais l'Inde apprécie vivement la préférence marquée par Washing-ton pour une approche «bilaté-rale» – et non via l'ONU – du problème du Cachemire. Plus encore, la prise de distance; depuis 1990, des Américaius envers leur ailié pakistanais - soupçonné, lui aussi, d'être une puissance atomique virtuelle - est source de satisfaction pour New-Dalhi.

Un autre vaste champ de rapprochement entre les deux pnys s'est ouvert : l'économie. Des perspec-tives eo théoric presque illimitées ont été créées par la décision de M. Rao de libéraliser l'essentiel des activités, industrielles et tertiaires. Des entreprises américaines ont été les premières – et, à ce jour, les plus nombreuses – à venir.

Les sujets de friction ne se sont certes pas évanouis. New-Delhi n ainsi été irrité par des sanctions prises en vertu de l'article « super-301 » de la loi commerciale américaine à l'encontre d'industries indicanes, pharmaceutiques notam-ment, qui refusent de payer les droits de propriété industrielle internationalement agréés, M.J.N.
Dixit qualific de « déraisonnable »
et « inacceptable » la décision de Washington d'interdire, pour deux années, tout transfert de technologie à l'Office spatial indien (ISRO) après que Moscou lui eut vendu des moteurs spéciaux pour ses mis-

L'inde, en tont cas, se seot mieux assurée d'être an moins aussi bien traitée par Washington que les deux pays sur lesqueis son attention demenre braquée - le Pakistan et la Chine, - avec qui elle forme ce que l'on a pu dénom-

sie. - Le président Clinton a nommé.

mardi 26 janvier, M. Thomas Picke-

visite officielle fio septembre à ties comme « un grond succès ». Elles soot ainsi tombées d'accord pour se concerter davantage en vue de l'avenement d'un « monde multipolaire », autrement dit libre de la domination écrasante des sculs Etats-Unis. Des mesures ont été prises pour favoriser un oouveau départ des investissements, assez poussifs, en provenance de l'Hexa-

### Produits. stratégiques

New-Delhi doit, enfin, tenter de ressaisir les brins que l'explosion de l'URSS a disjoints. La visite de M. Eltsine est d'évidence une étape cruciale et complexe du processus. L'Iode, qui a recoonu les Etats issus de l'URSS, espère ainsi main-tenir autant que possible des débouchés naguère bien rodés. Elle souhaiterait aussi cooserver, au moins peodant la période de recomposition de son environne-ment économique, un accès à des fournitures familières – notamment, mais pas sculement, militaires (2).

Elle ne pent pas nnn plus se remettre si aisément d'une époque nù Moscou lui livrait des produits stratégiques, tel le pétrole, sans strategiques, ter le petrole, sans débonrs de devises, puisqu'ils étaient payés par l'excédent traditionnel des exportations indiennes vers l'URSS. Ces beureux temps sont révolus. Mais la Russie ainsi que l'Ukraine et l'Asie centrale emeurent très courtisées.

Les résultats sont lents à venir. En particulier, l'armée se languit d'obtenir de Moscou (et de Kiev) les pièces détachées, les composants pour ses avions et ses chars et les munitions dont elle a grand besoin. La révision d'un accord de convertibilité ranble-roupie, naguère si avantageux pour l'inde, a compliqué les choses. L'enjeo était de taille, il est vrai : un allègement de la dette indienne d'uo montant variant de moins de l à plus de 11 milliards de dollars, selon le taux de conversion retenu pour le rouble.

JEAN-PIERRE CLERC

(!) Le différend parte sur 115 000 kilomètres cerrés : l'Aksai-Chin occapé par la Chine, à l'ouest de l'Hima-laya, et l'Arunschal-Pradesh, à l'extré-mité orientale de la chaîne montagnense, révendiqué par Pékin.

(2) 70 % du matériel en service dans les armées indiennes est d'origine soviétique, qu'il s'agisse d'importations ou de production sous licence. Il avait pour principal avantage d'être payé en équivents-roupies, ce qui le mettait à des print très bas.

# PROCHE-ORIENT

Selon une revue américaine

# Le Pentagone juge précipitée la décision concernant l'un des raids contre l'Irak

Huit missiles Tomahnwk sur les quarante-cinq lancés, en deux vagues distinctes, par quatre bâtiments de guerre américains sur un site ira-kien, le 17 janvier, n'ont pas atteint leurs cibles. Un missile s'est abîmé dans l'océan peu après son lancement. Tmis autres sont tombés dans un verger proche de la cible choisie au départ : l'usine Zaafaraniyah, à treize kilomètres au sud de Bagdad. Trois Tamahawk se sont écrasés à l'intéricor do périmètre de l'objectif mais ils not raté les bâtiments qui étaient visés. Enfin, un missile a atteint l'hôtel Rachid - vraisemblablement après avoir été touché par la défense irakienne - mais, depuis, il est apparu que sa charge militaire embarquée (environ 500 kilo-grammes) n'a pas fonctinnné et que les dégâts constatés sur place sont dus à l'impact et à l'explosinn du

Ces précisinns sont données, pour la première finis, par la revue spé-cialisée Aviation Week ond Space Technology qui les tient de ses informateurs du Pentagone. Citant l'une de ces sources, l'hébdomadaire américain constate, avec elle, que cette

attaque, qui a coûté entre 45 et 60 millions de dollars de munitions à la marine américaine, a permis de mettre hors service une iostaliation estimée à 6 milliards de dollars.

La même revue, en revanche, fait état de critiques que le Pentagone a adressées aux responsables politiques du raid déclenché, le 13 janvier, contre des radars, des batteries de missiles sol-air SA-3 et des centres de transmissions en Irak, au sud du 32 paralléle. Au total, trente-trois cibles avaient été désignées à la coalition alliée et seize ont été tou-chées : deux, sur les deux attribuées aux avinns Tornado britanniques. qui ont danc réalisé un « sans-faute»; quatre sur les douze affec-tées aux avions F-t8 et A-6 de la marine américaine, et dix sur les dix-neuf assignées aux avions F-15, F-117 et autres F-16 de l'armée de

Au Pentagone, les critiques ont fustigé la précipitation de l'administration Bush et, notamment, celle du Central Command, le général Joseph P. Hoar, qui avaient planifié le raid, à l'origine, pour le 11 janvier, et qui, ayant du le retarder une fois déjà,

ont donné finalement l'ordre de l'exécuter en dépit de conditions atmosphériques défavorables persistantes. Le mauvais temps et la forte couche nuaseuse ont déréglé les systèmes-laser de guidage et perturbé la vision des pilotes sur l'objectif. Scion la revue, cette précipitation des officiels et le mauvais temps se sont conjugués pour aboutir à un raid doot le résultat est à peine

☐ IRAN : na Allemand condemné à mort. - Accusé d'espionnage au profit de l'Irak, un ressortissant allemand, détenu depuis 1991 en Iran, a été condamné à mort, n annoncé, mardi 26 janvier, le pro-cureur général à Tébéran. Cet bnmme n'a été désigné que sous son prénom, Helmut. Le gouverne ment allemand est au courant « depuis des mois» de cette condamnation, et a entamé des démarches diplomatiques pour obtenir l'annalation du verdict, a-t-on indiqué, à Bonn, de source gouvernementale. - (AFP.)

### EN BREF

□ Visite de M= Tasca an Liban. -Dans le but de relancer la coopération franco-libanaise dans le domaine culturel, le secrétaire d'Etat à la francophonie et aux relations culturelles internationales devait se rendre au Liban, mercredi 27 janvier, pour une visite officielle de quatre jours. En augmentation de 10 %, l'enveloppe de la coopération doit atteindre cette année 85 millions de francs, ce qui place le Liban au premier rang des pays arabes partenaires de la France. Me Tasca sera notamment reçue par le président de la République et le listre des affaires étrangères.

. Le secrétaire général adjoint de l'ONU sur le départ. - Le secrétaire

général adjoint de l'ONU chargé de u L'Allemagne renoucerait à vendre l'administration et des finances, des sous-marins à Taïwan. – L'Allel'Américain Dick Thornburgh. devrait bientôt quitter son poste, mais souhaiterait que celul-ci reste cotre les mains d'un Américain afin de favoriser les réformes nécessaires, a rapporté mardi 26 janvier le Washington Part. Dans une lettre au nouveau secrétaire d'Etat américain, M. Warren Christopher, M. Thornburgh estime que «certains sont tenuer de préserver les paches de corruption et de savoritisme, les pratiques nègligentes et les programmes inutiles qui ont bénéficié à certains intérêts les fructueuses relations commernationoux et certains individus.» - ciales avec la Chine populaire, -

magne va renoncer à vendre des sous-marins et des frégates à Taïwan, a-t-on appris, mardi 26 janvier, de sources bien informées à Bonn. Selon elles, le chancelier Kohl et son ministre des affaires étrangères ont estimé que cette énorme commande - portant sur dix sous-marins et autant de frégates, pour un montant de 12,5 milliards de marks - venant juste après la brouille franco-chinoise à propos de la vente de Mirage 2000 à Taïwan, compromettrait gravement

 Nouveau référendum au Danemark sur le traité de Maastricht en mai. -Le Danemark organisera un second référendum sur le traité de Masstricht le 11 ou le 18 mai, a annoncé le ministère danois des affaires étrangères. Ces deux dates devraient faire l'objet d'une discussion la semaine prochaine au sein du Parlement. Selon un sondage Vilstrup, publié le 24 janvier, 53 % des personnes interrogées sont en faveur du traité amendé à Edimbourg, 31 % y sont opposées, 13 % demeurent indécises et 3 % optent pour l'abstention. -

10 M. Thomas Pickering nommé ambassadeur des Etats-Unis en Rus- (AFP, Reuter, AP)

ring ambassadeur des Etats-Unis en Russie. Représentant actuellement son pays en Inde, M. Pickering avait été ambassadeur auprès des Nations unies durant la guerre du Golfe. En annoncant ce choix, le porte-parole de la Maison Blanche a dit que M. Clinton avait été « impressionné par l'étendue de ses connaissances et sa sagesse». Le porte-parole a ajouté que M. Pickering, âgé de soixante et un ans et qui a déjà été ambassadeur en Israël, en Jordanie, an Salvador et au Nigéria, s'était « distingué dons nombre de missions difficiles». -

# La Fnac offre 100 000 livres aux jeunes pour que vive le livre

# Mesdames, Messieurs les futurs Députés,

Vous qui avez pour profession, sinon pour profession de foi, le bien public, dans quelques semaines vous serez élus. A moins que vous ne soyez battus.

Une chose est sûre. Le livre, lui, est d'ores et déjà en ballottage. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le ballottage n'est pas très favorable. Les lecteurs, en particulier les jeunes, lisent moins, alors que CD, films vidéo et jeux électroniques recueillent de plus en plus leurs suffrages.

Les éditeurs de création hésitent à publier des ouvrages réputés difficiles parmi lesquels se trouvent pourtant les classiques de demain. Si nous en sommes arrivés là, c'est parce que le livre est cher. Et il restera cher aussi longtemps que la loi exercera à son encontre ce qui n'est rien d'autre qu'une discrimination, nous empêchant de baisser le prix du livre.

A la Fnac, nous sommes bien placés pour constater le traitement spécial imposé au livre, et ses conséquences. Nous sommes le premier libraire de France, et de loin. Nous sommes également le premier distributeur de CD, vidéo et jeux électroniques de France. Nous traitons l'un et l'autre de ces domaines sur un strict pied d'égalité. La loi ne le fait pas. Nous voudrions savoir pourquoi la liberté d'action, de promotion et de dynamique commerciale dont bénéficient les autres produits culturels, le livre en est privé.

En l'occurrence, deux poids, une mesure. Une mesure qui visait le livre et l'a atteint en plein. Mais c'est la loi. Celle de 1981, dite "du prix unique du livre".

Elle était destinée à soutenir la création littéraire et à assurer une meilleure diffusion du livre. Mais qui donc était assez naif pour croire qu'une réglementation imposant un livre cher pouvait se révéler favorable au livre. Certainement pas le lecteur. Pas la Fnac. Nous avons toujours été opposés à cette loi. Maintenant qu'il en est encore temps, nous, la Fnac, disons qu'elle doit être amendée. Les propositions que nous faisons sont réalistes et responsables.

Ce qu'est un livre, ce qu'est un lecteur, nous prétendons le savoir.

La Fnac est un salon permanent du livre qui présente à longueur d'année plus de 150 000 titres, publiés par tous les éditeurs jusqu'aux plus petits d'entre eux. Sur tous ces ouvrages nous appliquons le prix minimum autorisé par la loi actuelle, mais nous savons que cela n'est pas suffisant.

Mesdames et Messieurs les futurs Députés, vous aussi avez sans nul doute des idées et des propositions précises en matière de politique culturelle et particulièrement concernant le livre. Faites-les connaître aux lecteurs, qui savent aussi être des électeurs. Répondez à nos propositions, nos forums vous sont largement ouverts. Vos intentions y seront publiquement affichées.

Quand on ne l'en empêche pas, le livre vit.

Les jeunes continuent de lire quand les livres sont abordables. Abordables, ils vont l'être d'autant plus qu'ils seront gratuits pour eux pendant deux jours, à la Fnac. Le jeudi 28 et le vendredi 29 janvier 1993, de 17 h 00 à 19 h 00, les Fnac de France\* offrent 100 000 livres, les meilleures ventes actuelles, aux jeunes de moins de 25 ans.

Pour que vive le livre.

Jean-Louis Pétriat Président-directeur général de la Fnac Le 27 janvier 1993



AGITATEUR DEPUIS 1954.

\* Excepté les Fnac Musique et Fnac Micro.

# Les nouvelles routes de la mafia

III. – Les termites de la finance

Après avoir découvert les richesses que l'Europe de l'Est offre aux « familles » du crime organisé et décrit le redéploiement de celles-ci à l'intérieur des pays qui constituent le marché unique (le Monde des 26 et 27 janvier), le troisième volet de notre enquête sur la mafia explique comment celle-ci s'y prend pour pénétrer les réseaux bancaires et financiers.

LUGANO (Tessin, Suisse) de notre envoyée spéciale

Le rendez-vous suisse se répétait chaque trimestre. Dès l'atterrissage de leurs vols respectifs, deux Brésiliens retrouvaient deux Calabrais dans un restaurant de Lugano pour parrager une pizza. Depuis des mois, des livraisons de cocaîne produite en Bolivie arrivaient du Brésil à Rotterdam par bateau et dans des bidons de fer, pour la N'draagheta, la mafia calebraise. Juste evant ce repas pour solde de tout compte, dens leur chambre d'hôtel les acheteurs comptaient les coupures et leurs compagnes faisaient les liasses. Les billets saient les llasses. Les billets venaient de la baaque voisine, grâce à un employé complice. Flagraot délit, fin 1992. « Les Calobrais ont pris la fuite », précise le procureur de Lugano, Me Carle Del Ponte. Collègue proche de Giovanni Falcone, elle était ebez jui à Palerme quand la villa du lui à Palerme quand la villa du juge faillit sauter avec ses occupants, lors d'une attaque malieuse déjouée de justesse en 1989.

Raffinée et souriante derrière ses dossiers, elle est depuis dix ans le passage judiciaire quasiment obligé des affaires Iranscontinentales. Car le Tessin a été en Europe le point de départ privilégié par la mafia pour le blanchiment de son argent sale. «Ce circuit est internationol », explique M.— Del Ponte. Il commence par le départ au guichet des mence par le dépôt au guichet des petites coupures - produit de la exemple américains. En Suisse, cela ne se fait plus car la loi impose pour lout «placement» de

A lui seul, un «trésorier» chi-nois se chargee de blenchir 1 milliard de francs ces trois

dernièrea annéaa. De lui seul

parteient lea inatructione da

de Paria à Ganève, puis pour

Hong-kong, Bangkok, etc. Et

retour sur des comptes ou pour

des placements en Allemagne

au Royaume-Uni et eux Pays-

Bas. Cet homme appartenant à

la communauté teochow venue

du sud de Canton, «tenait » un

bureau de change dana le trei-

zième arrondissement, le China-

town pariaien, et contrôlait la

Société générale de change, rue

de Richelieu. Ces deux modestes établissements lui

permirent donc de transférer à

partir de France un énorme

voluma d'espèces. Mais d'où

provenait donc le pactole? Des

rement ou de prêt bancaira,

cash supérieur à uo certaia montant d'ea préciser l'origine. « Mais par tous les conoux imaginables. c'est une montagne de liquide que l'on fait passer lci!» Par des socié-tés tertiaires, fiduciaires et financières, ou ua établissemeot ban-caire de l'Est, qui ensuite font uo virement sur une banque suisse. A ce stade de «noa-espèces», la ban-que n'a plus l'obligation de deman-der des explications à son clieat.

Cette première étape est « la plus délicate », coofirme M™ Del Ponte. Dès eette transformation du cash en dépôts, titres ou autres, l'origioe illicite commence à disparaître. « Dès ce stade, le recyclage stricto seosu est terminé», dit M= Del Ponte. Suit easuite l'«empilage», le succession d'écritures d'un éta-blissement à l'autre pour noyer toute trace. C'est aiosi que com-mence l'infiltration du système bancaire et financier européen par bancaire et financier européen par un volume redoutable de capitaux flottants et volatiles. Dans le moode, le cbiffre d'affaires de la drogue s'élève à 1 500 milliards de francs, son profit à 150 milliards, estime le GAFI, un groupe d'experts créé lors du sommet en 1989 à Paris du G7 (les sept pays les plus industrialisés). Il faut sjouter à ce chiffre d'affaires celui d'eutres trafics: armes, racket, jeux, etc. Pour l'Europe meme, M. Gérard Larcher, sénateur (RPR) des Yvelines, estime, dans un rapport de missioa préseaté à cette assemblée le le décembre 1992, à 171,5 milliards de francs le commerce de la drogue et à 12 milliards ses béné-

> Troc plutôt que cash

C'est d'ailleurs sur le point de départ du blanchiment que se coocentrent depuis peu les efforts répressifs collectifs de l'Europe des Douze:- « Le-gros problème, c'estnotionole ne fonctionne pas, nonobstant tous les discours », soutient M= Del Ponte.

recettea tirées du traveil et de

l'immigration clandestine, du

racket, des jeux et d'un peu da

Le plua aurprenant pour lea

policiers français qui mirent fin à

eatte hyperactivité, fut da

découvrir l'extrême centralisa-

tion, dane lee melns d'un seul

axpert, de ce blanchiment à

l'échelle de la planète. Pour eux,

la conclusion s'impose, inquiétante. Le trésorier gérait lee

«économies» de l'ensemble de

Chinatown. En clair, pour la pre-

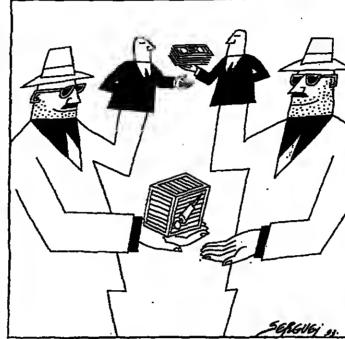
mière fois ee confirman la mise

en coupe réglée de toute le

communauté asiatique. Un coup des Triades? Pes de doute.

Encore faut-il que l'enquête en

coure fournisse des preuves...



Pour coatrer ce début d'offensive et surtout assurer une meilleure reatabilité à moindre risque, les trafiquants se soat restructurés. Le quasi-mocopole de la distributioo provoque des livraisoas de drogue à la tonne, dans les ports d'Europe du Nord de préférence. Voulant reaforcer la sécurité du transport, l'organisation achète des avions, crée ses compagnies mari-times et routières, via des prête-

Fin 1992, à Palerme, s'ouvre le procès de l'Iron Tower. Dans cette affaire, un cartel colombien avait vendu au puissant clan Madonia 700 kilos de cocaïne en une seule livraison par beteau. L'opération est «significative de cette nouvelle stratégie», pour M= Del Ponte. Le paiement de 12 milliards de lires était assuré par Giuseppe Lottosi, fiduciaire. A sa succursale ouverte à Chiasso (Tessia), il recevait les coupures par colis postaux, qu'il virait à la Banque de Genève, à la Trade Development Bank, etc. Ces dernières les transféraieat à leur tour au crédit d'une société pana-mécone, qui les « booifiait » près d'uoe banque de Floride, sur le eompte de Colombiens prêts à iovestir le plus légalement du

Cette concentratioa se généralise (le Monde du 1º janvier). En octo-bre dernier, la police espagnole a saisi une tonne de cocaïne dans la banlieue de Madrid, fournie par le cartel de Cali et dissimulée dans une caravane immatriculée en Allemagne. Au premier semestre 1992, plus de 6 tonnes de drogue étaient ioterceptées au Pays basque.

Innovation spéculative : les trafiquants constituent des réserves, stockées par exemple dans un centre touristique, comme vient de le révéler uo repeati (du clan des Galettolo). Ce serait le eas de récentes saises de drogue à Monte-Carlo opérées grâce à la coopération des polices française et ita-

Capital social : 620 000 F

12 c M. Gunsbours

94832 IVRY Codex

déjà en place», iroaise M∞ Del Ponte. Cocarne payée avec de l'héroine, ou drogue payée par un transfert de portefeuille de titres, par ua achat de monnaies faibles, d'Angola, du Koweït ou de Russie. Ou facturation fietive sur un clieot étranger, à qui l'on n'expédie rien, mais qui renvoie de vrais dollars : ainsi la société d'import-export de Leonardo Greco, cousin du «pape» Michele Greco, recyclail-elle pour le compte des rallineries

d'héroine de Bagheria (Palerme). Le substitut Gioacchino Natoli, de Palerme, vient de cosigner fin décembre l'ordre d'arrestation pour odeur de maña d'un membre éminent des services secrets italiens (SISDE), Bruno Cootrada. Enquêtant à Montréal, en 1990, sur une branche dérivée de la « pizza conaection », premiére le blanchiment, ce magistrat avait interrogé un employé de banque de cette ville. « Les billets rentaient la pizza», lui avait confié l'homme, n'ayant rien oublié de ces porteurs de valises veaus déposer co 1984 et en vingt jours I million de dollars en petites coupures!

> Le génie « laveur »

Aujourd'bui, des techniques bancaires sophistiquées évitent les documeats qui permettraient de remonter à la source. Les autorités limitent-elles le dépôt initial à un certaio plafond? Le smurfing ou schiroumof est l'ert de diviser les transactions - et leur montant pour contourner le réglement. Sont écalement utilisées à boo escient la méthode des « virements électroniques» et celles des comptes dits «d'ettente» ou «intermédiaires» Sur la place de Zurich, des dizaines d'« avocats-conscillers » offriraient leurs services eo tant qu'experts de Pour le paiement, le troc tend à monnaie forte, joue désormais un supplanter le cash. «A peine découvre-t-on un canal, qu'un autre est.

explique René Wack, chef de l'Office central pour la répressioo de la grande délinquance financière. Ce commissaire divisionaaire, fort d'une expérieace occumulée pendant quinze ens, constate l'importanea de la France pour la pre-mière étepe du blanebiment puis an moment d'iovestir solidement. «L'outil législatif est encore ina-dapté, constate-t-il. Nous sommes à la croisée des chemins.»

Resteot des établissements bancaires échappant à ce contrôle, désormais reoforcé, parce qu'ils ont pignon sur rue dans un paradis fiscal, ou qu'ils sont carrément oux mains du crime organisé. La petite ville de Trapani, ea Sicile, seloa la commission parlementaire antimafia italienne, a ouvert de 1990 à 1991 à elle seule quatre-vingt-sept nouveaux guichets, alors que le reste de l'Italie o'en ouvrait que quatre-vingt-neuf. Sa spécialité, le transit initial des fonds mafieux vers d'autres banques, basé sur la confiaace et l'omerta (la loi du silence) o'a rien à envier au chopshop des organisations asietiques, si l'on eo croit un rapport du Fopac (loterpol) detant de 1991 sur « L'ectivité bancaire souter-

De loogue date, on connaît le blanchiment vio les casioos à Vienne ou à Moote-Carlo ainsi que le trafie international d'œuvres d'art. Mais le génie «levenr» a iovenie bien d'autres ficelles... A Lugano, ces temps-ci, chaque ven-dredi un pompiste prétend changer à lui seul 3 milliards de lires à des frontaliers italiens reatrant à la maison pour le week-end. « Argent sale », selon M— Del Poare. Déjà, débnt 1989, l'américaine Drug Eoforcement Administration (DEA), en avance de plusieurs longueurs sur ses homologues euro-péeos, démolissait uoe recette du cartel de Medellin ayant biancbi plus de I milliard de dollars. De fausses barres d'or en provenance d'Uruguay étaient livrées par le cartel à des marchands complices, Lingots remplis en falt des vrais tification »... Homme de salon, i billets perçus lors de la vente au avait été vice-président de la Puis ceux-ci étaient déposés à la baaque, comme provenant de la tout aussi fausse venie d'or à des bijoutiers complaisants.

Face à l'offensive de la répression depuis trois ans, coafirme le GAFL, « l'évolution récente du blanchiment des capitaux foit apparaître un déplacement des ban-ques vers les établissements non bancaires et d'autres professions gérant des espèces». Des bureaux de change font l'affaire (lire notre encadre). Des fiduciaires (associant un trust à une société d'iavestissement) ou des établissements finan-ciers prolifèrent comme des champignoos, pour fermer boutique rapidement. Krachs suspects. A Milan, le président da la chambre de commerce, Piero Bassetti, lance l'alerte à la déstabilisation ». A Paris, le séneteur Gérard Larcher fait de même dans soo rapport de mission déjà cité. D'ailleurs, rappellot-ii, a l'Europe de Schengen ne monque pas de poradis fiscaux (garantissant le secret bencaire): Luxembourg, les îles onglo-nor-mandes, Gibraltar, Ceuta, Monaco

Des achats d'assurances sont un biais epprécié: Prudeatial, un géant américain, vient d'envoyer à certains collaborateurs européens une eirculaire les metrant en garde coatre l'argeot sale. L'achat de bons du Tresor boliviens avait les feveurs d'uo eitoyen allemand, représentant uoe fabrique d'hélicoptères, qui recyclait, de concert evec un Palermitain et pour le compte de trafiquants de cocaïne, des milliards de francs.

> Experts en coi blanc

Pour ces opératioos-écraos, les organisations du crime ont besoin d'experts ea col blenc et de haut vol. Franklin Jurado Rodriguez, un Colombien de quarante-trois aas. costume trois-pièces et lunettes cerelées, diplômé d'Harvard el de Columbia University, était établi à Luxembourg aiosi qu'à Paris depuis 1987, evec pour raison sociale : « Activité de conseil ea rapport avec les marchés des capitaux européens». Condamaé pourablacchiment», il attend ces jours-ci la décision d'appel, en sus-pens à Luxembourg. Uae soixan-taine de milliards de dollars blanchis pour le compte du cartel de Cali, aux Etats-Unis, en Europe et Panama, sur 268 comptes dans 118 banques. C'est le premier procès international de ce délit introduit depuis peu dans les codes.

Selon le jugement de première instance, Franklin Jurado aveit stocké toutes ses opérations sur sa disquette informatique : l'acquisi-tion et la maiatenance d'un cargo commercial, un portefeuille de litres conséquent, la gestion d'un beau patrimoioe immobilier, vio nne banque bongroise, la City Bank, la BNP, etc. Dans ses notes, cet expert qualifiait le première phase de blanchiment de «Kennedyfication», la suivante de «Sanc-tification».... Homme de salon, il détail de la cocaine aux Etats-Unis.: Bourse de Bogota, militant des droits de l'homme, informateur de la DEA américaine, et dépensait trop en frais de représeatatioa, seloa le chef fioancier du cartel, Chepe, alias José Saatacruz Londoao, qui le sermonna sur ce cha-

Pour sa part, le friagaot Jody Fortuny, citoyeo d'Andorre, qui recyclait à travers les continents l'argent des rapts de le N'drangheta calabraise, o'a pas connu meilleure fortuae. D'autres cerveaux restent au-dessus de tout soupçon, comme ces correspondants boaoraires des ambassades du Costa-Rica en Europe. Jusqu'où s'éteodeot les «conseils», leur champ de compé-tence? Car il feut bien iavestir, uae fois blaochi l'argent sele. M. Lilieos Ferraro, qui e rem-place Giovanni Falcoce à la directioo des affaires pénales du ministère de la justice à Rome, le dit sans fioriture : « D'abord arrivent les sous, puis la Mafia.» DANIELLE ROUARD

Prochain article:

Casinos, immeubles et entreprises

BULLETIN

D'ABONNEMENT

AGENT DE CONTROLE DE L'U.R.S.S.A.F. DE PARIS UN MÉTIER AU CONTACT DES RÉALITÉS ÉCONOMIQUES L'U.R.S.S.A.F. DE PARIS RECRUTE PAR CONCOURS DES AGENTS DE CONTROLE CONDITIONS Avoir plus de 21 ana et moins de 26 ans au 29/03/1993.

Chinatown-sur-Seine

drogue.

Posséder das connaissances en gestion ou comprabilité ou droit sanctronnées par un diplôme obtenu après 3 ans d'études supéneures ou D.U.T. de gestion et administration des entreprises ou B.T.S de comprabilité.

ETRE: trulaire du permis de conduire; libéré des obligations maltaires; de nationalité française.

CONCOURS D'ENTRÉE Épreuves écrites : le 8 MARS 1993 FORMATION RÉMUNÉRÉE DANS LE CADRE D'UN CONTRAT

D'ADAPTATION A DURÉE DÉTERMINÉE RÉMUNÉRATION MENSUELLE BRUTE

6 770 F pendant 9 mois.
10 964 F à l'embauche, après réussite à l'examen.
11 532 F après l'obtention de l'agrément. RENSEIGNEMENTS M- BRUNEL: 49-88-26-85 M. MONSINJON: 48-51-22-11

Adresser candidatures avant le 5 FÉVRIER 1993 impérativament, accompagnées d'une fiche individuelle d'état civil et de la copie certifiée conforme des diplômes à : U.R.S.S.A.F DE PARIS DIVISION RELATIONS DANS L'ENTREPRISE 3, rue Franklin - 93100 MONTREUIL nédicale à prévoir pour l'apritude à l'exercice de la profession idinérante.

Le Monde Edité par la SARL le Monde Durés de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944 Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant. Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Renseignements sur les microfilms et index du Monée au (1) 40-86-29-33 Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F Le Monde PUBLICITE Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction
Jacques Guiu. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsafdi.
15-17, rue du Colonal-Pierre-Avia 75962 PARIS CEDEX 15 TEL: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F Telem: 46-62-73-7. South Birtle de la SARL le Mondr et de Médica d'Birtle de la SARL le Mondr et de Médica d'Birtle Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télecopieur: (1) 49-60-30-10
Télex: 261.311 F **ABONNEMENTS** PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30) Tarif FRANCE PAYS-BAS 536 F 572 F t 638 F t 123 F 1 560 F EXIS 1 890 F 2 886 F ETRANGER : per voic Pour vous abonner.

2 960 F actienne tarif sur demande. accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

proviscires : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

**DURÉE CHOISIE** PAYS Wite 790 F Nom: Prénom: Adresse: Code postal: ... Localité : PP.Paris RP

9

M. Le

me cerello

la perspective

7.1-6

ار اور الار

:72

Sec. 27 - 44.

A 18 10 -

easting

T. #1.

C - 1

Marie Land Marie Land

94

# La préparation des élections législatives

# M. Fabius invite les responsables socialistes à le rejoindre « sur le pont »

M. Laurent Fabius déclare, dans un entretien publié mercredi 27 jan-vier par le Figaro : «Je sais bien qu'on évoque un raz-de-marée de droite, mais ce n'est pas une fatalité, et il faut absolument l'éviter. Sinon, presque tous les pouvoirs passeraient dans les mêmes mains, avec de graves risques de désèquilibre.»

Le premier secrétaire du PS explique que « lo droite domine déjd le Sénat, lo quasi-totalité des conseils régionaux, les conseils généraux aux trois quarts, la majorité des munici-

palités » et que « son influence est considérable sur le pouvoir économique et finoncier, sur les pouvoirs médiatiques ». « Si, en plus, ajoute-t-il. La droite s'intéresse, en général, aux écologistes comme à une torpille antisocialiste. » députés, avec les conséquences sociales et les divisions qui en décou-

M. Fabius affirme qu'existent « un certain nombre de convergences » entre les écologistes et les socialistes, mais que ceux-ci récusent « tout ce qui peut déboucher sur un intégrisme écologiste ». « Nous nous intéressons

Le premier secrétaire dn PS déclare, enfin, que « pour M. Michel Rocard, entin, que « pour M. michel Rocard comme pour tous les respon-sables socialistes, l'essentiel doit être, aujourd'hui, la bataille législative » et que « si l'on veut que l'échéance législative – et la suite – se présente bien, il faut. dès aujourd'hui, que tout le monde soit sur le pont ».

D Le PS accuse M. Balladur de vanloir creaser le déficit budgétaire. - MM. Christian Picrret ct Alain Richard, respectivement directeur et codirecteur de la campagne du PS pour les éleetions législatives, ont déclaré, mardi 26 janvier, que les projets économiques et fiscaux de l'opposition feraient grimper le déficit budgétaire de 2,6 %, aujourd'bui, «d plus de 5 %» du PIB. ce qui ferait de M. Edouard Balladur « le chompion du déficit budgėtaire». Ils ont affirmė que ces projets couteraient « entre 300 milliords et 432 milliards de

D'UN DÉPARTEMENT A L'AUTRE

# Ille-et-Vilaine: M. Chirac dans l'imbroglio rennais

de notre envoyé spécial

M. Jacques Chirac est vonu apporter, mardi 26 janvier à apporter, marci 20 janvier a Combourg puis à Rennes, son soutien à M. Yvon Jacob, candidat RPR, qui représentera l'opposition parlementaire aux élections législatives dans la deuxième eirconscription de l'Ille-et-Vilaine. La désignation du président du directoire du gronpe Legris Industries dans ce département dominé par les démocrates-sociaux de M. Pierre Méhaignerie provoque des pleurs et des grincements de dents à

A l'intéricur même du parti néo-gaulliste, le secrétaire dépar-temental, M. Yves Pottier, a manifesté sa manyaise humeur et son dépit en se mettant « en congé» de son parti pour se pré-senter contre M. Jacob. Cet acte d'indiscipline, s'il venait à se réaliser, vaudrait une exclusion à son auteur, a prévenu M. Chirac.

L'entourage du président du RPR fait valoir que, sans investi-ture, le candidat d'une primaire «sauvage» risque de courir vers un score marginal. Les partisans dc M. Pottier retorquent que

locale qui pourrait lui être béné-fique. MM. Jacob et Pottier sont tous deux conseillers régionaux de Bretagne et conseillers munieipaux de Rennes. Cette rivalité a conduit M. Chirae à justifier, devant six cents personnes réunies à Combourg, unc situation pour le moins cocasse. Alors qu'un responsable local regrettait que les militants et les élus du cru n'aient pas été invités, l'ancicn premier ministre a dű concéder que M. Jacob n'avait pas cu accès au fichier pour lanecr ses

Il a été promis à celui qui avait sponsorisé le bateau Ville-de-Paris et la Coupe de l'America qu'il reecvrait prochainement une copie de ce fiebier du siège parisicn du RPR.

invitations.

Au cours d'un dincr de pressc Rennes, l'autre versant de la discorde est apparu avec l'absence remarquée de M. Méhaignerie, président du conseil général d'Ille-et-Vilaine. « Quelles que soient les raisons qui l'amènent à ne pas être là ce soir, je les res-pecte», a dit avec diplnmatic M. Chirac.

Au terme d'un accord entre le président du RPR et celui du CDS, les deux premières circonscriptions, détenues par les socia-

listes, nvaient été attribuées équi-tablement à l'UDF (première) et au RPR (deuxième). Mais, selon certains, l'UDF prétendait « choi-sir » le candidat RPR, en l'occur-rence M. Claude Champaud.

Profitant d'une lenteur de M. Méhaignerie et de la menace de l'organisation d'une primaire dans les deux circonscriptions, le RPR a pris une mesure de rétorsion préventive en présentant une candidate contre le candidat centriste dans les Hautes-Alpes, à l'autre bout de la France. Celle-ci a été maintenue malgré l'absence de primaires officielles dans l'Ille-et-Vilaine, ce qui explique le mécontentement de M. Méhai-

De l'aveu même de ecrtains responsables locaux du RPR, la conquête des deux premières eireonseriptions - les deux seules qui échappent actuellement à opposition sur les sept que compte le département - ne sera pas aisée face aux deux sortants socialistes, MM. Jean-Micbel Bouchcron, président de la com-mission de la défense nationale de l'Assemblée nationale, et Edmond Hervé, maire de

**OLIVIER BIFFAUD** 

# M. Le Pen perturbe une cérémonie à la Sorbonne

L'arrivée inopinée de M. Jean-Marie Le Pen dans la cour d'hon-neur de l'université Panthéon-Sor-bonne, lors d'une cérémonie mardi 26 janvier, a déclenché une vive émotion parmi les personnalités présentes. Alors que personne n'avait été averti de sa venue, le président du Front national s'est, on effct, rendu à l'inauguration d'un minument rendant hommage aux « étudiants de toutes les disci-plines morts pour la France ». Sa présence a provoqué la stupeur des participants. Des incidents unt alors éclaté entre des étudiants et la dizaine d'accompagnateurs de

M. Jean Tiberi, maire du 5º arrondissement et premier adjoint au maire de Paris, Mª Michèle Gendreau-Massaloux, recteur et chancelier des universités de Paris, ont décidé, avec le prési-dent de l'université d'Assas (Paris-II) et le représentant du pré-sident de l'université Panthéon-Snrbonne (Paris-I) de continuer malgré tout la cérémonie, qui a été, selon un témoin, « considérable-

all s'agissait d'une cérémonte de souvenir, qui n'avait aucune colora-tion et ne devair pas être utilisée à des fins politiclennes, a indiqué M. Tiberi, qui n'a pas adressé un not au président du Front natiopal. Personne n'aurait pu imaginer ioindrait à cette

présentes se sont éclipsées aussitôt la plaque dévoilée.

d'bonneur de la Sorbonne depuis les années 30, rend bommage aux étudiants morts pour la France durant la première guerre mondialc. La cérémnnic avait lieu à l'necasion de sa réfection. La Corpn de droit et d'économie de Paris-II, organisatrice de la commémoration, « regrette amèrement cet incident préjudiciable à toute lo communauté universitoire ». Le syndicat d'étudiants UNEF-ID (indépendante et démocratique) s'est insurgé contre la venue de M. Le Pen. «Sa présence dans l'en-ceinte de l'université française est une honte, a-t-il déclaré, et nous n'acceptons pas les prétextes qui permetteut à l'extrême droite de pénètrer dons les établissements d'enseignement supérieur. »

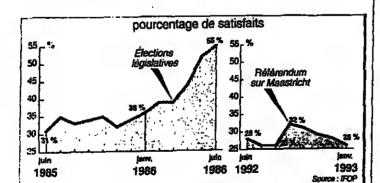
M. Jack Lang, ministre de l'édu-catinn nationale et de la culture a catinn nationale et de la culture a condamné, mardi soir, « l'agression sordide man lgancée par M. Le Pen », qu'il considère comme « une lenvite intolérable à la mémoire des jeunes Français tombés pour la libération de leur pays ». Pint sa part, M. Le Pen a estimé « scandaleux et intolérable que la mémoire de ceux qui se sont sacrifiés pour la patrie el pour les libertés puisse être ainsi outragée par des éléments violents dont plusieurs étaient à l'évimanifestation, » Les personnalités dence d'origine étrangère ».

A la différence de 1986

# La perspective de la cohabitation ne sert pas la popularité de M. Mitterrand

Janvier 1986. Alors que la gauche s'apprète, déjà, à perdre le pouvoir à l'occasinn des électinns législatives, M. François Mitter-rand entame une remontée spectaculaire dans les sondages d'opinion, prélude à sa recnnduction à l'Elysée en juin 1988. La courbe présidentielle, qui était au plus bas, s'infléchit pendant l'hiver, entre le mois de décembre et celui de janvier, au fur et à mesure que M. Mitterrand, chef de la majorité socialiste, s'efface derrière le « pré-sident-arbitre».

impopularité qui l'atteint depnis 1991. Les baromètres des différents instituts, de l'IFOP à la SOFRES, en témoignent, la perspective d'une deuxième cobabitation n'a pas pour l'instant servi de tremplin au ener l'instant servi de tremplin au chef de l'Etat. Contrairement à 1986, une majorité (51 % contraire) veut, selon la SOFRES, que le chef de l'Etat parte après les législatives si la droite est victoricuse (2). En avril 1986, 69 % des Français souhaitaient que le président aille au bout de son mandet. (1) bout dc son mandat... (1)



Le président de la République le plus impopulaire de la Ve République retrouve brusquement les faveurs des Français, qui lui savent gre d'accepter à l'avance la victoire annoncée du RPR et de l'UDF. La cohabitation, inédite alors, est pléhiscitée par trois Français sur quatre, même si elle apparaît moins comme un modèle de fonctionnement des institutions que comme la réponse appropriée à une situation donnée (1).

En 1993, devant la même situatinn, l'opininn apporte une réponse sensiblement différente. Après avoir bénéficié dans une faible mesure de l'effet eréé par le référenduni sur Maastricht, le ebef de l'Etat semble rennuer avec la forte Selon M. Philippe Méchet, de Louis Harris, les Français ne sont pas moins légitimistes qu'en 1986 mais ils ont tiré les leçons de 1986. «Ils ont l'impression que, de 1986 d 1988, le président o tout de d 1988, le prestaent o tout de mêine pesé sur la gestion du pays et ils souhaitent à présent un président efface », estime-t-il. «Ils ne soutiendraient pas un putsch institutionnel de la drolte, ajnute M. Stépbane Rozès, de l'institut CSA, mais ils possibilitat que la président s'en souhaitent que le président s'en aille de lut-inême.»

GILLES PARIS

(1) L'Etat de l'opinion, Clefs pour 1987, SOFRES, La Seuit, 1986. (2) Sondage effectué du 7 an 9 janvier auprès de mille personnes pour un groupe de journaux de province. **BARCLAYS** 

Si vous n'avez pas envie de téléphoner après avoir lu cette annonce, c'est que vous n'avez pas envie de téléphoner.

Mais ne désespérons pas, vnus aurez pent-être envie d'adresser votre carte de visite à Barclays, 21 tue Laffitte 75009 Paris. Le taux auquel nous faisons référence dans cette annonce est celui de la progression de la valeur de la part de nntre fonds Barclays Investissement Patrimnnial, taux constaté entre le 1er octobre et le 31 décembre 92 et rapporté à l'année. Là où ça devient très intéressant, c'est que Barclays Investissement Patrimonial est le fonds commun de placement

exclusivement réservé aux titulaires du Compte Chèque Dynamique, celui-là même que vous pouvez utiliser pour toutes vos opérations courantes et qui vous rapporte de l'argent. C'est sur ce fonds que sont automatiquement placées toutes vos liquidités au-dessus de 15 000 F. Les frais de tenue de compte, qui sont appliqués sur votre solde créditeur moyen, varient de 1 à 2 % selon le montant de ce solde. Pour plus de renseignements, vous pouvez aussi taper 36 14 BARCLAYS.



# Les écologistes protestent contre l'application de la loi sur le financement des partis

Les écologistes ont violemment proteste, mardi 26 jenvier. contre la manière dont le premier ministre entend appliquer la législation sur le finencement des partis politiques. A l'occesion des prochaines élections législatives s'eppliquent, en effet, de nouvelles règles sur la contribution de l'Etat aux budgets des partis et des candidats. Cette modification de la règlementation ne menque pes d'avoir des conséquences sur la campagne elle-même.

Les trésoriers des partis n'ont pas forcement donné la consigne aux responsables des élections, mais ils auraient eu intérêt à le faire : « Multipliez les candidatures de nos ainis ». Paradoxalement, en effet, une formation politique doit souhai-ter qu'à l'occasion des élections législatives le plus grand nombre possible de postulants se réclament d'elle. Bien loin de lui coûter de l'argent, cela ne peut que lui en prévu, de la nouvelle législation sur le financement des partis et des campagnes électorales, qui n'entre complètement en application qu'à l'occasion du prochain scrutin.

Contrairement à la plupart des autres grandes démocraties occidenlales, la France ne disposait pas, jusqu'à il y a peu, d'une réglementa-tion controlant les finances des partis et des candidats aux élections mais leur accordant, en échange, des subsides de l'Etat. Il a fallu l'éclatement des «affaires» pour que ce retard soit, petit à petit, comblé. La première loi date des dernières semaines de la première cohabitation: à l'hiver 1988, M. Jacques Chirac fit voter, à l'incitation de M. François Mitterrand, un premier texte sur ela transparence de la vie politique. Cette législation flut améliorée par un texte de 1990, voté du temps où M. Michel Rocard était premier ministre, et encore durci, cette automne, lors de l'adoption de la loi sur la corruption.

### Le détournement des dispositions de 1988

Après avoir été rodée lors des élections régionales et cantonales de mars dernier, la stricte surveillance des dépenses des candidats par la Commission nationale des comptes de campagnes sera oppli-quée pour la première fois eette année à des élections législatives. Cela a déjà des conséquences sur la modicité des dépenses. Mais les nouvelles règles aura tout ontant d'effets sur les budgets des partis.

En 1988 il avait été décidé que les partis recevraient tous les ans une contribution financière de l'État, celle-ci étent calculée en fonction du nombre de leurs parle-mentaires. Cette législation fut très vite détournée de son objet premier. Tous les ans, en effet, au cours de l'automne, chaque député et chaque sénateur indique à la présidence de son Assemblée le parti auquel il se san Assemnee le part auque il se rattache. C'est en fonction de ces déclarations qu'en février ou en mars un décret du premier ministre répartit entre les formations politiques le bndget global inscrit dans la loi de finances de l'anche de l' née. Toutcfois certains, pour

profiter de cette manne (elle était de 313 423 F par parlementaire en 1992), ont décidé de crèer leur propre parti. En 1989 il y avait seize partis, dont deux n'ayant qu'un étu. En 1992, il y en avait quarante et un dont vingt-deux unipersonnels.

La prime à la dissidence est incontestable, tont parlementaire ayant intérêt à quitter sa formation pour avoir la maîtrise personnelle de la dotalion de l'Etat. Sans parler des négociations de «marchand de tapis » pour inciter les uns ou les autres à s'inscrire dons la bonne «maison», marchandages particuliè-remem apres entre les diverses composantes de l'UDF.

### La barre des cinquante candidats

La loi de 1990 n'e rien change a cette disposition, mais elle a prévu que la moitié de la dotation de l'Etat serait répartie en fonction des résultats aux élections législatives; en prévision, la somme globale e été doublée pour 1993. Mais ne seront impliqués dans le calcul de la répartition de cette deuxième partie des crédits de l'Etat que les partis ayant présenté au moins cinquante candi-dats (seuil fixé dans la loi sur la corruption). Pour éviter le détournement de l'esprit du texte de 1988, il a eussi été décidé, cet automne, que les partis qui ne pourraient bénéficier de la part de la dotation attribuée en fonction des résultats électoraux ne recevraient pas non plus celle qui est calculée en fonction du nombre d'élus.

La conséquence est nette: un parti qui n'eura pas présenté au moins cinquante candidats aux pro-chaines élections ne recevra aucune

aide de l'Etat; cela explique, notam-ment, l'attitude du CDS et du MRG. C'est aussi la fin du particularisme de M. Raymond Barre, de M. Jean Royer, ou des séneteurs centristes. Au-delà, comme la dota-tion accordée selon les résultats électoraux sera calculée en fonction des suffrages obtenus par les candi-dats ayant déclaré, lors de leur ins-eription à la préfecture, adhérer à un parti ou à un autre, la législation est une incitation à ce que chaque formation ait le plus grand nombre possible de représentants dans la eampagne, et done aux «pri-maires»: rien n'interdit à un candidat, même désavoué officiellement

par sa formation, de dire qu'en fait

il s'y rattache.

Cet aspect a inurdement pesé lorsque les Verts et Génération Ecologie ont negocié leur accord électo-ral. Mais aujourd'hui ils estiment avoir été trompés par le gouverne-ment. La loi de 1990 ayant prévu que la nouvelle législation ne s'appliquera qu'après le « prochain rennuvellement intégral de l'Assemblee nationale», le premier ministre a décidé que la répartition de la dotation de 1993 serait entièrement effectuée en fonction du nombre de parlementaires de chaque parti à l'automne 1992, Mardi 26 janvier, MM. Brice Lalonde et Antoine Waechter ont affirmé qu'il s'agissait d'un « hold-up » eu bénéfice du PS, qui va profiter un an de plus de l'acquis de son succès des législa-tives de 1988, alors que les deux partis écologistes seraient privés, ont-ils estimé, de 30 millions de

THIERRY BREHIER

# Quand M. Balladur dine avec Mme Voynet

En souvenir d'Edger Feure, avec pour témoins MM. Galland, Bosson et Millon, Ma Dominique Vnynet, porte-parole des Verts, evait rendez-vous, mardi soir, dans un grend hôtel parislen, avec un prétendant à Matignon. Pour la première fois, grâce à la diligence du « Nouveeu Contrat social » animé par M. André Rossinot, M. Edouerd Balledur rencontrait le edeme » des Verts eux fina de discerter, dena une embiance des plus redicales, eur un problème sans fin : comment gouverner et pour quoi faire? Avec M. Millon en guise d'intermède. l'une et l'autre ae sont exprimés. C'est tout. M- Voynet e bien tenté de provoquer le débet, meis l'encien ministre d'Etet, devent le jeune impé-

trame, est demeuré de marbre. eJe ne suis pas venue négocier un maroquin, ni pour moi, nl pour mes camarades », prévint. dès l'entrée, M- Voynet, partie eussitöt dans une charge légère contre « la suffisance du monde politique», ele délabrement des contre-pouvoirs », « le spectacle désolant du Parlement» et particulièrement ce Sénet consternent par sa sur-représentation d'hommes du troisième âge». Les projets de gouvernement du RPR et de l'UDF ne firent guère l'objet de plus de concessione. Projets « vagues », « ambigus », c démagogiques », elle essure qu'il faudrait vraiment que ees amis cherchem beaucoup pour y trouver cles bases acceptables d'une participation d'écologistes

à un gouvernement». Ce constat général et perticulier n'eut pas l'heur d'émouvoir outre meeure son voisin d'un soir, de plus en plus premier ministre.

Sans se distraire de son texte, M. Balladur proféra quelquea grands principes. Gouverner pour toua es tenent compte des espirations des minorités », e reconstituer les solidarités ». e réformer la société», la France, essura-t-il, devra « parvenir à la conciliation de la liberté et de l'efficacité d'une part, de la solidarité et du progrès pour rous, d'autre part ».

Dans le petit jeu convenu des questions-réponses, il eut l'occasion de préciser encore qu'il était pour un premier train repide de réformea constitutionnelles touchent la Heute Cour de justice, l'extension du référendum, le fonctionnement du Parlement et le Conseil supérieur de la magis-

On perla encore sécurité sociale, retraltae, Impôte. Me Voynet contesta un peu. M. Balladur pessa vite. Point de dialogue et points de suspension, e Rien de tel pour rénover les idées que de s'éloigner de l'exercice des responsabilités», conseilla-t-if encore, Visiblement, M. Balladur pense que les écologistes peuvent durablement encore concounir au renouvellement des idées... Ce dîner d'ennul ne promet guère de lende-

DANIEL CARTON

Un texte des avocats de M. Henri Emmanuelli sur l'affaire Urba

# « Chronique d'un arrêt annoncé ».

Maisonneuve et Gérard Welzer. avocats de M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée netionele et ancien trésorier national du Perti socialiste, nous ont edressé, sous le titre « Chronique d'un arrêt annoncé », le texte qu'on lira ci-dessous. Ils réagissent ainsi à la publication. dans le Monde du 22 janvier, de l'enquête de Roland-Pierre Paringeux sur la fin de l'instruction par M. Renaud Van Ruymbeke de l'affaire Urba.

Il est pour nous assez inhabituel de plaider par voie de presse et nous reservans d'ordinaire la primeur de nos arguments aux magis trats. Mais, lorsque la justice ne se rend plus devant les tribunaux et qu'elle se déplace, qui plus est sous une forme caricaturale, inexacte ou une forme caricaturale, inexacte ou réductrice, dans les colonnes d'uo journal, il faut bien que nrus nous y transportions aussi, tout simplement pour rappeler quelques notions élémentaires de notre droit : la présomption d'innocence, ce que doit être un procès équitable... Si nous nous taisions, nrus nous ferions complices de cette justice médiaticomplices de cette justice médiati-co-spectaculaire qui s'éloigne chaque jour du code pénal, de sa rigueur et de ses exigences. Cela ne correspond pas à l'idée que nous nous faisons de notre métier.

Cette dérive qui propulse lente-ment le Droit loin des prétuires n'est malheureusement pas nouvelle. Conseils de M. Henri Emmanuelli, nous avons du constater des son début - et en réalité avant même son commencement judiciaire - que l'instruction du dossier Urba dans la Sarthe était faite par voie de

### Beaucoup de bruit pour rien

Il était et il reste manifeste que les épisodes médiatiques de cette affaire ne cessent de s'enchaîner alors que, dans le même temps, nous avons pu observer avec une certaine incrédulité l'absence de réelle instruction. Si l'on veut s'en persunder, sans même évoquer le vide vertigioeux du dossier, qu'on veuille bien considérer le fait que l'ancien trésorier du Parti socialiste n'a pas été confronté avec le moindre témoin, ou inculpé, ou bien encore qu'on accepte de se souventr que soo audition ne lui a permis d'échanger, quotre heures durant, que des considérations générales et autres lieux communs avec ses interlocuteurs.

Malgré cette réalité, l'article paru dans le Monde du 22 janvier 1993

et intitulé «L'argent des partis vu par le juge Van Ruymbeke» partieine de ce mouvement étrange en cherchant a son tour a faire beaucoup de bruit pour rien. Il vient confirmer cet inquiétant paradoxe – à moins qu'il ne relève d'un autre processus? – qui veut que l'instruc-tion soit davantage divulguée par la presse que menée par les juges, car, sous l'apparente objectivité de son titre, se dissimule un eosemble de contre-vérités, d'approximations et

Pour l'essentiel, cet artiele s'ap-

puie sur un récapitulatif établi dans l'affaire « Urba dens la Sartbe». récapitulntif qui n'est qu'un élé-ment, parmi d'autres, de le procé-dure. Or, tel qu'il est utilisé, il apparait comme un doeument incontestable et unique : un quasijugement. De fait, cet artiele dans jugement. De tait, cet artiele dans sa présentation initiale n'hésite pas à affirmer: « Jamais, depuis lo revélution des « cahiers Deleroix » et le procès des fausses factures du Sud-Est, dit de la SORMAE, et le feuilleton Urba, le fonctionnement de telles officines financières n'avait été nieux arracé au de terment. mieux expose qu'd travers l'exemple nante, puisque le rapport de la com-mission d'enquête parlementaire sur le financement des partis politiques a apporté tous les éclaircissements sur ce qui est présenté aujourd'hui comme des révélations sensatinnnelles. De surcroît, ce «scoop» devient singulièrement éventé des lors que l'on veut hien se souvenir que le Parti socialiste avait diffusé à trois cent einquante mille exem-plaires, par deux fois, il y a deux ans, un budget dans lequel figurait noir sur blanc le coût de la liquida-tion d'Urba. Les liens entre le PS et cette société étaient donc sans mystère. Du reste, en puisant dans les archives de votre inumal, vous auriez du trouver des descriptions tout aussi précises et beaucoup plus

Vous croyez être en mesure d'écrire, en généralisant, que le dos-sier « Urba dans la Sarthe » peut etre étendu à l'ensemble du territoire et à toute une catégorie d'élus se livrant tous au trafic d'influence et étant corrompus. Cette allégatinn, qui n'est même pas démontrée dans la Sarthe, département concerné par l'instruction, veut-elle dire que vous disposez d'informations inédites? Sur onot vous appuyez-vous pour proceder à une telle généralisation? S'agit-il d'une pétition de principe ou bien d'un parti pris?

Cette interrogation n'est pas la senle qui doit saisir le lecteur, car cet article prétend, en outre, que c'est vers le trésorier du PS, que a les commerciaux d'Urba font remonter les sommes collectées ».

Pourtant, e'est l'inverse oui est incontestablement établi : la société Urba ne versait aucun franc au PS Orba ne versait aucun tranc au PS
se contentant de prendre en charge
certaines de ses dépenses. Dans le
même esprit, ne faisant aucun cas
des déclarations répétées des principaux intéressés, certains entendus
comme inculpés, vous croyez discerner en la personne du trésorier du
PS «le véritable responsable du système». Mais le plus fort n'est pas
encore là Pour étaver son reisenne. leme v. Mais le plus tort n'est pas encore là. Pour étayer son raisonnement personnel, le Monde va en esset jusqu'à prêter au consciller chargé de l'essaire des propos eo réalité tenus par uo inculpé : « Le trésorier national du PS exerçait une véritable tutelle sur les dirigeants d'Urba-Gracco, affirme le juge Van Ruymbèke.» Commettant et amazalme ou cette confusion de galme ou cette confusioo, de surcroît, vous ne prenez même pas la peine de vérifier les chefs d'inculpation des uns et des autres. Cette parion des entre aggravée par l'af-firmation que le trésorier du PS avait «la haute main» sur Urba, autre inexactitude choquante. Dans un article qui se veut informatif. comment peut-on analyser ce déra-page? Est-ce le fait de l'unicité de la

Il y a peut-être une autre explica-on. Dans l'allaire «Urba dans la Sarthe», chaque épisode judiciaire e été amplifié par une mise en scène médiatique avant même qu'il ne survienne. Ce dernier rebondissement participe-t-il de cette logique? Tout serait-il écrit à l'avance? Cet article annonce-t-il l'arrêt de la ebambre d'accusation de Rennes?

> PHILIPPE LEMAIRE, PATRICK MAISONNEUVE et GÉRARD WELZER

[L'article mis en cause par les avocats de M. Henri Emmanuelli présentait les conclusions auxquelles étair arrivé M. Renaud Van Raymbeke dans le cadre M. Rensud Van Raymbekt dans le cadre de l'instruction menée, depais plus d'un au, sur le flannement du PS et du PCF dans la Sarthe par le recours aux burenux d'études. Sur le détail des mécanismes d'études. Sur le détail des mécanismes comme sur les entreprises concernées, les procès-verbeux a récapitulatifs » établis fia 1992 par le magistrai remais vour bleu au-delà du rapport de la commission d'enquête parlementaire sur le financement des partis politiques, dont le rapport final, en 1991, se plaignait, à juste tire, de la toi du silence etservée par les trésoriers, les entrepreneurs et les publichaires auditionnés. De plus, la commission n'arait pu se suisir des affaires non encare jugées, ce qui exchaît évidenment le dessier Urba et la question du financement occalte du PS — situation qui suscitu de vives réserres du côté de l'apposition. Enfin, in commission relevalt l'opacité – tous partis confondus — des traoreries locales, fédérales ou départementales.

Tout en soulignant, à propos des

Tout eu soulignant, à propos des bureaux d'étades Urba et SAGES, que le luge àvait « d'autant noins de peine à éta-blir les liens avec le PS que les intéressés n'en font pas mystère», nons avons sim-plement vouln montrer la diversité et

délictneuses, rerélées par l'enquête du juge Van Raymbeke. Ce sonci d'information est celui du Monde depuis le début de l'affaire Urba, en 1989, comme le reconnuissent volontiers les avocats de M. Emptamelli en reprovant pos lecteurs aux archives de notre journal. Il se fut pas imptile à l'information des socialistes exormènes paisque, consucrant un chapter de son récent ouvrage, Tempéte sur la justice (Plon), à l'affaire Urba, l'aucien garde des scesux Heari Nallet cite ton gaement et sans réserres les enquêtes du Monde à trois reprises.

O SACES: inculpation d'un adjoint

as maire de Massy. - Un adjoint au maire de Massy (Essoone) M. Hubert Boucris, a été inculpé, mardi 26 janvier, de trafie d'influence, par le juge rennais Renaud Van Ruymbeke chargé d'instruire un dossier conceroant les activités des «hureaux d'études» SAGES et ARAVIS, proebes des socialistes (le Monde du 22 janvier). Le nom de M. Boucris, ancien chargé de l'urbanisme à le mairie de Massy, était apparu il y a plusieurs mois dans ce dossier comme salarié de la société ARAVIS. Dans une requête envoyée en juillet 1992 au parquet, le juge rennais laissait entendre que M. Boucris avait accepté cet arran-gement « à lo demnnde de M. [Claude] Germon», maire de Massy et député PS de l'Essonne. Outre M. Boucris, plusieurs élus de Massy sont soupgonoés par le magistrat d'avoir bénéficié des services et des financements de la SAGES et d'ARAVIS à l'occasion de la passation de marchés.

Dans le deuxième tome de ses Mémoires

# M. Servan-Schreiber affirme que M. Chirac lui a dit avoir favorisé la victoire de M. Mitterrand en 1981

décidément pas fini de faire jaser. Pour evoir connu, comme le dit son éditeur, «le meilleur et le pire de la politique françoise», dans le deuxième tome de ses Mémoires au titre évocateur les Fossoyeurs (1), M. Jean-Jacques Servan-Schreiber apporte, à sa façon, sa contribution à la petite histoire des deux grands hommes, qu'il s'est empressé de faire partager aux téléspectateurs du 20 heures de TF I, mardi 26 janvier. S'appuyant sur les pages 219, 220 et 221 de son ouvrage, à paraître mer-credi, il a fait état d'un dîner dans son oppartement parisien, un jour de 1977, réclamé le matin même par M. Chirac, d'îner au conrs diquel celui-ci se serait mis carrêment à table en lui tensot ce discours : « Peut-être serez-vous étonné que je laisse, ou fasse, élire Mitterrand. mais c'est le seul moyen de se débarrasser de Giscard. Et nous ne pouvons pas continuer à le laisser enliser lo France.

En déplacement en Bretngne, M. Chirac n'e pas perdu une minute pour démentir, puisque, avant le bulletin de la météo, le présentateur a fait savoir que l'ancien premier mioistre contestait « catégoriquement» cette histoire, affirmant que, «s'il avait eu des confidences à faire à cette époque, il ne les aurait sürement pas faites à bl. Servan-Schreiber. Mercredi matin, celui-ci nous a confirmé tout aussi catégoriquement la version de ce diner, sou-lignant que « c'était trop important

Le couple Giscard-Chirae n'e pour dire des choses inexactes », tandis que sur Europe I, M. Alain Juppé considérait que le comporte-ment de M. Servan-Schreiber, dicté selon lui par la vengeance, « n'étnit pas très joli, joli.»

De toute façon, il est peu probable qu'on sache qui dit vrai, qui dit faux ou que M. Giscard d'Estaing s'aventure à les départager. C'est toutefois un secret de polichinelle que le RPR ne s'est pas ménagé avant 1981 pour éo finir evec le giscardisme. Le propos prêté à M. Chirac n'est pas impossible. M. Chirac n'est pas impossible.

Mais ce n'est pas non plus un mystère que les relations entre M. Chirae et M. Servan-Schreiber n'ont jamais été empreintes d'une grande tendresse. «JJSS, ce personnage fol-klorique de la vie politique fran-çaise», «Chirac, cet homme de bruit et de fureur», les échanges d'amahi-lités entre ces deux personnes de caractère ne manquent pas.

Dans le premier tome de ses mémoires, M. Servan-Schreiber a déjà montré qu'il pouvait prendre quelques libertés evec l'histoire. On conçoir que M. Chirac éprouve quelques désagréments à voir ressusciter ces temps du soupçon à l'heure de l'union forcée. On devine que M. Servan-Schreiber a trouvé là le moyen d'une publicité gratuite à une heure de grande écoute...

(1) Les Fossoyeurs, de Jean-Jacques Servan-Schreiber, 319 pages, 119 F. Edi-tions Fixot.

□ M. d'Aubert (UDF) dénunce « le risque grandissant » de pénétration de la Mafia en France. - M. François d'Aubert, député (UDF) de la Mayenne, président de la commission d'enquête parlementaire sur la Mafia, qui vient d'achever ses travaux, a souligné, mardi 26 janvier, e le risque grandissant » de pénètration de la Mafie en France en dénonçant « une présence surtous sinancière, mais qui risque d'être durable». Parmi les «cas concrets» relevéa par la commission, M. d'Aubert a cité le transit de la drogue, les «secteurs de la promotion immobilière, des jeux, des golfs, du marché de la vlande, ainsi que le cas d'entreprises italiennes ou siciliennes présentes sur certains grands chantiers et lièes à la Mafia » (lire page 8 notre enquête sur les nouvelles routes de la

Papa, c'est un travail, député? Si votre enfant vous pose des questions sur les législatives, le rôle d'un député, la politique,... achetez-lui le nouveau numero d'Astrapi ou d'Okopi chez votre marchand de journaux. ASTRAPI pour les 7-11 ans OXACO pour les 11-15 ans

Contre la

 $-g \in \mathcal{F}^{-\alpha^{\alpha}}$ 

 $\mathcal{C}^{(n,n,n)}$ 

848 Att 11 1 2 2 15 M In a May Walliam Burns I en en en en en en en Against Galacia and and

-Dick Editor From

A session of the con-Water Courses the to attender of the second

24 X-4  $\mathfrak{E}_{(P_{2N+1})}$ 

A 3 .--

# Ile-de-France: le projet de schéma directeur est dans l'impasse

Le conseil régional d'Île-de-France doit se prononcer, jeudi 28 janvier, sur le projet de schéma directeur présenté par le préfet de région. Un avis défavorable « sene nuances » conduirait sans doute le gouvernement à retirer ce document. eprès un débat marque par les echéances electorales.

Avant le vote du conseil régional, sept des huit départements franci-liens se sont prononcés sur le projet présenté par le préfet de régioo, M. Christian Sautter. Deux d'entre eux ont émis un evis défavorable sans même proposer d'amender le projet actuel. Ce rejet catégorique e été voté per une majorité RPR-UDF au conseil de Paris, et par une attitude identique du PC, du RPR, de l'UDF et du CNI dans le Val-de-Marne. Le conseil général de Seine-Saint-Denis devrait prendre la même position, vendredi 29 janvier, à l'appel de son président, M. Georges Valboo (PC).

Un seul département de petite courocoe e émis un avis plus nuancé, en eccompagnant sa délibé-ration d'une demande de modificaration d'une demande de modifications prenant en compte sa charte
départementale. Il s'agit des Hautsde-Seioe, doot le président,
M. Charles Pasqua (RPR), a pourtent dressé un vigoureux réquisitoire contre le projet présenté par le
gouvernement. Les Yvelines, le Vald'Oise, l'Essonne et la Selne-etMame ont accompagné le refus du
projet actuel d'amendements et de propositions qui pourraient être pris en compte dans l'élaboration d'un nouveau document.

En proposant un rejet da texte En proposant un rejet du texte sans amendements, le président du conseil régional, M. Michel Giraud (RPR) avait conduit M. Sautter é déclarer que «si les collectivités locales rendaient toutes un avis nègaif et sans mances», il recommanderait au gouvernement «d'en rester là» (le Monde du 13 janvier). Seul un revirement de l'exécutif du conseil régional permettrait de « nuancer » le vote. Mais M. Giraud, en refusant tout amendement, veut éviter de voir la maiodement, veut éviter de voir la majo-rité, qu'il a habilement constituée evec les écologistes an cours du débat budgétaire de décembre, écia-ter au cours d'no débat sur les orientations de la région.

# de polémique»

L'Île-de-France risque donc de se retrouver pendant longtemps encore sans ce nouvean sebema directeur que tous les milieux socioprofes-sionnels et no certain nombre de maires réclament. Le conscil écono-mique et social régional, dont les avis servent en général de référence ou conseil régional, le Fédération régionale des travaux publics, l'Union routière de France, ls chambre de commerce et d'industrie chambre de commerce et d'industrie de Paris ont, comme la plupart des milieux économiques, elairement soubaité que le projet actuel soit rapidement adopté avec un certain combre d'sménagements. M. Jean-Pierre Foorcade, vice-président

(UDF) du conseil régional, a réuni de son côté, dès le 13 janvier, l'Association des élus pour le dévelop-pement de l'Île-de-France (ADDIF) pour déplorer le «climat de polémique» et pour souhenter qu'un schéma prenant en compte les propositions des mus et des outres soit

En ne prenant pas part au vote su Couseil de Paris, dans l'Essonne eu Conseil de Paris, dans l'Essonne et probablement au conseil régional puisqu'ils n'y ont pas déposé d'amendements, les élus socialistes veulent dénoncer l'a ottitude de M. Giraud », qu'ils eonsidèrent comme dictée par l'Hôtel de Ville de Paris, et qui revient selon eux à « l'abondon d'une eompétence d'aménagement du territoire par la région au profit des départements » ils montrent en même temps lenr peu d'enthousiasme pour un « lecde de compromis », dont certeins regretteot qu'il soit débatru en pleine période électorale.

Avec la déclaration de M. Béré-govoy, lundi 25 janvier à Lille, sur «le puissant parti qui dirige Paris, le département des Hauts-de-Seine, le département des Hauts-de-Seine, le plus riche de France, et la région Ile-de-France, qui refuse ce schémo directeur comme il s'est opposé à la solidarité financière entre les collectivités riches et pauvres» (le Monde du 27 janvier), le débat a, de toute façon, pris une tournure polémique. Celle-ci reod quasiment impossible la nessective de voir flus et pour la perspective de voir étus et pou-voirs publics se retrouver dans quel-ques jours pour tenter de sortir de

CHRISTOPHE DE CHENAY

# Nord-Pas-de-Calais: l'opposition hésite à bloquer le fonctionnement de la région

de notre correspondant

Le conseil régional Nord-Pas-de-Calais débat, les 28 et 29 janvier à Arras, de son budget pour 1993, le premier présenté par l'exécutif Vorts-PS. L'exercice sera difficile, Verts-PS. L'exercice sera difficile, sinon périlleux. La présidente, M. Marie-Christine Blendin (Verts), et le vice-président aux finances, M. Michel Deleberre (PS), ne peuvent compter que sur le soutien des 8 Verts et des 27 socialistes, soit 35 étus sur les verts des l'exercités des les présidents de l'exercités des les présidents de l'exercités de les présidents de l'exercités de les présidents de les présidents de l'exercités de les présidents de l'exercités de les présidents de les présid 113 membres de l'assemblée régio-nale. A supposer qu'ils rallient les suffrages des cinq conseillers de Génération Ecologie et des quinze communistes, cela ne ferait encore qu'nn total de cinquante-cinq voix, peut-être cinquante-six en y ajoutant un écologiste non inscrit. En face, les vingt-sept élus RPR-UDF, les treize membres du groupe Borloo, les deux élus des «chasseurs» et les critare front perional totaliet les quinze Front national totalisent 57 voix.

Les Verts ont vouln préparer ce budget dans la transparence. Ils ont annoncé très tôt qu'ils étaient ouverts à toute discussion pour obtenir l'assentiment du plus grand nombre. Ils n'ont évidemment pas révolutionne les choses. Le poids des contents est réal et le page des contraintes est réel, et la marge de manœuvre étroite. Mais ils ont tenn néanmoins à quelques touches vertes. Ainsi ont-ils doublé le poste environnement, qui ne représente toutefois que 2 % de l'ensemble,

Plus significatif est le conp de rein donné eux infrastructures routières: on se limite eux opérations déjà engagées pour faire porter l'effort sur le rail (rénovation du transport express régions) et petites gares). Symboliquemeot, la subvention accordée l'an demier à l'Enduro du Touquet est supprimée a la région ne va pas donner mée. «La région ne va pas donner 25 millions de centimes pour abimer les dunes du littoral», commente M= Blandin. Les Verts veu- frages de quatre membres de Gêné-lent faire prévaloir une approche ration Ecologie, de ceux de deux

différente dans toutes les politiques régionales: Formation, énergie, transport, développement économique, agriculture... L'opposition, par la voix de M. Jacques Legendre, sénateur RPR, entend démontrer que M= Blandin n's pas de majorité de gouvernement.

### Un «diktat parisien »

Mais. su début de ce mois, le Mais, su début de ce mois, le secrétaire départemental du RPR, M. Jeeques Vernier, maire de Douai, à jeté un pavé dans la mare en déclarant publiquement qu'il ne fellait pas hioquer le fonctionnement de la région, quitte à s'ebsteoir sur le hudget, moyennant le prise en compte de certains points de vue de l'opposition. Un sentiment partagé par M. Marc-Philippe Daubresse, delégue départemental de l'UDF, député CDS, maire de

Cette double prise de position, émanent de personnalités exté-rieures au conseil régional, a foit bondir les élus de l'opposition,

n'importe quoi pour éviter le blo cage de l'institution, a déclaré M. Legendre. Ce qui importe, c'est de savoir si ce budget est bon ou mauvais. . Quant aux élus du groupe Borloo, dont M. Vernier avait assuré qu'ils émettraient un vote favorable au budget, ils voient là un «diktat parisien politicien» destiné à compenser le soutien des Verts au budget régional en ile-de-France. De toute façon, nul ne peut ignorer, quelques semaines evant les élections législatives, le poids du vote vert, qui pourrait feire la différence au second tour

dans certaines eirconscriptions. Du côté de l'exécutif, on se dit prêt à examiner tous les amendements, y compris ceux émanant du groupe Chasse, Peche, Nature, Traditions. En pensant que l'epport de l'une des éeux voix de ce groupe, celle du pêcheur à défaut de celle du chasseur, pourrait être décisive, JEAN-RENÉ LORE

# Bretagne : quatre membres de Génération Ecologie apportent leur soutien à la droite

Le badget primitif 1993 (2,4 milliards de francs) du conseil régional de Bretagne a été adopté mardi 26 janvier par 46 volx contre 18 et 19 abstentions, M. Yvon Bourges (RPR), président de l'assemblée régionale, qui ne dispose pas de la msjorité sbsolue (39 eonseillers RPR. UDF et divers droite sur 83), a non seulement bénéficié de l'abstention des 19 socialistes, qui avaient voté les deux derniers

Rocher et Jérôme Aymé) et de celui de M. Gérard Gautier (sans étiquette), qui evait été élu en mars dernier en feisant campagne pour la reconnaissance du vote blane. Les six conseillers Verts, deux

divers droite n'appartenant pas à la

majorité régionale (MM. Yves

membres de Géoération Ecologie, les trois représentants du parti communiste et les sept élus du Front national ont voté contre. -(Corresp.)

POINT DE VUE

# Contre le monopole des partis

par Joaquin Estefania

Après-MM; Max Gallo, Yves epparaît comme une nouvelle ligne conditation de l'unité de démarcation entre les citoyens.

Me Janine Mossuz-Lavau, MM. Laurent Cohen-Tanugi, ceux qui accourent aux umes, tan-ceux qui accourent aux umes qui accour Market of the Country Miles Charles Fiterman, Georges Sarre et Guy Konopnicki (le Monde des 16, 24, 27-28, 29 décembre. 1", 10-11, 12 et 21 janvier), Joaquin Estefania, directeur du quotidien espagnol El Païs, répond s notre enquête sur « La crise morale de la politique» publiée dans le Monde du 12 décembre.

> ERS la fin des ennées 70, à l'époque de la présidence de Jimmy Carter, la commission trilsterale public son premier rapport, intitulé « La gouver-nabilité des démocraties ». Dans ce rapport, qui snelyssit les condidéveloppement de la démocratie, il était égalemem suggéré, de façon explicite, de limiter la participation des citoyens. Cette méthode peraissait le plue efficace pour enreyer lea excâe inhérenta à le démocratie. En d'autres termes, il s'agissait de démobiliser pour aur-

Quinze and plus tand, cette these e fini par e'imposer. Mais son succàs s conduit, parsdoxelement, à un effaiblisaement des sociétée démocratiquea. L'etonie, l'abstention, le scepticisme, le désertion, le je-m'en-foutisme, l'ennui, l'indifférence à l'égard de le chose publique, se sont secrus dans un système de plus en plus étranger aux préoccupetions quotidiennes des citoyens, où l'on tend à vivre, replié chez soi, comme Robinson our son ile.

Comme l'affirmait Karl Popper, dans une réflexion emprainte de peseimisme, un seul espoir est désormais permis à l'électeur : renveraer le gouvernement en place, quelle que soit la couleur politique de celui-ci. Auesi lea citoyens se mélient-ils de plus en plus de leurs élnes et, en tout premier lieu, des hommes politiques, meis aussi des intellectue nom du vieux concept d'engegement, s'expriment et agissent hors de leur tour d'ivoire, sans parler des médias et des professionnels da is communication, victimes, en raison de leur goût pour le spectacle, d'un menque de erédibilité

Dans la République des satisfaits, un de ses demlers livres, l'économiste américain John K. Galbraith s'interroge sur la société sans elassea. La participation, ou l'absence de participetion, dis que les autres, tout occupés à survivre, ne participent paa. Les e satisfaits a forment une e culture du contentement » qui opère, écrit Galbraith, e sous l'égide inatteque ble de la démocratie, même si ca n'est pas la démocratie de tous les citovens, mais de ceux qui, pour défendre leurs privilèges économiques et sociaux, se rendent effectivement aux umas ». «La résultat. poursuit Galbraith, c'est un Etat qui ne prend pae en compte la réalité des besoins de l'ensemble de la population, mais seulement les opinions des satisfaits deve-

### Des formations sciérosées

nus la majorité des votants (1). »

Cette situation e pour conséquence le monopole démocratique des grands partis polniques. Un monopole propice, comme c'est toujours le cae, à toutes sortes d'excès : confiscation da l'ection politique au profit da quelques individue, irrégulerités dans les méthodas de travail, généralisation de la corruption par l'argent - qu'il e'agisse de la recharche de financaments, en temps ordinaire ou en lea militants de toute culpabilité. ou de l'enrichissement personne de quelques hommes politiques responeablea et coupables à la foie de cette corruption, - inter vention à tous les niveaux, y compris dans le domaine de la vie privée abus de pouvoir, etc.

On essiste à la généralisation d'une sorte de « molletisme » se traduisent per un décalege entre les discours de campagne et l'action. Une politique de pure façade, qui ne fait qu'accroître la distance entre la clease politique et le société civile. Les citoyens ne tolè rent pes que lea hommea politiques pour lesquels ils ont voté échouent là où ils ettendeient qu'ile fassent la différence : ils ne pardonneront pas à la gauche de ne pas evoir réuesi à veincre le chomege ou à moraliser la vie publique, et reprocheront à la drone de ne pas en finir avec le bureaucratisation des institutions

ou avec l'insécurité urbaine. Fece à la complexité des tempe présents, des formationa politiquee seléroséea aont prises de court. Les dingeants européens ont beau régler les difficultés techniques au jour le jour, ils ont rarement traité an profondaur les véritables obstecles qui s'opposonnes venues du Sud ou de l'Est, et leur intégration dans une Communeuté européanne qui devra gérer la diversité.

Les partis survivent en se fondent sur une conception conventionnelle de la politique, sur l'utilisation d'une langue de bois vide de eans, et sur des programmes qui ne parviennent pas à attirer de nouvelles générations de sympa-

C'est du côté des formetions nouvelles que semble venir des réponses : des écologistes, d'une part ouciou'il convienne d'être vigilant, car on trouve dana eea partis des fondamentalistes prêts à faire passer les droits de ls natura evant caux des citovens, ou bien d'une extrême droite rénovée. qui a ebandonné lee chemisea brunes, sinon les crânes rasés, et qui revendique l'homogénéité, l'isolement, la pureté raciale, l'éouration ethnique. Mais aussi du côté des organisations non gouvernementales, en très forte croissance : formées de jeunes gens intéressés par la vie publique, elles sa présentent comme de véritables espacas de participation elter-

Il n'y aura pas d'approfondisse-ment de le démocratie - un concept oublié dans le discours dominant - tant que les partis ne e ouvriront pas aux nouvelles réalitée, tant qu'ils n'en finiront pas avec leurs sensibilités léninistes cela vaut également pour les partis conservateurs, - tant que leur ectivité ne correspondra pas à la voionté permanente des électeurs at que le choix de leurs dirigeams sera réglé par cooptetion. En somme, tant ou'lls ne consentiront pas à « déprofessionnelieer » le fonction d'homme politique. Maie cela ne signifie-t-il pas le suicide des vieux appareils?

Il eet curieux de constater que tous les espoirs se tournent vers l'Amérique, où le nouveau président, Bill Clinton, e remporté les élections sur ces mêmes thèmes : le respect de la pluralité, la participation eltoyenne, la « déprofesfin de la politique dans la vieille

(1) La République des satisfaits. La culture du contentement aux Etats-Unis, par J.K. Galbraith, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Paul Chemia, Le Seuil, 1992, page 19.

(Traduit de l'espagnal par Christine

### LA REPUBLIQUE LIBANAISE

budgets, mais également des suf-frages de quatre membres de Géné-

Réhabilitation des Secteurs Adduction d'Eau et Assainissement PREQUALIFICATION DES ENTREPRENEURS

Dans le cadre de la rénabilitation et de la reconstruction de son infrastructure, la République Libernaise e solitoité des prêts auprès de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRO), la Banque Européene d'investissement (BEI), le Fond Koweltien pour le Développement Economique Arabe, et d'autres sources y compris le Trésor Libanais pour couvrir les coûts des travaux nécessaires et la réhabilitation des secteurs adduction d'eau et assainlissement.

on de ces emprunts permettra le réglement des entreprises retenues pour les contrats qui seront attribués seion la décomposition sulvante:

Adduction: Sources et forages Lot no.1 Stations de traffement Stations de pompage Lot no.3 Réseaux d'adduction et de distribution Let no.5 Réservoirs d'east

Lot no.2 Stations de pompage
Ces travaux devront être exécutés sur l'ensemble du territoire Libengis. Le programme de le première année portera sur la réhabilitation de tous les équipements et installations, depuis le captags jusqu'eu stockage de l'eau traitée. L'étendus des travaux de la deuxième et trolsième année e été kientifiée eu niveau de la faisabilité et les

étures d'exécution seront préparées durant la prentière année. Ils seront exécutés sous le supervision de consuttants appointés par le Ministère des Ressources Hydrauliques at Electriques (MRHE) at le Consoil du Développement et de la Reconstruction (CDR) et selon les critières des Les entrepreneurs qui ont déjà exécuté des projets du même genre avec des calandriers d'execution et des

les stricts, peuvent prétendre à la préqualificat Les raisons de non préqualification d'une firme ou d'un consortium de firmes n'auront pas à être fournies et les collis relatifs à la préqueillication ne seront pas remboursés. Les invitations à soumissionner ne seront envoyées qu'aux firmes ou consortiums qui auront été préqueillés.

Le CDR Invite les candidats intéressés à obtenir les documents de préquatification à partir du 27 Janvier 1983 Conseil du Développement et de la Reconstruction (CDR)

Conseil du Developperitair et la la la conseil de la conse Les offres de préqualificati avant le 16 Mars 1993 à midi.

### LA REPUBLIQUE LIBANAISE Réhabilitation du Secteur Déchets Solides PREQUALIFICATION DES ENTREPRENEURS

Pour la réhabilitation du secleur des déchets solides, la République Libanaise s'est assurée un ment du gouvernement italien, de la Banque internationale pour la Reconstruction et le Développement. (BIRD) et d'autres sources y compris le Trésor Libenais qui servire eu règlement des entrepreneurs préquatifiés retenus pour les contrats qui vont être attribués selon le décomposition en tots suivante:

A Fourniture de 80 camions compacteurs pour l'ensemble du pays, remise en état de 33 camions adistants

Fourniture de 2800 comeneurs pour la collecte sur l'ansemble du pays; Fourniture d'équipements mobiles pour les décharges contrôlées du pays (compacteurs, pelles mécaniques, chargeurs, ...); Réhabilitation de l'usine de compostege de la Quarantaine .

Exploitation et maintenance des usines de traitement des déchets pour Beyrouth, incinérateurs de Amrousiyeh et compostags de la Quaranteine;

F- Exploitation du service de collecte des ordures ménagères de Beyrouth.

Ces travaux seront exécutés sous la supervision de consultants désignés par le Ministère de l'Environnament (ME) et le Conseil du Développement et de la Reconstruction (CDR) selon les recommandations Les entrepreneurs qui ont déjà exécuté des projets du même genre avec des calendriers d'execution et des contrôles stricts, peuvent prétendre à la préqualification.

Les raisons de non préqualification d'une finne ou d'un consortium de firmes n'aurorit pas à être fournies, et les codis relatifs à la préqualification ne seront pas remboursés. Les invitations à soumissionner ne seront envoyées qu'eux firmes ou consortiums qui auront été préqualifiés.

Le CDR invite les candidats intéressés à obtenir les documents de préqualification à partir du 27 Janvier 1993 aug Conseil du Développement et de la Reconstruction (CDR)

Tallet El Serak, Beyrouth - Liben Les offres de préquellication d'ament remplies avec tous documents justificatifs devront être remises au CDR avant le 16 Mars 1993 à midi .



page 1 to 1 to 1

, -.

At a green

में क्या राज्य (अ

Special States of

All Control of the Co

منتهديها

والمرافع والمتعلقون

. سيينه رسب

A. H. Sant

Sharing .

P. 10

· Application in the second

Sep. ...

秦 1000

trium.

agreement of the second

وم المحاسب

4.44

e z

give the second

4 ----

22 A 12 1

in the same

 $O_{\mathcal{C}}(\mathcal{O}_{\mathcal{C}}^{k}(\mathcal{O}_{\mathcal{C}}^{k})) = \{ (1, \dots, k-1) \mid k = 1 \}$ 

1/2 ... 1

د دها د اد او جومول)

i distribution and the second

# POINT / L'AGENCE FRANCE-PRESSE

# Un rôle mondial à défendre

Les quinze membres du conseil d'administration da l'Agance France-Presse (AFP) devaient élirs, marcredi 27 janvier, un nouveau président-directeur général, en remplacement de M. Claude Moisv, dont le mandat de trois ans arrivait à échéance. Huit candidats étaient en lice : Michèle Cotta, ex-directrice da l'information à TF1, Lionel Flaury, directeur général adjoint de l'AFP, Bernard Montanier, conseiller d'Harvé Bourges à France-Télévision, Jean-Dominique Prêtet, directeur général de Midi libre, Jean-Charles Bourdiar, rédacteur en chef du Républicain lorrain, Pierre-André Jouve, ancien journaliste de l'agence, auteur d'émissions de télévision et de livres politiques, Dominique Pettit, chef

du service magazine de l'AFP, et Bruno Rhomer, ancien président d'Oros Communication. L'AFP est la plus ancienne des agences mondiales d'information. Avec un chiffre d'affaires d'un peu plus de 1 milliard de francs en 1992 (et un déficit de 28 millions), elle emploie quelque 2 000 personnes dans 135 graphes. Ses 12 500 clients directs sont des médias, des banques, des entreprises et des administrations. Grace à sept satellites, l'AFP diffuae quotidiennement deux millions de mots en six langues (français, anglais, espagnol, portugais, allemand et arabe). Elle commercialise de nombreux services spécialiaés (photo, infographie, télématiqua, banque de la poussée anglo-saxonne.

données, chroniques radiophoniques...). Le nouveau président de l'AFP devra boucler le plan quadriennal lancé en 1991 et préparer la voie d'un nouveau contrat avec la presse et l'État, qui restent les deux principaux pourvoveurs de recettes : 37 % du chiffre d'affaires pour la première, 49 % pour le second pays, dont 1 100 journalistes et photo- en 1991, le reste (14 %) étant fourni par des a produits non médias», comme le transport d'informations par satellites. Le nouveau PDG devra négociar avec les ouvriers du Livre CGT, que l'informatisation et les satellites obligent à des reconversions, et naviguer entre les écueils de la cohabitation, tout en défendant la rôle mondial de l'agence face à

Concurrence sans merci

En 1859, tout était simple pour les troia agences de presse mon-diales. La française Havas, la bu-

tannique Reuter et l'allemande Wolff régnaient chacune sur une

partie du monde. Havas avait les coudées franches sur l'Hexagone et

ses colonies, aiosi quarsur l'Europe du Sud et l'Aménique latine. Reu-ter faisait de l'Empire britannique

son vivier naturel tandis que la

Cootinental, nouveau com de Wolff, s'adjugeait l'Allemagoe, la Russie et les pays scandioaves. L'américaine Associated Press (AP) appartint elle aussi au cartel, et ne

se hasarda pas au-delà du Rio Grande ou de l'Atlantique, Elle tenta toutefois, timidement, de bri-

ser le « monopole européen » en

JUS 1 m ?

rentral est bro

Le trebumin de la constantina del constantina de la constantina del constantina de la constantina de l

sa demande

de naissaire.

affaires

a

socia factor

6 salaries

influence de out

 $^{2}\tilde{\epsilon}\tilde{\kappa}_{0}\tilde{a}(\rho)=\sqrt{2}$ 

.

\*1.5

# La tentation de l'indépendance

Le rôle, aujourd'hui considéra-ble, des agences de presse, s'est accru au fil des décennies grâce, notamment, aux progrès techniques des transmissions. Ils sont à la source de la eréation de l'ancêtre de l'AFP. l'agence Havas. Au début du XIX siècle, le négociant Charles Havas fut le premier à comprendre l'importance de la rapidité et de la précision des flux d'informations dans la vie des affaires, ainsi que l'apport formidable que représentaient les nouvelles techniques de communication comme le télégraphe ou le câble

L'ageoce Havas, eréée en 1835, vient à point. Le capitalisme nais-sant fscilite la transformation de l'information en une matière pre-mière que chaque journal utilisera à son gré. Et le développement de la presse à grand tirage et à bon marché, grâce à une liberté procla-mée par le régime, constitue une belle occasion.

Charles Havas rationalise son activité et étend son iofluence. Il crée d'abord un service de pigeons voyageurs, transportés à Londres et Bruxelles, avant d'être relâchés à destination de Paris, leurs bagues dûment lestées de fins papiers reproduisant les nouvelles des journaux britanniques et belges. Les traducteurs des journaux étrangers travaillent à plusieurs sur le même article, ensuite reproduit sur une rre lithographique. Mais Charles Havas obtient aussi-le parraloage du gouvernement et du ministère de l'intérieur, où il a ses entrées. Toutes les données brutes qu'il recueille grâce à un maillage étroit de correspondants - dont des fonc-tionnaires du ministère de l'inténeur! - sont livrées dans ses publi-cations, baptisées le Peut Bulletin. la Correspondance politique ou la Petite Feuille, plus particuliérement

Payé par le gouvernement, Char-les Havas l'est aussi par les jour-naux, pour ses traductions, et par

ses lecteurs avides de nouvelles exclusives (1). En 1845, grâce à une autorisation spéciale qui a toutes les allures d'une dérogation de feveur, il est le premier à pouvoir utiliser le télégraphe optique de Chappe. Ses concurrents ne pourront y avoir accès que cioq ans plus tard... Progrès techniques, dépendance politique et problèmes financiers: les atouts et les handicaps de la future AFP sont en

### Havas fait des émules

A la fin du siècle dernier, l'agence Havas est déjà au service du gouvernement, qui le lui reod bieo. Toutefois, la techoique de collecte et de transmission des nouvelles qu'il a mise au point fait des émules. Ainsi, en 1848, Charles Havas emploie deux réfugiés politiques altemands, Bernbard Wolff et Julius Reuter. Ils s'inspirement de son gremple pour fonder reront de son exemple pour fonder leurs propres agences télégraphi-ques. Reuter est fondée en 1851 à Londres, Wolff à Berlin. Et les trois agences signeront en 1859 un traité de partage du monde, un «Yalta de l'information». Mais ils ne sont pas les seuls à avoir copié Havas. Outre-Atlantique, Associa-ted Press est fondée en 1848, Uni-ted Press en 1907 et International News Service en 1909. Et Tass naît en 1918 à Moscou, Mais, depuis 1857, Havas a ajouté une corde à son arc en devenant également agence de publicité. Son allégeance au pouvoir politique et les moyens de pressioo go'elle détient sur la régie publicitaire des journaux, qu'elle peut alimenter ou étrangler à volonté, sera à la fois à la source de sa puissance, dans la première moitié du XX siècle, et de sa

L' « immorai mariage » de la publicité et de l'information subit les foudres du Front populaire, qui veut nationaliser Havas. Le patron

d'Havas de l'énoque. Léon Rénier prend les devants en rétorquant que la presse française o'a guère les moyens de financer une agence de presse de rang international. L'agence sera pourtant scindée en deux branches, information et deux branches, information et publicité. Mais elles formeront une seule et même cotreprise. Une entreprise dont la branche information est d'ailleurs de plus coplus déficitaire. Le «trou» est réguliérement comblé par une cotribution du budget du ministère des affaires étrangères.

tère des affaires étrangères.

La guerre et l'Occupation sonneront le glas de cette indépendance.

En 1940, l'agence Havas cède pour
25 millions de francs – soit à peine
la moitié de la subvention gouveroementale anouelle – sa braoche
informatioo à l'Etat français. Le
régime de Vichy la rebaptise
aussitôt Office français d'information (OFI) et en fait son agence
officielle. Les journalistes de
l'agence Havas réfugiés à Loodres
répliqueront par la création de
l'Ageoce française iodépendante Ageoce française iodépendante (AFI) tandis que certains infiltre-root l'OFI, afin de tenter d'essayer d'élimioer les dépêches de propagande pétainiste et pro-allemande.

Le 20 août 1944, huit jeunes journalistes pénètrent au siège de l'OFI vicbyssois, place de la Bourse. Paris est insurgé, ils oot des armes cachées dans leur sacoche. La première dépèche, qui CE DE LALP comprend 220 mots et commence par cette phrase: « Les premiers jaurnaux libres vant paraitre, l'Agence fronçoise de presse leut-adresse aujaurd'hui son premier service » (2). Une ordonnance du 30 septembre 1944 donnera nais-sance à l'Agence France-Presse. L'AFP est créée « à titre provi-

soire» et placée sous la tutelle du ministre de l'information, son directeur général étant nommé par décret. Les subsides gouvernementaux sont largement supérieurs aux recettes provenant des journaux et des radios. La longue marche vers son statut actuel, régi par la loi du 10 janvier 1957, commence.

Eotre-temps, e'est la valse des directeurs généraux à l'AFP: sept directeurs de 1945 à 1954. Cette année-là, Jean Marin est nommé à la tête de l'agence. Cet aneien d'Havas, qui a participé à la Résistance, est à la fois une figure de l'histoire et du journalisme. Il est l'ami de Pierre Mendès-France et de François Mitterrand, ministre de l'intérieur ebargé de l'informade l'intérieur ebargé de l'informa-tion, auquel il doit en partie ce poste. C'est pendant son «règne», qui durera jusqu'en 1975, qu'est enfin votée la loi sur le statut de l'AFP, eprès de nombreux rapports et études

### Quadrature da cercle

Il s'agit surtout de résoudre la quadrature du cerele : assurer à l'AFP son indépendance politique et financière, seule garantie qui lui permette d'entrer dans le concert des autres grandes agences de rang mondial. Or le statut de coopérative inspiré de celui des agences anglo-saxonnes, doot le financement est assuré par les journaux et les radios, est impossible. En 1950. les radios, est impossible. En 1950, le marché bexagonal est déjà trop exigu. L'AFP a 117-clients (journaux et radios) quand Associated Press en compte 2 900 l

L'instabilité des gouvernements de la IV République va retarder jusqu'à 1957 la loi « portant statut de l'AFP». Elle se fonde sur le rapport d'une commission mise en place deux ans auparavant par le ministre de l'information Aodré Morice, et présidée par Frédéric Surleau, conseiller d'Etat. Parmi les ministres signataires de la promulgation de la loi, figurera M. Mitterraod, alors garde des sceaux. Cette loi fixe les missions de l'AFP, qui ne doit ren oucune circonstance passer sous le contrôle de droit ou de fait d'un groupement idéologique, politique ou économi-que», mais est astreinte à « donner une information exacte, impartiale et digne de confiance » et à « assurer l'existence d'un réseau d'établissements lui conféront le caractère d'un organisme d'information à

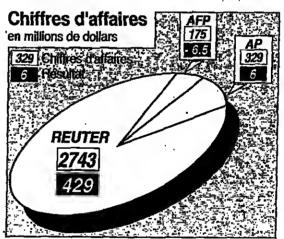
ravonnement mondial ». Elle délioit également le rôle des organismes de gestion et de cootrôle (conseil d'administration, conseil supérieur, commission financière). L'AFP est théoriquement à l'ahri des pressions gouvernementales, par la nature de son cooseil d'administration qui octrois la majorité ministration qui octroie la majorité des sièges – huit sur quinze – à ses «clieots» (presse et radio). Mais l'histoire recente prouve qu'il y a

l'histoire récente prouve qu'il y a loin de la coupe aux lèvres.

En 1975, il s'agit de trouver un successeur à Jean Marin, qui vient d'atteindre ses soixante-six ans, Le président de la République.

M. Valéry Giscard d'Estaing, repoussel au normalier qui a créé. Roussel, un normalien qui a créé l'agence de presse clandestioe du Comité national de la Résistance,

# Part des médias REUTER en % du CA des agences 76% 86%



et qui ne seit pas mystère de ses amitiés à gauche. Et il impose son candidat, Roger Bouzinac, ce qui provoque la démission d'Hnbert Beuve-Méry, directeur du Monde et administrateur de l'agence, qui dénonce « le fait du prince », tandis que Jean-Pierre Coudurier (le Télégramme de Brest et de l'Ouest) et Jean-François Lemoine (Sud-Ouest) protestent evec véhémence. Les relations entre le pouvoir, l'agence et son coneeit garderont les séquelles de ce eoup de sorce durant tout le septennat.

Enfin, en 1986, après la démis-

durant tout le septennat.

Enfin, en 1986, après la démission du PDG de l'AFP, Henri Pigeat, à la suite de la plus longue grève qu'ait connue l'agence. Jacques Chirac, premier mioistre, confirme le nom de son candidat et ami, Jean-Louis Guillaud, comme futnr PDG. En dépit de cette manière désinvolte de préjuger de leur vote, les représentants de la presse, alarmés par le déficit cumulé de l'agence - 206 millions orageuaes eo oaitront entre l'agence et M. Chirac. agence et M. Chirac.

Tentés d'intervenir, les gouvernements ont donc longtemps entre-tenn des liaisons dangereuses avec l'agence. Et la part encore importante que constitueot les abonne-ments de l'Etat à l'AFP - 49,7 % des recettes en 1991 - n'est pas faite pont lever l'hypothèque. Même ai l'Elysée semble faire preuve, aujourd'hui, de prudence,

(II Havas, les arcanes du pouvoir d'Antoine Lefébure, Ed. Græsset, 1992. (2) AFP, une histoire de l'Agence France-Presse 1944-1990, de Jean Huteau et Bernard Ullmann, Ed. Robert Laffont, 1992.

réalisant, en 1902, des liaisons télé-

graphiques avec Cuba et l'Améri-que centrale. La première guerre mondiale va rompre cette entente cordiale. La censure du mioistère de la guerre interdisant à Havas de diffuser des communiques allemands, le grand quotidien argentin la Nacion et une vingtaine d'autres journaux latino-américains s'abonnent au «fil» des agences américaines (AP et UP). « Ainsi les censeurs français sont-

"Ainsi les censeurs français soni-ils à l'origine de la percée de l'infor-mation américaine en Amérique latine », au détriment d'Hevas, notent Jean Huteao et Bernard Ulimann dans leur livre AFP, une histoire de l'Agence France-Presse 1944-1990.

Aujourd'hui, la concurrence fait rage entre les trois grandes agences moodiales: l'AFP, Associated Press et Renter. United Press loternational (UPI), agence américaine née de la fusion en 1958 de United Press (UP) et d'International News Service (agence de presse du groupe Hearst), est sortie de la compétition. Mise en faillite après avoir perdu les deux tiers de ses avoir perdu les deux tiers de ses seize cents salariés, UPI a récem-ment été rachetée par Middle East Broadcasting Center, une chaine de télévision arabophone détenue par les Saoudiens

Dans le trio restaot, Reuter demeure l'agence la plus impor-tante, tant par la taille de son chif-fre d'affaires que par celle de son personnel. Contrôlée par des intérêts britanniques, américains et australiens et cotée à la Bourse de fondes et de Mery Voch Peuter Londres et de New-York, Reuter est diffusée en quatre langues et est installée dans soixante-dix-huit pays. L'agence britanoique s'est

sur les marchés étrangers détournée des clients traditionnels des agences, les médias, pour s'intéresser aux acteurs économiques et financiers - Bourses, agents de change, banques, services financiers, etc. – auprès desquels elle réalise 94 % de son ebiffre d'af-faires. Reuter utilise l'informatique depuis 1964 : avec ses deux ser-vices spécifiques, Globex et Dea-ling 2000-2, elle s'est construit une

### « Comme des chiffonniers »

forte clientèle de cambistes.

Mais elle ne sera pas seule à profiter de l'expansion du marché des devises. L'information écono-mique et financière est devenue un terrain de rivalité permanente pour les trois agences. Si l'hégémonie de Renter n'est pas menacée, AP et PAFP montrent les dents, « Reuter est loin d'nvoir gagné la bataille de l'information boursière », pronostique David Pearson, responsable de AP-Dow Jones à Paris, Deuxième agence mondiale par la taille, AP est uoe coopérative de journaux. de radios et de télévisions présidée par Frank Daniels Jr., qui dinge le News and Observer de Raleigh (Caroline du Nord). L'agence, qui jonit d'un quasi-monopole aux Etats-Unis, a pour abonnés 1 794 "quotidiens 1973% l'ocs journaux américains) et 6 000 radios ou staensotionsotie télévisionocMais elle a aussi quelque 8 500 clients à l'étranger, grâce à ses 229 bureaux qui diffusent vingt millions de mots par jour eo cinq langues. Associée depuis 1967 à Dow Jones (The Wall Street Journal), l'agence américaine a créé paritairement AP-Dow Jooes, qui propose des informations sur les marchés boursiers et des nouvelles sur les sociésiers et des pouvelles sur les sociétrois ans, Telerate, auparavant cootrôlée par la banque Citicorp, effectifs actuels - une centaine de journalistes - afio d'ouvrir cette année des boreaux à Moscou, Copenhague, Buenos-Aires et Sao Panio, « là où sont les places finan-

Avec des moyens plus modestes, l'AFP a laocé à Londres, il y a trois ans, avec le groupe Extel, un service économique et financier en service economique et financier en anglais, AFX. Son «fil» économique en langue anglaise, en Asie, rivalise avec celui d'AP. Sur ec continent, «les deux agences se battent comme des chiffonniers», note Lionel Fleury, directeur général adjoint de l'AFP. Elles sont aussi concurrante deux des des concurrantes des la domaine. aussi concurrentes dans le domaine de la photo, le service «téléphoto» de l'AFP étant de plus en plus prisé par des quotidiens comme le New York Times. Enfin, plusieurs journaux comme The Far Eastern fontant comme la Par Lastern Economic Review ou le Daily Tele-graph ont renoncé au «fil» de Reuter pour s'abonner à celui de l'agence française.

Désireuse de conserver son sta-tut de grande agence française de stature mondiale, l'AFP a été inci-tée par l'exiguîté de son marché médias à trouver de nouveaux clients potentiale an discussiones clients potentiels, en diversifiant ses services et en créant par exem-ple AFP-Pro (accessible par Minitel ou micro-ordinateurs), AFP-Audio, Logipresse (ingénierie informatique). Elle a aussi achevé l'installation de son réseau satellite. Polycom, la filiale fondée en partenariat avec France Télécom, «transporte » aussi des agences etransporte » aussi des agences étransères comme Deutsche Presse Agentur (DPA). Mais, en dépit de ses 150 buresux dans le monde qui diffusent des informations auprès de 650 journaux, 400 radios et télévisions, 96 agences (et environ 2 000 administrations, ambassades, etc.), l'AFP a fort à faire avec la concurrence des has tarife de Partconcurrence des bas tarifs de Reu-ter, avec l'appétit manifesté par AP en Amérique latine et avec la montée en puissance des agences euro-péences (la DPA ou l'EFE espa-

> Dossier réalisé par YVES-MARIE LABÉ

# Les organismes de gestion et de contrôle

■ Le conseil d'administration de l'AFP est composé de quinze membres : huit représentants de la prasse écrite, deux représentants du sarvica public nacional de la radiodiffusion at de la télévision françaises, trois représentants des pouvoirs publics, tous usagers de l'AFP, et enfin deux représentants du personnel de l'agance. Cee administrataurs sont nommés pour trois ans.

Deux das représentants da la presse sont désignés par la Syn-dicat de la preese parisienne (SPP). Jean Miot, directeur délégué du Figaro, et Hugues-Vincent Barba, da l'Agefi-Desfosséa. François Prêtat, PDG du Courrier de Saône-et-Loire (Chalon-sur-Saône), est administrataur au titre du Syndicat des quotidiens départemantaux (SQD). Enfin, cinq patrons da presse siègent au conaeil d'administration de l'AFP au titre du Syndicat de la pressa quotidienna régionale (SPQR) : Jean-Louis Prévost, président du directoire de la Voix du Nord (Lille) : Alain Howiller, direc-teur das Dernièrea Nouvelles d'Alsace (Strasbourg) ; François-Régis Hutin, PDG da Ouest-Franca (Rannaa); Louis-Guy Gayan, PDG da la Charente libre (Angoulëme), l'un des quotidiens du groupe aquitain Sud-Ouest, at Gilbert Klein, ancien président du directoire de l'Alsace (Nulhouse).

Les deux représentanta da la radio et de la télévision, nommés par le secrétaire d'Etat à la communication, sont Georges Filfioud, PDG de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), et François Giquel, PDG da Radio et télévision française d'outre-mer (RFO). Les représentants de l'Etat sont Michel May, conseiller-maître à la Cour des compies [nommé par le pramiar ministre] : Daniel Bernard, directeur de l'information au ministèra des affaires étrangères, et Gérard Horda, sous-directeur à la direction du budget, pour la ministre du budget, tous daux nommés par laur ministre respectif. Les deux raprésentants du personnel sont Philippa Thebault (collàga journelistes) et Clauda Cottin (administration et techniques).

■ Le consail supérieur de "AFP est composé de huit membres, nommés pour trois ans. En vertu de la loi de 1957, le président est toujours un conseiller d'Etat élu par l'assemblée générala du Conseil d'Etat. Il e voix prépondérante. Il s'agit actuellement de Daniel Videau. Outre le contrôla de l'indépendanca da l'agence et de son rayonnement mondial, le conseil supérieur est chargé, dans l'hypothèse où le conseil d'administration na a'accorde pas sur le nom d'un candidat à la présidence, da lui proposer, dans les huit jours suivant le scrutin, deux nome. Celui des candidats qui obtient la plus grand nombre da voix ast élu POG.

 La commission financière de l'agenca est habilitéa à axaminar las comptes de l'agence. Si elle estime que le conseil d'administration n'a pas pris las mesures nécessaires à son équilibre financier, elle paut demandar, après avoir pris l'avia du conaali supérieur, la nomination d'un administrateur provisoire, en attendant la renouvellement anticipé des administrateurs défail-

Committedice sans men

sur les marches etrange

.

to street or an additional or addit

Andrews His

The second of

in the second second second

115 To 115 T

 $\frac{2^{n+1}}{2^{n+1}} \leq \frac{2^{n+1}}{2^{n+1}}$ 

W 7. ...

<u>\_</u> ... .

<u>...</u> 2<sub>22</sub> - 4 - 4 - 4

F1212 12 1. Sept. 2. , E. . - - - -

( con ) ----

### Le mercenaire **Bob Denard** souhaiterait rentrer en France

Bob Denard a annancé, mardi 26 janvier à Pretoria, qu'il avait l'intention de regagner la Frence dimsache prochsin pour « clarifier sa situation judicioire ». L'an-cien mercenaire français, qui est agé de soixsnte-trois ans, est sous le coup de deux msndets d'arrêt délivrés par la justice frençaise.

Dès son errivée sur le sol français, conformément à ls loi, il devrait donc être arrêté et iocarcéré en sttendant d'être présenté sux autorités judicisires compétentes. Le premier meodat est consécutif à sa condsmission par défaut, par le tribunal de Peris, à cinq ans de prison pour nne ten-tstive de coup d'Etat su Bénin en 1977. Le second a été délivré à ls suite de l'assassinst du chef de l'Etsi comorieo, le président Abmcd Abdallsh, en novembre 1989. Bob Denard, qui éteit devenu l'« homme fort » des Comores, a toujours nié être responseble du meurtre de M. Abdalleh, dant il essurait le sécurité evec ses mcrceneires. Il s'était réfugié peu sprès en Afri-

### « Tourner la page»

« Je rentre de mo propre volonte pour régler un contentieut judiciaire », e indiqué mardi Bob Densrd dans un communiqué. L'ancien merceneire précise que lorsqu'il avait quitté les Comores « sous lo pression conjointe des autorités françoises et sud-ofti-caines, des négociations triportites sont intervenues (...) et des engogements ont été pris qu'

n'ont pas été respectés ». Bob Denerd, qui souhaite son village du Médoc, avait fait paraître l'en dernter uo livre consacré à saixiente mercenaire mclé à toutes sortes d'opérations clandestines en Afrique depuis le conflit de l'ex-Congo belge.

Polémique à Toulouse sur les unions de complaisance

# M. Dominique Baudis est assigné en référé pour avoir refusé de célébrer un mariage

M. Dominiqua Baudis, député (UDF-CDS) de Haute-Garonne et maire de Toulouse, devait compareître, mercredi 27 janvier, devant le juga des référés pour avoir refusé de célébrer un mariage antre une Frençaise et un étranger en eituation irrégufière. Il met en cause la rôle de la juatice dane la lutta contre les unions de complaisance.

Une coiffeuse française de vingt-deux ans, Mª Najet Haffai, et un Marocain de vingt-neuf ans sans tra-vail, M. Mohamed Sebri, ont déposé, en juin 1992, à la mairie de Toulouse un dossier en vue de leur-louse un dossier en vue de leur-mariage. M. Dominique Baudis, maire de la ville, a alors demandé un avis au procureur de la République, car le futur époux se trouvait en situation irrégulière.

Le temps passait et le couple ne parvenait pas à faire publier les bans par la mairie. Jeudi 21 janvier, il s fait assigner en justice M. Baudis. L'avocat des jeunes gens, M. Christian Etelin, demandait au juge des référés de qualifier de evoie de fait » le refus de célèbrer le mariage, el d'en ordonner la célèbration. La réponse du magistrat et celle du réponse du magistrat et celle du maire, dès lors, n'ont plus tardé. Le même jour, soit six mois après avoir été sollicité, le procureur donnait un feu vert pour le mariage. Il précisait que M. Sebri est retourné au Maroc afin de régulariser sa situation, et que sa compagne est enceinte, «Rien ne me permet de penser à un mariage de complaisance», conchait le procureur de la République adjoint.

En révélant, mardi 26 janvier, la En révélant, mardi 26 janvier, la teneur du courrier do parquet, M. Baudis, qui assurera lui-même sa défense devant le tribunal, e expliqué qu'il attendait la réponse du procureur pour décider de célébrer ou oon le menage. Le couple franco-marocain vient d'ailleurs, a-t-il assuré, d'être iovité à sérprésenter à la mairie pour en fixer la date.

vier 1991, le conjoint étranger se trouvait en situation irrégulière. « Je me réjouis de l'augmentation des mariages mixtes, qui sont une preuve d'intégration, nous s'déclaré M. Baudis: Mais la recrudescence de maricges mixtes dont l'un des conjoints est en situation irrégulière m'oblige, depuis 1991, à saisir systèmatiquement le procureur en pareil cas. Je ne veux pas que le guichet de l'état civil soit un guichet d'acquisition nutomatique de la nationalité françoise, »

### Les contradictions de la législation

M. Baudis n'est pas le premier maire à être assigné en pareilles circonstances, affrontant ainsi la contradictioo entre la législatunn sur le mariage et celle sur les étrangers. La première impose su maire, officier d'état civil, de célébrer toute union pour peu que les futurs époux soient libres et consentants. Cependant, le maire se doit aussi de saisir le parmaire se doit aussi de saisir le par-quet s'il constate une infraction, en l'occurrence l'irrégularité du séjour. Des poursuites judiciaires ou un arrêté de reconduite à la frontière peuvent slors intervenir. «Faut-il ottendre la réponse du procureur pour célébrer le mariage? », interroge le maire de Toulouse, estiman que « la pratique de la loi doit être clarifiée».

La multiplication des mariages de complaisance conduit de plus en plus de maires à saisir les parquets des cas qui leur paraissent suspects. Mais ces derniers n'oot guère les moyens de procéder rapidement aux vérifications qui s'imposent. D'où l'impatience des véritables couples, et la multiplication des estions en réérat multiplication des ections en référé. Quant eux conjoints en situation irrégulière, il est humainement impossible de les reconduire à le frootière lorsque la sincérité de l'union ne peut être mise en cause, en particulier lorsqu'ils vont être père ou mère d'un enfant de nationalité française.

Jusqu'en octobre 1981, un étranger M. Baudis précisé que, dans désireux de se marier en France de le défense avait alors estimé devait présenter un titre de séjour et une autorisation préfectorale. L'appliques dessier « (le Monde du 13 et du calioo de la coovention européenne 14 novembre 1992).

des droits de l'homme a conduit la France à supprimer l'exigence d'une Depuis 1984, le mariage d'une personne etrangère avec une ou un Français donne eutomatiquement droit su séjour. Un récent arrêt du Conseil d'Etat permet cependant su préfet de refuser, sprès le mariage, la délivrance d'un titre de résident, ou de le retirer, si le mariage s'avere être « de pure comploisance » (le Monde du 12 octobre 1992). Entre 1986 et 1989, sous le régime de la loi Pasqua, la personne étrangère unic à une ou un Français devait patienter pendant un en après le mariage pour obtenir ses papiers, et prouver une « communauté de vie effectire ». Cette disposition, eujourd'hui abrogée, svsit placé de véritables couples mixtes dans des situations inextricables, et son efficacité dans la lutte contre les mariages dits «blancs» n's pas été démontrée.

### PHILIPPE SERNARD

Les époux Saint-Aubin out rencontré M. François Mitterrand. -Les époux Saint-Aubin, dont le fils est mort lors d'un accident de voi-ture dans le Var en 1964, ont été reçus, mardi 26 janvier, à l'Elysée, où ils ont pu rencootrer le président de la République. M. et Mes Saint-Aubin, qui tentent de faire la lunière sur ce drame depuis près de trente ans, ont toujours été convaincus que leur fils et sa fiancée avaient été victimes d'un atteotat visant quelqu'un d'autre dans le cadre de la lutte que se livraieot, à l'époque, les services spéciaux français et l'OAS. Cette affaire avait été relancée à l'automne dernier après la diffusion par France 3 Bourgogne des décla-rations d'uo magistrat qui faisait étet du témoignage d'un officier supérieur accréditant la thèse de l'accident volontaire. Le ministère

### Un forum franco-allemand à Paris

### La «planète» au secours du ministère de l'environnement

Le centra des conférances internationales de Paris accueilla, les 27 et 28 janvier, une rencontre franco-ellemande intitulée « Forum de la planète ». Ce colloqua, censé prolongar le « Sommet de la Terre » da Riode-Janeiro, est surtout l'occaeion pour le ministre français de l'environnament, M= Ségolèna Royal, de renforcer la crédibilité d'un ministère en difficulté.

Depuis sa creation en 1971, le ministère de l'environnement a un souci constant : rappeler son existence et asseoir son pouvoir vis-à-vis des autres administratioes mieux installées. A ce jeu. M. Brice Lalonde avait remarquablement réussi : parti simple serétaire d'Etat en 1988, il était devenu ministre délégué en 1990 et enfin ministre de plein exercice en 1991 (dernier de la liste, cependant), en juvant habilement du soutier du président de la du soutien du président de la République et du premier minis-tre, M. Michel Rocard. Fart de ces appuis, il aveit réussi dès 1989 à impliquer ses collègues ministres lors d'un colloque intitule « Ecologie et pouvoirs », où unc douzaioe d'eotre eux avaient du jouer, souvent contraints et forces, le grand air de la fée Eco-

### Vieilles habitudes

Mais, au quotidion, l'adminis-tration de l'environnement se heurtait constamment au mur des vieilles habitudes, qui fait de ce domaine le cadet des soucis des aulres ministères. Et M. Lalonde, déjà, avait la tentetion de contourner cet obstacle en appe-lant la planète à l'aide : les Allemands, pour convaincre les constructeurs français de mettre des pots catalytiques à leurs vol-lures; les Américains, pour la lutte contre l'effet de serre et la protection de la couche d'ozone; et l'Europe en général pour tous les obstacles dressés au sein du

M≈ Ségolène Ruyal a pris ses fonctions evec d'emblée rang de ministre, et même à la neuvième place, avant le ministre de l'équipement, des transparis et du loge-ment (M. Jean-Louis Binneo) et avent le ministre de l'industrie et du commerce extérieur (M. Daminique Strauss-Kahn). Venant de l'Elysée, ayant défendu les couleurs du PS sur le terrain (député des Deux-Sèvres), elle pouvait légitimement prétendre à beauenup plus de poids que san prédécesseur au sein du gouverne-

### Offensive sur les marées noires

La conférence de Rio lui a permis de canfirmer cette position qu'elle a confortée grâce à une suite de «eoups» au creux de l'été, natamment cancernant les dechets hospitaliers mêlês aux ordures menageres venues d'Alle-magne, puis le pyralène en prove-nance d'Australie. La première affsire lui a permis de se lier avec son bomnlogue allemand Klaus Töpfer, qu'elle invite maintenant à toute occasion pour faire pres-sion sur ses collègues... du gou-vernement français. Le seconde lui e permis de connaître son bomologue australien - une femme, qui plus est, - mais aussi de se brouiller svec le ministre de l'industrie...

Les marècs noires de La Corogne et des Shetland l'ont vue s'engager dans la défense du litto-ral, avec cette fois l'appui de son mologue italien, M. Carlo Ripa Di Meana, au grand agacement du secrétaire d'Etat à la mer. M. Charles Josselin. Au point que ce demier n'a pas hésité à s'asso-cier à M. Brice Lalonde, aujour-d'hui à couteaux tirés avec M= Ségolène Royal, pour reprendre l'offensive sur les marces noires!
Comme son prédécesseur, le
ministre de l'environnement doit
prendre appui sur ses collègues
étrangers pour faire, accepter sa
politique. par les membres du

ROGER CANS

### Le rejet d'une demande d'exemption du service national

# Homme de troupe ou chef d'entreprise

Montpellier devait examiner, jeudi 28 janvier, le cas de M. Thierry Boisseau. Ce Périgourdin de vingt-cinq ans demandait que soit annulée la décision de la commission régionale de dispense qui, le 29 octobre dernier, a rejeté sa demande d'exemption de service militaire. Thierry Boisseau dépend, de par son lieu de naissanca, du bureau des affaires militaires da Parpignan, et il est la gérant de la société Aubert, une PME de 16 salariés, installée dans la banlieua de Périgueux et qui construit des machines destinéae à l'industrie agro-alimentaire

PERIGUEUX

de notre correspondant

Pour éviter de mercher au pas, Thierry Soisseau aureit pu se faire passer pour un peu fou ou un peu faible physiquement, eccumuler des certificats médicaux de complaisance ou solliciter l'intervennon d'un personnage bien placé, è l'image des dizaines de milliers de ses compstriotes qui se débrouillent chaqus snnée pour ne pas chausser les rangers et porter le treillis. Il a cru qu'en jouant cartes sur table il parviendrait è convsincre les autoritée militaires et administratives qu'il était plus utile è la tête de son entreprise que dans une caseme.

Titulsira d'une maîtriss en technologie délivrée par l'univeraité de Toulouse, il est aujourd'hui le pierre angulaire de la société Aubert. De par ses connaissances, il accompagne la création at le processus de mise au point des lignes de cuisson, des lavsuses de champignons, des machines è pelar les marrons ou a ébouter les

Le tribunal administratif de hancots verts. Il joue encore ur rôle décisif lorsqu'il s'sgit de décrocher des contrets è l'ex-

### Une intervention de M. Dumas

«En prévision de son service national, deux jeunes ayant des diplômes équivelents ont été recrutés successivement, mais ils se sont montrés incapables de faire face à la complexité et é la epécificité des produits à fabriquer», relevant M. Jacques Canton, le président de l'Union patronale du Périgord, dans une lettre adressée au préfet des Pyrénées-Orientales, au mois de juin dernier. eLe tissu économique de notre région est déjà très touché par la meuvaise conjoncture. Chaque semaine, nous devons aider des entreprises qui souffrent. Il serait incompréhensible qu'une société dynamique, en croissance, qui exporte et crée des emplois, soit mise en difficulté par l'appel de eon dirigeant sous les drapeaux. »

La demande de Jacques Canton n'e pas été entendue, pes plus que les interventions du ministre des effaires étrangères, M. Roland Dumas, st du député de le circonscription. Au mais d'octobre, le préfet des Pyrénéee-Orienteles s motivé eon refus eu prétexte que Thierry Boissesu evsit moins de deux ans de gérencs à la tête de la SARL. Les seize selsriés de catte patita unité s'Interrogent aujourd'hui eur leur evenir. Le principal Intérsssé, qui s déjè effectué quetre demendes de dispanse an pure perte, ns se fera pourtant pas porter déser-teur : «L'ermée, je ne suie ni pour ni contre. Je ne vais pas devenir un hors-la-loi ni faire du chantage é l'emploi. Je suis simplement un peu dépité. »

DOMINIQUE RICHARD

### Au tribunal correctionnel de Nancy L'urologue Jacques L'Hermite

# condamné pour extorsion de fonds

de ses patients, a été condamné à une amende de 100 000 frenes. mardi 26 isovier, par le tribunal correctionnel de Nancy (Meurthe-et-Moselle). La peine oe sera pas inscrite su casier judicisire de M. L'Hermite, âgé de cinquante sns. ct considéré comme un spécialiste de le greffe du rein. Il devra, en outre, verser près de 60 000 francs de dommages et intérêts et supporter 4 391 francs de frais de justice. Dans son réquisitoire, le procureur de la République, M= Claude Vallet, evait demandé de la « mesure » svant de requérir deux ans de prison evec sursis, sans inscriptioo su casier judiciaire, et 150 000 frencs d'amende (le Monde du 22 décem-

**EN BREF** 

Deux ans de prison pour trans-mission du sida. — Un tribunal suisse e condamne à deux ans de prison ferme, mardi 26 janvier, uo homme séropositif de trente-sept ans, recoono coupable d'avoir transmis en connaissance de cause le virus du sids é au moins une femme, lors de rapports sexuels non protégés. L'accusé se savait parteur du virus depuis 1984, année de la mort de sa compagne de l'époque, atteinte du sida. Il s admis devant le tribunal de district de Muri svnir eu ensuite des relations sexuelles sans préservatif avec des perteoeires, dont l'une est

ée de la maladie en 1991. □ Vol de pyralène à Marseille. -Lors d'une visite recboique dans une papeterie désaffectée de Marseille, mardi 26 ianvier, des agents EDF oot découvert qu'un transfnrmateur avait été vide de son pyralène, le liquide de refroidissement aujourd'bui interdit d'utilisation dans les nouveaux transformateurs. Une enquête a été ouverte sour coopaître le deslination des 350 kilos de ce produit.

Un «coogrés» mosulmao fin mars à Lyon, - M. Dalil Boubakeur, recteur de la Mosquée de

Le professeur d'urologie Jacques bre). Le professeur L'Hermite avait L'Hermite, reconnu coupable d'ex- été ioculpé d'extorsion de fonds et torsion de foods à l'égard de onze de tentative, ainsi que de seux ct usage de laux en écritures privées. Quarante de ses anciens patients l'accusaieot de leur avoir extorque en tout 120 000 frencs en liquide entre 1987 et 1989 (le Monde du 22 novembre 1990). Finalement, le tribunal correctionnel de Nsncy n's reconnu le bien-fondé des plaintes que de onze personnes et n'e pas retenu les ebefs d'inculpation de faux et usage de faux. La justice a renvoyé l'urologue devant ses pairs pour déterminer le poursuite de sa carrière. L'ordre des médecins, qui a obtenu le franc symbolique de dommages et intérêts qu'il demandsit, evait mis en délibéré son propre jugement dans l'attente de le décision pénale.

> Paris. s lancé un appel à l'organisation d'un congrès de l'islam de France. Celui-ci se tiendra à Lyon eo mars prochsin, su leodemain des élections législetives des 21 et 28. Son objectif est de lancer une campagne d'information et de discussion sur les moyens d'organiser l'islem co France et d'établir des rapports « plus clairs » avec les

□ L'Autriche choisit le missile sotair Mistral de Matra. - Le Conseil national de désense sutrichien a choisi, mardi 26 janvier, le missile Mistral de Metra pour la défense sol-air à très courte portée. Il s'agit d'un premier contrat équivalent à 650 millions de francs et obtenu grâce à des compensations offertes par le groupe Matra-Hachette dans les domaines de l'espace, de l'automobile et d'autres types d'activités. Le Mistrel était en coneurrence svec le missile suédois R8S-70 et le missile eméricain Stinger. Les Autricbiens onl retenu la version portable du Mistral (pour l'infanterie). A ce jour, l'Autriche est le quinzième pays clieot du Mistral. dont les commandes totales ont dépassé les dix mille exemplaires.

Une journée nationale

# Les chemins de la solidarité

Le ministre des effaires sociales et de l'intégration, M. René Teulede, a placé la journéa du jeudi 28 janvier sous ls signe de ls solidarité. Un comité netionel de parrainage, présidé par M. Jaan Sastide, président du conseil national de a vie sssocietive et réunissant les représentants des administretions de protection sociele ainsi qu'une soixantaine d'associations, e été chargé d'organiser svec dss comités locaux départementaux, des rancontres, expositions, spectecles, stc.. illustrant les multiples modes d'expreseion de le solidanté en France.

Cette journée est présentée comme le prolongement des « Nuits de le soliderité » de décembre 1999 et décembre 1990. Meis si les nuite, très « médiatiques », valorisaient des Inhiatives aseociativss, la journée entend msttre en evant autant les ections publiques (et en priorité les epports ds l'Etat), que les actions privées, en montrant leur richasss et leur complémentarité, « au-delà de la seule approche caritative».

Une enquête réalisés per la SOFRES pour cette journée de la solidarité (1) montre que les Françeis placent eux-mêmes aujourd'hui la solidanté eous ls dauble responsabilité de l'individus) et du collectif. L'ebbé Piscre incarne, pour B9 % des personnes interrogéss. l'angegement personnel (Bernerd Kouchner vient en seconde pasition svec 38 %). Ls création de la eécurité socisle errive quent è ella largement en tête (95 %) dee événements qui représentent une grende avancée dans le domsine de la eolidanté. Sont ensuits cités : la décleration internationale dse droits de l'homme da 1948 (85 %), l'instauration du SMIC (84 %). Ls Téléthon (80 %) et la créetion des compegnons d'Emmens (80 %) se placent avant le RMI qui n'errive qu'en sixième position. La lanterne rouge appsrtient è le communeuté europésane dant très psu de per-sonnes intsmogées lui voient une mission de solidanté.

Pour les Français qui ont participé à l'enquête, la solidarité est d'abord une valeur morale (71 %) ensuits une veleur sociale (20 %), rerement religieuss nu pnlitique, jamais syn-dicals I Ni la droite ni la gauchs n'sn ont le monopole, et eile relève du domsine de l'acquis (éducation, expérisnce) st non ds l'inné. Ils estiment que la solidanté consiste à s'entraide (91 %), è aider caux qui ont des problèmss (99 %) et à lutter contre l'Indifférence (95 %) eutent qus l'injustice quelle qu'ella soil (85 %).

Toutes les causes n'exercent pss la même séduction. Les enfants arrivent en tête (97 %) dsvant les gens qui vivent dans canés, les malades et les pereonnes âgées ieoléss qui sont tout de même cités plus de 90 fois sur cent. Immigrés (52 %) et toxicomsnes (48 %) ne mobilieent guère.

Le ministèrs des affsirss sneisles et de l'intégration, emboîtant le pas eu présidant de la République, profite de la journée pour redorer le blecon de l'Etst solidaire, rappalla le longue marche qui a mené de le charité è la solidarité et recensa lss grandes conquêtes : protection sociale, retraite, congés psyés, RMI, etc. Que les personnss interrogées coneidèrent que la solidarité est, en premier lieu. « l'affaire de toue » n'est pas surprsnant. En revanche, eliss plecem en dsuxième position l'ection individuelle. L'Eter n'errive qu'en troisième. Les collectivités locales se situent bonnes quatrièmes bien que. depuis le décentralisation, elles portent à bout de bras une jolie pari des actions de solidenté...

CHRISTIANE CHOMBEAU

(1) Euquête réalisée auprès d'un échantillon représentatif de la popula-tion française, de 1 004 personnes (agées de 15 ans et plus), les 17 et 18 décembre 1992.

**EDUCATION** 

Au conseil régional de Rhône-Alpes

# Protestations contre la désignation d'élus FN dans les lycées et les universités

Un rassemblament de protestation devait être organisé, mercredi 27 janvier, lors de l'ouverture de la sessinn budgétaire, devant le siège du conseil régio-nel de Rhône-Alpee, par plusieurs syndicats d'enseignants et mnuvemente entirecietes. Cee derniers demandent à M. Charles Millan, préeident (UDF-PR), de revenir eur la désignatinn de représentants du Front national dans des conseils d'administration de lycées et d'universités.

de notre bureau régional

Après les élections de mars 1992, le conseil réginnal de Rhône-Alpes a désigné ses nauveaux représentants dans les conseils d'administration des lycées et de certaines instances universitaires. Selon la règle instituée précédemment, ces délégations, au nombre de 303 dans le secteur public et 148 pour le privé, ont été réparties à la proportionnelle du nombre d'élus par

C'est ainsi que les 29 élus du Front national (FN) - le second graupe politique à le région - se partagent 95 postes, en majarité dans les établissements techniques ou professionnels et dans le secteur privé. Même si elle est aujourd'hui remise en cause par MM. Gérard Lindeperg (PS) et Mare Bruyère (PC), « cette dècisian o fait l'objet d'un accord unanime », précise M. Charles Millan, président (UDF-PR), dans la mesure nu «la persanne ne représente pas son parti, mais l'instance régionale taut

Depuis la rentrée, cette «légiti-

nombre de syndicats d'enseignants, parmi lesqueis le Syndicat national des enseignements du second degré (SNES) et les exclus de la FEN, les personnels CGT, la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE), le syndicat étudiant UNEF-ID (Indépendante et démoeratique), auxquels se sont joints SOS-Racisme, la Ligue des droits de l'homme et le Mnuvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP). Dans trente et un établissements des deux académies de Lyon et Grennble, leurs représentants, survis généralement par les élèves, ont refusé de sièger face à un élu du FN, et faute de quorum les séances ont du être

« Nous ne contestons pas leur élection ou suffrage universel. Mais nous ne pouvons admettre que le conseil régional chaisisse, pour le représenter, des élus qui se mettent hors jeu par leurs positions racistes et xenophobes. » Pour M. Mario Perez, secrétaire scadémique du SNES dans l'académie de Lynn, il ne serait pas acceptable que « des élus exploitent des situotians extrêmes, alors que lo communauté éducotive, surtout dans les banlieues, tente de surmanter les tensions ». Fsisant référence aux actes de vinlence commis dans certains lycées, il s'appuie sur certaines déclarations promocées à la tri-bune du conseil régional.

Des échanges

Ainsi, M. Hugues Petit (FN-Isère), le 19 avril 1991 à l'occasinn d'un débat sur le schéma des formations, indiquait-il: «L'augmentation du nombre des lycéens est la conséquence directe de la politique laxiste à l'égard de l'immigration

sartes de conséquences fâcheuses insécurité. drague, disparité et baisse générale des niveaux, disparition du sentiment national.»

Jugeant cette campagne «sordidement politicienne», M. Petit, qui est maître de conférences en droit à l'université de Grenoble-II et qui a été désigné comme représentant de la région au conseil des études et de la vie étudiante (CEVU) de l'université Grenoble-I, a pourtant été récusé par des chercheurs de la Maisnn Rhône-Alpes des sciences de l'homme (MRASH) manifestant contre les thèses négationnistes. Il l'a été aussi par les représentants de l'UNEF-ID, qui ont appelé les membres du CEVU à boycotter tnutes les réunions de ce conseil auxquelles participerait M. Petit.

Les responsables de l'éducation nationale se refusent à entrer dans cette polémique. Selon M. Maurice Bnuchard, directeur de cabinet du recteur de l'académie de Lynn, elle concerne avant tout le conseil régional : « Nous devons nous en tenir à une application stricte de la réglementation. Nous avons simplement recommande aux chefs d'établissement d'être vigilants et de signoler tout dépassement dans le rôle des élus.»

Après les incidents constatés lors des premiers conseils d'administration, ponctués, comme à Tarare (Rhône), d'échanges verbaux assez vifs, « taut est rentré dans l'ardre. selon un modus vivendi en liberté surveillée », signale M= LoEss, au lycée technique du bâtiment de Sassenage (Isère). Là, comme dans nn autre lycée professionnel de Bnurg-en-Bresse, les représentants du Front national out, semble-t-il, choisi d'adopter un a profil bas».

SPORTS

AUTOMOBILISME: le Rallye Monte-Carlo

# Didier Auriol vainqueur sur le fil

Pnur le troisième foie (1990, 1992 et 1993) en quatre ans, Oidier Auriol (Toyota Celica) a remporté, mercredi 27 jenvier. la Rallye Monte-Carlo. Très ettardé eprès la première étape de classement, le pilote français a dû attendre l'avant-dernière épreuve spéciale chronométrée pour prendre la tête et devancer finalsmant, de 15 secondes. François Delecour (Ford Escort Cosworth), qui evait déjà perdu le Reliya Monte-Carin dans la demière spéciale en 1991.

MONACO

de notre envoyé spécial

François Delecour a Innetemps aimé la nuit. C'est uniquement de anit qu'il effectuait toutes ses reconnaissances précédant le rallye, Par commodité, car les routes sont moias fréquentées, mais aussi pour fuir les rapports hypocrites entre pilotes. « Je présèrais agir seul dans mon coin, raconte-t-il Je descendais dans les hôtels les moins frèquentés. Quand les outres pilotes rentraient, je prenais la route et je roulois plein pot jusqu'à 4 ou 5 heures du matin. » Aborder la dernière nuit du Rallye Monte-Carlo avec I min 3 s d'avance sur son coéquipier Miki Bissinn et I min II s sur Didier Auriol surait du le ressurer, voire le stimuler.

Sa surexcitation dans les heures précédant le départ trahissait pourtant nne profonde angoisse. Lundi 25, dans la deuxième partie de l'étape commune qui ramenait les concurrents à Monaco, le pilote nordiste avait perdu l'assurance et le brin qui lul avaient permis de prendre la tête de l'épreuve des la deuxième spéciale chronomètrée. «J'ai conduit étriqué, au milieu de la route, avec des coups de volant haches», reconnaissalt-il. Sa crispa-

de déceler à temps un dysfonctionnement entre le moteur et le turbo, entrainant une perte progressive de puissance. En cinq spéciales, Didier Aurinl, de plus en plus confiant au volant de sa nouvelle Toyota, lui avait repris 1 min 15 s.

Pendant les vingt-neuf heures qui séparaient l'arrivée de l'étape commnne du départ de l'étape finale, François Delecour avait eu tout le temps de penser à l'impact d'une victoire. Paur Ford qui n'avait plus triompbé en Principauté depuis 1953. Pour lui aussi qui, à trente ans, était toujours en quête d'un premier succès national ou international. Sans doute n'a-t-il pu s'empêcher de se rememorer la maichance qui l'evait accablé en 1991 Inrsque, pour son premier Monte-Carin au volant d'une quatre-roues mutrices, la Ford Sierra Cosworth, la victoire lui avait échappé dans la descente du Turini, la dernière épreuve spéciale chronométrée, pour une rupture d'un bras de suspension (le Monde du 26 janvier).

> « Ca passe on ca casse»

« Sauf ennui mécanique, crevai-son ou sortie de route, Didier Auriol oura du mal à revenir sur moi », affirmait encore le pilote mardiste avant de s'élancer dans la dernière nuit. Il profitait des bonnes conditinns atmosphériques (- 3°C mais pas de trace de neige ou de verglas sur la chaussée) pour attaquer sans retenue des la première spéciale, dans l'ascension et la descente du Turini. En 13 min 37 s pour les 22,21 km, il battait de 5 s le record de certe spéciale légendaire du ral-lye. Didier Aurini perdait 5 secondes et se retrouvait dos au

« Il va falloir que ca passe ou que ca casse », annonçait le double vainqueur du rallye (1990 et 1992). Transcendés par: l'enjeu, Didier

toires qui font l'admiratinn de ses adversaires. « Biasion au Kankkunen freinent avant de braquer, puis de laisser dériver leur voiture, explique-t-il. Je freine plus tard, car j'anticipe en choisissont très tut mon point de corde. J'ouvre tout de suite mes quatre roues et je laisse dériver lo voiture en appui jusqu'aux limites de la route. Souvent, les pilotes s'étonnent que je n'arrache pas de roue, mais j'effectue toujours des reconnaissances lentement en m'arrêtant pour contrôler jusqu'où je peux aller dans l'herbe, à 5 centimètres près. Je m'appuie souvent sur les rebords pour jouer avec toute la largeur de la route. »

Comme l'an dernier, où il a remporté six rallyes - une performance iamais réussie par un sutre pilote en une seule saisnn - avent d'échnuer pour le titre mondial à cause d'accidents mécaniques dans les trois dernières épreuves, Didier Auriol est alors irrésistible. Tout en rivalisant avec son coequipier Massimn Biasion, double champion du mnnde et double vainqueur du Monte-Carlo, le Nordiste François Delecour ne pouvait empêcher le pilote de la Tnyota de lui reprendre 25 secondes dans la deuxième spéciale, 31 secondes dans la troisième et 22 secondes dans la quatrième pour aborder la dernière avec 2 secondes d'avance. Pour la deuxième fais au Mante-Carla, François Delecour n'avait pu prolonger son rêve jusqu'au bnut de la

GÉRARD ALBOUY

Classement final: 1, Aurini-Occelli (Fra., Toyota Celica), 6 h 13 min 43 s; 2. Delecour-Gratalnup (Fra., Ford Escort), à 15 s; 3. Biasing-Siviero (Ita., Ford Escort), à 3 min 16 s; 4. Eriksson-Parmander (Suc., Mitsubishi Lancer), a 17 min 47 s; 5, Kankkanen-Piironen (Fin., Toronta Celica): à 19 min.

APPEL AU PRÉSIDENT **DE LA RATP** 

Avant l'arrivée du nouveau président de la RATP, celle-ci avait choisi, pour creuser la station « Châtelet » de sa ligne Meteor, un site qui comporte de graves inconvénients. 29 immeubles d'habitation se trouvent menacés. Ils sont, pour la plupart, historiques et fragiles.

De plus, ce site comprend un théâtre, un lycée de 340 élèves et le siège d'Emmaüs incluant un centre de réinsertion sociale.

Cette situation est alarmante, non seulement pour les habitants du quartier et ceux qui y travaillent, mais aussi pour la collectivité parisienne.

D'autres emplacements sont possibles. Ils sont équivalents du point de vue du service public de transports, et comportent de bien moindres inconvénients. Mais comptons sur le sens de l'équité du président de la RATP.

> Association de défense des riverains, 27, rue de la Ferronnerie, 75001 Paris.

TENNIS: les Internationaux d'Australie

Guy Forget éliminé par Michael Stich

Aueun Français, joueur ou nucuse, n'est parvenu à se qualifier pour les demi-finales des internationaux de tennis d'Australie, à Melbourne. Chez les hommes, Guy Fnrget, lête de série numéro 11, qui n'svait pas concèdé un set depuis le début du tournoi, a été éliminé nettement, mereredi 27 janvier, par l'Allemand Michael Stich (nº 14), 6-4, 6-4, 6-4. Le Sué-dois Stefan Edberg (nº 2) a égale-ment battu son compatriote Christian Bergstrom en trois manches, 6-4, 6-4, 6-1. Il rencontrera en demi-finales l'Américain Pete Sampras, vainqueur tous aussi expéditif du Néo-Zèlandais Brett Steven, 6-3, 6-2, 6-3.

Dans les quarts de finale fémi-nius, mardi 26 janvier, Mary Pierce (nº 12) est passée très près de la qualification face à l'Argende la qualification face à l'Argen-tine Gabriela Sabatini (m 3). La Française, âgée de dix-huit ans, a obtenu trois balles de match dans le jeu décisif du second set, qu'elle a perdu 14-12, avant de s'incliner 4-6, 7-6, 6-0. Julie Halard a égate-ment réussi à arracher un set à la numero un mandiale, la Yougo-slave Monica Seles, qui s'est finale-ment imposée 6-2, 6-7 (5-7), 6-0. Jeudi 28 janvier, les demi-finales devaient opposer Seles à Sabatini, et l'Espaguole Arantxe Sanchez (n° 4) à l'Allemande Steffi Graf (n° 2). – (AFP.)

o L'UER retransmettra les Jenx d'Atlanta pour 250 millions de dol-lars. - L'Uninn européenne de radiodiffusion (UER), qui e officialisé, lundi 25 janvier, son engagement dans les Jeux d'Atlanta de 1996 auprès du Comité nrganisa-teur et du Comité international olympique (CIO), versera 250 mil-linns de dollars (environ 1,3 milliard de francs) pour abtenir les droits de retransmission de l'événement en Europe. La part revenant au Comité neganisateur d'Atlanta s'élèvera à 160 millinns, plus 5 millions supplémentaires da services techniques, le reste étant destiné au CIO. Pour les Jenz de Barcelone en 1992, l'UER evait acquis les droits de retransmissinn pour 90 millions de dollars.

REPERES

ESPACE Les Etats-Unis diffèrent de six mois le lancement d'un réacteur spatial russe

Le Pentagone, qui a récemment fait l'acquisition d'un résctaur nucléaire russe Topaz-2 destiné à Is production d'élactrieité dana l'espace, vient de décider da différer de six mois le lancement de cet engin. Le reison en ast qua le fonctionnement da ce réacteur pourrait, par les émissions parasites qu'il génère, perturber sérieuda plusieurs satallitee d'observatinn astronomiqua, notammant dans la domaine das rayona gamma. Déjà dene la passé des estronumas de tous les pays avaient tiré la sonnette d'alarme et indiqué qua les satellites soviétiques équipés de réacteurs sembla-bles génaient leurs mesures. Un compromis pourrait cepandant être trouvé, le Pentagone se proposant da placer ce réacteur sur une orbite plus heuts qua les 1 600 kilomètres du projet initial.

- (AFP.) DÉFENSE

M. Pasqua souhaite la création d'une « garde nationale »

M. Cheriaa Pasqua, eénetaur RPR des Hauts-de-Seine et ancien ministre de l'intérieur, souheite la création d'une « garde nationale », avac des appelés pour assurer la protection des citoyene en banlieue ou dane las transports en commun le soir, au nom de ca qu'il appelle «le sécurité de proxi-

Osns un antretien, mercredi 27 janvier, avec le Quotidien de Paris, le président du groupe RPR au Sénat explique que « l'ensemble des forces de police et de gendarmerie, compte tenu des nouveaux redéploiements effectués récemment, n'est plus à même d'assurer una protaction effective das citoyens». Cette situation favorise droit où le sûreté personnelle n'ast plus formellement assurée». D'autre part, « il faudra, pour de nombreuses raisons, professionnaliser

ll axista danc «un gisamanr d'hommes relativament disponiblas issus du contingent, at dont la mission peut êtro rénovée». Ces eppelés pourraient être cutilisés à des tâchas civiques, qu'ellas solent da coopération, d'assistance, mais aussi de sécurité ».

Ainsi, selon l'ancien ministra da l'intérieur, «chaque année, environ 250 000 jeunes Français seraient appelés pour un aervice de six mois qui débuterait par une période d'instruction civiqua at militaire de deux mois. Ensuite, ils seraient affectés dans leur département ou leur ville afin da servir durant quatre mois dens la garda

A l'heure actuelle, 10 900 appelés servent dans la gendarmena et de l'ordre da 4 300 dans la police

POLLUTION

EDF va nettoyer ses centrales thermiques

Le ministre délégué à l'énergie, M. André Billardon, et le président d'EDF, M. Gilles Ménage, unt signé mardi 26 janvier un programma d'actions à mener sur les centrales thermiques classiques (floul et charban) efin de réduire leura émissions pollusates. Ce programme, qui devrait coûter quel-que 10 milliards da francs antre 1993 et 2000, prévoit una série de mesures : utilisation de fioul à très bassa teneur en anufre; lavage des fumées pour les centrales de Cordemais (Loire-Atlantique) et du Havre; expérimentation de procédés de désulfuration et réduction des émissions d'axyda d'azote sur les treize cantralas à charbon en fonctionnement en France; limitation des durées d'utilisation des quatre centrales à fioul de 1 600 à 1 200 heures par an.

Las cantreles thermiquee, qui produisent 10 % da l'élactrielté EDF (75 % nucléeire et 15 % hydrauliqus), ont déjà beaucoup réduit leurs émissinns polluentes. Les rejets de soufre sont passés de 980 000 tonnes en 1980 à 280 000 tonnes aujourd'hui, et les émissions d'oxyde d'ezote de 220 000 tonnes à moins de 100 000. « Nous sntandans

1 to 1 to 1 to 1

And the second

.....

A ......

\* p\* L\* n7\_50

1 . F Tr. . . . .

Rosent de la company

1.7°

10 APR 31 - 40 C

34 A. C. S.

A ....

The same of the sa

· 集 · 秦心

THE PERSON NAMED IN

TO the property of the same

the same

A Property of the second

200 200

Water State of the State of the

- State of the later of the lat

---

Section of the second

A AMERICAN AND A STATE OF THE PARTY OF THE P

And the second

\*\*\* \*

2-4

manufacture Artist for the con-

willing the same of

the same same

Marie Control of the Control

Ballion September 1997

Marghagian 1884 at 2

The second second second

the second second

· Property of Comments **200** (1904) (1904) (1907)

C STATE OF

1-17---

4.0

Property of the second second

Salah Salah Salah

The second second

Charges of the man of the

----

المراجع والمتحدد والمتحدد

19 m - 2 \_\_\_\_\_

- -------

Fall (sp. 15) (17) (17) general and a second 4 THE R. P. LEWIS Page same services THE RESERVE TO SERVE TO SERVE

ME A STAFF OF

physical and the second

The Section 1

4 . gara

وران والمساوية المعينية

# **EDUCATION • CAMPUS**

# Les étudiants en mal de lecture

Le livre n'a pas perdu droit de cité à l'université, mais les comportements face à l'écrit sont très diversifiés selon les filières, révèle un sondage réalisé par SCP Communication pour « le Monde » et le ministère de l'éducation nationale

A rumeur n'est pas nnu-velle. Mais elle s'est amplifiée depuis quelques années au pnint de devenir lanci-nante. Au fur et à mesure que les effectifs universitaires se gonflaient, bon an mai an, de plu-sieurs dizaines de milliers d'étudiants, et que les portes de l'enseignement supérieur s'ouvraient à des publics de plus en plus diversi-fiés, de moins en moins classiques, e'est devenn une évidence pour certains : les étudiants lisent mnins, lisent mal. Bref, les étudiants ne savent plus lire. Et d'invnquer pêle-mêle la dictature de l'image et la décadence de Gutenberg. l'bonneur perdu du livre face aux jeux électroniques, la baisse du niveau des éléves ou la démission des parents.

Plusieurs constats sont venus nourrir le ebœur des pleureurs. La dernière enquête menée par le ministère de la culture sur les pratiques culturelles des Français a ainsi montré que si la proportion de la population française qui o'achetait pas de livre avait baissé entre 1981 et 1988, passant de 44 % à 38 %, elle avait au contraire augmeoté parmi les jeunes scolarisés de plus de quinze ans, progressant de 21 % à 26 %.

La erise de l'édition et de la librairie comme l'effritement du lectorat étudiani de la presse quoti-dienne vont, semble-t-il, dans le même sens. De façon d'autant moins encourageanle que la erois-sance rapide des effectifs d'étudiants aurait du, au contraire, gonfler les raogs des gros lecteurs traditionnels, de ceux qui ont été

réunion, après de numbreux forums régionaux, des premières Rencontres nationales de la lecture et de l'écriture, à Paris, du 29 au 31 janvier, démontrent que la question a dépassé le cerele de quelques spécialistes et préoccupe désormais les pouvoirs publics.

Pourtant, au-delà des fantasmes et de ces premiers indices, peu d'enquêtes, ou fragmentaires, sont venues, jusqu'à présent, étayer les inquiétudes des uns nu les dénégatinns des autres. Le sondage réalisé par SCP Communication pour le Monde et le ministère de l'éducation nationale et de la culture tente, aujnurd'hui, de enmbler ce flou en s'efforçant de mesurer et de comprendre les comportements et les représentations des étudiants face à la lecture, depuis les grandes écoles jusqu'aux sections de techniciens supérieurs, depuis les classes préparatoires jusqu'aux différentes filières universitaires.

### De grandes disparités

Le premier coostat est plutôt rassurant. La lecture jouit auprès des étudiants d'une image globalement positive. Plus des trois quarts d'entre eux l'associent à une pas-sion (13 %) ou un plaisir (65 %) quand 7 % seulement y voient plutôl une «contrainte» et 16 % un «devoir», La passion de lire est encore plus nette ebez les filles (16 %, soit cinq points de plus que les garçons) et chez les littéraires (19 % à l'université et jusqu'à 37 % pour les élèves des classes préparatoires littéraires). Le même traditionnels, de ceux qui ont été pourcentage global d'étudiants formés à jongler avec romans et rapports scientifiques, journaux et encyclopédies: Enfin; la création, il y n un an, d'une mission pour la lecture étudinnte au ministère de l'étudiants (78 %) qui-considèrent que la lecture est utile pour réussir les examens : 45 % estiment



qu'elle est « tout à fait » utile, un tiers qu'elle l'est «un peu».

Cette première impression est cependant mitigée, tant elle peut être loe eo creux et faire alors apparaître des zones d'ombre dans le paysage universitaire. Ainsi, un étudiant sur dix en sciences de la nature et de la vie nu en BTS tertiaire, et un étudiant sur cinq dans la filière AES (administration éco-nomique et sociale) ou dans les départements iodustriels d'institut universitaire de technologie eonsidérent que la lecture est une contrainte. Plus étonnant encore, voire alarmant, 13 % seulement des élèves de classes préparatoires scientifiques et 22,% seulement des élèves de graodes écoles d'ingé-nieurs estiment que la lecture est

examens. Et l'on passe du sombre au noir quand on demande aux étudiants s'ils ont «du mal à lire». Il est déjà surprenaot que, dans l'ensemble, 4 % répondeot « oui, tout à fait » et 18 % « oui, un pen», contre 31 % «non, pas vrai-ment» et 46 % «non, pas du tout ».

Mais il est véritablement inquiétant que 34 % des élèves de prépas scientifiques, 42 % des étudiants de la fillère AES, ou encore 28 % en sciences de la nature et de la vie et 35 % des étudiants d'IUT avouent avoir des difficultés fortes ou légères - de lecture. Il y a la, à l'évidence, une interrogation majeure pour l'enseignement secondaire et supérieur, d'autant nieurs estiment que la lecture est plus troublante qu'elle porte indificult du décoles de commerce (48 % et utilé pour préparer et réussir les féremment sur la situation de 45 % respectivement). À l'inverse,

filières moins entées et d'autres beaucoup plus buppées, comme les prépas scientifiques. On le vnit, l'analyse des pratiques de lecture des étudiants ne rentre pas dans des grilles homogènes ou uniformes. Comportements et représentations peuvent varier très fortement d'une filière à l'autre, ou en function du sexe, voire des disparités géographiques nu saciales. interdisant les généralisations hâtives. C'est le cas, par exemple, quand nn abserve les volumes et les temps de lecture. En mayenne. les étudiants déclarent lire pendant quarante minutes par jnur, mais 3 % ne lisent jamais on presque et un tiers moins d'une demi-heure, cette catégorie des petits lecteurs étant plus firte ebez les garçons (38 %), les prépas scientifiques la encore (61 %), mais également les étudiants en BTS ou en IUT (53 % ct 63 % respectivement).

### Filles, littéraires et parisiennes

En outre, sur cet indicateur, comme sur bien d'autres, l'écart est sensible entre étodiaots d'Îlede-France et de province : 37 % des provinciaux sont des lecteurs modestes (moins d'une demi-beure quotidienne) contre 28 % des Parisiens. En revanche, 45 % des éludiants de la capitale sont de gros lecteurs (plus d'une heure par jour), contre 27 % seulement des provinciaux.

Le nombre de livres lus chaque mois, y compris les lectures de loisirs et de vacances, confirme ces disparités. Les plus gros appétits de lecture (plus de quatre livres par mois) se retrouvent naturellement parmi les littéraires, soit en prépa (41 %), soit à l'université (60 %), mais aussi chez les élèves de prépa

les scientifiques sont économes de leurs lectures, et plus eneure 'es étudiants de premiers cycles professionnalisés : 7 % sculement des étudiants des IUT lisent plus de quatre livres par mnis quand 13 % n'en lisent aucun.

Ces pratiques renymient à la hiérarebie des inisirs favoris des étudiants. La lecture d'un livre n'arrive qu'en quatrième position dans la hiérarchie de leurs activités de « détente », loin derrière les « sorties », la musique (20 %) nu les films regardés au cinéma nu enregistrés au magnétoscope (15 %), Cependant, contrairement à bien des idées reçues, 12 % des étudiants préfèrent se plonger dans un bouquin plutôt que de regarder la télévisinn (11 %), les amateurs les plus friands de petit écran se retrouvant ehez les étudiants d'économie et gestinn (17 %) et surtout de la filière AES (22 %), qui affiche décidement des comportements tout à fait singuliers.

La nature des textes lus est également instructive. Elle permet de mesurer la diversité des goûts des étudiants, mais surtont de leurs motivations. Au cours des sept derniers jours, les étudiants interrogés déclarent, en effet, avoir lu en priorité des notes de cours (61 %), des livres liés à leurs études (46 %) et des polycopiés (35 %, mais jus-qu'à 52 % chez les étudiants en médecine). Le roman ne se défend pas mai (46 %, mais 53 % chez les filles el 71 % chez les littéraires). Les magazines (44 %) et les journaux quotidiens (37 %) ne sont pas délaissés, et la bande dessinée est particulièrement prisée par les gar-cons (28 %, contre 16 % chez les

> GÉRARD COURTOIS Life la suite page 16

# Guerre du livre dans la Ville rose

La création d'une librairie sur le campus du Mirail, à Toulouse, divise le petit monde des libraires. Les étudiants, eux, en redemandent

TOULOUSE

de notre envoyée spéciale

'UNIVERSITÉ française entretient des polémiques qui feraient sans doute sourire sur les campus anglais, américains ou danois. Après quatre années d'existence et malgré son succès, la présence d'une librairie, baptisée Etudes, dans l'enceinte d'une des plus grosses universités lit-téraires de France, le Mirail à Toulouse, reste un sujet d'étonnement et continue à diviser le petit monde tres ferme de la librairie toulou-

L'entreprise est pourtant modeste 100 mètres carrés de tréteaux et de rayonnages, même si l'université, pourvoyeuse des locaux et du mobi-lier, a fait un effort visible. Il y a de la moquette au sol, un éclairage adéquat, une plante verte près de la caisse et deux vraies libraires pour accueillir les étudiants. Rien de bien extraordinaire, mais dans le no man's land du campus du Mirail. qui aligne à viel ouvert ses blocs de béton sur une surface gigantesque, un tel souci de convivialité eonfine presque au miracle. Il a fallu l'opiniatreté de deux universitaires. M. Marc Vitse, directeur des Presses universitaires du Mirail (PUM), et M. Georges Bertrand, alors président de Toulouse-II, pour qu'Etudes voie le jour dans des locaux jouxtant la hibliothèque universitaire. Car, malgre les discours sur l'animation euliurelle des campus et sur la nécessité de réconcilier les étudiants et le livre, l'initiative n'allait pas de soi. Les universitaires eux-mêmes au moins une minorité d'entre eux, selon M. Bertrand. - n'ont pas cté les derniers à exprimer leur hostilité à l'idée qu'une entreprise privée, fut-elle pourvoyeuse de culture, s'installe dans l'espace public du campus. Mais ce sont surtout les libraires de centre-ville qui sont

montés au créneau. Les quelque 80 000 étudiants de l'agglomération tuulousaine constituent, en effet, une population très convoitée et qui plus est capture, puisque censée acheter chaque

année les livres prescrits par leurs enseignants. Jusqu'à la créatioo d'Etudes, la vente de ces livres «à forte rotation », sur lesquels les libraires réalisent l'essentiel de leur chiffre d'affaires, était soigneusement répartie sur l'ensemble de la quinzaine de libraires de la ville, gros et petits, spécialisés ou non. La petite nouvelle est venue balayer ce fragile équilibre, acquis au fil des

Selon une enquête réalisée par

l'université de sciences sociales de Toulouse, les quelque 25 000 étu-diants des filières lettres et sciences humaines du Mirail sont les meilleurs clients des libraires. Mais, ironie du sort, ils sont aussi les plus éloignés du centre-ville... et done des librairies. Six kilomètres et une bonne demi-beure de bus les séparent en effet de la place du Capitole, avant l'arrivée, l'été prochain, du avant l'arrivée, l'été prochain, du métro sur le campus. « Nous sommes parits d'un constat simple, explique M. Vitse, directeur des PUM, professeur d'espagnol et initiateur du projet. Le Mirail est un gheno universitaire, et nos étudiants ne fréquentent pas le centre-ville. Ils viennent des quatre coins de l'académie pour consomme leurs cours et pragatir aussifét. Alors, plutôt que de repartir aussitôt. Alors, plutôt que de s'en tenir à la lancinante répétition du même constat – ils ne lisent pas. – il fallait les mettre de façon concrète en contact avec le livre.»

### les risques

L'université poursuivait aussi un autre objectif : mieux faire connaître, et surtout améliorer, la diffusion des publications des Presses universitaires du Mirail, qui venaient d'être restructurées et avec venaient o ette restrictures et avec lesquelles, depuis octobre 1989, la librairie Etudes partage ses locaux. Jusqu'à l'ouverture de la librairie, en effet, les ouvrages des PUM étaient dans la situation paradoxale de n'être pas vendus sur le lieu de leur n'etre pas vendus sur le lieu de leur n erre pas vengus sur le neu de leur production, le campus du Mirail, et d'être quasiment inconnus de ses 15 000 étudiants. Aujourd'hui, avec une douzaine de revues spécialisées. des livres et des polycopiés, elles vieunent en deuxième position des

éditeurs fournisseurs de la librairie du campus.

Avec un investissement d'environ 300 000 franes, soutenu par une subvention de 150 000 francs de la direction de 150 000 francs de la direction des bibliothèques du ministère de l'éducation nationale, et 70 000 francs apportés par la région, l'université élabore son projet tout au long de l'année 1988. Reste à trouver des libraires. La sille de Tordeuse n'en magnie nes Reste à trouver des libraires. La ville de Toulouse n'en manque pas, mais, pour limiter les risques, l'université se tourne délibérément vers les quarre plus gros : la FNAC et la librairie Castéla, qui déelioeront l'offre, Privat et la très belle librairie Ombre blanche, symbole de la vie intellectuelle toulousaine, qui se décideront, après hésitation, à tenter

Car c'est une des conditions posées d'entrée de jeu par l'iniver-sité et par la direction des biliothè-ques du ministère, qui soutieot le projet : pour ne pas créer un mnno-pole sur la clientèle captive des étudiants du Mirail, deux libraires de la ville doivent s'associer et fonder une SARL pour exploiter le nouveau point de vente. L'idée est sympathique mais beurte quelque peu les habitudes et le sacro-saint principe de tout commerce : la concurrence.

Une pétition regroupant douze Une pétition regroupant douze libraires toulousains dénonce, en avril 1990, «les avantages exorbitants» accordés aux deux élus notamment la faiblesse du loyer, qui est indexé sur le chiffre d'affaires. Deux d'entre eux. The Bookshop et la Librairie étrangère iront jusqu'à attaquer l'université pour coneurence déloyale auprès du tribunal de commerce d'abord puis auprès du tribunal administratif, procès dont ils viennent d'être déboutés.

ils viennent d'être déboutés. Quatre ans après le lancement d'Etndes, M. Jean Louis Pucch, gérant de la librairie The Bookshop ne décolère pas. « Nous avons passé cinq ans à faire de la pub sur le campus pour attirer les étudiants en centre-ville. Tout cela en pure perte. veur-on qu'ils restent dans leur ghetto? Depuis l'ouverture de lo librairie sur le campus, nous perdons à chaque rentrée les venies de deux à trois cents exemplaires de certains iltres aux programmes du DEUG.»

Une autre condition a effectivement été négociée entre l'université et les deux libraires associés : Etudes s'en tiendra strictement à la vente d'ouvrages universitaires. Pas question, autrement dit, d'en faire une librairic générale : la littérature, les nouveautés, les polars ou la BD resteront en centre-ville. Une façon pnur Privat et Ombre hlanche de donner un gage de bonne volonté à leurs confrères, tout en limitant les risques de transfert de leur propre clientèle étudiante des maisons mères vers la nquvelle venue. Mais ce choix, par contrecoup, limite sin-gulièrement les ambitions et la vocatinn culturelle d'Etudes.

### A chacun

Resituée dans le contexte plus large du lectorat étudiant, e'est large du lectorat etudiant, e est pourtant la question centrale posée par l'initiative toulnusaine : une librairie universitaire, ultra spéciali-sée, est-elle le meilleur outil pour susciter la euriosité, stimuler le goût de feuilleter les livres, de les palper et de lice au basard? A chacun sa cile à chacun son priven al les dissipile, à chacun son rayon nu les disci-plines sont minutieusement signa-lées par des pancartes : Etudes est le strict reflet d'une université atomisce en seize UFR où le brassage des étudiants est réduit au minimum. « lci, ce n'est pas une librairie ordi-naire comme en ville, c'est la librai-rie de la fac », dit, dans le rayon d'anglais, une étudiante en licence qui avoue n'être jamais entrée pour acheter un livre « bors programme». Elle n'en demande pas plus d'ail-leurs : « Cette librairie, c'est un service et e'est pratique. Ca evite de prendre le bus pour aller en centre-ville. » Les deux libraires, Anne Dupuis et Sylvie Legarrec, affirment que la majorité de leurs elients pour la plupart des étudiants de premier cycle – n'attendent pas autre chose. « Cette clienièle est jeune, son budget est maigre. Nous avons essayé d'avoir un petit funds de livres de poche en littérature française et étrangère, mais ça n'a pas marché.»

Il arrive pourtant que des étudiants plus exigeants, aux goûts plus eclectiques, poussent la porte.

Comme cette étudiante de linguistique qui vient « une ou deux fois par semaine », entre deux cours, pour tner le temps et tout simplement parce qu'elle aime les livres. Mais elle s'avoue déçue : «Les tables sont rarement renouvelées et il n'y a pas grand-chose en littérature en dehors des classiques. Pourtant, j'aimerais bien me fournir ici pour mes lectures parallèles. Mais c'est très frustrant, il

Une chose est sûre : en élargissant sa palette, Etudes artirerait davantage d'enseignants de l'université qui, pour l'instant, ne se bousculent pas entre les rayons. Il y a bien sûr, ceux qui vienneot réguliérement s'inquiéter de la mise en place de leurs propres ouvrages... Mais, sur quelque cinq cents profs, les deux libraires n'oot qo'une dizaine d'babitués qui viennent commander des livres ou vérifier si tel bouquin conseille aux étudiants est bien disponible

L'intérêt pédagogique de la librai-rie paraît échapper à la plupart des enseignants. « Mieux valait cela, que le désent », dit un directeur d'UFR qui a poussé la porte d'Etudes une seule fnis, « au début, pour voir ». « Mais, ajoute-t-il, le choix de livres, très limité, n'est guère dynamisant.»

Va-t-il porter lui-même les diverses bibliographies des enseignants de l'UFR aux deux libraires? Non, une secrétaire s'en charge.

Beaucoup d'enseignants déplorent « le rapport au livre très fugace des nouveaux étudiants », leur vision « utilitariste » de la lecture - « le pro-gramme et rien d'autre », - voire la mode, récente à les croire « du livre-Kleenex qu'on jette après usage ». « A chaque rentrée, raconte un enseignant de lettres modernes outre et un peu las, on voit fleurir des papil-lons : « A vendre les Mémoires d'outre-tombe ou A la recherche du temps perdu. » Pour les étudiants, le livre est un bien de consommation comme un nutre. Et certains de ceux qui bradent Proust et Chateaubriand vont devenir professeurs.»

Le fait qu'Etudes, depuis quatre ans, ne désemplit pas, que ses elients, selon les deux libraires, ont beaucoup progressé, savent désor-mais naviguer entre les rayons, com-mencent à jongler avec tables des matières et index n'a pas fondamentalement changé, dans la tête des professeurs, l'image de l'étudiant moyen du Mirail. Pour surmonter ce divorce, il faudrait, visiblement, aller beaucoup plus loin.

**CHRISTINE GARIN** 

Ingénieurs, Diplomés d'Ecoles de Commerce et de Gestion, Maîtrises d'Université

VALORISEZ VOTRE DIPLOME: MASTERE MANAGEMENT DES ENTREPRISES PAR LA QUALITE

Créé par des Grandes Entreprises du monde industriel et du tertiaire, ation de managers opérationnels et de managers-qualiticiens, qui prend en compte la Qualité des Services et les Techniques de pointe en Manager Sont austrés : une formation alternée, des projets en entreprise rémunérés.

CARRIERES OUVERTES POUR CANDIDATS ENTREPRENANTS Prochain cycle, début des cours : Lundi 22 Février 1993. Réunion d'information : 11 février 1993. Renseignements: ISMCM-CESTI (Min. Educ. Nat.)

3 Rue Fernand Hainaut 93407 SAINT-OUEN Contact : Celine GUCKERT 49 45 29 92 et 49 45 29 02

# Un sondage réalisé par SCP Communication pour « le Monde » et le ministère de l'éducation nationale

• Combien de temps consacrez-vous à la lecture en moyenne chaque jour ? (en %)

	Moins d'	Entre % et % beure	Entre 16 et I heure	i heure et plus	Jamais ou presque	NSP	Temps moyen (en ma)
Ensemble	10	24	30	33	3		40
Filles	13	22 25	32 27	35 31	3 3	ī	42 38
Classes préparatoires  o scientifiques commerciales littéraires	25 2 12	36 14 14	18 28 33	16 52 38	. S 4 -	- 3	30 47 44
Grandes écoles  o de commerce  d'ingénieurs	7	19 32	26 28	46 28	ī	2_	45 38
Université  • lettres et sciences humaines • droit et économie • sciences	5 6 10	17 25 23	32 39 28	44 26 34	2 3 4	Ī	45 40 40
secondaire     tertiaire	34 17	28 32	17 26	17 21	4 4	<u>-</u>	29 34
secondaire	18 21	48 39	10 20	18 17	6 3	Ξ	29 31

• Combien de livres lisez-vous en moyenne chaque mois, en tenant compte de vos lectures de vacances et de loisirs ? (en %)

	1	2	3	4	5	6 et plus	Aucun
Ensemble	27	26	16	10	6	10	5
FillesGarçons	23 32	27 24	19 14	11 8	7	10 9	4 7
Classes préparatoires  o scientifiques  commerciales  littéraires	45 14 16	21 12 24	16 26 19	8 15 11	4 t3 19	6 19 11	1 1
Grandes écoles  • de commerce • d'ingénieurs	18 30	13 26	24 14	17 4	II 10	15 9	2 7
Université  • lettres et sc. humaines • droit et économie • sciences	15 24 34 37 49	26 29 25 29 21	19 21 15 10	13 9 6 8	9 3 7 3 4	17 8 6 4 2	1 6 7 9

• Pour vous, la lecture c'est plutôt : (en %)

	Un plaisir	Un devoir	Une passion	Une contrainte	Une nécessité	Une habitude	Sans intérét
Ensemble	65	16	13	7	41	14	2
FillesGarçons	69 60	13	16	69	41 40	14 14	I 2
Classes préparatoires  • scientifiques  • commerciales  • littéraires	54 59 68	47 23 12	10 11 37	6 4 3	26 49 30	21 14 25	2
Grandes écoles Université	69	9	9	4	44	15	-
lettres et sciences humaines     droit et économie     sciences	67 65 66 64	14 15 19	16 10 13	5 9 7	39 52 30 43	15 11 15	]
IVT.	63	15 15	15 7	13	43 37	13 15	5

• Pour réussir aux examens, pensez-vous qu'il soit utile de lire beaucoup ? (en %)

	oui, tout à fair	oui, un peu	pas vraiment	non, pas du tout	NSP
Ensemble	45	33	16	5	1
Filles	54 36	30 36	12 21	3 7	1_
Classes préparatoires  • scientifiques • commerciales • littéraires	13 57 43	34 30 26	30 - 10	23 10 15	_ 3 6
Grandes écoles  • de commerce  • d'ingénieurs	46 22	24 49	23 17	7 12	=
Université  • lettres et sciences humaines • droit et économie • sciences  BIS	64 47 35 34 31	25 32 33 43	10 17 23 17	1 3 8 4 7	- ! ! 2

Réalisée par SCP Communication, pour le Mande et la mission lecture étudiante de la direction de la programmation et du développement du ministère da l'éducation nationale, cette étude a été effectuée auprès d'un échantillon de 1 552 personnes représentatives par catégories de sexe, de fâtère et par région da l'ensemble des étudiants de l'ensaignemant supérieur, hormis les étudiants de troisième cycle. Les interviews ont eu lieu an face-à-face dans l'ensemble de la France du 30 octobre eu 13 novembre 1992.

Cet échentillen a été établi d'après les atatistiques de la direction de l'évaluation et de la prospective du minisière de l'éducation nationale. En général, qui vous aide à choisir vos lectures ?

	Ensemble	Filles	Garçons	
• Vos parents	12	14	.9	1
Vos írères ou sœurs     Vos amis	41	8 43 39 22	10	1
Vos professeurs	33	39	41 35 21	•
• Les journaux ou revues	21	22	21	1
Votre libraire     Un bibliothécaire		,	) >	1
de l'université	4	4	4	1
• Un bibliothécaire de				ı
la bibliothèque municipale	.2	.2	2	•
• La radio-TV	īÕ	IÏ	ع ا	ŀ
• La publicité	1 4	9	8	l
Autre     Personne	3i	18	] 23	1
B 1 01301110	. ~			1

# Etudiants en mal de lecture

Suite de la page 15

Il est ensin intéressant de noter que, pour la majorité des étudiants, si le livre n'est pas un « objet dépassé», il n'est pas pour autant un objet social fort. Durant l'année écoulée, 46 % seulement ont offert un livre (65 % ehez les littéraires) et 45 % ont reçu un livre en cadeau. De la même manière, 26 % des étudiants parlent souvent de leurs lectures avec leurs amis, mais 65 % ne le font que rarement et 9 % jamais. Ensin, ils ne sont qu'une petite minorité (18 %) à lire souvent plusieurs livres à la fois, à papillonner et butiner au sil de leurs lectures.

### · Pour réussir, lisez utile ·

Autrement dit, et e'est l'un des enseignements les plus elairs de ce sondage, les lectures de loisirs et de détente (romans, BD. poèmes, thédire, livres d'art ou de photographie) ne résistent pas à la pression des études, des enseignants et des examens. Comme si les étudiants avaient parfaitement reçu le message que la Documentation française leur lance depuis quelques mois pour vanter ses publications : « Pour réussir, lisez utile. »

Ainsi, si 78 % des étudiants déclarent que la lecture est, pour eux, un plaisir ou une passion, ils ne sont plus que 52 % à dire qu'ils issent plutôt pour leur plaisir, contre 44 % lisant plutôt pour leurs études. Le décalage entre ce qu'ils pensent de la lecture et ce qu'ils en font, entre leur attente et leur pratique est manifeste.

Leurs stratégies de lecture sont, à cet égard, éloquentes. Pour réussir aux examens, ils répondent massivement (les deux tiers) qu'il vaut mieux atiliser les notes de cours et les manuels conscillés par les professeurs plutôt que de s'aventurer dans des livres portant sur les cours mais en dehors des manuels. De la même façon, si les amis restent la principale source de conseils en matière de lecture (41 %), les enseiguants ont une inflence presque équivalente (35 %, et jusqu'à 55 %

dans les filières littéraires et 63 % pour les étudiants en seiences

Mais il est clair que cette influence des enseignants est de nature essentiellement scolaire : si les étudiants suivent leurs recommandations, ils ne sont qu'un quart à parler souvent (6 %) ou parfois (21 %) de leurs lectures avec leurs profs. Bien des enseignants reconnaissent d'ailleurs qu'ils jenorent ce que leurs étudiants pensent de leurs lectures. Faute de lieux ou de moments de rencontre sans doute, mais faute, aussi, d'une pédagogie plus souple. Et ils risquent de n'être guère encouragés dans cette voie en constatant que les formationa de méthodologie (analyse de texte, synthèse, recherche documentaire), n'ont qu'un faible effet sur les pratiques effectives de lecture des étudiants. Ceux qui ont suivi ces cours de méthodologie n'apparaissent pas comme des lecteurs plus gourmands ou plus curieux. Au passage, on natera que des intermédiaires traditionnels comme les libraires (5 %), les bibliothèques universitaires (4 %) et les bibliothèques municipales (2 %) – pourtant très fréquentées par les étudiants – n'apparaisent quasiment pas, à leurs yeux, comme des prescripteurs de lecture.

Il est manifeste, enfin, que la forme et les exigences des examens et concours pèsent directement sur les habitudes de lecture des étudiants, renforçant sensiblement leur tonalité utilitaire. Lorsque les systèmes d'évaluation reposent, comme c'est le cas notamment dans les disciplines de santé, sur des QCM (questionnaire à ehoix multiples), la familiarité avec l'écrit et la lecture s'effrite rapidement.

Au bout du compte, au milieu de ce kaléidoscope complexe d'attitudes, de pratiques et de preseriptions qui cametérise les comportements de lecture dans l'enseignement supérieur, les étudiants apparaissent un peu comme des lecteurs malheureux et frustrès. Coincès entre leur désir de lecture, l'anxiété de la réussite aux examens et les règles très codiliées des études supérieures.

GÉRARO COURTOIS

### Qu'avez-vous lu entièrement ou partiellement ces sept derniers jours ?

	Ensemble	Filles	Garçons
• Un roman	46	53	38
Des poèmes	46	53	8
• Du théâtre	11	10	i 5
Un essai     Un ouvrage lechnique	11	10	8 5 11
ou scientifique	15	9	22 .
à vos études	46	50	42
• Une bande dessinée	46 22 8 37 44	l ié	42 28 6 38 43
• Un livre d'art ou de photo	8	J iò	6
<ul> <li>Des journaux quotidiens</li> </ul>	37	35	38
Des magazines     Des dictipnnaires ou	44	16 10 35 46	
encyclonédies	16	19	12
• Une revue spécialisée	16 18	19 15 64 33	12 22 57 37
Des notes de cours	61 35	64	57
Des polycopiés	35	33	37
Uo guide pratique	3	2	5
• Une banque de données	7	5	9

# Les arcanes de la BU

A quoi sert une bibliothèque universitaire ?

GRENOBLE

de notre envoyée spéciale

NCERCLÉE par les sommets enneigés des Alpes, la bibliothèque universitaire de droit et de lettres de Grenoble a presque des allures sportives. La présence de paires de skis dans le tramway qui relie le campus de Saint-Martin-d'Hères au centre de Grenoble renforce l'illusion. Et l'on en vicudrait presque à imaginer nne espèce mutante de rats de bibliothèque ayant troqué teurs binocles de myope pour des lunettes de glacier. Tant il est vrai que les BU, à Grenoble comme ailleurs, sont le miroir fidèle de la vie des campus, des particularismes locaux ou des pesanteurs universitaires. Refuges les jours de grands froids, moins courues aux beaux jours, bondées les veilles de partiels ou désertes en été.

Ouverte aux étudiants des universités Pierre-Mendès-France (Grenoble-II) et Stendhal (Grenoble-II), la bibliothèque de droit et de lettres est à l'image de la diversité des disciplines. Comme si chaque salle de travail avait son ambiance propre, calquée sur les babitudes et les méthodes de chacune des filières. La salle de sciences économiques est la plus bruyante, car on y travaille en groupe; celle de droit est plus studieuse mais c'est dans la « section spécialisée » que l'« on entend une mouche voler », précise un étudiant assidu qui utilise la première pendant ses périodes de célibat, la seconde pour consulter des documents et la troisième à la veille des

Le fait que l'inseriptinn à la bibliothèque universitaire – devenue, après mille tractations, un « service interétablissements de ecopération documentaire » – ne soit pas automatique mais relève d'une démarche volootaire permet de connaître evec précision le nombre d'usagers. An mois de janvier, près de quinze mille étudiants étaient inscrits, soit 63 % des vingt-quatre mille étudiants de lettres, sciences bumaines, économie et droit. « Le nombre d'usagers de la bibliothèque augmente de façon équivalente à celui des inscrits ò l'université », note Mem Marie-Noëlle Icardo. Vesue du monde des bibliothèques municipales, la nouvelle directrice de la BU entend

bien renforcer les liens, déjà étroits, avec le réseau des bibliotbèques municipales de l'agglomération.

La principale bibliothèque du centre-ville, enfermée dans un bâtiment de béton digne des années 60, fut, en effet, avant l'aménagement du campus, celle de l'université. Le einquième étage est d'ailleurs resté la propriété dea établissements d'enseignement supérieur, mais les étudiants se répartissent sans discrimination sur l'ensemble des niveaux. « Nous jouons lo complémentarité, indique M= Catherine Pouyet, directrice des bibliothèques à la ville de Grenoble. Ainsi, l'ouverture de nos établissements le week-end permet de contrebalancer lo fermeture des B. U en fin de semaine. »

Il en est de même pour les fonds. Très riche en littérature, beauxarts, religion et histoire locale, le réseau municipal ecomplète largement les ressources de l'université. « Il est inutile que nous essayions de concurrencer l'université en droit ou en sciences, poursuit Mª Pouyet. Au contraire, nous souhaitons attirer les étudiants vers la lecture-plaisir. Même si nos espaces sont, pour l'instant, outant un lieu de travail qu'un endroit où l'on s'approvisionne. » Un quart des quarantesept mille inscrits dans les bibliothèques municipales grenobloises sont des étudiants.

### L'indifférence des professeurs

Mais cette notion de lecture-plaiair est d'autant plus difficile à introduire que, dans les bibliothèques municipales comme dans les biblinthèques universitaires, le rôle de conseil des bibliothécaires est réduit à la portion congrue. « Nous manquons de personnel face à l'accroissement du nombre d'étudiants, admet M= icardo, qui dirige cinquante-quatre personnes dont vingt bibliothécaires. Mais il faut reconnaître que, pour les étudiants, les prescripteurs sont les enseignants et eux seuls. Ils arrivent ovec lo bibliographie du professeur mais ne sovent pas comment s'en servir : fout-il tout lire? Piocher dans les diffèrents ouvrages? Cela, on ne le leur opprend pas. »

La bibliothèque de droit et de lettres tente bien, ebaque année au mois de juin, d'obtenir les listes des livres conseillès par les enseignants, afin de les intégrer dans sa politique d'achat. Cet effort est pourtant bien décevant. « Les enseignonts ont souvent fait leurs études à une époque où les BU étaient très mal équipées, souligne un professeur. Ils ont oppris à s'en passer, se sont constitué leur propre fonds et n'ont pas aujourd'hui le réflexe de vérifier si les ouvrages qu'ils recommandent sont bien présents. Ils ne s'interrogent pas pour savoir, par exemple, si, parmi les manuels concernont leur discipline, il ne vout pas mieux conseiller celul qui se trouve en plusieurs exemplaires et en accès direct plutôt que leur préféré, mois non disponible. »

« Un prof nous avoit indiqué un livre qui n'existoit qu'en un seul exemplaire à la BU, rapporte une étndiante de deuxième année de sciences économiques. Nous avons dû l'acheter. » Réunie avec cinq de ses camarades 'pour réviaer un cours avant un partiel, elle reconnaît avoir eu du mal, en première année, à se repérer dans les arcanes des licbiers, manuels pour les onvrages plus ancians et microfichés pour les plus récents. Certes, des visites de la BU sont organisées en début d'année, mais il est matériellement impossible d'accueillir les vingt-quatre mille étudiants. Et, si un enseignement optionnel de recherche doeumentaire est organisée, en 1993, il ne formera que quarante-cinq étudiants de premier

Ces difficultés à s'orienter dans la bibliothèque universitaire, Rémy Chaugny les connaît bien. Pour la deuxième année consécutive, cet étudiant en licence d'bistoire est moniteur à la bibliothèque univer-sitaire. Pour I 200 francs par mois, il assure l'nuverture de la bibliothèque de 18 beures à 19 heures, einq jours par semaine. Les problèmes des premiers cycles sont les plus visibles, estime-t-il. Mais la comaissance de la BU s'améliore avec le temps : « Les demandes de la section spécialisée lettres sont très précises. Ce sont des étudiants de troisième cycle pour la plupart qui maîtrisent parfaitement leur envi-ronnement. Les autres, en revanche, se cantonnent le plus souvent dons la consultation des usueis. » Et de sourire des pratiques de lecture des uns et des autres : « Les juristes sont les plus organisés, ils sont même capables de replacer les ouvrages au bon endroit. En lettres, en revanche. nous préférons nous en charger

MICHÈLE AULAGNON

هكذام الأجل

les rencontres nationales de la lecture et de l'ecriture

1...

\* .... v

1.24

-10-

~~~·

to the second second

A. ......

and the second

200

322

arge.

in Substitution of

and the second of the second

224 - 500

Or one

9.20

application of a

Augustian Comment

78 79 - 1

gare to the contract

5000

2000

Elitaria de la compansión de la compansi

4 46.\_----

And the second

-i-----

Association

Company of the Control

Land of the second

seatt But

the grantation

 $(\mathcal{C}^{*})_{k} = (\mathcal{C}^{*})_{k} = (\mathcal{C}^{*})_{k}$ 

 $|x| \leq -2 \leq |x| \leq 2 \leq \epsilon$ 

PT 100

. . . . .

No have been also

3000 1000

E 22

1 - 121 - K<sup>12</sup> - 1<sup>2</sup>

g-4 - . . . .

arcanes de la BU

\* 5 . . . . . . . . . . . .

t fare the second

# « Quand ils lisaient Barthes et Genette... »

Pour M. Francis Marcoin, responsable du département de lettres modernes de l'université nouvelle du Littoral, il faut nuancer le regard porté sur le rapport entre les étudiants et la lecture

« Il est de bon ton de a'inquister, aujourd'hui, du fait que les étudiants liraient moine qu'au-trefois et qu'ils entretiendraient avec l'écrit, le livre et la lecture un repport moins étroit, moine familier. Cette crainte vous paraît-elle justifiée?

- Le statut d'étudiant a change. Et evec lui le rapport eu livre. En lettres modernes, à Dunkerque (Nord) par exemple, nous avons environ 90 % de filles et uoe bonne moitie d'entre elles veulent devenir institutrices. Il y a quelques années, elles n'auraient pas feit d'études universitaires et leur projet est professioonel avent d'être culturel. C'est un changement eo profondeur. Pour boo nombre d'étudisots d'origioe modeste, le fait de faire des études supérieures ne répond plus à l'ambition d'accèder à un statut d'intellectuel et de rompre avec les valeurs de leur milieu d'origine. Ils se retrouvent dans uoe situation intermédiaire, un peu floue : ils auront, certes, fait des études, mais sans que cela entraîne, comme auparavant, une rupture evec leur milieu, sana éprouver le besoin d'exprimer - par l'eccès et le maîtrise du livre - leur différence

457

· Cally

» La dépolitisation des universités accentue cet effritement d'une identité d'étudiant et d'intellectuel. Or le livre et le groupe étaient les supports de cette identité. Dans les années. 70, queod les étudiants lisarent Bartbes, Genette ou Foucault, ils le faisaient eu moios autant pour se démarquer des profs et s'inscrire dans les débats du momeot. Ce mode de reconnaissance par le lecture s'est, lui aussi, estompé. Non pas du fait des enseignants ou des étudiants, mais simplement parce qu'il ne correspond plus à la situation intellectuelle qui prévaut en France ectuellement. Nous sommes dans une phase de consolidation, où les ionovateurs d'hier soot les inspecteurs généraux d'aujourd'hui et où le discours officiel e intégré critiques et remises co cause. Du coup, le travail universitaire a peu ou prou quitté le terraio de la spéculation pour rennuer avec une pratique plus traditionoelle.

» Quend, en outre, yous êtes dans une ville sans traditioo universitaire, vous mesurez effectivement que les nouveaux étudiants -

ceux qui n'euraient pas été à l'université il y s encore cinq ans -n'ont plus le même connivence avec le livre. Sans tomber dans le misérabilisme, il suffit de constater le nombre d'étudiants boursiers à Dunkerque pour comprendre que l'echat de livres reste, pour cer-tains, un acte difficile. J'ai d'ailleurs réduit un peu l'étendue du programme cette année, de crainte que cela ne fasse trop de bouquins à ecbeter. Mais il y a là, ponr l'université, l'occasion d'un pari : faire neitre de nouvelles aspirations et instituer un autre rapport

- Cette distance plus grande evec le livre et la lecture peutelle expliquer les difficultés ou les échecs de bon nombre

à la culture

- A mon sens, il n'y a pas de rapport systématique entre la réus-site d'un étudiant et son ardeur à la lecture, sa capacité à lire beaucoup. Et il y a quelque chose d'un peu agaçant dans le discours actuel qui tend à magnifier la lecture, à en faire un acte profundément exigeant et replié sur lui-même, au détriment de la parole ou du dialogue qui sont, malgré tout, au cœur de la relation enseignant-enseigné.

» Il me semble au contraire qu'il faut resituer le lecture dans des comportements culturels plus lerges, fondés sur une capacité d'écoute, d'entendement. La ques-tion décisive n'est pas de savoir si les étudiants lisent beaucoup mais s'ils sont capables de mobiliser ce qu'ils ont lu ou entendu et d'effectuer ce travail de décantation qui permet de donoer un sens à des lectures diverses, complètes ou fragmeotaires, directes on iodirectes. Pour cela, la méthodologie (la capacité à se mouvoir dans les textes, dans la documentation, ou à prendre des notes) o'est évidem-ment pas-inutile. Mais elle est beaucoup plus le résultat de tout ce cheminement que son préalable.

» En outre, on ne peut pas analyser les pratiques des étudiants sans comprendre celles des universitaires et des chercheurs. Leur lecture «experte» ne se réduit pas à un rapport direct entre le lecteur et l'écrit. Elle passe par de multiples traductions et médiations qui dispensent en partie de lire ou qui préparent la lecture. Il y a là tout un art de l'économie de lecture. Il en est de même pour les étodiants: on peut être bon étudiant et lire peu, voire très peu, même si cela est regrettable.

- Cela signifie-t-il que les étudiants ont, aujourd'hui, une pra-tique plus utilitaire de la lec-

- Nous avnns, bien sûr, des étu-diants qui aiment lire, qui aiment le livre et la lecture. Mais cele ne conduit pas forcément à la maîtrise des exercices requis à l'université. En effet, la pédagogie de la lecture et de la littérature, en France, est marquée par une tradi-tion de la lecture intensive, une sorte de rumination du texte, qui passe par deux exercices très codifiés : l'explication de texte et le dissertation. Or il est manifeste, par exemple, que le dissertation est d'abard un exercice de rhétorique, démantrant la capacité à poser une problématique et à conduire an raisonnement, mobilisant un savoir-faire plus qu'elle o'incite à la lecture extensive des

### Associer tous les modes d'expression

» Au poids de cette tradition freoçaise - qui e ses vertus -s'ajoute désormais la pressino sociale qui pèse sur l'université, le bantise de l'échee, la nécessité de préparer les étudiants à un avenir professinanci. Comme ailleurs, c'est le cas en lettres, dès le pre-mier cycle. Plus l'université prend conscieoce de sa responsabilité sociale, plus elle est emenée à joner le rôle d'one petite hypokbågne, même si elle o'en a ni les horaires ni les élèves. Oo est pris dans ce cercle qui conduit à renforcer les exercices classiques, pour consolider des bases et préparer à des diplômes considérés comme des passeports indispensa-bles pour l'emploi. Le même constat peut être fait au terme du cursus, eu niveau du CAPES ou de l'agrégation qui soot le débouché traditionnel des études de lettres. La forme de ces concours de recrutement, evec leurs règles et leurs exigences, devient plus prégnante qu'evant. Cela conduit à oo renforcement de l'académisme, qu'on affecte ou ono le mot d'une valeur péjorative.

- En dehors des programmes, des concours et des exigences professionnelles, reste-t-il quelplaisir de la lecture?

- La question est à l'ordre du jour pour un certain nombre de collègues. Mois elle est délicate. Cela suppose, tout d'ebord, que l'un invente de nouveaux types d'exercice, moins fondés sur des formes abstraites de raisonnement que sur le goût de l'écriture et de la création. Et capables de revaloriser le rapport oral aux textes, très largement occulté dans la pédagogie eetuelle. Ce n'est pas une mince affaire

» En outre, peut-on prendre la responsabilité d'introduire cette nouvelle approche dans le cœur même des études ou doit-on la meintenir prudemment à la marge?

» Il reste que le seule façon

d'améliorer le rapport à la lecture ennsiste à l'associer à toutes les autres formes d'expression. C'est le sens du module fecultatif que nous avons créé cette année é Dunkerque, en associatioo avec le théâtre du Beteau feu, avec qui oous avons signé une coovention. A l'occasion des spectacles en préparation, l'idée est de faire circuler les textes parmi les étudiants (cette année Marguerite Duras, Henry James ou le Grond Meoulnes). d'organiser des rencontres avec les metteurs en scène et les comédiens, de faire découvrir oux étudiants des choses mattendues et de leur permettre de mesurer le travail qui peut être fait sur un texte. travail de la voix, du corps, des lumières... Bref, de leur ouvrir des entrées indirectes sur d'autres pratiques de la lecture. Cela marche bien, même si ce o'est qu'euprès d'une petite micorité.

» Ce type d'activités pose enfin la question de son évaluation. S'il restait purement gratuit et ludique, il serait rapidement en cootradiction avec les autres exigences de l'institution. Il est donc indispensable de l'intégrer aux cursus scadémiques. Bon nombre d'universi-tés accordent aux étudiants qui font de l'éducation physique un capital de points sopplémentaires pour leurs examens. Paurquoi n'en serait-il pas de même pour des activités culturelles ou de lec-

> Propos recueillie par GÉRARD COURTOIS

# Les enseignants entre deux rives

Les professeurs de français tentent de réconcilier leurs élèves avec la lecture. Au prix de révisions souvent déchirontes

ÉSAFFECTION de la lecture des «elassiques » de la littérature, rejet des gros livres et refus des contraintes : derrière les murs du collège ou du lycée, les jeunes lecteurs menent la vic dure oux professeurs qui, tant bien que mal, s'évertuent à les faire passer a du savoir lire à l'omour de la lecture ». C'est ec que dévoilent avec brutalité les quelques « conversations autour du livre » entre élèves. étudients et professeurs que Fran-cois de Singly, sociologue et profes-seur à Paris-V, a consignées minu-tieusement dans son enquête sur les jeunes et la lecture publiée, dans sa version définitive, à l'occasion du Forum de La Villette (1).

Un tiers des lectures des collègiens sont des lectures contraintes, prescrites par les professeurs. Et pnurtent, plus que jamais aujour-d'hui, le livre-loisir, lu pour le plaisir et choisi en toute liberté, a un rôle prépondérant dans la formetion de l'image de le lecture, souligne François de Singly. A tel point que les jeunes, comme les adultes. oublient spontanément leurs lectures \* pour le travail \* quand on les interroge sur leur consommation de livres. Les enseignants – particuliè-rement les professeurs de français – sont done au cœur d'une contradiction bien difficile à résoudre : comment promouvair une pratique associée à la liberté et au plaisir dans une institution scolaire qui ne symbolise, oux regards des jeunes, « aucune de ces deux qualités »?

Aux seuls mots de « classiques de la littérature », les 15-28 ens se détournent : 8 % des étudiants (4 % des scolaires) les adoptent comme leur genre de livres préférés. Meis au momeot de l'enquête, 20 % des jeunes scolarisés (lycéens et étudiants) étaient néaomoins cu train de lire un «classique». La place de la littérature dans l'enseignement du français est source de multiples tensions, analyse M. de Singly. On assigne par exemple à l'enseignement du français un double objeccalauréat et sux exigences de la vie sociale. Mais les liens entre les différents « niveaux » du français ne sont jamais explicités et les écrits que « consomment » les jeunes n'ont pas droit de cité. Enfin certaines épreuves proposées au baccalauréat (comme le résumé-discussion) - qui sont plébiscitées par les élèves - constituent autant de « propositions d'évilement, en partie inavouées, de la littérature ». D'ou sans daute, le grand désarroi des profes-

### « Bouffon, grosse tête....

La déseffection des élèves à l'égard des grands manuments litté-raires est réelle, note François de Singly. Le nombre de jeunes qui peuvent citer le oom de la Comtesse de Ségur est plus importent que eclui des élèves qui mettent George Sand en face de lo Mare au dioble; Aleio-Fournier n'est pas plus coonu que Régine Deforges, et es deux seuls outeurs qui s'en tireot avec les honoeurs, Mercel Pagnol et Emile Zola, n'ont jamais

été reconnus comme appartenant

au premier cercle des écriveins. Pour les adolescents, le lecture est une pratique iotime, dont on parle peu entre élèves, surtout ebez les garçons, plus fermés à la lecture que les filles. a Il suffit d'écouter le portroit de l'élève qui lit beaucoup dessine por une classe de BEP-comptabilité pour comprendre que, si un tel jeune existe, il se cache », écrit François de Singly : « Bouffoi grosse tête, des lunettes, il joue les philosophes, etc. » Dans une classe de BEP-hôtellerie, le grand lecteur est « intelligent, emmerdant, coince, solitoire, avec des lunettes et toujours en avance oux cours ».

Pour d'autres élèves, en section électrotechnique, le grand lecteur « s'isole, il est malade, mal dans sa peau, toujonrs à l'écurs ». Et. contrairement à ec qu'on pourrait eroire, ce portrait ne varie guere quand on passe dans un collège de centre-ville où les élèves lisent davantage, où le niveau social el culturel des parents est supérieur. « Cercle vicious où le lecteur qui n'ose pas parler de ses lectures en groupe est perçu comme en retrait, alt le livre qui fait rever - c'est sa qualité - enferme celui qui accepte de vovager dons l'imaginaire, »

Le livre n'est pas rejete, mais il n'appartient pas à l'espace de socia-bilité des jeunes. D'au les effarts notables de certains professeurs pour a rompre la solitude du lecteur + et faire parler autour des

La marge de manœuvre des adultes, parents ou professeurs, est néammoins étroite parce que la lecture est perçue par les jeunes comme aun engagement personnel », « incompatible arec une surveillance exterieure v. Dans la sphère scalaire comme dans la famille, le conseil trop visible, souligne François de Singly, peut élnigner du livre. Et la lecture personnelle, dans laquelle on s'implique davantage, plus féminine, ne se coule pas aisément dans les moules scolaires. Même Muriel, élève d'hypokagne, avoue s'offrir de temps en temps, paur faire « une pause de lecture », un a best-seller infame que je n'avouerai jomais avoir lu ò qui que ce soit dans ma classe ».

### **Trois minutes** ou trois mois

Le « temps du liere » est le deuxième obstacle à l'incitation à la lecture: Les-jeunes estiment qo'ils n'ont pas le temps de lire, que ce temps o'est pas « rentable », comparé à d'autres temps libres. «Co prend trois minutes une chanson, dit par exemple un élève de BEP-comptabilité. Et il dit tout dedans. Tu prends un bouquin, il a trois cents pages et t'en as pour trois mois. » Par rapport au cinéma ou à la télévision, le urapport qualité-prix » du livre est faible. Le gros livre est dévelorisé, la lecture idéale, c'est ceile d'un livre qui se lit d'une traite. Un élève de terminale dens un lycée d'enseignement général refuse sinsi de découvrir Baizae: « Je ne m'oventurerai pas à lire du Bolzac, dit-il. Il parait que c'est lang, Balzac.»

Dans ces conditions, la position des professeurs est difficile. Dans les lycées techniques ou professionnels, ils tentent de réconeilier les jeunes avec la lecture et avec l'écrit, élaborent patiemment « un compromis entre leurs attentes et une ceressayent d'être un pont entre le culture des élèves « et relle plus littéraire qui se trouve sur lo rive en face ».

« On essoie de se reconcilier. explique un professeur de lycée professionnel. Mai, de man côte, en présentant des livres, évidemment toujours à caractère littéraire, mals en présentant aussi les lectures qu'ils me saumettent, » « Les barrières entre genres légitimes et illégitimes peuvent être déplocées, elles eristent toujours, conclut François de Singly. Le Marché commun de la lecture n'existe pas. »

(1) Les Jeunes et la lecture, par Fran-çois de Singly. Direction de l'évaluation et cois de Singly. Direction de l'evaluation et de la prospective (DEP); direction du livre et de la lecture; ministère de l'éducation nationale et de la culture. Décembre 1992. Le Monde a rendu compte de l'essentiel des conclusions de cette étude, à partir du rapport d'étape, dans son édition du 15 octobre 1992.

### Les rencontres nationales de la lecture et de l'écriture

Organisées par l'université de Toulouse-le Mirail et le ministère de l'éducation nationale et de le culture, les premières rencontres nationales de le lecture et de l'écriture ae tiendront à la Grande Halle de Le Villette lea 29, 30 et 31 janvier. Sont prévus quatre colloques scientifiques eur l'histoire et la sociologie de la lecture, l'anthropologie de la lecture-écriture et la littéreture contemporame einsi que dix-sept tables rondes auxquelles participeront de nombreux chercheurs franceis et étrangers. Au programme des tables rondes : la politique du ministère, la presse pour les jeunes, les nouvelles technologies au service de la lecture, le livre de jeunesse, l'édition scoleire, les ateliere d'écriture.

Une exposition présentera les actions et les initialives des établissements acolairee, universitairea et culturels, ainsi que les résultata de la recherche.

L'exposition est ouverte gratuitement au public de 10 hours à 19 hourss. Les tables rondes sont ecressibles sur invitation. Les colloques, accessibles sur invitation, sont prioritairement ouverts aux chercheurs et aux formateura.

> Pour tous renseignements, composer le 3614 code EDUTEL, puls tapez FORUM.

POINT DE VUE

# Mauvaise conscience

par Delphine Mayrargue

force d'entendre seriner qu'ils lieent moine ou qu'ile ne lisent plus, les étudients eurelent-ils fini par le croire et per intérioriser cette Image dévalorisée? Tout le laisse penser. Its sont einst 42 % à faire pertie de la catégorie des «groe lecteurs », de ceux qui lisent eu moins trois livres par mois. Mais 19 % seulement le revendiquent et se rangent spontanément dans cette catégorie. A cette éronnante soua-estimation de leur pratique de lecture, s'ajoute comme une mauvaisa conscience, presque un sentiment de culpabilité : les étudiante d'eujourd'hui sont convaincus que leurs prédécesseurs, il y e dix ans, lisaient devantage.

Bref. Ils entretienment euxmêmee cette idée toute faite et trop facile d'un déficit de lecture dans l'enseignement supérieur. La progression du nombre d'étudiants implique pourtant que, globalament, l'Université de 1993 lit plue que calle d'il y e dix ou vingt ans. Pourquoi cette impression de cerance et d'insatisfaction ? Sans doute parce que, dens ce domaine, comme dans bien d'autree, la défi de la démocratisation n'e pas été relevé. La question de la lecture étudiante rejoint le débat récurrent sur le prétendue baisse du niveeu, présentée comme une explication de l'aggravation du chômage des jeunes.

Comme ai le falt que les étudiants des ennées 90 ne lisaient plus, ou pire, ne savaient pas lire, la lecture. Mais plus encore, c'est justifiait en quelque sorte leur

. .

échec, notemment en premier cycle universitaire. Cette ebsurde proposition e'appuie eur une conception méritocratique de notre eystème de formation : la metrise d'un outil sequie par avance, récompensée par la réuseite scoleire ou universitaire. Il faut savoir lire (posséder et dominer une technique, âtre eccoutumé à une pratique) et aimer lire à l'entrée dens l'enseignement

A ce constat e'en ajoute un second, guère plus optimiste : l'absence d'encouragement à la lecture. Les résultats bénéfiques d'une pratique réquilère de lectura ne se font sentir qu'une fois franchie la barre fatidique des quatre livres mensuels. Qu'un étudiant ne lise eucun livre, qu'il en lise un, deux ou trois n'influe pae sur sa progression et ses résultats universitaires

Il est intéressent - et eu demeurent agacant - d'entendre ceux qui spéculent sur le baisse du niveau et sur la diminution de la lecture être las plus enclins à se méfier des innovations pédagogiques (soutien, tutorat, méthodologie), par crainte d'une seconderiaction de l'enseignement supérieur. Ils sont aussi les premiers à railler les propositions d'ouverture des bibliothèques universitaires à la vie, aux romans. aux megazines et aux discues. C'est is une conception frileuse at malheureuse de la formation et de oublier que l'eppropriation du livre

sat la condition de l'eutonomie dans l'epprentissage. A travers la lecture, c'est la liberté d'eccès au sevoir qui se joue.

Refuser les nécessaires innova-

tions pédagogiques en la matière, c'est étiger le coure comme étément exclusif du savoir et comme clef unique de la réussite. Il n'est plua temps d'inaister sur l'eseiduité, de réclamer une hausse du volume horeire ou d'encourages au bechotage. Il faut au contraire promouvoir le travail personnel et mettre en valeur l'indépendence de l'étudiant. Ces deux éléments impliquent une maîtrise des outila universiteiree, au premier reng desquels la lecture. Que les difficultés de lecture

diminuent eu cours des ennées d'enseignement supérieur n'etteste pas une maîtrise progressive du livre, meis confirme le réelité d'un système de réussite pyramidal. Ceux qui, à l'Université, franchissent le cap du troisième cycle sont en priorité issus des catégories sociales supérieures, titulaires de bees généraux, ont moine redoublés, fréquentent las bibliothèques universitaires, lisent plus ou mieux, ont du pleisir à étudier et à lire... Releter cee pistes de réflexion, ne pes admettre que lira dens l'eneeignement supérieur cels s'apprend - que cels paut et doit a apprendre, - c'est accepter le caractère injustement effectif du livre.

Delphine Mayrargue est étudiente en histoire à Paris-! et vice-présidente de l'UNEF-IQ.



PARIS 19<sup>e</sup>

Rue Archereau

GESTIMM

locations

non meublées

offres

Paris

15-, M- VOLONTAIRES, Bem 2-3 p. s/jard. VUE TOUR EIF PEL 5- étg, sec., clair, calme Loyer 6 000 F charges comprises, 45-66-43-43.

16- QUAI KENNEDY, VUE SEINE. Lucia, 2-3 p., 110 m². Box. 9 700 C.C. - 39-55-06-24.

18. TROCADÉRO. BEAU 4 P.

5 m², Belimm. 1930. 10 000 i PARTENA · 39-55-06-24.

7-, PERERE. Superbe 5 p., 110 m<sup>2</sup> + audetta + perk. 13 000. PARTENA - 39-55-08-24.

6-, M- DUROC. Gd etudle, Balc. Vue dégagée ensoletiée. S.-de-bns, cute. eéparée. 4 200 T. CH. comp. CASSIL R.-G. - 45-66-43-43.

Ecole ntilltaire specieu séjour deux chembres. Standing. 42-88-01-58.

MÉTRO PERNÉTY APPART. 1= étage, 3 PIÈCES, culsine, estés d'ese, douche. Bail 8 ens evec références fonctionneire E.N. ensei-gnante. Ecrire à .MORIN; 81, bd Brune, 75014 Paris.

MUETTE, refat, dble récept, 3 chbres, 2 baine, 145 m² env, 10 000 F + 1 500 F ch. DVI 44-18-07-07.

Région parisienne

A LOUER

CHATILLON.

Centre-ville

**APPARTEMENTS** 

TUDIOS - 2 PCES - 3 PCES

PARKING sous-sol

nmauble neuf, nieme de taile.

EF1MO : 46-60-45-96

BRUNOY (91) villa rémovée 200 m², séi, dole, bureau 5 chores, 2 sei, de bris, jardin dos 1 400 m², Loyer 7 800 F, T, h. rép. (16) 99-30-51-82.

GENTILLY (94)

REPRODUCTION INTERDITE

particuliers

URGENT erche HOTEL particu 1 000 m² em/tron Tél.: 42-21-42-23

immeubles

5" PLACE MONGE

Petit imm. d'habitation. Rez-de-ch. + 0, 420 m² utiles. 210 m² libres.

viagers

15- près 7-, particulier cède VIAGER occupé 1 tête. Beau 70 m², 7- étage, sec. S/verdure 700.000 F + rente. Tél.; 43-08-50-57

VAL-DE-GRACE. O PIÈCES 124 m². 4 asc. services. /IAGER occupé dame 75 ans. LITTRE: 45-44-44-45.

6º RUE MADAME

Occupé par pptare, poss. de viager, valeur occupée 380 000 F, imm, pierre de refait neuf, 3- étage, asc. 3 pièces principeles

NOTAIRE

Tel, : 45-63-71-81

maisons

individuelles

VERNOU(LLET 78 ds parc coprop. mals, 140 m<sup>2</sup> hebit. s/sol total swec garsge, Jerd, 960 m<sup>2</sup> près contm, 25 mm St-Lezere, 42-57-07-85 mar/20 h.

fersailles résidentiel fami-fiele, 7 chires, joi jardin, selle jeux, 3 950 000 F. Dano, 39-51-34-45.

pavillons

MAROLLES-EN-BRIE

MARULLLA-ER-BRIL

VAL-DE-MARINE

Villa 7 piboes sur 900 m²

terrain, Rer-de-ch. ! sājour
dble cathédrale, cheminée.

2 chambras, selle de bains,
culs. isquiptés, wc. busnderle.

1° 6c. : 2 chbra, s.-de-bras,
dreissing, Garage 2 voturée,
terrassa 200 m², Quartier
résidentiel, "brochs commerces, écoles, hyche, équipemente Aportife. galf,
terrias, castra églesstre.

Prix : 1600 000 F.

Après 18 h : 45-98-12-78,

propriétés

11

### LE MONDE DES CARRIÈRES

Cherchons représentemts pour Paris, vente hamobilère. Tél.: (19)4121-28-07-10. Fax: 194121-21-47-93. Dans le cadre de son dévelop pement l'E.S.C.O. Paris

PROFESSEURS
Locations on Contractor Inc.

PROFESSEURS
Locations on Contractor Inc.

national, Economia, Marketing, Organization or Politique
Générale d'Entreprise; de

rivers Bac + 578.
Les candidate euront account candidate auront acquis forta expór, pódagogiqua l'ensoignement auporiou

Envoyer CV + lettre à ; ESCO PARIS 11, ex. F. Exisson, 75016 Peris ETABLISSEMENT PUBLIC

Autonomo eccuciliant des adutes handicapés physiques recruze aur statut particular son RESPONSABLE DES FOYERS

Candidature à dépondr avant le 18 février 1993 (tachet de la posto faisant foi) auprès de Mr-le Direction ESTI, 30, rus Paul-Langevin, BF 173 38404 Saint-Martin-CPères Codec Occeier de cendideturo i rotrer à la mêmo adresse Tg.: 78-42-20-82 posto :06 gu Faz: 78-62-83-74.

FEDERATION SPORTTYE rech. EMPLOYÉ (E) de BUREAU socritorier et parânto matrise de traitment de texte Word 5.5, piece etible disponible de suite, Adresser CV phata et profientiane à n° 34 024, Centrale d'annoces 121, rue Résumur, 75002 Peris.

Ch, emploi eur ?aris at région perisionno, rosp. ADMIRIESTRATION DES VENTES, gestion du cocteur ectel, justificacion compres et contects efems, relations benques, H. 28 ers, 6 ans dens posts similaire, Bac + 4 ans., cossion, compets, en

aup., gestion, conneis, e angl. et informatique, tile pon, immédier.

7.: (1) 69-43-40-70

LE PORT-MUSÉE DE DOUARNENEZ Etab. muséo graphique dimension européenn

**CONSERVATEUR** DU PATRIMOINE Env. cand. et CV avant is 15-2-93 & M. Le Présidera de le SEM PORT-RI-HU DÉVELOPPEMENT Metts de Datament ET 137.

SOCIÉTÉ EN COURS CHERCHE REDACTEURS

29:74 Demonstrac Cédex

E. à : IMPERMANENCE, 23 run Rouget-da-Usia 92400 Courbevola

STATION (73) URGENT Suits décès sccidantal, recharchs homms dynamique avant le sens commercial at pouvent diriger une équipe pour assumsr : la direction adminis-

trative et technique de la communs, plus les remontées mécaniques. Adresser c.v. + photo, écrire sous référence: 8621 Le Monde Publicité, 15-17, rue du Col.P.-Aris. 75902 Paris Cedex 15.

GROUPE FRANCO-AMÉRICAIN DIFFERION DE
PRODUITS LEADERS
Dans le cadre
de son développement
RECHERCHE

RECHERCHE
COMMINETCIALUX
INDEPENDANTS
Hommes/Ferrmes
pour FRANCE
TOUTES RÉGIONS
Vente gros et détail,
(Temps pardel
ou plein temps)
Réf. à rappeier : DR/I
PARTENAIRES
e ENTREPRENEURS
ET INDÉPENDANTS e
Pour développer nouveue
réseaux de deurbution.
FRANCE et ETRANGER
facpér, souhsités, recrutement

pdr. soutetole, recruteme mation, encad. et motivat Réf. à rappeler : SR/1 Earling MONDE PUBLICITÉ Sous A 8620 15/17, rue de Cal.-P.-Avia 75902 Paris Cedex 10

ECOLE PRIVÉE recherche PROF ESPAGNOL ESECRÉTAIRE COMPTABLE 2 TR. pr ROV ; (1) 42-80-03-71.

**CARRIÈRES** INTERNATIONALES

Nous sommes à la recherch de CHEFS DE PROJETS INFORMATICIENS à bénética d'une première expérience efficients dans la conclute de projets sur matériels BM 30 XX acous MV8 avec D82 et outil case EF (méthode EM), Lieu de travall : Sutisse romande, Contecte J.-F. PAOLY au 19-41-21-20-11-41

**DEMANDES D'EMPLOIS** 

SECRETAIRE COMPTABLE

LH., 25 ans, form, APPN photogra-ture, n, et b., cool, econ, (Creshell, ch, poste Paris, R.P., 05-48-02-43 ou doring F., Planette, 50, er. République, 91502 Oranna

F, DSA gestion Daughino 12 a. exp. finance compts. arg. informet. Marketing connels seets to the th. CDI or mitemps. Tell.: (1)45-80-98-02. Libra da 2000. Tel. 43-72-31-32

J.F., 21 ans, 673 action commerciale, recherche emple dans domeines bancaires therebrande up metoxi Libre de suite. Tél. : 43-73-31-33 J. F. 22 one, nationalist helian-

dato, curdiffique : frencals, anglela, alternand et hollan-dars, rech. emploi atable et corresponders à sos cometo-

J.F. 28 am 5 a. cxp. prof. (gaetlan du rieque client, recrutement) propase son implement et dude de marché recrutoment) propage son implement propage son implementation of evaluation recruitment in the recruitment in the

J.F. 33 ETS
RESPONSABLE COMMERCIALE
MARKETING
Experience of action
particles of action
(See Action)

Largues angleis habitudes. Tel. : 46-51-92-28 JF., meless de pesien, augés, ch. place gassion Ress. Herr. Tél. : 45-83-89-67.

J.H. 30 ans, recherche emple' edministratif, patriam égale-ment besumer rolations avec clientèle. Mon biometrie ; REGUEUR ET CORCYICTION

Anisto 25 a., 5 a. 1 esp. apocadas en cheft dat all. Bat. or Comentant dard, too prop., et colleb. da PME-PAE Be-do-France ou rigion Aquitains. Pierre Winter Nation. Tel.: 42-80-28-48.

MANAGEMENT CULTUREL Bac + 5, form code-dan. Cestion, org., com., trait. Politique & projet bilbanés 6 ons Esp. prof. Tél. : 43-68-38-63.

actuellement en poste 
à Paris recherche 
amploi áquivalent sur 
ville et environs.
20 gre d'expérience, disponible 
1º mes, étud. toutes propo.
761. bur. : 40-01-01-01 
Mª Potsey.

TOUR OF ISE TOULOUSE
CONSEL
EX RECRUITEMENT
ACTOS 22 the passés dans
2 importants subhass natiotous, recharche un poste da
consultant en GRH, recrutetions, cur-plecement, blans
de compétentes, act, ou à
intégre le service R.H. d'uns
attraprises. Apporte sextésnegrar ie service k.r., d'une ahtroprise. Apporte expé-rience. acvoir-faire, maturité, dytamisma et connelsance epprefendie du Sud-Quest + angizie. Patrick Audhuy, 28 aus Seint-Antoine du T.

31000 Toulouse. Tél. : (16) 81-22-13-28 RELECTRICE expérim M- VANEAU. GD 2 P. Colme, tt oft, de bol imm. Plerre de T. 1 590 000 F. CASSR. RIVE GAUCHE. - 45-66-43-43.

Edition et presse. Bac + 5. Lettres. Rach. posta similaria. Ecrire sous réf. : 8613. Le Monde Publiche. 15/17, rus de Col-P.-Avis., 75902 Paris Cedex 15. QUAI VOLTAIRE, 3 p., from XVIII- e., s/cour interleure

VRP MULTICARTES
Spéciellaé amballege e
conditionnement, recherch
conditionnement, recherch
conditionnement, recherch
conditionnement, recherch
conditionnement, recherch
secreurs 84, 30, 13, 34,
Tel.: 57-75-63-60
Fax: 87-75-68-40. 8• arrdt ALMA

CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Mationale Pour l'Emplei vous propose une sélection de collaborateurs :

 CADRES administratifs, commerciaux · JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

INGENIEURS toutes spécialisations

J.F., 27 ans - Licenciée en remmunication et en analyse institutionnelle - Expérience en tant que chargée de la communication - bon air au d'anglais.

RECHERCHE: poste d'assistante marketing produits au d'assistante de communication en entreprise ou en agence - disponible Peris et R.P. (Section BCO/JV 2364.) H. 48 nns - Dirigennt de société - 15 ans expérience en courants faibles dont 7 ans dirigeant d'une PMI domaine barcaire, micisières, pessédant très solide bagage technique, introductions commerciales au plus haut niveau - immédiatement

ETUDIERAIT: toutes propositions centre de profit s'direction cours ponsable agence France export. (Section BCO/IC 2365.)

J.H., 25 ans - DESS gestion RH, petite expérience de conseil en recrutement et formation plus stage en gestion des carrières - pratique de la micro-informatique et la l'acceptance. RECHERCME: poste d'assistant RH en chargé de mission fonction personne (Section BCO/IC 2366.)

CADRE DIRIGEANT - 25 ans expérience de l'entreprise, dont 16 ans dans le secteur bancaira (diplômé du Centre d'études supérieures de banque), spécialisé dans la réduction des frais financiers. RECHERCHE: poste de directeur financier de PME-PMI ou de secrétaire p

(Section BCO/BD 2367.) DIRECTEUR MARKETING - 37 aus - Expérience 12 aus - bonne connaissance des marchés du Moyen-Orient, arabe et anglais courants - Expérience bien établie CHERCHE: à seconder PDG en DG - mobilité France et étranger. (Section

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE PME - expérience : 20 ans dans logistique, marke-ting, commerce, emologie - conscienance approfondie du système bascaire (expé-rience 10 ans) ainsi que du négote de virs et alcools (expérience 10 ans). RECHERCHE : direction logistique. (Section BCO/JV 2369.)



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER : 12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09 TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

2• arrdt Dans future zone plétorne tudio prêt à hebiter. Cuisir aménagée. Concierge. Digicode. 740 000 F. Tél.: 42-38-26-31. 3• arrdt

MARAIS SQUARE QU TEMPLE Près 3/4 P. Cuis., tr cft. A rafraichir. 750 000 F, 44-78-88-81 4 arrdt

APPART EXCEPTIONNEL PLACE DES VOSGES 1st étage s/pl. des Vosges 208 m² exposé soleil levent. Info 42-83-37-87 (8 à 13 h).

ILE ST-LOUIO. Pied à terre s/Seine. VUE NOTRE-DAME. SERGE KAYSER, 43-29-60-60, · 5 arrdt

CENSIER. 2 PIÉCES 30 m°, rez-de-ch. sur jardi 580 000 F, 43-36-17-36. 8ORBONNE pierre de 1. asc. 0 p. 4 ét. 150 m², à rénove Solei Urgant - 43-35-18-36

M- ST-PLACIDE, 3 p., sig sievé, cleir, Chorme, SÉJ., 2 CHERES, e.-de-bns, cuis, seperée, 1 800 000 F. CASSE, R.-G. - 45-66-43-43. RUE DE TOURNON

6. arrdt

eu 4- et dernier érg, 2/3 p., 60 m², cheme, calme, NOTAIRE 44-77-37-63, 7• arrdt

2 pièces cft, 3- ét. 780 000 F. Studio, 4- ét. 850 000 F. 14, rue Deriver, 44-18-60-73. BD INVALIDES, 3 CHBRES DE SERVICE, 7, 619. ASC. Bel imm. pierre de tellie. A VOIR. 090 000. - CASSIL RIVE GAUCHE - 45-66-43-43.

17- arrdt Proximité PLACE WAGRAM Exept: 120 m<sup>3</sup> rez-de-ch. dans imm. p. de t. 2 500 000 F. Agence Fonolöris: 80-18-18-21. pos. A salair 43-35-18-36 M. VANEAU. Seau studia

IMMEUBLE NEUF. DISPO. 3 P 1 450 000 F. 4 P 1 998 000 F. Autres appts 3/4 P. près marie ANOR : 42-71-23-30,

trèe cieir, qques trevx 1 850 000 F. CASSE R.-G. - 45-66-43-43

HORS DU COMMUN

Vue panoramique sur Seine et plein sud, ince tour Effel et invalides, 285 m². SEJOUR CATHEDRALE, STANDING EXCEPTIONNEL, parking. EXCLUSIVITÉ VERNANGE. Tél.: 44-18-90-93.

ÉTOILE. Dans bel imm. anc. 200 m², 3- át., esc., dbla récept. 4 ch., 2 hos, bele quis. égupés, ésu seu?. ASM: 48-24-3-36; à port de 21 h et week-end: 42-40-35-94 12• arrdt

hom. neuf beau studio 33 m<sup>2</sup> 650000 F, 4P + terrasee 40 m<sup>2</sup> 2,8 MF Primeer. 43-73-33-31.

**BUOUX BRILLANTS** 

Le plus formidable choox
« Oue des affigues exceptionnelles» sont le guide
Pens pas cher, is bijoux or
tree pierree précreuses,
alliances, begues, argenterie

ACHAT-ÉCHANGE BLIOUX

PERRONO OPERA

Angle bid des Iteliene, 4, Choussée-d'Antin, magasin à L'ÉTOILE 37, ev. Victor-Hugo, autre grand choix.

ofesseur de culture physi-le diplômé d'État. Travai

A vendre hvrsa historiques et politiques. Période 39/45 « FRANCE». Cuvrages origi-neux. Liste sur demande su (16-1) 40-36-40-39

Bijoux

Cours

Livres

L'AGENDA

Matériel

iv. + 3 chbres 2900000 F - 45-46-26-25 BELLES **TERRASSES** PORTE D'IVRY. Petite mai kv. + 2 chambres. 1 900 000 F. 45-46-28-25 20- airdt 14- arrdt

Cosur Mompamasse, id. pro: réc. 3-4 p. 120 m² sol., belc 2 750 000 F, 43-35-18-36

appartements ventes

13• arrdt

BUTTE-AUX-CAILLES Atalier 50 m² + jaróin CHARME FOU LITTRÉ 45-44-44-45.

PEUPLIERS melson 130 m<sup>3</sup>

LIMITE 6-VAVIN

VIALA FLEURY 45-77-20-11.

MDNTPARNASSE récent ft. dl. 3 p. 72 m² à rénover, park. Bes prix - 43-35-18-36 15 arrdt Rue Dutot 2 p. 45 m<sup>2</sup>
- ét. asc. s/jerd. 860 000 é
- M· Lourmel studio 41 m<sup>2</sup>
- ét. asc. s/jerd. 820 000
- Ports Versailles 12 m<sup>2</sup>

MUETTE

JARDIN du RANELAGH vue exceptionnelle soleil dble séi, 3 chbres, 2 beins perking 186 m², 7 900 000 l J. A. TIFFEN. 44-21-11-11

19 arrdt

Paris 19 Rue Archereau

GESTIMM

BELLES

che WC, 210000 F D. Baudel 45-31-51-10 92 Hauts-de-Seine 16• arrdt **NEUILLY VEROURE** AUTEUIL

Oene imm, bon stend., 5 p 142 m² + serv, + park., 5-éto **BOULOGNE (92)** Neces. Décoration luxieuse. 190 m², 42-88-01-58,

nue des Abondances
Appt de standing, 97 m³,
7° ánge, Emtrée, casine,
éjour dele, dressing, s. de b.,
2 selles d'esu, 2 chambres,
2 ternessee, expérient ouern
tyec vire eur collina de
St-Coud sans vis-è-vis,
PRIX 2 950 000 F
Tdl, 46-84-06-75

- 93 Seine-Saint-Denis Part vd à Noisy-le-Sec. O mn de le gere de l'Est, très l offres

celme. Refeit à neuf, 1º ég, inter-phone. Gerage. Cave. Oble vitrage porte blindée, cheuff, Indiv. Prix: 600 000 F Tel.: 48-46-21-93, ep. 20 h

95 Val-d'Oise

95-St OUEN L'AUMONE Limite Pontoise. Cimite Pontoise, centre ville, tous commerces, proximité 2 geres, 0/0 p. 110 m² + box. 700 000 F. Notaire: 42-80-83-97.

Province

Etranger

URGENT
PARTICULIER VERD
APPARTEMENT
PAGNE-MÉDITERRANÉ

(70 km de le tronsière)

STE TRES HAUT STAND - BORDURE DE GOLF - BORD DE MER - DANS PINÈDE

Petite résid, kos, 2 piscines. APPT 80 m² + terrasse 12 m²

PRIX A-DÉBATTRE Tél. soir: (1) 43-35-33-47.

Le Monde

**AGENTS** 

IMMOBILIERS

46-62-75-13

46-62-73-43

A vendre
Pert. vend 74. St-Gervsis.
Pieln centre. Imm. stag. Bx
2 pcee tt cenfer1.
Cave+garage ferms. Jackin dos.
Tél. : 50-93-63-80. **TERRASSES** SLENDIDE OUPLEX 2-3 P., 5- et 6- étage entrée au 1- niveau CHANTILLY
Vue champ de courses
Gd. st., dble lev., cuis. éq.
3 chs, 2 bre, cave,
dble gar. 2 400 000 F,
VAL 50 (1) 16-44-57-41-32

89 m² + terraque 48 m² 1830000 F

COMMERCIALISATION

électronique

ORGANISATION DEMOCRATIQUE

RANK XEROX XF 15

XF 60 - XF 70

Prix à débettre Ecrire au Monde Publiché sous r- 8519 15-17, rue du Col-Pierre-Aw 75902 Paris Cadex 15

tourisme,

3 h de Pans per TGV

In the Parts par Toy

In the parts par Toy

ar pleine zone nordique
emblance familiaile et convisie chez ancient sélections
olympique, location stud
indep, et chimes en pension e
demi-pension. Activités
cous et prit matricia sidifon
V.T.T., de à l'arc, selle requi
en forme, souns. Toff parts
sellen n. Rene, et régar

[16] 81-49-00-72

Vacances,

2.8 MF Primest. 43-73-33-31.

NATION, superbe appt-loft
185 m2, caime et soleil
3 900 000 F. 45-48-26-25

Tél. : 40-35-68-97

Tél. Garage it celler seus ed.
Piege à 100 m. Piscins eau de

CABINET KESSLER

appartements

achats

78, Chempe-Elysées – 8-recherche de toute urgence beaux apparts de standing ptes et gées surfaces. Evelus tion gratulte sur demande 46-22-03-80 – 43-59-68-04

**EMBASSY SERVICE** rech. pour CLIENTS ÉTRANGERS APPARTS DE HAUT DE GAMME PARIS-RÉSIDENTIEL (1) 45-62-16-40

Près place GAMBETTA
Ancien collaborat, journal
vand 4 Poss, 85 m², 3- átage
dont 3 chambres sur balcon e
jardin, immeuble standing,
culs. améragés. Cave at box
PRX 1 800 000 F
Tél.: 46-36-84-42. Recherche 2 à 4 pièces PARIS Préfère RIVE GAUCHE PAIE COMPTANT chez notain 48-73-35-43 même le soir.

VOUS DÉSIREZ VENDRE UN APPART, avec ou sans confr Adressaz-vous à un professionnel PNAIM, immo Marcadet; 42-51-51-51, Fax ; 42-65-59-55, EXCEPTIONNEL à 300 m piece Gambetti
dans résidence très calme
donnent sur jardins intérious
grande appartements neufr
de 4 et 5 p. Livraison imm.
A partir de 17 400 F le m²
Freie rédulte. BREGUET
47-58-07-17

MARAIS, BASTILLE, R.G. A.I.M. 42-78-40-04 23, Bd Heref-IV, 4 78 - Yvelines VERSAILLES RD

Recherche 2 à 4 P. Paris préfère féve gauche PAIE COMPTANT chez notain 48-73-35-43 (même le soir) nm, apprécié, gd sé)., vue alcon, 3 chbres. 2 350 000 F Dano. 39-51-34-45, CABINET KESSLER

78, Champs-Elysées – 8-recherche de tei urgence beaux apprs de standing ptes et gdes surfaces. Evel. granules sur demande. 46-22-03-80 – 43-59-68-04

non meublées demandes **EMBASSY SERVICE** 

recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEUBLÉS GESTION POSSIBLE (11 45-62-30-00

meublées

Paris

7- METRO VANEAU, GD 2 P. + LOGGIA. Beeu séjour s/rue. Gde chore s/cour, étg élevé, scc. Loyer 8 000 H.C. CASSIL RIVE GAUCHE. 46-66-43-43.

bureaux

LOUGRES confest, 1- étage. ibre au 1- février, 3 850 F h pharges/moie...Tal...opcea 19 houres: (16) 73-92-03-18.

Appt 100 m². Loyer 4 400 F é.e. TEL. : (1) 45-21-48-21.

PRÉT A PLONGER 250 m², 4 chbres, piscine, Vincennes (KER). (1) 43-21-46-79.

bureaux

**.** Regus

YOUS CHERCHEZ OES BUREAUX DE QUALITÉ DU PERSONNEL PROFESSIONNEL ET DE LA TRANQUILLITÉ AU CŒUR DE PARIS TOUT DE SUITE

Nos centres d'affaires vous attendent et sont sponibles scion vos besoi Tél.: (1) 48-97-86-34 72, rue du Faubourg-Seint-Honoré

A vendre à Seignosse-le-Pe-non (Landes) dens résidence de qualité, zone piéton. F 2, 50 m², 3 étage, sec., emmés. Séjour, ahbre, cufs. équipée,

Voire partenaire internation dans plus de 70 Métropoles

Locations Près Notion. Seeu total neuf. 200 m² tout usage. 21812 F TTC/mois. 43-73-33-31.

Prox. Alencon Bagnoles/Orns. Habit, tolt neus, 70 m². Poss. 150 + 2 dépend ta leisirs. 385000 F. Tel.: 65-40-65-23. boutiques

Ventes cocations Mª CHAUSSÉE-D'ANTIN Cas., bell 3-8-9 de 1-13-88 fruile + 5 bux, p. scrièves zils., wc., 126 m². 1 745 First Reprise à débettre. Tél. : 45-28-22-11 Paris IX-, Soutique murs fibres, 100 m<sup>2</sup> + 40 ee. 2000000 F, 42-88-01-58. Locations 15" MAIRIE 40 m² 9º OPÉRA

Bureaux gd stand., 4t. élevi poss. profes., Park. sous-se Tél. : 44-18-60-92 VOTRE SIÈCE SOCIAL BOMICILIATIONS

tous services 43-55-17-50 ocaux commerciaux

PROXIMITÉ CHATEAU ET MÉTRO Belle affaire d'angle. din d'hiver. Selle sonor pour sémmeires. 150 places esclors. Gros chilfre d'affaire

Après 20 heures

4 200 F/m, AM 42-78-40-04.

fonds de commerce

BRASSERIE-RESTAURANT

Tél. : 43-28-25-76.

Avis Cappel Coffre

GOUSSAINVILLE 95190 (Val-d'Oise) = 3 km Roissy CONSULTATION

DE PROMOTEURS OBJET: Richard RENOUARD, Aménageur du Domaine des Demaiselles à GOUSSAINVILLE (Vol-d'Oise), lance un appeil d'offres ouvert de promoteurs sur charges foncières en vue de l'ac-

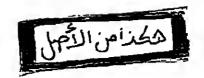
quisition des droits à construire immobiliers. PROGRAMME: situation : ZAC « le Domaine des Demoi-selles » à Goussainville (Val-d'Oise) à proximité du RER. Sur un terroin de 40 hectores environ, en cours d'aménagement,

réalisation de 1 000 logements.

550 collectifs (lots de 40 à 90 logements)
400 terroins à bâtir (370 m² +)
50 terroins pour moisons de ville
3 000 m² de commerces en RDC collectif.

DOSSIER : (de cession de droits à construire) Le dossier de consultation peut-être délivré contre un règlement de 500 F à . Richard RENOUARD, Aménageur, 7; avenue Villemer (RN17) 95500 LE THELAY. Tel. : (1) 39-88-35-99

REMISE DES OFFRES Délai et modelités transmis avec le dessier.



Loyer brut +

+ 736 6 190

8 560

+ 1 675

7748

6 886

+ 1 130 5 586

9 820

+ 860 7 368

6 997

+ 774 6 500

5 100 + 710

+ 330

7 000

4 275

7 227

+ 458,41

5 203,44

5 700 + 718

4 056

5 410

4 043

4 400

3 438

+ 620

5 584

**B** 100

4 617

+ 820

+ 282

+ 680

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage

15. ARRONDISSEMENT

16. ARRONDISSEMENT

17. ARRONDISSEMENT

19 ARRONDISSEMENT

67 m², 6- étage 2 parkings

3 PIÈCES

3 PIÈCES

3 PIÈCES

parking

4 PIÈCES

4 PIÈCES

2 PIÈCES

51 m², rez-de-ch.

35 m², 7. étage

poss, perking

75 m², 3º étaga terrasse 15 m²

78 YVELINES

MAISON DE VILLE

94,79 m², parking

68 m², rez-de-ch.

3 PIÈCES

PAVILLON

2 PIÈCES

5 PIÈCES

4 PIÈCES

104 m², 3- étage

62,59 m², rez-de-ch.

terrasse 20 m², parking

55 m², 2- étage

92 HAUTS-DE-SEINE

109 m² parking

3 PIÈCES

parking

80 m2, 5- étage

balcon, parking

81 m², 4 étage

90 m², 1" étage

69 m², 4 étage

68 m², 1= étage

Loyer brut +

Prov./charges

6 622 + 1 215,55 328,66

6 850

+ 1 208 5 875

6 300

+ 614 4 483

14 839

+ 1 450 10 556

11 500

+ 1 131

11 300

5 500

+ 1 150 3 914

5 300

+ 784

7 200

663 8148

7 200 + 1 840 348

8 900

+ 800

5 073

7 705

4810

+ 760 3 423

+ 820

Adresse de l'Immeuble Commercialisateur

199, evenue du Maine LOC INTER - 47-45-15-58

3, place Violet SAGGE-VENDOME - 47-42-44-44 Frais de commission

4, rue du Bocage LOC INTER - 47-45-15-84

10, rue A.-Maquet LOC INTER - 47-45-16-09

82, rue de la Fédération AGF - 44-86-45-45

Freis de commission

60, rue Michel-Ange

175, bd Peraire

AGF - 44-86-45-45

CIGIMO - 48-00-89-89

Honoraires de location

Frais de commission

128, rue Compans GERER - 49-42-25-40

ST-GERMAIN-EN-LAYE

Frais de commission

Frais de commission

**VERSAILLES** 

ASNIÈRES

BOULDGNE

Frais de commission

62, rue de Bellevus

Frais de commission

GERER - 49-42-25-40

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

gerer

ST-GERMAIN-EN-LAYE

VERNEUIL-SUR-SEINE

36 bis, rue du Mal-Gallieni CIGIMO - 48-00-89-89

2 ter, rus de La Rochejacquelein AGF - 44-86-45-45

25, alde G.-Sand AGIFRANCE - 49-03-43-83

25, av. d'Argenteuil SAGGEL-VENDOME - 47-42-44-44

20-22, rue Schnepper SAGGEL-VENDOME - 47-78-15-85

AGF - 44-86-45-45

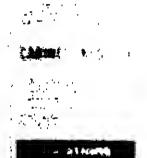












重接 對 等声

- ...



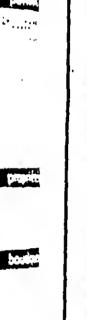




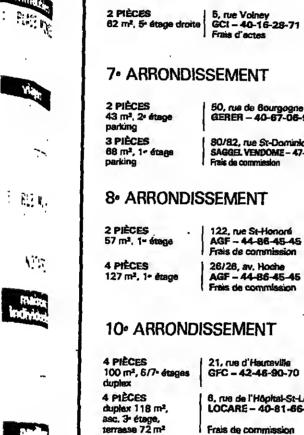


**有**分字

....<del>....</del>



 $\{t_{i},t_{i}\}$ 



Type Surface/étage

2. ARRONDISSEMENT

**PARIS** 

Adressa de l'immauble Commercialisateur

50, rue de 6ourgegne GERER – 40-67-06-99

122, rue St-Honoré AGF - 44-86-45-45

Frais de commission

AGF - 44-86-45-45

Freis de commission

GFC - 42-46-90-70

Frais de commission

28, av. Ledru-floffin AGF = 44-88-45-45

Frais de commission

76; rue de Bercy

Frais de commission

32, rue de Piopus GERER - 40-67-06-99

LOCARE - 40-61-66-00

27-29, av. Stephen-Pichon GCI = 40-16-28-70 Fraia d'actes

14, rue Ch.-Fourier GERER - 49-42-25-40

2, villa Tolbiac GERER - 40-67-08-99

Frais de commission

47, rue Froidevaux AGF - 44-88-45-46 Frais de commission

12. ARRONDISSEMENT

13. ARRONDISSEMENT

14. ARRONDISSEMENT

2 PIÈCES

2 PIÈCES

63 m², 3- étage

56 m², 34 étaga

4 PIÈCES ...

79 m², 3. étage

3/4 PIÈCES 98 m², 3• étage dr.

4 PIÈCES

parking

4 PIÈCES

2 PIÈCES

45 m², 3- étage

90 m², 1- étage

terrasse 15 m<sup>2</sup>

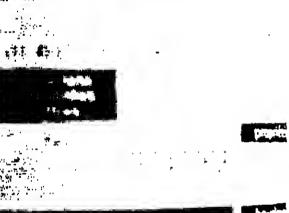
81 m², 3 étage

asc., balcon

6, rue de l'Hôpital-St-Louis LOCARE - 40-81-66-00

26/26, av. Hoche

80/82, rue St-Dominique SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44



CONSULTATION

DE PROMOTEUR















Lover brut +

Prov./charges

+1049

3 672

+ 1 035

5 500

3 960

6 525

+1340

4 966

5 970

+ 1 550

4 246

16 500

+ 1 672

11 880

+ 785

6 490

357

6 976

416

8 910

6 665

18 984

+ 2 000

13 509

17 570

6 035

4 294

13 020

9 263

6 970

5 200

3 700

6 700

5 382

3 830

8 377

6 316

+ 966

6 626.80

+ 940

+ 1 570

+ 1356

+ 1 109

+ 1 404 12 503

+ 593

+1045

Adresse de l'immeuble

46, rue de Meudon SAGGEL-VENDOME - 47-42-44-44

SAGGEL-VENDOME - 46-08-80-36

BOULOGNE

BOULOGNE

BOULOGNE

COURBEVOIE

14, rue Diderot

MEUDON

Frais d'actes

Frais d'actes

28, rue de Solférand

Frais de commission

176, rue J - 6. Chercot CIGIMO - 48-00-89-69

ISSY-LES-MOULINEAUX

2, rue des Capucins SAGGEL-VENDOME - 46-08-80-36

Honoraires de location

AGF - 44-86-45-45

Frais de commission

Frais de commission

NEUILLY-SUR-SEINE

NEUILLY-SUR-SEINE

22 ter, bd du Gal-Leclerc GCI - 40-16-28-66

NEUILLY-SUR-SEINE

Honoraires de location

NEUILLY-SUR-SEINE

Frais de commission

Frais de commission

Frais de commission

Frais de commission

37, Grande-Rue GERER - 40-67-06-99

SAINT-CLOUD

SAINT-CLOUD

SEVRES

CACHAN

NOGENT

VINCENNES

VINCENNES

44, rus de Fonte

34, evenue Carnot AGF = 44-86-45-45

68, rue F.-Rolland GERER - 40-67-06-99

6, aliée N.-Niepce AGF - 44-86-45-45

Frais de commission

Frais de commission

ENGHIEN-LES-BAINS

Frais de commission

101, rue du Gal-de-Gaulle SAGGEL-VENDOME - 47-78-15-85

LOC INTER - 47-45-14-65

NEUILLY-SUR-SEINE

5, rue du Gal-Lanrezac CIGIMO - 48-00-89-89

AGIFRANCE - 49-03-43-76

14, rue Chouveau AGIFRANCE - 49-03-43-78

9, rue des Gate-Ceps AGIFRANCE - 46-02-48-68

11, square de l'Hippodrome AGF = 44-86-45-45

22, bd du Gal-Leclerc

GCI - 40-16-28-68

Frais de commission

33-37, rue Louis-Pasteur GERER - 40-67-06-69

Type Surface/étage

3 PIÈCES

3 PIÈCES

60 m2, 4 étage

69 m², 3° étage

neuf, 50 m², 2• étage balcon, parking

90 m², 1" étage

96 m², rez-de-ch.

65 m² terr./jardin T.B. stand., 3 park.

3 PIÈCES

4 PIÈCES

6 PIÈCES

2 PIÈCES

parking

parking

3 PIÈCES

59 m², 2 étage

80 m2, 3º étage

3/4 PIÈCES

poss, perking

5 PIÈCES

6 PIÈCES

2 PIÈCES

6 PIÈCES

3 PIÈCES

3 PIÈCES

4 PIÈCES

2 PIÈCES

4 PIÈCES

balcon 2 perkings

parking

78 m², 2- étage

67 m², 1- étage

63 m², 4 étage parking

84 m², 2. étage

95 VAL-D'OISE

5 PIÈCES 95,43 m², 1- étage

80 m², 5- étage

94 VAL-DE-MARNE

parking

70 m2, 34 étage

126 m², 5- étage

100 m², 4 étage

157 m², 6- étage

166 m², 2º étage

parking

142 m²





# Le Monde

Chaque mercredi (numéro daté jeudi) Vos rendez-vous IMMOBILIER

La sélection immobilière - Les locations des institutionnels - L'immobilier d'entreprise

Professionnels: 46-62-73-90 - Particuliers: 46-62-72-02

# Partage des rôles au patronat

Dissonances? Partaga des rôles? L'assemblée générale da l'Institut de l'entreprise, mardi 26 janvier, a donné lieu à des discours patronaux d'une tonalité très différente. M. Didier Pineau-Valencienne, PDG du groupe Schneider, succédant à la présidence de cet institut à M. Yves Cannac, a invité les employeurs à ne pas perdre leurs nerfs dans un pessimisme outré : « Au moment où tout le monde » l'air de se décourager, nous devons faire preuve d'optimisme. Sans nier la réalité d'une crise unique en son genre depuis la guerre - raientissement d'activité et chômage, taux d'intérêt élevés at stabilité des prix, -M. Pineau-Valencienne a mis en garde contre une démoralisation propre à gripper les moteura de la croissance : «L'opinion prend peur quand les chefs d'entreprise broient du noir. » Plus prompt d'ordinaire à combattre la morosité, M. François Perigot, président du CNPF, a illustré un certain durcissement patronal à l'approche de l'échéance électorale. Son diagnostic s'est révélé plus que sombre : « éclatement de la cohésion de notre système économique et social», taux d'intérêt désastreux, déficits publics ravageurs,

« délabrement de nos comotes sociaux», « cote d'alerte du chômage a et même « mise en cause» de l'image d'entreprises aux finances dégradées. M. Perigot a même assuré que «la France refuse toujours le capitalisme, même après l'effondrement du communisme». Peu suspect d'être politiquement proche de la majorité sortante, même s'il a eu comme collaboratrice IV- Edith Cresson M. Pineau-Valencienne a souligne que les entreprises avaient été rappelées « à la raison » à la fin des années 80, caractérisées comme celles « de la facilité de la finance triomphante». Mais il e tenté d'établir les responsabilités des pouvoirs publics - à l'origina, par

leurs déficits, des taux d'intérêt élevés - sans exonérer les entreprises. En période préélectorala, les investisseurs ne restent ils pas trop l'arme au pied? Face à la crise, les employeurs n'ont-ils pas à démontrer qu'il y a d'autres voies ou una réduction inéluctable des effectifs? M. Perigot et

M. Pineau-Valencienne se répartissent les rôles. Le président du CNPF veilla aux libertés économiques et sociales conquises par les entreprises ces demières années, soucieux de ne pas voir les politiques leur faire porter la chapeau da la crise. Le président de l'Institut de l'entreprise s'appuie sur les atouts de l'économie françaisa pour inviter les entreprises non à se défausser du mistigri, mais à prendre des initiatives dans le sens « de l'imagination et de l'innovation» at au service de l'emploi. Comme pour rappeler que la crise ne s'envolera pas, d'un

du 28 mars... MICHEL NOBLECOURT

coup de baguette magique, au soir

Les réactions après la décision de Hoover de quitter la France

# « dumping social » à la mode européenne

L'annonca par le groups américain Hoover (aspirateurs) de la fermeture prochaine (le Monde du 27 jenvieri de son usine de Longvic (Côte-d'Ori et du regroupement de ses activités à Cambuslang (Ecossa) a provoqué mardi de vives réactiona. Le premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, a demande que l'on « prépare une plainte contre l'attribution d'aides communautaires », alors qua M. Jean-Piarre Soisson, ministre de l'agriculture et président du conseil régional de Bourgogna, s'est élevé contre une « méthode d'apaches » qui

Les menaces de «dumping social» ne viennent pas seulement du Sud-Est asiatique. Alors que le ralentissement économique exacerbe la concurrence. l'Europe découvre que de telles pratiques peuvent apparaître dans ses propres rangs. Dans le cas de Hoover, e'est bien de dumping social qu'il s'agit. Selon M. William Foust, président d'Hoover-Europe, les pertes enregistrées par le groupe américain sur le Vieux Continent exigent de «rendre les produits plus concurrentiels», en transférant leur production dans une région d'Ecosse où près d'un actif sur cinq est au chômage et où les coûts salariaux seraient inférieurs de 37 %. En outre, les syndicats écossais auraient renoncé à tout arrêt de travail sous peine de licenciement sans préavis et accepté de modérer leurs revendications salariales. Pourtant, les propos indignés de M, Soisson ou de M. Jean Auroux, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale qui a suggéré un boycottage des pro-duits Hoover, - comme la menace d'un recours juridique devant les instances communautaires évoquée par M. Bérégovoy semblent quelque peu

se traduit par la suppression de six cents emplois.

Parallelement, Rockwell Graphic System (rotatives), un autre groupa eméricain instella à Nantes, s'apprête à supprimer cent dix emplois en recentrant aes activités d'usinaga sur Preston (Grande-Bretagne). De même, Grundig envisage de se séparer de neuf cents salariés de son établissement de Creutzwald (Moselle) afin de transférer ses activités en Allemagne et en Autriche. (Lire ci-dessous.)

vains. Selon M. Bruce Millan, commissaire européen chargé des régions, Hoover n'a reçu ancune aide commu-nautaire dans le cadre de cette opéra-

La région de Cambuslang est éli-gible au titre des fonds structurels pour les programmes de reconversion industrielle, mais ces derniers s'adres-sent essentiellement aux petites et moyennes entreprises, ce qui n'est pas le cas du groupe américaim, ont pré-cisé mardi les autorités communautaires. Dans ces conditions, «l'affaire Hoover» ne se résume pas à un problème de subventions, mais trouve son origine dans l'absence de réglementation sociale au plan européen.

A cet égard, il est symptomatique de constater que, dans le cas de Hoo-ver ou de Rockwell, les transferts d'activité s'opérent au profit de la Grande-Bretagne, un pays qui s'est délibérément exclu du champ pour-tant modeste du volet social de la construction européenne. Il s'agit là d'une nouvelle illustration de la stratégie menée par les gouvernements conservateurs de Mª Margaret That-cher ou de M. John Major, qui sont

déjà accusés d'agir comme le cheval de Troie de l'industrie automobile japonaise en Europe. Encore faut-il constater que cette démarche, qui vise à sacrifier les standards sociaux pour accueillir des entreprises étrangères. paraît recevoir l'aval des syndicats britanniques, pourtant réputés intrai-

Contrairement à ce qu'affirme le secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, ce n'est pas en appelant la Communauté à « durcir ses positions » et en raillant « l'irresponsabilité » de la Commission de Bruxelles que l'on pourra faire respecter des règles de concurrence susceptibles de ne pas engager une «surenchère sociale» par le bas. En l'occurrence, le meilleur outil paraît être celui de la négociation. Or le traité de Maastricht ouvre aux partenaires sociaux la possibilité de se substituer à l'exécutif communautaire, puisqu'il a repris à son compte l'accord coneiu en octobre 1991 par la Confédération euro-péenne des syndicats (CES) et le patronat européen.

### Un «GATT» social

Néanmoins, malgré les appels répétés des syndicats, les représentants des entreprises n'ont pas accepté d'enta-mer de telles négociations, qui pour-raient permettre de définir des règles communes, y compris au niveau des branches professionnelles, afin de se prémunir contre les excès du dumping social. Les Douze auraient tout à gagner d'un «GATT social»: les plus riches craindraient moins la concurrence alors que les salaries, notamespérer un nivellement par le baut.

On pourra au moins se rassurer en constatant que cette dérive inquiétante résulte pour l'essentiel de choix opérés par des groupes non commu-nantaires. La décision de Grundig de rapatrier ses activités en Autriche et en Allemagne ne semble pas – sous réserve d'inventaire – inspirée par une stratégie liée aux coûts salariaux et sociaux. Ceux-ci, en effet, ne sont pas particulièrement attractifs de l'autre côté do Rhin.

### JEAN-MICHEL NORMAND

□ Rectificatif. - Député socialiste de Côte-d'Or, M. Roland Carraz est maire de Chenôve et non de Dijon, contrairement à ce que nous avons écrit, par erreur, dans notre édition datée du 27 janvier. Le maire de Dijon est M. Robert Poujade, député RPR de Côte-d'Or.

Tout en évoquant un accord entre la

Afin de faire remonter les cours du pétrole

# L'OPEP est prête à diminuer sa production de brut

Les prix du pétrole brut ont enregistre depuis le début de semaine una haussa da B5 cents par baril pour la brent date (1) à la Bourse de Londres, et de 80 cents è Naw-York. Cette heusse, qui permet eux coura da ratrouver leur niveau da début décembre, interviant alers qu'un consensus se dessine au sein de l'OPEP en faveur d'une réduction importante de la production de brut.

Le marché pétrolier vient peut-ètre de basculer. La semaine der-nière, rien ne semblait devoir stop-per la chute des cours du brut. Arrêt partiel de l'exploitation pétrolière en Angola, où la guerre civile a repris de plus belle, réduc-tion de la production norvégienne victime du mauvais temps en mer du Nord. bruits de bottes au du Nord, bruits de bottes au Proche-Orient; aussi alarmiste

notamment, l'Arabie saoudite et

4 54

----

فبنيت

141

.

not refuse to

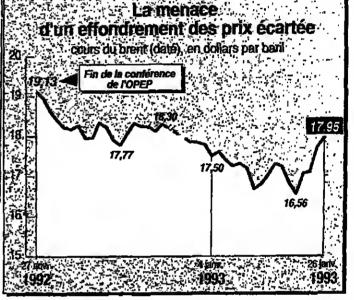
du apital

1.00

The States

\*Il faut fixer de stricts quotas de production et que chaque pays les respecte\*, observe un «trader». Selon un scénario élaboré par le Cambridge Energy Research Asso-eiates (CERA), un eabinet de consultants américain, l'essentiel de la baisse devra être supporté par les Sacudiens dont la production les Saoudiens dont la production serait ramenée de 8,4 millions à seral ramence de 3.5 minus a 8 millions de barils par jour. L'Iran devrait réduire de 200 000 barils par jour son niveau d'extraction, le solde étant réparti entre les autres

Le succès de l'opération repose pour beaucoup sur le Koweit à qui on demandera sans doute de geler sa production. La tâche est plus rude qu'il n'y paraît : au nom du manque à gagner subi pendant l'oc-cupation irakienne et des milliards de dollars dépensés à réhabiliter les gisements, l'émirat a toujours refusé de se voir attribuer un



nait à faire décoller les prix dans un marché gorgé de pétrole. Mais que les statistiques hebdomadaires de l'American Petroleum Institute (API) fassent apparaître une hausse des stocks pétroliers outre-Atlantique et les cours perdaient inexora-blement quelques cents.

Illustration du pessimisme ambiant, le baril de brent, qui fri-sait 20,80 dollars le 15 octobre 1992, ne valait plus que 17,28 dol-lars à la mi-janvier. En trois mois, la chute a atteint 17 %. C'est suffisant pour que le scénario d'un con-tre-choc pétrolier à l'image de cette année 1986, où les cours s'elfon-drerent brièvement à moins de 10 dollars, soit à nouveau évoqué. Or, surprise, la tendance s'est retour-née en début de semaine. Au cours des deux premiers jours de la semaine, à Londres, le baril de brent a regagné 87 cents tandis que le brut de référence ontre-Atlantique, le West Texas Intermediate (WTI), ponr livraison en mars, clòturait en hausse de 80 cents à la Bourse de New-York.

Derrière ce revirement, une pro-Detrière ce revirement, une pro-position saoudienne était transmise au cours du weck-end au président de l'Organisation des pays exporta-teurs de pétrole (OPEP), le minis-tre vénézuétien du pétrole, M. Ali-rio Parra (le Monde du 26 janvier). Pour faire remonter les cours, le Pour faire remonter les cours, le premier producteur et exportateur mondial de pétrole suggérait de réduire d'un million de barils par jour le plafond officiel de production de l'Organisation (24,58 millions de barils par jour). Comme les douze dépassent allègrement ce dernier, e'est en pratique 1,5 million de barils par jour qui devraient être retirés du marché.

### Souplesse du Koweit

Emise par le ministre saoudien, M. Hisbam Nazer - un bomme dont les « petites phrases » à l'OPEP alimentent la spéculation sur les cours du brut. — l'idée ne pouvait qu'être prise au sérieux. Elle l'a été. Mais il reste à la mettre en musique. L'échéance est connue : le 13 février, date de la prochaine réunion, à Vienne, des douze ministres de l'OPEP. Même si M. Parra affirme que « les grandes lignes d'un consensus» sont d'ores et déjà arrètées, ce ne sera pas ehose facile tant sont grandes les préventions entre, cesse d'augmenter sa production, passée de 400 000 barils par jour en décembre 1991 à 1,7 million de barils un an plus tard. Avec cette politique du cavalier seul, le Koweit a retrouvé son niveau de production d'avant la guerre du Golfe.

L'émirat a-t-il atteint son objec-tif? Ou craint-il de mettre en danger ses gisements en les pressu-rant? Toujours est-il que le président de l'OPEP, en tournée dans le Golfe en début de semain a trouvé des interlocuteurs très conciliants. Des baisses de production sont nécessaires de la part de a tous les États (...) sans excep-tion », a reconnu le ministre kowei-tien du pétrole, M. Abmad El Baghli. Le message est on ne peut

Quelle que que soit l'issue de la réunion de Vienne, une question demeure : comment expliquer le demeure: comment expliquer le changement d'attitude et l'esprit d'ouverture de Ryad? Pourquoi l'Arabie saondite abandonne-t-elle une politique de conquête des paris de marché au profit d'une défense des prix? A priori, le changement de cap ne se justifiait pas. En 1992 l'Arabie saoudite – à l'image des autres pays du Golfe – a réussi à acceptite ses revenus rétralises de accroltre ses revenus pétroliers de près de 5 %, selon les estimations de *Pétrostratégies*, en dépit de la baisse des cours.

S'agit-il, par ce coup d'arrêt à l'effritement des cours, d'adresser un avertissement à l'équipe Clinton soupconnée de vouloir imposer de nouvelles taxes sur les carburants? Faut-il y voir une réponse à ceux qui, à l'intérieur du royaume, accusent les dirigeants saoudiens d'être trop proches des Américains? Ou Ryad a-t-il voulu donner une bouf-fée d'air aux pays arabes amis – Algérie, Egypte... – que la coute des cours asphyxie? Autant de ten-tatives d'explications particles et finalement assez peu convain-cantes. Pent-être la véritable raison est-elle plus simple: l'Arabie saou-dite jette toot son poids dans la bataille des prix car, à la différence des précédentes crises, le royaume sait que cette fois le fardeau sera partagé entre tous les pays de l'OPEP.

JEAN-PIERRE TUQUO!

(1) Le Brent (brut de référence en mer du Nord) dit « daté » correspond à des ventes de cargaisons chargées sons quinze jours au plus tard.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

# Electroménager : une production à l'abri de la concurrence asiatique

Quand France-Ebauches, demier fabricant de mouvements de montres da l'Europe das Douze, an déplace l'assemblage en China et supprime des emplors à Besançon, il n'a guère le choix. Comment lutter, quand les salaires s'élèvent aux portes de Hongkong à 400 francs par mois (« le Monde-l'Economie » du 19 janvier). Quand les industriels da l'habillement ferment leurs ateliers des Vosges pour s'expatrier au Maghreb ou dans les pays de l'Est, ils sont dans la même cas. Quand électronique et composants inondent le monde depuis leurs usines da Singapour, ils sa plient aux mêmes lois. Difficile, désormais, lorsque les produits de l'industrie se font mondiaux, da refuser touta délocalisation. Difficile et, sans doute, suicidaire...

Mais, la production de Hoover des aspirateurs - ne relève pas de ses règles-là. En tout cas, pas encore. Le merché de l'électroménager demeure, pour l'essentiel, continental. L'Europe occidentale y tient le haut du pavé avec une pro-duction annuelle de 66 millions de

gros et petits appareils, loin devant le Japon IAS masant Japon (49 millions) et les Etats-Unis (44 millions).

La pression asiatique est conte nue, pour ne pes dire marginalisée : partia à l'assaut de l'Europe du micro-ondes, pramier appareil ménagar mondial, Japonais- et Coréens ont do rabattre leurs ambitions. Et préférer la coopération (des joint-ventures) à l'affrontement. Faute de pouvoir rentabiliser le prix du transport sur des petits appereils au coût unitaira peu élevé. Faute surtout, d'un mode de vie commun entre Occidentaux et Asiatiques. Pour transférer sa production de

Dijon à Cambusiang, en Ecosse, Hoover, filiale de l'américain Maytag, ne paut done inférer d'argu ments justifiés dans d'autres indus trias. Certas, en Europa, dans l'électroménager comme affeurs, la consommation se fait morose et les prix tirés vers le bas. Mais les meileurs y gagnent encore da l'argent. Repreneur de Brandt Electroména-ger, l'italien Elfi ne vient-il pas d'en administrer une preuve écistante?

918 emplois menacés en Lorraine

# Grundig envisage de fermer son usine de Creutzwald

de notre correspondant

Grundig (dix-sept mille salariés) devrait annoncer cette semaine la fermeture de l'une de ses trois usines de fabrication de téléviseurs en Europe pour faire face à la dégradation de sa situation linancière dans une conjonc-

### INDICATEURS

### ALLEMAGNE

• Masse monétaire : + B.8 % en décembre, - La Bundesbank a annoncé, lundi 25 janvier, que la masse monétaire calculéa selon l'agrégat M3 (fiquidités et dépôts à moins de quatre ans) a crû de 8,8 % en décambre 1992 par rapport au mois précédent, après des augmentations mansuelles de 10,3 % en octobra at da 9,3 % en novembre. En moyenne trimestrielle, la hausse de la masse monétaire par rapport à la même période de 1991 a été de 9,4 %, bien au-delà de la fourchette de 3,5 % à 5,5 % que s'était fixéa la banque centrale. En volume, la progression est de 142 milliards de marks (476 milliards de francs), soit le double de l'année précédente.

### **ETATS-UNIS**

 Déficit budgétaire : 38,9 milliards de dollars en décembre. Les Etats-Unis ont accusé un déficit budgétaire record de 38,9
 milliards de dollars (210 milliards de francs) au mois de décembre, contre saviement 2,5 milliards da dollars en décembre 1991, a annoncé, mardi 26 janvier, le département américain du Trésor. Les recettes se sont élevées le mois demier à 113,8 milliards de dollars et les dépenses à 152,7 milliards de dollars. Le Bureau du budget du Congrès (CBO) a récemment prévu un déficit record de 310 milliards de dollars (1 674 milliards de francs) pour l'exercice 1993, qui a'achèvera le 30 septembre prochain.

ture difficile, marquée par une baisse de 10 % de son chilfre d'affaires (3,8 milliards de deutschemarks, soit 13 milliards de trancs). Le groupe allemand, filiale de Philips, prévoit de solder son exercice 1992-1993, qui sera clos fin mars, avec une perte de 200 millions de deutschemarks (680 millions de francs) contre un déficit de 19 millions (65 millions de francs) l'année dernière.

Paradoxalement, l'unité la plus compétitive, celle de Creutzwald, en Mosclie (neuf cent dix-huit salariés), est la plus menacée. Cette situation s'explique par des raisons politico-économiques. Grundig, qui n'a pas apprécié le soutien apporté à son concurrent coréen Daewoo pour s'installer sur le pole européen de Longwy, souhaite transfèrer sa production en Autriche et développer son usine de Vienne. Ce pays n'étant pas membre de la CEE, les investissements peuvent y être plus largement subven-tionnés. Le gouvernement aumichien est prêt à apporter à ce projet 350 millions de schillings (175 mil-lions de francs). Il accorde, en outre, une exonération des droits de douane sur les tubes cathodiques importés du Sud-Est asiatique induisant, selon les organisations syndicales, un gain de 8 % sur le prix de revient d'un télévi-

a C'est en l'Europe!», s'insurgent les représentants du personnel pour qui les menaces qui pesent sur l'avenir de l'unité de Creutzwald échappent à toute logique, remettant en

direction du groupe et IG-Metall pour protéger l'emplni en Allemagne, ils observent que les coûts de fabrication d'un téléviseur sont de 30 à 40 marks (de 100 à 140 francs) inférieurs à Creutzwald par rapport à l'usine de Nuremberg. De même, affirment-ils, les indices de qualité sont supérieurs pour la production lorraine en dépit des contraintes techniques imposées par le groupe telles que la fabrication en petites séries. Pour les organisa-tions syndicales, le choix de ce début d'année pour annoncer le plan de restructuration n'est pas du au hasard. « Philips sait que le gouvernement français fait ses valises », tranche l'un de ses représentants. Le combat des représentants du personnel et des élus est d'autant plus difficile que le raisonnement de Grundig fait li des atouts de l'unité lorraine où un plan d'investissement de 250 millions de francs a été lancé en 1991 pour porter la capacité de production à près de un million de téléviseurs par an avec le soutien des pouvoirs publics (20 millions de francs). Le projet de fermeture de cette usine, qui constitue un coup dur pour la ville de Creutzwald (quinze mille habitants) handicape, er outre, la reconversion du bassin houiller lorrain à laquelle Grundig a participé en s'y installant il y a vingt-

JEAN-LOUIS THIS

# Le gouvernement de M. John Major cherche à favoriser la reprise

En prenant la décision, mardi 26 janvier, de baisser d'un point (de 7 % à 6 %) les teux d'Intérêt, (le Monde du 27 jenvier) le gouvernement britannique menifeste sa volanté de favoriser une reprise de l'économie. A contrario, cette mesure signifie que les efforts entreoris jusque-là ont été largement inopérants.

l'OPEP est proje a diminur

The set of the control of the state exame

124 42 4

San Section .

A PROPERTY.

to see 150

de marine

أ المحمد

We at ....

-195-

----

 $\psi^{a_0}A = \frac{1}{2\pi} \left(\frac{1}{2\pi}\right)$ 

. .

Appropriate Control

A . .

regions of the second

الأدامين كالمراجع والمتعارف

Asset and

100 miles

. . . 17-1-5 T

gagaga in service in the 5 ... = partition with

🍇 Tangan Ka

April 1904 Annual III

84. N/

· 超数一大线

LONDRES de notre correspondent

La décisian de M. Narman Lamont, le chancelier de l'échiquier, prise après consultation avec le pre-mier ministre, M. Jaho Majar, actuellement en visite officielle en Inde, a pris de court la City, la plu-part des économistes et... M. Michael Heseltine, ministre de l'industrie et du commerce, qui a eu connaissance de cette baisse des taux d'iotérêt trois heures après son annonce offi-cielle! L'anecdocte a été largement rapportée par la presse, de nombreux commentateurs y voyant le signe d'un manque de cohérence de la stratégie gouvernementale face à une récession persistante, et l'illustration de divergences dans les rangs du gou-

En ramenant le taux du loyer de l'argent à san oiveau le plus bas depuis quinze ans (1977), les pouvoirs publics adressent un signal aux agents économiques : la stratégie de croissance, définie par le premier ministre eo novembre 1992, à la minute de caracteriste. suite de la sortie de la livre sterling du système monétaire européen (le 16 septembre 1992), sera poursuivie : tout faire pour relancer la machine économique, quitte à prendre quel-ques risques avec les pressions infla-

chômeurs sera vraisemblablement franchi à la fin du mois prochain), les Britanniques ont bien peu de rai-sons de cesser de se cooduire en Les consommateurs et l'industrie, deux puissaots «mateurs» de la

épargnants prudents.

1 % à 4 % fixé par le gouvernement.
Mais, ainsi que l'a montré le dernier
rapport de la Confederation of Bri-

tish Industry, le patronat britannique les effets bénéfiques de la dévalua

tion de la livre sur la croissance des exportations se font toujours atten-dre, alors que la facture des importa-

tions ne cesse de croître. Le hausse des prix est encore limitée, mais les effets mécaniques d'une telle spirale, la rend quasi inéluctable.

Il y a phis préoccupant : la courbe

des besoins de financement du déficit public (PSRB) ne cesse de croître et

il est probable que le niveau de 50 milliards de livres sterling sera atteint au cours de l'exercice 1993-1994.

Une action est donc urgente pour contenir celui-ci, et M. Lamont ne pourra éviter d'imposer des solutions doulaureuses lars du budget. La encore, les solutions oe sont pas

nombreuses : augmentation significa-tive des impôts directs et (ou) indi-rects (TVA), et baisse des dépenses,

probablement dans des budgets aussi « sensibles » que l'éducation et la

santé. Quelle que que soit la solution choisie, une grande partie des effets bénéfiques de cette nouvelle baisse

des tanx d'intérêt sera annihilée

en mars, par les décisions budgé

LAURENT ZECCHINI

deux puissaois « mateurs » de la croissance, sont invités à profiter de cette nouvelle occasion pour acheter et iovestir. Les principaux organismes de prêts immobiliers ont d'ailleurs immédiatement répercuré ce mouvement sur les taux d'intérêt en baissant — de 0,56 point, — les taux bypothècaires qu'ils appliquent à leurs clients: ceux-ci sont dorénavant fixés à 7,99 %, sont leur niveau le plus bas depuis vingt-quatre ans.

Effets pervers

Les réactions à court terme ne peuvent qu'être favorables : les par-ticuliers réalisent des économies — le ticuliers réalisent des économies — le gouvernement espère qu'elles seront dirigées vers la consommation et non vers l'épargne, — et l'industrie peut emprunter à meilleur marché, ce qui représente un ballon d'oxygène à un moment critique : alors que les carnets de commandes enregistrent une timide hausse, le passif de cette loague récession oblige à poursuivre les efforts de réduction de la masse sala-riale. Sur le plan politique, d'autre riale. Sur le plan politique, d'autre part, l'opposition ne peut qu'approu-ver une telle mesure, qu'elle récla-

Mais les effets pervers de cette action sur le loyer de l'argent ne sont pas négligeables. Au-delà des réac-tions en chaîne classiques (hausse de la Bourse et baisse de la livre), un certain nombre d'agents économiques voient dans la décision du gouvernement une réaction de « panique » provoquée par la publication récente d'une série d'indicateurs économiques défavorables. L'objectif du gouvernement est de restaurer par tous les moyens un climat de confiance, sans lequel tout espoir de reprise est vain. Or, dans un environnement économique marqué par un chômage grandissant (le cap des 3 millions de

Cette politique du coup par coup va pourtant se poursuivre, éventuellement par une nauvelle action sur les taux d'Intérêt, jusqu'à l'annonce du budget (le 16 mars), et au-delà, tant que la reprise de la croissance ne sera pas au rendez-vous. Pour le mament, la pression inflationniste reste négligeable (de 3,6 % à 3,7 %), c'est-à-dire à l'intérieur du cadre (de ricaine.

dollars (de 81 à 108 milliards de

La décision finale sur ce plan

D Rectificatif. - Dans l'article consacré au rapport Brunhes sur l'empiai (le Mande du 22 janvier), deux erreurs se sant glissées. M. Charpin, l'auteur du premier rapport du XIe Plan, se prénomme Jean-Michel el non Gérard. M. Brunhes met en cause « les abus de la flexibilité externe » el non ceux de la flexibilité interne, dont

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Avec un déficit budgétaire qui s'alourdit

### M. Clinton prépare son plan de relance

Alors que le président américain, M. Bill Clinton, dait présecter le 17 février devant le Cangrès les grandes lignes de son programme économique, le secrétaire d'Etat au travail, M. Robert Reich, l'une des principales personalités de l'équipe économique du président, a déclaré, mardi 26 janvier, que l'administration Clinton envisage de proposer prochainement un plan de relance de l'économie amé-

S'il dais y avoir un plan de relonce, ce que je crois, a-t-il déclaré, il se situera dans une four-chette entre 15 et 20 milliards de

Reconnaissant que ce mantant reste faible au regard de l'économie américaine, M. Reich a précisé que cette mesure « envoie très clairement le message que naus devons retrouver la croissance et que naus devons remettre l'éconamie sur ses

sera prise au dernier moment afin que l'administration puisse évaluer les derniers chiffres de l'économie, a indiqué M. Reich, soulignant que le projet « dait être directement relié à une réduction à long terme du déficit budgétoire».

il est un ardent désenseur.

It Monde LIVRES

La crise du transport aérien mondial

# Les constructeurs américains réduisent leurs effectifs

des plans d'économie prevoyant de spectaculaires suppressions d'em-plois: si Boeing se contente d'évo-quer, sans les ehiffrer, un « impor-tant » impact de son plan d'austérité sur les effectifs, Pratt and Whitney (moteurs) va supprimer d'ici 1994 10 664 emplais (sur un tatal de 40 000, soit une chute d'un quart) et McDonoell Douglas réduira cette année les siens de 8 700 personnes, soit une baisse de 10 %.

Pratt and Whitney a affiché une perte de 500 millians de dollars (2,7 milliards de francs) pour 1992, pesant sur les comptes de sa maison-mère Uoited Technalogies (333 millions de pertes au quatrième trimestre, soit 1,8 milliard de francs). MeDonneil Douglas, pour sa part, a affiché une perte nette de 781 millions de dollars (4,2 milliards de francs) pour le quatrième trimes-tre, due en grande partie à une pro-vision exceptionnelle liée à un changement de méthode eamptable. Selon le porte-parole de l'avionneur, « le pire est passé » el 1993 sera une

Alars que sévit la crise dans le année « pivot » dans le rétablissetransport aérien moudial, les grands ment de la société. Celle-ci envisage constructeurs américains annoncent de dégager I milliard de dellars de dégager I milliard de dallars cette année (5,4 milliards de francs) de liquidité, provenant pour moitic de la cession de certains actifs.

Enfin, dans uo communique, mardi 26 janvier, Boeing annance un recul de 6,5 % de son benefice trimestriel, qui demeure neanmoins à 377 millians de dollars 12 milliards de francs). A méthode comparable la hérifica par de 1002 parable, le bénéfice nei de 1992 reste quasiment inchange par rapport à ceiui de l'année précédente la 1,635 milliard de dollars). Le groupe a donc décidé de réduire sa cadence de production fortement : le rythme passera pour les 737 de 14 à 10 appareits par mois en octobre 1993, et pour les 747 de 5 à 3 à partir du deuxième trimestre de 1994. Pour le 757, la baisse du rythme de production sera encore accélérée (de 8,4 à 5 dès septembre) et celle de 767 accentuse (de 5 à 3 et con 4 en octobre). Scion les ana-lystes, ecs mesures paurraient cancerner de 10 000 à 20 000 emplais au eaurs des deux

### La réforme des procédures civiles d'exécution modifie le système des saisies

La réforme des procédures dette impayée de 50 francs. Du civiles d'exécution, mise en place côté du eréancier, la samme due le le janvier, modifie aatamment le système des saisies. Elle devrail permettre d'accélérer les procédures de recouvrement paur le créancier tout en protégeant davantage le débiteur, estime l'Associa-

tion française des banques (AFB). Grâce à un nauveau dispositif baptisé « saisie-attribution », qui se substitue à la saisie-arrêt, le débiteur devrait être protégé. La somme saisie sur son compte bancaire sera désormais proportiannelle au montant de la créance, Il n'est plus question comme auparavant de bloquer un compte de dénôt de 70 000 francs pour une

sera récupérée beaucoup plus rapidement avec la suppression de certaines sarmalités. La nauvelle réglementation oblige, par ailleurs, la banque à déclarer tous les avairs (compte à vue, d'épargne, titres) appartenant au « mauvais » payeur. Mais les banquiers se sool engagés à avertir immédialement leur client dès qu'ils auraient eannaissance d'un avis de saisie le concernant. Enfin, le secret bancaire devrait être préservé, la banque n'étant pas autorisée à divulguer des renseignements autres que bancaires sur son

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### COMMUNICATION

Sur fond de crise du paysage radiophonique

## Le CSA refuse toute modification du capital de RFM

cii superieur de l'audic visuel (CSA) a refuse, mardi 26 janvier, au groupe britannique Crown Communications le droit de céder sa participation dans le capital du réseau RFM. Dans un communiqué lacanique, le CSA explique que Crown Communications «a pris en fait, et sans même avertir le Conseil. le contrôle de 70 % du capital de la socicié et n'a toujours pas à ce jour distribué au personnel de l'entreprise les 21 % du capital qu'il s'était engagé à hui cèder».

En raison de cette infraction à la législation, ajoute le communiqué, « le Canseil ne peut danner son accord à la modification du capital enrisagée par le groupe Crown Com-munications qui aurait pour effet d'entériner une modification substantielle des données de l'autorisation».

Ce refus de vente aboutit également à écarter la candidature de NRJ à la reprise du réseau RFM. Dans une moindre mesure, il

ne aussi comme un signal du blocage d'un processus largement en cours, celui de la recomposition du paysage radiophonique. Les grandes manœuvres autour de Radio Monte Carlo, ou de Fun Radio (groupe Hersant) cachent en fait l'essentiel : à savoir qu'un tiers des radios de la bande FM sont en voie de déposer leur bilan et que 43 % sont en état de déséquilibre financier profond.

Ces chiffres, issus d'un rapport du service juridicue et technique de l'information (5. 11), ont été rendus publics par M. Jean-Noël Jeanmeney, secrélaire d'Etat à la commuoication, le 19 décembre 1992, lors du deuxième colloque « Vive la radia». L'avenir de la bande FM dépend donc agjaurd'bui largement d'uae modification législative des textes sur la concentration. La balle est dans le camp du gouvernement qui sera issu des prochaines élections législatives.

### Les AGF cèdent plus de 4 milliards de francs de créances immobilières an Comptoir des entrepreneurs

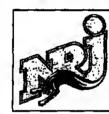
Les AGF (Assurances générales France) ant confirmé mard 26 janvier l'existence d' « un projet d'accord portant sur le rachat par le Comptoir des entrepreneurs (CDE) de 4,1 milliards de francs de créances immobilières de la Banque du Phénixa, filiale à 100 % du groupe d'assurances. L'apératian est en cours d'examen par les autorités de tutelle.

Selan le quotidien économique les Echos, elle permettrait à l'assureur de se débarrasser d'une partie importante de ses créances immobilières et ferait ressartir une décote de plus de 1 milliard de francs sur ces créances.

La Banque du Phénix est engagée dans l'immobilier à hauteur de 5,5 milliards de francs. Enfin, les AGF possèdent une participation de 20,47 % dans le CDE.

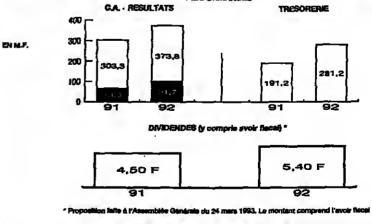
### **EN 1 AN UNE PROGRESSION DU BENEFICE DE 25%**

UN COMMUNIQUÉ DU GROUPE



. )

Le Conseil d'Administration de NRJ s'est réuni le 20 janvier sous la présidence de Jean-Paul BAUDECROUX et a publié le communiqué suivant : Dans un contexte économique très difficile, l'exercice social est merqué par une forte progression du chiffre d'affaires et du résultat. En effet, alors que la progression globale de l'activité du secteur de la radio e été de 8.8 %, le chiffre d'affaires du groupe NRJ a progressé de 23 %, s'établissant à 374 millions de francs contre 303 millions de francs pour l'exercice précédent (hors échanges). En conséquence, le bénéfice net e fait un bond de près de 25%, e'établissant à 91.7 millions de francs. Il est à noter que pour la première fois ce résultat intègre la participation des salariés eux fruits de l'expansion pour 4.2 millions de francs.



|                            | 50.01.92 | 30.00.01 |                            | 30,00,00 | 30,09,01 | COMPTE DE RESULTAT                                    | 30,00,02                                                                         |                                               |
|----------------------------|----------|----------|----------------------------|----------|----------|-------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------|
| ACTE                       | Net      | Het      | PASSE                      |          |          | Publicité et marce produite<br>Echanges publicitaires | 3734.5                                                                           | 303,2<br>51,8                                 |
| emobilización incorporates | -        | 14       | Capitalex propres          | 367,1    | 290,9    | Autres produit.                                       | 55.3<br>7,8<br>438,9<br>158,9                                                    | 5.0                                           |
| Ecorio d'acquisitica       | 19,7     | 12,7     | intictie minoritaires      | 0,7      | 50       | Total produlin Actorio et échanges                    | 150.9                                                                            | 360,5<br>139,2                                |
| resolitations corporates   | 62,4     | 42,5     |                            | 1        | ł        | frapôta, laxes                                        | 5.0                                                                              | 4,5                                           |
| working our Please in the  | NJ.      | 11,8     | Provisione pour Ret C      | 24,5     | 24,0     | Charges dy Personnel Autres charges                   | 44.0                                                                             | 4,8<br>52,8<br>31,3<br>20,5<br>268,4<br>112,5 |
| Pice mie en équivalence    | 2,0      |          |                            | [        |          | Dotations aux amort, et prov.<br>Total charges        | 25,1<br>200,1                                                                    | 20,5                                          |
| Total actif immobilisé     | 85,6     | 62.0     | Daties Snancières          | 34       | 2,3      | Riguinat d'amploitation                               | 673<br>449<br>2013<br>1385<br>1385<br>1385<br>1385<br>1385<br>1385<br>1385<br>13 | 112,5                                         |
| Stocks of Augmont          | 1,0      | 1,0      | Dating of exploitation     | 360,0    | 308,3    | Résultat Englicier Résultat escapitornal              | 1 2                                                                              | 19.6<br>(22.5)<br>(35.3)                      |
| riances d'exploitation     | 299,5    | 257,1    |                            |          |          | inpôts sur les bémidess<br>Participation des enlariés | (Sec                                                                             | 35,3                                          |
| rimese duernes             | 167.4    | 117A     | Detan distant              | 7,5      | 7.5      | Risplint des sociétés intégrice                       | 6.3                                                                              | 74,4                                          |
| history                    | 251,2    | 191,2    |                            |          |          | CVP dans les récutats<br>des accident en ecutarience  | 0.0                                                                              | 8.3                                           |
| Comptes de régularisation  | 4,5      | 42       | Produkt constatés d'avence | 6,0      | 7,0      | Penidica Consolida<br>Part des interida miconitares   | 91,3                                                                             | 120                                           |
| Total Général              | 7784     | 839.8    | Total Glodral              | 772.4    | 639,6    | Part de la secilité Milite                            | 1 877                                                                            | 255                                           |

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### FRANCIC PIERRE

La Sicav des Bâtisseurs

Actif net au 31.12.1992 : F. 89 millions

Valeur liquidetive au 31.12.1992 : F. 98,42

Performance 1992: - 2,97%

Évolution de l'indice AGEFI des valeurs immobilières et foncières en 1992 : - 19.7%

Capitalisation des revenus.

Le Président Claude LAMOTTE e

Y. M.

Le prix des loceux d'hebitation devrait se stabiliser en 1993. Par contre, l'équilibre n'est pas etteint concernant l'immobilier de bureaux beaucoup plus affecté par le crise. Dans ce contexte, le politique de gestion continuera d'être prudente en privilégiant les sociétés immobilières de première qualité sensiblement décotées par rapport à la valeur de

leurs actifs et offrant de hauts rende-

ments et une bonne visibilité. A.G.O. du 19.01.1993



Consultez les valeurs liquidatives de nos SICAV et FCP sur Minitel 36.14 code CIC

# VIE DES ENTREPRISES

En s'attaquant à « tous les segments de marché »

# Mercedes veut devenir un constructeur « généraliste »

FRANCFORT

de notre correspondant

Tous les présidents des groupes eutomobiles allemands ont change le I janvier, à l'exception de BMW et d'Opel. Tous opèrent des révolutions stratégiques. Volskwagen abandonne sa politique d'ex-pansion pour la consolidation et les réduction de coûts. Et Mercedes veut devenir un constructeur « généraliste ». L'industrie automo-bile allemande souffre de deux maux : des coûts beaucoup trop élevés et une «culture de la perfections qui risque, en ces temps de vaches maigres, de faire monter les prix à des niveaux qui dépassent les moyens des clients, même aisés. Mercedes, filiale du groupe Daim-ler-Benz, en est le symbole condensé. La « réorientation » du groupe, expliquée mardi 26 janvier par le PDG, M. Helmut Werner,

Mercedes veut abandonner son statut de fabricant de voitures de haut de gamme pour lesquelles la perfection technique compte plus que le prix. Le recul des ventes l'an passé, de 30 000 voitures à 530 000 unités, a contribué au virage, mais aussi et surtout le changement de la mentalité des automobilistes, soucieux de l'enviconnement et marqués par les problemes éternels d'embouteillage. Mercedes veut désormais en finir avec la « philosophie Mercedes ».

Concrètement, le groupe entend devenir un constructeur présent « sur tous les segments de marché ». Trois nouveaux modèles devraient faire leur apparition dans les années qui viennent. Une automobile e de temps libre », du type de l'Espace Renault. Environ 60 000 exemplaires par an seraient fabriqués en Espagne et lancés fin 1994 ou début 1995. Une voiture tout terrain fabriquée à Stuttgart. Des conversations ont été menées pour ce modèle avec Peugcot et Mitsubisbi, mais elles n'ont pas abouti. Enfin, et surtout, une petite voiture de ville. C'est la nouveauté la plus importante puisqu'elle fera de Mercedes un concurrent des eonstructeurs « généralistes » comme General Motors, Ford, Toyota, Renault, Peugeot ou Fiat.

Cette «petite Mercedes», dont la presse automobile allemande a publié des dessins (plus ou moins imaginés) ces dernières semaines, serait de la taille d'une Renault 19 ou d'une Golf.

Deuxième traduction de la «réorientation »: une recherche de diminution des coûts drastiques. Le «projet» est de les abaisser de 30 %, selon M. Werner. Mercedes n'bésitera pas à coopérer avec d'autres entreprises pour le lance-ment de nouveaux modèles comme pour les composants. Il s'agit d'une rupture avec la sacro-sainte politique précédente qui faisait que ebaque poignée de porte des Mercedes était faite maison. Constructeur déjà choisi pour coopérer: BMW. Par ailleurs, le groupe va supprimer 7 200 emplois cette année et réduire l'échelle hiérarchique de six à quatre niveaux. 1993 risque d'être difficile pour l'industrie automobile allemande. La oroduction devrait revenir de 4,8 millions de véhicules à 4,4 et les effectifs de 880 000 à 855 000.

ERIC LE BOUCHER

### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

### RÉSULTATS

D Pertes pour Porsche, - Porsche, le constructeur de voitures de sport, souffre, comme les autres fabricants allemands, de coûts trop élevés. Il y ajoute un manque certain de créativité, les ventes reposant encore trop sur la fameuse, rénovée, mais antédiluvienne 911. L'entreprise a annonce, mardi 26 janvier, qu'elle s'attend à des pertes de 120 millions de marks (410 millions de francs) pour le premier semestre de son année fiscale se terminant au 31 janvier. Pour l'année entière, les pertes seront supérieures à celles de 65 millions de marks de l'an dernier. Les ventes, notamment à cause d'un effondrement aux Etats-Unis, vont revenir de 23 000 voitures à 15 000 ou 17 000. Pour occuper ses 8 000 salariés, Porsche monte des Mercedes, mais les effectifs reviendront à 6 000 cette année. La famille propriétaire, dont l'un des membres est M. Ferdinand Piech, le nouveau PDG de Volskwagen, n'envisage pas de ven-

123456789

HORIZONTALEMENT

I. Des gens qui ne passeront pas l'hiver. — II. Un apéciellate des échecs. Rivière. — III. Un pietolet

qu'il faut garder auprès da eoi quand on craint un accident. Jeu. – IV. Fume à l'étranger. Plein da feu. – V. La moitié de rien. Evidemment

pas close. - VI. Dans le matériel

du dessinateur. Siège de concile. – VII. Qui n'a donc parsonne à qui parlar. – VIII. Symbole. Brille comme un ver. – IX. Se met dans

la poche quand il ast petit. -

X. Adverba. Pronom. - XI. Bien

vraie. Deux cantons dans l'eau.

mondial d'ordinateurs, a enregistré, en 1992, un bénéfice net de 213 millions de dollars (1.17 milliard de francs), en hausse de 62 % par rapport aux 131 millions de dollars (715 millions de francs) dégagés en 1991. Le chiffre d'affaires a progressé de 23 %, à 4,1 milliards de dollars (22,5 mil-

liards de francs). U Bouygues ; hausse annoncée do résultat. - Le groupe Bouygues, numéro un mondial du BTP, a annoncé, mardi 26 janvier, un bénéfice net (part du groupe) en hausse de 7 % à 680 millions de francs (635 en 1991), pour un chiffre d'affaires en baisse de 4,4 % à 61,5 milliards de francs. Toutefois, le résultat est « hors provision éventuelle sur le tunnel sous la un communiqué : il suppose que le groupement d'inférêt économique (GIE) Transmanche Construction. dont Bouygues est membre, « n'en-registre pas fin 1992 de perte com-plémentaire à celle constotée fin 1991». Les comptes définitifs seront errêtés le 21 avril. Pour Compaq affiche un bénéfice 1993, le groupe s'attend à un nou-record ea 1992. – Compaq Compu-ter Corp., quatrième fabricant à 58,2 milliards de francs

VERTICALEMENT

Quand on veut y jouer, il ne faut pas hésitar à faire signe. Ca mousse quand il est royal. — 2. Un homme vraiment dens le nuege.

Peut être lié au temps. - 3. Lieu de travail. Mauvaise humaur. -4. Comme la séance quand on ne

perd pes de temps. - 5. D'un verbe... actif. N'ast parfoie qu'un

filet. Langue. — 6. Une vraie demoiselle quend alle ast bronzée. —
7. Symbole. Ceux qui sont de trop.
— 8. Utile pour se remettre à la page. Alla ruminer. — 9. Ménagea sans doute la chèvre et le chou. Un

Solution du problème nº 5963

Horizontalement

I. Guarriars. - II. Assourdia. -III. Métis. Uri. - IV. Béa. Sucés. -V. Routa. - VI. Litéa. - VII. Zeppe-

lin. - VIII. Echo. Iota. - IX. Lia. Uanée. - X. Etrave. TR. - XI. Sée.

Verticalement

1. Gamba. Zélés. – 2. Usée. Récité. – 3. Ester. Phare. – 4. Roi.

På. - 5. Russule. Uva. - 6. Ir. - 7. Education. - B. Rire.

**GUY BROUTY** 

Entêté. - 9. Séisme. Aéré.

### (- 5.36 %) du à un tassement sur toutes les branches, nolamment l'immobilier (- 28 %).

Caterpillar multiplie ses pertes par six en 1992, - Caterpillar, producteur américain d'engins de terrassement, a multiplié ses pertes annuelles par six l'an passé, à 2,44 milliards de dullars (13 milliards de francs) contre 404 millions en 1991 (2,2 milliards de francs), a annoncé le groupe, mardi 26 janvier. Caterpillar a expliqué ces meuvais résultats par les pertes enregistrées au Brésil, où la société va fermer une usinc, et par la morosité de l'éconnmie mundiale. Au quatrième trimestre 1992, le groupe a pourtant nettement réduit ses pertes à 2 millions de dollars contre 318 millions un an auparatrimestrielle du groupe en deux ans. Caterpillar espère un retour

### ACCORD

aux bénéfices en 1993.

□ Puces de 256 mégabits : Hitachi et Texas Iostraments confirment leur alliance. - La firme japonaise Hitachi Ltd. et la firme américaine Texas Instruments Inc. ont confirmé, mercredi 27 janvier dans une déclaration conjointe à Takyo, qu'elles envisageaient de développer en commun des mémoires dynamiques (DRAM) de '256 mégabits. La mise au point de ces « puces» du vingtième siècle e déjà fait l'objet de projets de coopération en juillet 1992 entre IBM, Siemens et Toshiba d'une part, ATT et NEC d'autre part.

# PROJET

Bull remporte an impartant contrat anprès de l'armée anglaise.

— Bull va informatiser l'« infrastructure odministrative» de l'armée britannique dans le monde. C'est Bull U.K. la filiale britannique du groupe public français, qui a, en esset, emporté ce contrat dont le mootant total devrait atteindre environ 100 millions de livres sterling (830 millions de francs). Quelque 70 millions de livres devraient revenir directement à Bull, qui 'assurera la maîtrise d'œuvre. La firme française doit fournir des serveurs et stations de travail sous système d'exploitation Unix, et assurer toute l'intégration du systeme informatique de 550 sites. Les 30 millions de livres restants seront partagés entre le canadien Northern Telecom, en charge de la partie télécommunications, et l'anglais Logica, pour l'intégration des logiciels.

### PERSPECTIVE

U Ell'Agnitaine : baisse de 15 % des Investissements en 1993. - En prévision d'une année 1993 «très dure ", M. Loik Le Floch-Prigent, le PDG d'Elf-Aquilaine, e annonce, mardi 26 janvier, une baisse de 15 % des investissements du groupe pétralier cette année. Mais celle-ci n'affectera pas les grands axes stratégiques du groupe, a précisé M. Loik Le Floch-Prigent, qui souhaite que « le résultat [d'Elf] se redresse en 1993 malgrè les diffi cultés ». « Nous devons faire mieux qu'en 1992, j'ai pris des mesures pour cela », a-t-il ajouté au cours d'une conférence de presse consacrée aux résultats de l'exercice 1992 (le Monde du 27 janvier).

# MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS, 27 janvier

### Rechute

La Bourse de Paris qui, la veille. avait regegné un peu de terrain, rechu lait mercredi 27 janvier dens un mar therefore 27 junes terms at 11mmthe tris calms. En recul de 0,65 % à
l'auverture, l'indice CAC 40 affichait
une heure plus card une parte de
0,74 %. Aux siemours de 13 heures,
les visions françaises a'inscrivaient en
recul de 0,38 % à 1 785,62 points.

Sur la front des taux d'intérêt, la situation semble bloqués. En effet, en amisson serisse cioquea. En eret, en Allemagne la prise en pension a été réalisée mercradi matin à un taux inchangé de 8,58-8,60 %. A Paris, le loyer de l'argent resta su-dessus du niveau des 12 %. Cuant au Matif il enregistre une baisse de l'ordre de 2004.

Les premiers résultats de antre-prises pour 1992 n'ont rien d'enga-geant. La baisse des résultats du groupe Elf Aguitaine dera le reffinege laisse penser que Total, forden-ters également des résultats en nette baisse pour 1992. Le titre est en repli de plus de 1 5 % de plus de 1.5 %.

Las ventes de ces derniers jours dégagent d'importantes liquidités qui vont se réinvestir dans les sicav monétaires, de l'avis des gestionnaires. Selon un professionnel, les agens seraient tentés d'echeter al le CAC 40 reveneix à 1 700-1 710 points.

Permi les titres en repli, en relevait Rémy Cointreau qui abandonnalt 2,3 % après l'ennonca d'une belsas de 7,5 % du chiffre d'effaires de la société sur 8 mois (avr.-déc. 1992). GTM Entrepose belsasit de 4,7 % et Sodecco de 5,1 %; Du coté daz hausses, on notalt celles de Fives-Lille, Dessault Aviation et Matra-Hachette.

### NEW-YORK, 26 janvier 1 La reprise s'essouffle

La reprise s'essouffile

Aprèa avoir dépassé les 3 300 points durent l'essentiel de la séance, Wall Street a terminé sur une petits hausse mardi, les prises de bénéfice érodent les geins enregistrés grêce à une bonne statistique économique at la décision d'EM de réduire l'son dividende et de changer de PDS, L'indice Dow Jones das valeurs vedettes a citturé à 3 298,95 points, an hausse de 6,75 points, soit une progression de 0,20 %. Le merché a été très actif avec 313 millions d'actions échangées, Le nombre de thres en hausse a dépassé celui des valeurs en baisse : 1 088 contra 817. 529 thres ont été inchangés.

Les reventes de logements ont pro-

Les reventes de logements ont pro-grassé de 5 % en décembre, leur meigressé de 5 % en décembre, leur meil-leure performance depuis treize ans, et de 8,7 % sur l'ensemble de 1992, leur plus heut niveau depuis 1988; Par ailteurs, le merche è dein accurat le deci-aion d'illet de nédure, de 55, % son dividende, ce qui devrait lui permettre de dégager plusieurs millards de doi-lers pour pourauivre se restructuration entamée deux ans plus tôt.

| VALEURS                                                                                                          | Come du<br>25 juny.                                                                    | Cours du<br>26 june.                                                                                       | 1 |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---|
| Akma ATT Booker Chee Marchetten Beek De Post de Nameure Emen Ford General Startic General Nictors Genodyser Gilt | 71 1/4<br>52 1/4<br>38 7/8<br>29 7/8<br>45 1/4<br>50 1/8<br>57 7/8<br>57 7/8<br>73 1/4 | 71 1/8<br>12.5/8<br>35 1/2<br>26 1/8<br>50 3/8<br>61 1/4<br>47 7/8<br>55 1/8<br>38 1/4<br>64 7/8<br>73 1/2 |   |
| Motel Cill Plans Schlamburger Tenatos UAL Corp. es-Allegia Unidon Cartride Unidon Tects Westinghouse Xenon Corp. | 62 7/8<br>67<br>59 1/4<br>59 7/8<br>122 1/2<br>16 3/4<br>47 3/4<br>13 1/2<br>82 5/8    | 63 1/8<br>96 1/8<br>80 3/8<br>124 1/4<br>16 2/4<br>47 1/2<br>13 3/4<br>82 3/4                              |   |

### LONDRES, 26 janvier 1

### Vive progression

Les valeurs se sont envolées mardi
26 jerreire au Stock Exchange, après la
balsse d'un point des taux d'intérêt
britanniques, pour les rameire à 6 %,
soit leur plus bes nivesu depuis quitros
ans. Au terme des échanges, l'indice
Footsie des cent grandes valeurs e
ctôluré en hausse de 63,a points
(2,3 %) à 2,835,7 points, le hausse
intitude de Wall Streat lui ayant donné
un petit coup de pouce supplémentaire en fin de séance. Le volume des
transactions s'est élevé à 657,2 millions de titres contre 485,9 millions le
veille.

Les espoirs d'une belsse des raux d'intérêt, très vifs le semaine demière, avalent diminué lundi après le publication d'une enquête du patronst ayant montré une forte hausse de la conflance des entreprises dans les perspectives économiques.

### TOKYO, 27 janvier

### Petite avance La Bourse de Tokyo a ciótusé pratique

La Bourse de Tokyo a ciónurá pratique-ment sur ses niveaux de la veille, mercradi 27 janvier, après une séance en dents de sole. Au terme des trensections, l'indice l'él-kei e finelement gegné 17,05 points à 16 509,68 points, soit une progression mar-ginale de 0,1 %. Le volutire des échanges étalt estimé à 200 millions de titres.

Une cartaine confiance persistait, les opérateurs espérant que la Banque du Japon réduira biemôt son taux d'escompte, Mais la reduire berrior son autre d'accompte, Mais II prudence e prévaiu. Selon un courtier, « des achets significatifs de valeurs de la mécalir-gie ou des chanders nevais ont été vraisem-blebiement effectués per des caisses de

| recreite et des fonds d'essurances.                                                                                 |                                                                             |                                                                             |  |  |  |  |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------|--|--|--|--|
| VALEURS                                                                                                             | Cours du<br>28 jans,                                                        | Cours de<br>27 jans.                                                        |  |  |  |  |
| Ağıcurveto Bridgustone Cueça Feji Berit: Honde Motors Mesuarible Electric Missublich Henry Seey Corp. Toyota Motore | 1 190<br>1 120<br>1 350<br>1 710<br>1 500<br>1 070<br>500<br>4 100<br>1 340 | 1 190<br>1 140<br>1 375<br>1 890<br>1 320<br>1 080<br>508<br>4 070<br>1 380 |  |  |  |  |

# PARIS:

· SOURSE !

+4-4

242

----

STATE STATE

4.4

0.00

- -

1.04 - 46 6

----

Section 1999

\* Wit 1821

Marche des Changes

| Second marché (addoction) |                     |                   |                                        |                      |                  |  |  |
|---------------------------|---------------------|-------------------|----------------------------------------|----------------------|------------------|--|--|
| VALEURS                   | Cours<br>préc.      | Dernier<br>cours  | VALEURS                                | Cours<br>préc.       | Demier           |  |  |
| Alcatel Cibles            | 450<br>23 70<br>490 | 450<br>           | Immob. Hötsääre                        | 1000<br>139<br>37 40 | 1000<br>.38 50   |  |  |
| Baisset (Lyar)            | 239<br>725          | 490               | Moles                                  | 136                  | 130<br>759       |  |  |
| CAL-de-Fr. (C.C.L)        | 235<br>945          | 725<br>235<br>946 | N.S.C. Schlamberger<br>Publ.Filipscate | 760<br>525           | 525              |  |  |
| CEGEP.                    | 185<br>215 90       | 185<br>220        | Select Invest (Ly)                     | 317<br>94 40         | 317<br>94 40     |  |  |
| CNLM                      | 979                 | 985<br>280        | Sopra                                  | 145<br>320           | 148 50<br>320    |  |  |
| Creeks                    | 91 50               | 91 50<br>200-     | Thermador H (Ly)                       | 411 10<br>305        | 410 70<br>296 10 |  |  |
| Descript Worms Co         | 439<br>1150         | 1170              | Viel et Cie                            | 218<br>111 20        | 215<br>116       |  |  |
| Devile                    | 70<br>119 70        | 70                | Y St-Laurent Groupe                    | 767                  | 762              |  |  |
| Editions Belfond          | 198<br>165 50       | 167               | LA BOURSE                              | SUR M                | INITEL           |  |  |
| Precor                    | 135                 | 135               | DA BOOMSE                              | 30h W                |                  |  |  |

### MATIF

129

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 26 janviar 1993 Nombre de contrats estimés: 130 039

| COURS                | ÉCHÉANCES        |                 |              |                  |  |  |
|----------------------|------------------|-----------------|--------------|------------------|--|--|
| CODIA                | Mars 93          | Mars 93 Juin 93 |              | Sept. 93         |  |  |
| Dernier<br>Précédent | 112,92<br>112,86 | 11:<br>tl-      | 4,18<br>4,02 | 114,30<br>114,30 |  |  |
|                      | Options          | sur notionn     | el           |                  |  |  |
| PRIX D'EXERCICE      | OPTIONS          | D'ACHAT         | OPTIONS      | DE VENTE         |  |  |
| THE PERSON NAMED IN  | Mars 93          | Juin 93         | Mars 93      | Juin 93          |  |  |
| 113                  | 0,10             | 0,50            | 0,11         | 0,60             |  |  |

### CAC 40 A TERME (MATIF)

Volume: 34 502

| COURS             | Jan. 93 | Fév. 93   | Mars 93     |
|-------------------|---------|-----------|-------------|
| Dernier Précédent | 1 790   | 1813      | 6 2 ((4 853 |
|                   | 1 781   | 1799 gray | 1 833       |

# **CHANGES**

Dollar: 5,3480 F 1 Le dollar gagnait du ter-rain, mercredi 27 janvier à Paris, s'échangeent à 5,3480 francs contre

5,3435 francs à la clôture des échanges interbenceires de mardi. Il était aussi orienté à la heusse à Francfort, à 1,5835 DM, contre 1,5735 DM la veille.

FRANCFORT 26 janv. 27 janv. Dollar (cn DM) \_\_\_ 1,5785 TOKYO 26 janv. 1,5825 27 janv. Doffar (cn yeas). 123,90 124

MARCHÉ MONÉTAIRE \_\_ 2 13/16 %

# **BOURSES**

PARIS (SBF, base 100 : 31-12-81) 25 janv. 26 janv. Indice général CAC 481,25 475,57 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 \_\_\_\_ 1 779,90 1 792,55

**NEW-YORK (Indice Dow Jones)** 25 janv. 26 janv. . 3 292,20 3 298,95 LONDRES (Indice « Financial Times ») 25 janv. 26 janv. 2 771,98 2 835,78 2 145 2 139,30 63,20 64,30 93,78 94,46 FRANCFORT

25 janv. 26 janv. 1 569,24 1 576,16 

### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

|                                                          | COURS CO                                                                      | MPTANT                                                                       | COURS TERME TROIS MOIS                                                       |                                                                              |  |  |
|----------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|--|--|
|                                                          | Deznandé                                                                      | Offert                                                                       | Demandé                                                                      | Offen                                                                        |  |  |
| \$ E-U Yen (100) Eco | \$,3545<br>4,3115<br>6,6289<br>3,3797<br>3,6642<br>3,6760<br>8,1415<br>4,7756 | 5,3565<br>4,3149<br>6,6225<br>3,3892<br>3,6682<br>3,6740<br>8,1500<br>4,7796 | 5,4680<br>4,4090<br>6,6538<br>3,4068<br>3,7195<br>3,6685<br>8,2516<br>4,7513 | 5,4740<br>4,4070<br>6,6630<br>3,4003<br>3,7273<br>3,6762<br>8,2686<br>4,7610 |  |  |

# TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

|           |                                                                    | MOIS                                                                          | TROIS                                                                         | MOIS .                                                                                   | SIX MOIS                                                                         |                                                                                         |  |
|-----------|--------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|--|
| \$ E-U    | Demandé                                                            | Offert<br>3 1/8                                                               | Demandé<br>3 3/16                                                             | Offert                                                                                   | Demandé                                                                          | Offert                                                                                  |  |
| Yes (190) | 3 1/2<br>9 9/16<br>8 9/16<br>5 7/16<br>11 11/16<br>6 3/8<br>t3 5/8 | 3 5/8<br>9 11/16<br>8 11/16<br>5 9/16<br>12 1/16<br>6 1/2<br>13 7/8<br>12 3/8 | 3 7/16<br>9 V12<br>8 5/16<br>5 7/16<br>11 tV16<br>6 1/8<br>13 7/16<br>t1 1V16 | 3 5/16<br>3 9/16<br>9 5/8<br>8 7/16<br>5 9/16<br>12 1/16<br>6 1/4<br>13 11/16<br>12 3/16 | 3 1/4<br>3 5/16<br>9 5/16<br>8 5/16<br>11 11/16<br>11 11/16<br>5 15/16<br>13 3/8 | 3 3/8<br>3 7/16<br>9 7/16<br>8 1/8<br>5 9/16<br>12 1/16<br>6 1/16<br>13 5/8<br>10 15/16 |  |

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

### L'Allemagne devrait se doter en 1994 d'une autorité de marché

Avec un retard non négligeable sur les autres marchés européens et mondiaux, l'Allemagne devrait enfin se doter d'une autorité de marché dès 1994. Au terme du projet de loi, que le gouvernement allemand prévoit de soumettre au Parlement cette année, le délit d'initié, par exemple, sera passible d'emprisonnement. Selon M. Horst Koehler, secrétaire d'Etat au ministère des finances, les propositions seront efficaces et les peines de prison dissuasives. Des amendes

### GAGNEZ UN SÉJOUR A LA MONTAGNE

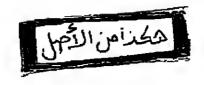
Avec Le Monde sur Minitel

PROBLÈME Nº 5964

Pour tout savoir

Pour tout savoir sur les stations SKI-FRANCE SI GOWAN

**36.15 LE MONDE** Tapez JEUX



.. Le Monde e Jeudi 28 janvier 1993 23

# MARCHÉS FINANCIERS

| WIAICHES FINANCIEIOS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| BOOKSE BO 21 SARTVILLE                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | elevés à                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 13 h 30                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                 |
| Companies   VALEURS   Course preced   Course preced   Course   Course preced   Course preced | 5 COMES +-                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Conspen-                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Cours Premier                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | Re<br>Dernier % Compo                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | <del></del>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | nt me                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | Dennier % Corre                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | OF VALEURS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | Cours<br>pricid.                                                                                                                                                                                                              | Prestier Despis                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | ┯╼╁                                                                                                                                                                                                       | action VALE  316 Exam Cor 255 Ford Make                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | p. 326 20                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | cours e                                                                                                                                                                                                                                                                                        | 28 60 + 0                                                                                                                                                                                                                                                       |
| Section   Sect | 88                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Section   Sect | 1214   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   1200   12 | 0008                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | Lefton Legrand DP Legr | 384 10 282 60 228 50 22 60 82 50 14 30 192 35 50 85 50 85 50 86 50 130 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 89 50 - 1 10 444 263 - 0 775 783 2997 - 0 87 422 2186 - 1 09 562 1185 - 0 0 32 72 2186 - 1 09 652 2186 - 0 60 77 2396 0 - 0 40 77 2396 0 - 0 40 77 2396 0 - 0 60 77 240 + 4 17 9 240 + 4 17 9 240 + 4 17 9 240 - 0 12 72 241 14 50 1 16 16 16 17 242 17 - 0 42 12 243 10 - 0 60 12 245 10 - 0 60 12 246 10 - 0 60 12 247 - 0 45 22 248 10 - 0 45 22 248 10 - 0 45 22 248 10 - 0 45 22 248 10 - 0 25 18 25 50 - 0 42 410 25 50 - 0 42 410 25 50 - 0 42 410 25 50 - 0 42 410 25 50 - 0 42 410 25 50 - 0 42 28 26 0 - 0 33 250 26 1 0 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | St. Rassignal<br>Stigos<br>Societti Géoé<br>Societto(8)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 79 50 79 50 1850 1850 1850 1850 1808 345 306 306 306 306 271 40 124 80 124 80 124 80 124 80 127 144 80 128 144 80 128 144 80 128 144 80 128 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145                                           | 271 10   270 50<br>8 50   8 50                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                                                                                                                                                           | 28 Freegold. 10 90 Feer 22 26 Gen Best 27 | 456 40 208 80 332 201 37 30 39 730 20 7 20 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 20 50 | 11                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 25                                                                                                                                                                                                                                                              |
| 1170   Compt Mod                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 1176 - 051<br>269 50 + 022                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | OMPTA                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 82 + 1 47   120<br>770 + 0 98   550<br>17 - 1 98   177<br>sélection)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | SFIM.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 92   595<br>76   179                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 580   - 2 03   172<br>176   - 1 12   138                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | Betinks<br>Enesson                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | 168 50<br>135 10                                                                                                                                                                                                              | ]                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | + 022                                                                                                                                                                                                     | 105 Yamanouci<br>4 95i Zambai Cos                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 565 + 76                                                                                                                                                                                                                                                        |
| VALEURS du born, compon                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | VALEURS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Cours Dennier<br>pric, cours                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | VALEURS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Cours Dernier<br>préc. cours                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | VALEURS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Cours Derr                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | MAIRING                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Emission<br>Frais incl.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | Rachet,<br>net                                                                                                                                                                                                                | VALEURS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Emissis<br>Frais In                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | VALEURS                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Emission<br>Frais Inc                                                                                                                                                                                                                                                                          | n Racha                                                                                                                                                                                                                                                         |
| Obligations  Emp.Esst 9.9% 78                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | C.I.M. CLT.R.A.M. #85 Cl. todassrielle Cpt Lyon Alemand. Concrete Consul Mét.Pros Cride Géruled Cr Universel (Crid. Dattley Delmas Violjeux Didot Botrin Esux Basein Victy. Esse Enu Mag. Parie. Estaria-Bégèin Cl. Fidel. Finalmas. Filip P. Filia C. Foncible (Crid. Franco LA.R.D. Franco LA.R.D. Franco S.A. #a.l From Paul-Forend. Sauston. Gerett Gerett Gerett Groupe Victoria. G.T I (Transport). Internobal. Invest. She Crid. Lala Bornalmas. Louis Variors. Métal Déployé.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | 1000 903 a a a a a a a a a a a a a a a a a a a                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | Promotes (CI) Publicat Rocketoraise Rosena SACER SAFAA SAFIC Alcan Saga Saine Dominque (F) Salins du Midi Savoisierne M Siic SIPH SMCI Sofia Sof | - 388 · 387<br>630 · 620<br>115 30<br>137 10 137<br>165 · 188<br>638 ·<br>199 ·<br>171 ·<br>355 10 123<br>518 515<br>145 ·<br>580 590<br>50<br>470 ·<br>180 172 20<br>85 ·<br>2176 220<br>660 671<br>2188 50<br>220 671<br>2188 50<br>2218 ·<br>2188 50<br>2218 ·<br>2189 ·<br>2180 ·<br>2181 ·<br>2182 ·<br>2183 ·<br>2184 ·<br>2185 ·<br>2186 ·<br>2187 ·<br>2188 ·<br>2188 ·<br>2188 ·<br>2189 ·<br>2180 ·<br>2181 ·<br>2182 ·<br>2183 ·<br>2184 ·<br>2185 ·<br>2186 ·<br>2187 ·<br>2188 ·<br>2188 ·<br>2188 ·<br>2189 ·<br>2180 ·<br>2181 ·<br>2182 ·<br>2183 ·<br>2184 ·<br>2185 ·<br>2186 ·<br>2187 ·<br>2188 ·<br>2188 ·<br>2188 ·<br>2188 ·<br>2188 ·<br>2188 ·<br>2189 ·<br>2180 ·<br>2180 ·<br>2181 ·<br>2182 ·<br>2183 ·<br>2184 ·<br>2185 ·<br>2186 ·<br>2187 ·<br>2188 ·<br>2188 ·<br>2189 ·<br>2180 ·<br>2181 ·<br>2182 ·<br>2183 ·<br>2184 ·<br>2185 · | ALE G                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 515  408 405 85 80 195 241 10 82 10 66 66 67 214 220 285 860 283 10 290 14 05 14 438 438 955 368 365; 203 195 171 50 184 60 40 77 95 21 60 21 73 71 4 30 4 366 22 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 133 80 140 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 292 290 30 290 290 30 290 290 30 290 290 30 290 290 30 290 290 30 290 290 30 290 290 30 290 290 30 290 290 30 290 290 30 290 290 30 290 290 30 290 290 30 290 290 30 290 290 30 290 290 30 290 290 30 290 200 30 200 200 30 200 200 30 200 200 30 200 200 30 2 | Aza Europe                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | 908 21 ppg 771 70 128 35 129 30 150 675 120 30 152 06 156 129 48 124 33 150 97 124 32 150 97 124 32 150 97 1063 67 1069 80 1061 442 6910 06 1429 65 1411 93 3740 91 330 22 443 76 1359 96 74039 62 196 88 1176 87 1377 80 847 78 228 80 1276 456                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | 123 88<br>2727 28                                                                                                                                                                                                             | Francis-Regions. Fracti-Associations. Fracti-Caph. Fractificate Associations. Fractificate Association. Fractificate Association. GAN Renderment. Gest/Associations. Honeous. Jagacie. Jagacie. Jagacie. Jagacie. Jagacie. Joneous. Joneous. Joneous. Joneous. Joneous. Honeous.  | 45 3 243 7:                                                                                                                                                                                               | 37 43 6                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | Prof. Associations Proficus Proficus Reshedor Rentrate Vent Si Honoré Ven & Sen Si Honoré Bors du T Si Honoré Bors du T Si Honoré Bors du T Si Honoré Brest Sécurica Sécurica Sécurica Sécurica Sécurica Sécurica Sícas Associations SFI-CMP Assur SICAS Associations SFI-CMP Assur SICAS Associations SINGER Silvastrance Sil                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 11934 06<br>768 43<br>596 84<br>15961 52<br>1849 76<br>12540 17<br>1479 01<br>731 96<br>1961 48<br>667 41<br>1 143 15<br>434 31<br>1295 06<br>673 48<br>399 67<br>222 50<br>433 18<br>1072 39<br>1099 37<br>313 07<br>977 03<br>1273 50<br>584 55<br>2212 88<br>9082 76<br>10076 47<br>9765 48 | 31342 11 976 40 120 48 723 96 162 23 5384 06 1135 38 569 78 15897 93 1849 76 12294 28 1479 01 721 14 1961 48 5479 71 1257 34 288 97 216 14 421 59 1041 16 1077 11 306 93 957 87 1248 53 552 17 2201 36 8775 63 9784 92 9435 25 11786 51 10794 67 793 87 1453 02 |
| Etrits Unis 11 and)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | Mora. Novagaron Pilot Optorg. Optorg. Orgon-Dosvroida. Paleis Novagaria. Paleis Novagaria. Parliagaria. Parli | DES BILLETS   MO   ET                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | FINAN Renseign 46-62- arché libre NNAIES DEVISES p do en berre)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                | ements : -72-67  de l'or  COURS COURS réc. 27/1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | Base Hydro Energie. Catciphon                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 390 330 330 55 10 7 815 77 50 77 9 11 50 205 220 60 204 246 70 248 6 475 1381 051 051 05 232 1100 6 : cou                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | Ecer. Gelovature. Ecur. Investisserer Ecur. Moneprenile Ecur. Moneterin. Ecur. Trimestrat. Englist Eng | 2338 23<br>151 44<br>151 44<br>151 45<br>151 4 | 147 03 71573 58 41927 82 2583 78 2055 32 106 60 249 55 3842 70 4572 75 26806 20 11485 93 1882 82 205 07 1274 88 429 74 8420 87 982 40 1120 47 593 48 593 48 595 47 982 40 1120 47 15383 35 9578 38 278 89 500 11 433 01 98 36 | Natio-Revenu. Nano Scentid. Napo-Scentid. Napo-Scentid. Napo-Scentid. Napo-Scentid. Napo-Scentid. Natio-Scentid. Natio-Scentid. Oblicio-Handial. Oblicio-Handial. Oblicio-Handial. Oblicio-Handial. Oblicio-Mandial. National Nationa | 1063 58 11794 55 1673 07 1673 97 1672 90 184 74 2730 37 1095 93 186 06 1452 46 13775 44 998 30 7248 58 1625 55 124 22 237 25 620 71 1456 25 7686 58 7151 10 1456 25 267 7551 58 118 52 270187 38 11237 38 | 1053 05 11794 95 839 96 4475 22 1868 56 183 11 2890 02 1069 88 2893 31 183 31 1438 06 13775 44 873 95 7106 55 1501 53 118 16 55A 72 222 00 908 54 1427 71 7681 22 807 57 135 15 23134 70187 56 11226 65 1125 65                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | Technocic                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | 993 40 5590 93 708 92 1384 26 138726 91 5252 48 426 59 579 29 610 67 539 38 211 69 169 84 150 60 11600 33 118 84 1201 35 570 13 1174 37 249 55 1249 50 1849 05 2177 11 56795 63 221 60                                                                                                         | 964 47<br>5376 88<br>701 50<br>1370 55<br>1043 72<br>138725 91<br>6185 07<br>417 17<br>658 35<br>588 60<br>519 80<br>204 044<br>116 84e<br>1172 05<br>556 22<br>1145 73<br>249 56e<br>1219 26<br>1219 26<br>213 95<br>213 95<br>211 55                          |

HESTINANCHERS

 $\sim 450^{\circ}$ 

Markey or to make the

Aliema 107 m

Le aculpteur danois Robert

Jacobsen est mort lundi 25 ian-

vier dans sa demeure d'Egtved

(Dsnemark), des suites d'une

crise cardiaque. Il était âgé de

Le sculpteur Robert Jacobsen

Le sculpteur Robert Jacobsen n'aura survécu que quelques jours à son vieil ami le peintre Richard Mortensen (le Monde du 14 janvier) nvec lequel il partagea longtemps un atelier dans la banlieue de Paris, su lendemain de la guerre, comme il partageait sussi la même galerie, celle de Denise

René, où se retrouvent toujours

les tenants d'une abstraction pré-

cise, rigoureuse, qui fait de la géo-métrie et du dynamisme optique

les éléments d'un langage exclusif. Il y rencontrera Magnelli, Vasarely

et Dewasne, artistes pour qui la construction, proche de l'architec-

ture, tient une place capitale. Il y

e deux ans, on avait pu voir chez la galeriste, boulevard Saint-Ger-

mein, à Paris, ses plaques de

métal rectangulaires percées de

cereles réguliers, ses tiges usinées

de sections carrées, ses cercles

divisés en croissants symétriques,

perfois reheussés des couleurs

empruntées au chromatisme de

Pour nrriver, vers la fin de sa

vie, à ces épures denses, Jacobsen

n'avait reçu eueune formetion par-

ticulière. Ce colosse, né à Copen-

hague (le 14 juin 1912) dans un

milieu modeste, e exercé d'abord les mille petits métiers que l'on dit

nécessaires à la maturation des personnalités surabondantes -

docker, marin, musicien, sportif. Il

Décès du musicologue finlandais

Erik Tawastjerna. - Le musicolo-

gue finlandais Erik Tawastjerna,

spécialiste mondial du compositeur

Jean Sibelius, est décédé vendredi

à l'âge de soixante-seize ans, a-t-on

annoncé lundi à Helsinki. Pianiste

à l'origine, Erik Tawastjerna a

passé en 1958 uh doctorat sur les

triote Sibelius (1865-1957), avant

O Sylvain Dubnisson lanréat du

concours sur le mobiller hospitalier.

L'architecte Sylvain Dubuisson.

nssocié à l'entreprise Corona, a

remporté le concours organisé par le ministère de la culture et l'Assis-

tance publique pour le eréation d'un nouveau mobilier hospitalier.

Ce concours portait sur la création

d'un mobilier complet de chambre d'hôpital (lit, table de chevet, fau-teuils, chaise...). L'Assistance publi-

que va décerner un label à la

à tous les établissements hospita-

liers et notamment oux siens. La

promotion de ee mobilier doit

débuter en décembre lors du Salon

« Hôpital Expo» à Paris quand les premières séries seront mises en vente. Sylvain Dubuisson a reçu en

1990 le Grand prix national de la

eréation industrielle. La société

Corona, établie en Indre-et-Loire, est une spécialise du mobilier hos-

mme lauréate qui sera proposée

œuvres pour piano de son comp

d'écrire sa biographie.

quatre-vingts ens.

Mort de Robert Jacobsen

Le sculpteur danois était devenu un classique

grâce à une œuvre dense et dure

découvre l'art moderce à travers

découvre l'art moderoe à travers les œuvres d'Henri Laurens, de Kandinsky, de Klee et, plus tard, d'Arp. Comme Mortensen, il côtoie, à le veille de ln guerre, les membres du mouvement Linien (qui joue un rôle important dans la diffusion de l'art contemporain

eu Danemerk), et se lie nvec le

peintre Asger Jorn, dont il ne rejoindra cependant pas le groupe

Cobra, sans doute trop « expéri-

raille eu poids, récupère les chutes de métaux qui trainent chez les

brocanteurs ou dans les terrains vagues. A l'nide de barres forgées,

soudées ou tordues, il dessine dans

l'espace des signes et des courbes

nettes, des squelettes de cubes dis-

« Le juge

c'est le temps »

trouve dans ses œuvres des formes

antbropomorphiques. La couleur apparaît, d'ebord mate et unie,

travaillée de brûlures, puis pleine-

ment associée à ses constructions.

la Galerie de France, série baro-que où le souvenir de Klee n'est

pas absect. D'autres suivroot -

Amants et Personnages de capes et d'épèes – dont la structure plus

complexe que celle de ses Poupées

tient beaucoup, par l'équilibre de la composition, aux abstractions précédentes. Abstractions aux-

guelles il revient, par la suite.

Jecobsen va, alors, vers un dépouillement plus grand : il éli-

mine toute trace oaturaliste ou organique et découpe uo espace

grace à un système de leviers obli-

ques, de faisceaux parallèles, de diagonales, de rectangles ou de triangles perforés. Ce qui ne

l'empêche pas de travailler aussi en «deux dimensions», grâce à le découverte de l'estampe – la litho-

graphie - moyen d'expression qu'il ne lachera plus.

En 1966, il partage evec Etienne-Mertin le Grand Prix de senlpture de la Biennale de

Venise. L'heure de la notoriété est

venue. Les rétrospectives se multi-

plient en même temps que les commandes. En France, à Mey-

mac, dans son pays, à Copenhague et à Torskind où il s'associe evec le Français Jean Clareboudt pour

ponetuer une ancienne gravière

d'œuvres monumentales. Aujour-d'hui, Jacobsen fait figure de clas-

sique pour avoir su développer

sans se répéter une seulpture dense et dure. L'éclectisme

contemporain n'ébranlait pas ses certitudes. « Bien sûr, il y a les modes, evait-il dit un jour. Mais nous avons tous à affronter le jugement des siècles. Or le juge, c'est le temps. Et pour affronter ce juge, on ne peut qu'être soi-même. »

EMMANUEL DE ROUX

présente ensuite des Poupées à

A partir des années 60, 00

loqués et recomposés.

Après evoir travailié le bois, il

mental » à ses yeux.

le 26 janvier 1993, à Saint-Priest.

Décès - Ses parents Et ses amis

ouleur de faire part du décès de Philippe BERTIN, directeur de publicité « licence IV » (38 à 92),

purvena accidentellement dans sa qua

Les obsèques aurunt lien le jendi 28 janvier 1993, à 11 heures, en l'église Notre-Dame de Raiscy (Seine-Salst-Après evoir travailié le bois, il découvre le pierre qu'il découpe en formes nettes et précises, puis le métal. « Lui, le sculpteur sur pierre, est attiré par des formes inhélites, se souvient Denise René. Il comprend le parti qu'il peut tirer de cet élément flexible, docile, En même temps, il apporte à ce travail quelque chose de fruste et de sauvage, » Jacobsen achète de la ferraille su poids, récupère les chutes

13, rue Pasteur, 78270 Lommoye

- Mickael et Alison, es enfants, Romuski Vervin,

Sa famille
Et sea amis,
ont la douleur de faire part du décès accidentel, dans sa trente-cinquième

Patricia BOULEAU NARDL

La cérémonie religiouse aura lieu le jendi 28 janvier 1993, à 9 houres, 90, avenue du Roule, en l'église Saint re de Neuilly.

Cet avis tient lieu de faire-part.

13, avenue Heurtault, 92700 Colombes.

M. Jacques Coupry, M. François Coupry, Et M. Fabienne Delmote, Parents et alliés,

M- Marie-Jeanne COUPRY,

survenu à Hyères (Var), le 26 janvier 1993, dans sa quatre-vingt-septième

Les obsèques religieuses auront lieu le jeudi 28 janvier, à 10 h 15, en l'église Saint-Louis, saivies du l'inhumation au cimetière de Hyères,

Le présent avis tient lieu de faire-

42, avenue des lles d'Or, 83400 Hyères.

- M= Narcyza Dzialowski,

son épouse, Ludwik et Yves, ses file, ont la douleur de faire part du décès de

Itzek Yoda DZIALOWSKI. survenu à Paris, le 23 janvier 1993.

Son iahnmatioa civile aura lieu le jeudi 28 janvier, à 15 h 45, au cime-tière du Père-Lachaise.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

67, avenue Philippe-Auguste,

Nas abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Moado », sont priés de bies vouloir nous com-muniques ieur numéro de référence.

# CARNET DU Monde

Raymond FRANCIS, ancien professeur de littérature française des universités du Caire, Aix-en-Provence,

ancien doyen de la faculté des lettres de l'université de Tours,

a été rappelé à Dieu, le 23 décembre 1992, à Nans-les-Pins.

Que ceux qui l'ont aimé aient une prière ou une pensée pour lui. 8(a), Bahgut Ali, Zamalek 11211, Le Caire.

 M. et M. A. Raymond Gallico,
 M. et M. Yves Dubois,
 M. et M. Jean Gadot, Leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M Clairette GALLICO.

survenn le 20 janvier 1993. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale.

- Teul Luxembourg, Dijan, Paris.

M= Simone Gérardin,

son épouse, M. et M= Bernard Gérardin et leurs filles, M. François Gérardin, M. et M= Michel Gérardin et leurs enfants. Mª Martine Gérardin,

ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille, nut la tristesse de faire part du décès

docteur Jean GÉRARDIN,

survene le 21 janvier 1993, à Toul, à l'âge de soixante-cinq ans.

L'inhumatiun a eu lien dans l'isti-

6, chemin du Bois-d'Haucourt, 60350 Pierrefonds.

- Pani Chabbert, Georges Donna,

Les associés des sociétés Cableet Masse Languedoc-Roussillan Midi-Pyrénées et R. Masse Aquitaine, ont le regret de faire part du décès de

M. Robert MASSE. expects of sources Te 25 Janvier 1993, 90 74 05

Nous avons le regret de faire part de la disparition, le 19 janvier 1993, à Knokke (Belgique), de

Mª Luc PEIRE, née Jessy E.-L. Verbruggen, (1908-1993).

Selon ses dernières volontés, la cré-malion a eu lieu dans la plus stricte

Le présent avis tient lieu de faire-

rue d'Amouval, 75015 Paris

Montmorency (Val-d'Oise). Elin-court-Sainte-Marguerite (Oise).

ML et M= Georges (Oleg) Jidkoff, M. et M= Svistoslav Jidkoff. ont la douleur de faire part du décès de leur mère,

> M= veuve Tations VELEDNITZKY,

le 22 janvier 1993, à la maison de-

L'inhumation a en lieu le 27 janvier, as cimetière d'Elincourt-Sainte-Mar-

Cet avis tient lieu de faire-part. 26, rue Villebois-Mareuil, 95360 Montmagny.

Remerciements

 M= Raymonde Tillon,
 M. et M= Claude Tillon
et leurs enfants, M. et Ma Jacques Tillon

et leurs enfants, Itéa et Serge Ponsy et leurs enfants. Nadia et André Leclere et leurs enfants, M= Henrietts Calais,

Parents, alliés et amis, yous adressent leurs sincères remerc ments pour votre présence, vos envois de fleurs et messages et vos nombreux lémoignages d'amitié que vous leur avez adressés lors du décès de

M. Charles TILLON et vous prient de recevuir ici l'expres-sion de leur profonde gratitude.

Avis de messe

- Unn messe sera offébrée le jeudl 4 février 1993, à 17 h 30, en souvenir

Mª Geserière FLUSIN. ca l'église Saint-Etienne-du-Mont, piace du Panthéon, Paris-S.

Messes anniversaires - Il y a six ans, dispersissait

Michel BAROIN. Une messe sera célébrée à son later tion, à celle de sa fille

Véronique.

et de ses

compagnons. le mercredi 3 février 1993, à 19 heures en l'église Saint-François-de-Sales, rue Ampère, Paris-17.

**Anniversaires** 

Pierre BADIN

nous quitteir

Use peusée est demandée à tou œux qui l'out connu et estimé.

Pour le septième anniversaire de le disparition, à l'âge de vingt-deux

isabelle BONNET,

une affectueuse pensée est dem ceux qui gardent son souvenir.

- Pour le sixième anniversaire de la

Laurent FREAUD.

une pensée est dema

- Il y a vingt-neul ans. Relations diplomatiques F blique populaire de Chine ues France-Répu

27 JANVIER 1964.

La Chine a établi respectivement des relations diplomatiques avec plus de cent cinquante pays.
P.S. Nogent-sur-Marne.

- Le famille de

Francis POULENC.

pour commémorer le treatième annipour commemorer le treateme anni-versaire de sa mort, le 30 janvier 1963, fera chauter sa *Messe en sol* par le Madrigal de Bordeaux, dirigé par Eliane Lavail, le dimancha 31 janvier 1993, à 12 heures, en l'église Saist-Roch, Paris-l".

La mémoire de sa aièce

**Brigitte MANCEAUX** 

era associée à cette cérémonie.

Conférences - Collège de France : le professeur Harald Weinrich, titulaire de la chaire « Langues et littératures romanes », prononcera sa leçon inaugurale le ven-dredi 29 janvier 1993, à 18 heures, su

Communications diverses

E A E

. . . . . .

D. M

7.9

Thinks without of the samples

.2

A STATUTE OF THE STATE OF

· .

; **l** 

SE PERMIT

24

O

TRACKING BE

CALLS.

. . .

D

- Joudi 28 janvier 1993, à 20 h 30, au CBL, 10, rue Saint-Claude, Paris-3e, quarante-huit ans après lu libératiun d'Auschwitz: Vichy-Auschwitz, table roade avec I. Griuspau, J. Le Garrec, T. Klein, M. Charzat, A. Rayski et H. Bulgwko. Tél. : 42-71-68-19.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques

90 F Abonnés et actionnaires Communicat, diverses Thèses étudiants

AUTOMOBILE

La 306 de Peugeot: de la séduction à la raison

citaire de Psugeot pour le lancement de sa nouvelle gemme en février. Le film promotionnel réalisé pour la circonstance et confié à Claude Lelouch déclinera l'argument et devrait faire ressortir la séduction qu'exercera sur le public, selon les décideurs de la firme, cette nouvelle venue à vocation euro-péenne. Objectif : introduire un bémol dans le succèe que connaissent certaines marques, pas seulement allemendes, sur le mnrehé des voituren

moyennes et occuper en force Pour benucoup, en fait, la 306, attendue par un réassu impatient, apparaîtra comme une grande 106. Tout comme la 106 était apparue comme une petite 205. Pourtant, à travers cen comparaisons, volontairemant inspirées, la dernière-née du constructeur français se voit confier un rôle de conquête et ne se bomera pas à prendre la place d'un modèle vieillissant, la 309. Une mission qui paeae, dans la style, par la traditionnelle vision que l'on doit avoir d'una Peugeot, sans que le bio-design, dans l'affaire, soit tout à fait oublié. Ni fantaisie pourtant, ni franche gaieté.

On est loin des bouleversements - la Twingo, par exem-ple - choisis par la concurrance ces derniera tempa pour un objectif comparable : l'offensive tous azimuts. Ici, on e feit une petite familiale à deux volumes, moderne, pratique, nens grandes surprises, mais sûre à tous les niveaux. Livrable dans une vingtaine de jours en trois types de finition, en cinq portes et avec trois moteurs possibles, la 306 sera produhe dans les mois à venir dans diverses autres versions dont un cabriolet. Ainel la gamme, pour laquelle il semble prévu plus de quarante variantes en motorisation et structure, aura-t-elle en main les atouts indispensables DOUR TÉUSSIT.

Avec les roues placées aux coins - donc peu de porte-àfnux - et une garde eu sol réduite à 12 centimètres, ces 306 ont pour principale qualité un comportement routier très sein. Les groupes (1,4 litre, 1,6 litre, 1,8 litre) sont à la hau-

«La 300 to rivalei » Tel sera teòr den rendernents qui leur ment de souffie et du ner à revendre. A celn n'ajoutent d'excellentes boîtes de vitesses montées en bout de moteur. Etagement des rapports, fran-chise des encienchements, discrétion ecnore de la transmission contribuent eu sentiment de sécunité qui se dégage de l'ensemble. La liaison eu sol, à travers une suspension gul doit l'essentiel à l'expérience tirés de la 205 GTI, y est pour beaucoup. Le train arrière comprend en outre un dispositif qui permet eux roues de sulvre, en quelque sorte en le corrigeant. le mouvement de déport que nubh in caiese en courbe. Citroen avec son train arrière à « pilotage programmé », monté sur les ZX, avait montré la voie. A l'intérieur, un volant réglable nt recouvert de mousse, mels pes de direction essistée pour tout le monde malgré le louable effort d'équipement opéré par la merque et qui ve des rétrovi-seurs extérieurs eu miroir de courtoisie... côté conductrice et à l'essuie-glace errière. Si tous les modèles, en toute finition, comportent des barres de sécurité dans les portières en prévi-sion d'éventuels chocs letéraux, il n'est pes prévu d'eir-bag eu programme pour l'instant, mal-gré le présence d'un vide-poche du côté passager, bien placé et suffisant pour contenir un gros bellon. Les entiblocages de rouen ne sont montés qu'en option, tout comme la climatisation, et pas sur toutes les ver-

> A l'arrière, on a un espace quelque pau mesuré pour les grends gabarits et des sièges rebattebles pour chien et bagages ancombrante. Les tis-sus font cossu et se marient bien eu rsvêtement sombre et plastifié d'un tableau de bord bien fisible et complet.

SIONS

Séduction, avez-vous dn? Peut-être. Mais event tout par

CLAUDE LAMOTTE.

Prix: pour la 1 360 cm² (6 CV pour 55 kW soit 75 ch): 76 900 F et 84 700 F; 1 587 cm² (7 CV pour 65 kW soit 90 ch): 88 900 F et 100 500 F; 1 761 cm² (9 CV pour 74 kW soit 103 ch): 104 900 F.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Se Monde DES LIVRES

PARIS EN VISITES

« Les pessiges du dix-neuvième siècle, leur origine et leur développe-ment. Une promenade hors du temps (Premier parcours) s. 10 h 30, 1, rue

du Louvrn (Paris autrefois). «La peinture vénitienne et l'exposi-tian « Las nocea de Cana»,

«Le couvent des Bernerdins (ves-tiges soutprains) et ses elenteurs, Saint-Nicolas du Chardonnets, 14 h 30, 24, rue de Poissy (Paris livre

1 heures, Musée du Louvre, porse sujerd (P.-Y. Jeslet). «Odilon Redon», 12 heures, caisse du Musée Marmottan, 2, rue Louis**JEUDI 28 JANVIER** 

24, FALIBOLING SAINT-HONORE. PARIS. TEL. 40 17 47 17. CRAUSSURES, ÉPONCE, COISTAL ET DEFRYBEOIR.

Boilly (l'Art et la manière). «La mairin du sixième et du cin-quième arrondissement», 14 h 30, devant in mairie, 78, rue Bonaparto (Monuments historiques).

sLe Louvre, des rois dn France à la

De 9 h à 18 h sans interruption.

Tous les jours

du lundi 25 au vendredi 29 janvier inclus.

PRÉT À PORTER, NAGOQUINEBIE, CARRES, CRAVATES, CANTS.

pyramide de Pers, 14 h 30, métro Palais-Royal, tarre-plain cantral «Le Paleis de justice en activité», 14 h 30, devant le 6, boulevard du Paleis (C. Merie).

«Le Musén Picasso en l'hôtel Selé», 14 h 30, 5, rue de Thorigny (Arts et caeters). «Conciergeris et Sainte-Chapelle», 14 h 30, 1, qual da l'Horioge (S. Rojon-Kern).

«Les saiona de l'hôtel de Lassay, récidence du président de l'Assem-blés nationais» (carte d'identiré, places firritées), 15 houres, 33, qual d'Orsay (Connaissance de Paris).

CONFÉRENCES Maison des Mines, 270, rue Seint-Jacques, 14 h 30 : «L'Europe à l'heurs de la Renaissance » (Cira). Cinémathèque, 11, rue Jacques-Bingen, 15 heures : «Véronèss», per S. Saint-Girona | Perspective at

«Hôtels et église de l'Île Seint-Louis», 14 h 30, sorde métro Seint-Paul (flésurrection du passé).

Mairie, 1, place d'Italie, 17 h 45 : s Le traizième arrondissement, cham-plun de l'enseignement technique», par M. Paulo (Société d'histoire et d'archéologie du traizième arrondisse-ment

35, rue des Francs-Bourgeois, 18 h 30 : «Le construction euro-péenne au début de 1993 : quel ave-nir?», avec G. Gentielet et X. Bellest. Débet animé par P. Leurette (Meison

Albeit a market to the second

See See See See See See

-When the second of the second

> AND DESCRIPTION OF THE PERSON Apple 1

parties arres

-W 10 11 1

-

And the second

A Comment of the Comm

the second secon

碱 🗫 🖚 tara tara Applications:

38 38 1 7 1 N 1 W 1

Appendix 100 Control

argunars, errores

100 mg 10

and the second second second

The second

per management of the Ver 24 1 10

William Branch Co.

المعاشرانين

Andrew Property The second second second ----

----

Action to the second

----

granders Augusts

\*\*

 $a_{-1}a_{-1} = a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a_{-1}a$ 

والمعاد هيدا

A Section

The state of the s

make the second

2000 C

Contracting

Million of the

Section Will

Contents

The articles of the second

. . . .

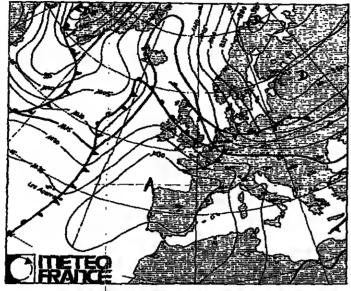
1.4 5.5

. . . . . . .

4 . . . . 4, . . .

. .

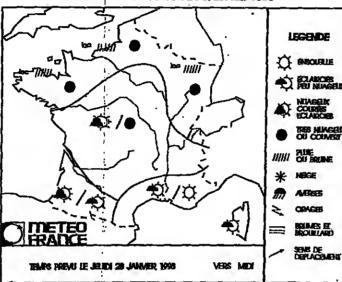
A ASSET IN MONDE



MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 27 JANVIER 1993 A 0 HEURE TUC

PRÉVISIONS POUR LE 28 JANVIER 1993



Joudi : douceur nuageuse, soleil dans le Midi. - La matin, les nuages same le Misid. — La matth, les huages seront nombreux sur presque tout le pays, à l'exception de la Méditerranée, il pleuvra faiblement sur les régions du Nord à la Champagne, Alsace-Lorraine, franche-Comté, est de la Bourgogne et nord des Alpes. En mointagne, au-des-sus de 1 200 mètree, il tombera un peut de region Per ellitaura, quelques peu de neige. Par ellieurs, quelques brouillards toucheront les vallées du Sud-Ouest au Messif Central.

L'après-midi, des écletroies assez belles se développeront au sud de la Garonne, et l'on verra quelques trouées sur le centre du pays, les Lyonnels et le nord des Alpes. En revencte, il y sura encore quelques gouttes près des fron-tières du Nord et du Nord-Est, et une reprise des pluies faibles près de la Manche. Du Languedoc-Roussillon à la Provence, Côte d'Azur, Alpes du Sud et Corse, la journée sera bien enso-leillée. Le mietral et la tramontane,

LEGENDE

ARSE

SENS DE

Les températures seront douces su le quart mord-ouest du peys, avec des minima de B à 9 degrés et des merdma de 10 à 13 degrés. Alleurs, il fera un peu plus frais le matin, soit entre 2 et 5 degrés, Mais l'après-midi sera doux également : 11 à 13 degrés au sud de la Loire, 7 à 10 degrés dans le Nord-

Un petir plus toujours en Méditenta-née : de 5 à 8 degrés eu minimum, 14-15 degrés au meximum.



19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus.

22.25 Série : Un privé nommé Stryker. De Bill Fraker.

0.00 Journal et Météo.

# TEMPÉRATURES maxima - minima et tampe observé

PRÉVISIONS POUR LE 29 JANVIER 1993 A 0 HEURE TUC

| Valeurs excite<br>le 26-1-1993 à 6 houres TU                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | mes relivens entre                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                         | le                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | 27-1-9                                             | 3                                       |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|-----------------------------------------|
| FRANCE  AJACCIO 15 3 D  BIABRITZ 10 5 C  BORDEAIIX 10 5 P  BOURGES 7 4 P  CARN 11 7 C  CHERBOURG 8 8 C  CLERBOURG 8 8 C  CLERBOURG 8 8 C  CLERBOURG 8 C  LILE 6 4 R  LDIOCES 9 2 C  LNOX 5 - 2 P  MARSEILE 10 4 P  NAMES 9 6 C  NOCE 14 7 P  PARS MONTS 7 5 P  PARS MONT | STRASBOURG 4 TOULDUSE 7 TOURS 7 ETRANGEI ALGER 13 ALSTERDAM 5 ATTERISS 15 BANGEOK 33 BARCELONE 14 BELGRADE 5 BRILLE 5 BR | 2 C C C C C C C C C C C C C C C C C C C | MADRID. MARRAK MERICO. MILAN. MOSCOU. NAIROBE MOSCOU. | 11 13 13 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 | 4 D D D C C C C C C C C C C C C C C C C |
| A B C:                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | D N ciel ciel munecux                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | Ocupe                                   | P                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | T<br>témpéte                                       | #<br>neige                              |

averse prume convert degrape mangenx TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures an été: ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

# Pauvres riches

à qui aucune cause humanitaire n'est étrangère, se penchait sur le sort d'une catégorie trop souvent opprimée dans l'indifférence de l'opinion internationale : les pauvres riches persécutés par la fisc. Epaulé par un échantillon douloureux mais digne, Guillaume Durand posait enfin la vraie question : «Y-a-t-il-ou non-un scandale des impôts?». Autoprociemé sur toutes les chaînes porte-parole du syndicet-des-opulants-qui-n'ontpas - honte - de - l'être, Paul - Loup Sulitzer (trois cent mille francs de contribution directe par mois) assura que le systèma pénalisait

ell ne faut pas dégoûter les gens triation, furent évoqués pour grand geste vers la caméra, vers de gagner de l'argent, ou alors que mémoire. Bref, l'argent e'étalait, nous. Ne reculant devant aucun l'on ne se dise plus dans un sys- prenait ses eisas, revendiquait, sacrifice, l'équipe de « Durand la tème capitaliste ( ), renchérit, dans donnait de la voix. Il est chez lui, l'argent, à la télévision privée. Mais une seconde envolée ferrovieire, il sa dissimule habituellement eous notre confrère Philippe Bouvard, qui aveit visiblement connu bien des Tout au contraire, il exhibait là ses déboires evec la «loi Pons» (la nature exacte de cet instrument de bouche, et ses grandee dents . torture ne fut pas précisée aux non-spécialistes). Un huissier, lui- D'une certaine manière, c'était plus même objet d'achamement fiscal, raconta comment il s'en était allé trouver Michel Charasse en personne et, de rage, en avait cassé ses propres lunettes. Les cas de

On se divertit tout de même à sentant d'une «Ligue des contriregarder Guillaume Durend en buebles», sorte « d'evocat du représentant qualifié des damnée cœur » à destination des pauvree du salariat, des profondeurs de Charles Aznavour, Yennick Noah, Guy Forget, autres victimes illus-

nuit a était même partie à la recherche de ces originaux. On découvrit un cadra se demandant les oripeaux du rire et de l'émotion. s'il devait divorcer pour alléger sa déclaration; une femme chef d'engrandes creiDes, et sa grande treprise racoma commem, après un redressement, elle evait dil âtre hospitalieée à plusieurs reprises Pour les cas d'urgence, le reprériches, communiqua son adresse salvatrice. Au point où on en était, on s'étonna qu'il n'indique pas égatres, cruellement acculées à l'expa- pas forcément milliardaires > - lement un numéro de CCP.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film è éviter ; ■ On peut voir : ■■ Ne pas manquer ; ■■■ Chef-d'œuvre ou classique,

# Mercredi 27 janvier

Programme des télévisions régionales

21.00 Cinéma : Vengeance aveugle. 
Film eméricain de Phillip Noyce (1989).

Film eméricain de Michael (1989) (v.o.).

Film français de Cédric Kahn (1990).

22.00 Magazine: Musicarchives, Prétude et mort d'Isolde, de Wegner, par l'Orchestre philinermonique de Vienne, dir.: Hans Knappertsbusch; sol.: Birgit Nilsson, soprano. Ca document historique est suivi d'un entretien avec Birgit Nilsson.

22.25 Journal et Météo.

22,55 Mercredi chez vous.

**CANAL PLUS** 

22.20 Flash d'informations.

ARTE

22.30 Cinéma ; Roger et moi, mm

0.00 Cinéme : Bar des rails.

20.40 Portrait : Ruggero Reimondi, De Jean-Luc Léon.

21,30 Musique : Lamento d'Ariana.

Symphonie Ray Charles. De Jean-Paul Jaud (rediff.).

23.05 Documentaire : En Provence.

De Monteverdi.

22.30 Documentaire :

# TF 1

20.50 Variétés : Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Fou-cault. Avec Patrick Sébastien. 22.35 Magezine : Le Point sur la table. Présenté par Anna Sinclair. Invités : Pierre Bérégovoy, François Léotard. 23.55 Divertissement:

### FRANCE 2

20.50 ➤ Téléfilm : Un taxi la nuit. De Cinzia Th. Torrini.

Le Bebête Show.

22.25 ▶ Première ligne. La fin des paysans? Un pavé dans le Merais, documentaire de Bernard Dartigues, 23,35 Journal et Météo.

23,55 Magezine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field. 1,00 Sport ; Tennis.

# Internationaux d'Australie en direct de Mel-bourne, derni-finales dames,

### FRANCE 3

20.45 Magazine : La Marche du siècle, Présenté par Jean-Marie Cavada, L'enfance matraitée : David, l'enfant du placard. Invités : Evangéline de Schoenen, thérapeute dans un hópital de jour ; Véronique Jade, sauvée par sa grand-mère; Marie-Ange Leprince, juge pour enfants eu tribunal de grande Instance d'Evry; Pascal Vivet, chargé de mission auprès de le fondation la Vie au grand air; Jean-Claude Chanseau,

### M 6

chef de service hygiène mentale infantile, à l'hôpital de Libourne ; Denise Ridard, directrice d'école maternelle à Montreuil. 20,45 Série: Aldo tous risques. 22.30 Téléfilm : Condamnation sans appel. De David Lowell Rich. 0.05 Magazine : Vénus.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue, L'ancien français.

21.28 Poésia sur parole. 21.32 Correspondances, Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de

langue française. 22.40 Les Nuits magnétiques.

### 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

20,30 Concert (donné les 20 et 21 juillet 1992 lors du Festival de Montpellier) : Quatuor à cordes re 7 en la majeur op, 59, de Beeutoven (transcription de Jacques Drillon); Spleen pour piano, de Dillon; Scherzo pour piano n° 3 en ut dièse mineur op. 39, Baliade pour piano re 4 en fa mineur op. 52, de Chopin, par Cyril Huvé, piano.

22.00 Concert (donné le 6 décembre 1992 à Redio-France) : La Légende d'Eer, de Xenakis.

FRANCE-MUSIQUE

23.09 Ainsi la nuit. Sonate pour clarinette et piano, de Poulenc; Impromptus pour piano op. 90, de Schubert; Trio pour piano, vio-lon et cor en mi bémol majeur op. 40, de Brehms.

0.33 L'Heure bleue.

# Jeudi 28 janvier

Una vie, un village. De Rolf Defrank et Jac-queline Pérard (90 min).

| 22.40 | Cinéma : L'Homme orchestre. #<br>Film français de Serge Korber (1970).                                 |     |
|-------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 0,00  | Continentales. L'Eurojournal : l'info                                                                  | en  |
| 0.45  | Musique ; Portée de nuit.<br>Noctume nº 13 en si mineur op. 119,<br>Fauré, par Michel Dalberto, piano. | cie |

### **CANAL PLUS** 17.30 Le Journal du cinéma. Présenté par leabelle 18.00 Canaille petuche. Doug.

- En clair jusqu'à 20.35 -18.30 Ca cartoon.
18.50 Le Top.
Présenté par Yvan La Bolloc'h et Bruno Solo.

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes.Invités : Sophie Marceau et Lambert 20.30 Le Journal du cinéma. 20.35 Cinéma : Double vue. 
Film franco-britannique de Mark Peploe

(1991).22.00 Flash d'informations. Animé per Nagui.
20.00 Journal, Journal des courses et 22.10 Cinéma : L'Expérience interdite. □ Film américain de Joel Schumacher (1990). Magazine : Envoyè special,
De Paul Nahon et Bernard Bernyamin. Le Rire
pour la vie, de Fernand Moszkowicz et
Alexandre Velenti : La Chimie des mousque-taires, d'Yves Eudes, Valérie Lagarde, Nico-las Winkowski, Jean-Claude Guidicelli et
Jean-Michel Destang ; L'Intelligence ani-male, de Philippe Boisserie et Alain Pointer.
Premier numéro d'un nouveeu rendez-vous scientifique mensuel.

(v.o.). 0.00 Cînéma : Scanners 2. Film canadien de Christian Duguay (1990). 1.40 ➤ Cinema : La Marque. 

Film britannique de Val Guest (1857).

### ARTE

— Sur le câble jusqu'à 19.00 -17.00 Cinema : Le Dossier 51. BBB Film français de Michel Deville (1978, rediff.).

0.20 Magazine ; Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Reid. 19.00 Magazine : Rencontre.
Jean-Pierre Rampal/Catherine Destivelle. 1.30 Sport : Tennie. Internationaux d'Australie, en direct de Mel-19.30 Documentaire: Ourasi.
De Frençois Reichenbech.
20.30 8 1/2 Journal.
20.40 Soirée thématique:
Les peres.
Soirée proposée par Claus Josten.

22.05 Document :

Dominique Fernandez.

### FRANCE 3

17.55 Magazine : Une pêche d'enfer. Invité : Francis Huster. 20.45 Court métrage : Godela Orff.
20.52 Court métrage : Zipo.
De Christophe Fraipont.
21.00 Court métrage :
Christophe Meckel. 18.25 Jeu : Questions pour un champion. 16.55 Un livre, un jour. Jessica Blandy 8, de Jean Dufaux et Renaud Jessica I Denauw.

19.00 Le 19-20 de l'information. 20.05 Jeu: Hugodélire (et à 20.40). 20.15 Divertissement : La Clesse. 20.45 Cinéma : Jo. ■ Film français de Jean Girault (1971).

22.15 Journal et Metéo.

# 22.15 Documentaire : Dieu le père.

De Gerd Haas.
23.00 Document : Gavino Ledda. 23.05 Documentaire : Carne. De Gaspard Nos.

23.43 Document : Gabriele Wohmann.
23.50 Court métrage : Family Tapes.
De Georg Marioth. 0.15 Documentaire : Amour-seccotine. D'Alexandra Pohlmeier (39 min).

17.30 Série : Equalizer. 18.25 Série : Les Rues de San-Francisco. 19.25 Série : Me sorcière bien-airnée. 19.50 Météo des neiges. 19.54 Six minutes d'informations,

20.00 Magazine : Mode 6 (e) à 0.15). 20.05 Serie : Cosby Show. 20.35 Météo 6.

20.45 Cinéma : Les Frères Pétard. 

Him français d'Hervé Palud (1986).

22.30 Cinéma :

Prince des ténèbres. 
Film américain de John Carpenter (1887). 0.10 Informations : Six minutes première heure.

### 0.20 Megazine : Fréquenstar. FRANCE-CULTURE

20.30 Le Théâtre maghrébin (2). 21.30 Profils perdue. Jeen Amrouche (2). 22.40 Les Nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendernain. Avec Angèle Kremer-Marietti (Nietzsche et la rhélorique). 0.50 Musique : Coda.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 14 décembre 1992 eu Théâtre de le Colline): Sonatine pour clarinatte et piano, de Milhaud; Le Coq el l'Arlequin, de Cocteau; Mouvements perpétuels pour plano, de Poulenc; Sonatine pour clarinatte et piano, d'Honegger: Trio pour hautbole, baseon et piano, de Poulenc; Socrate : la Mort de Socrate, de Satie, par Nicolas Rivend, baryton, Jean-Louis Capazzali, hautbois, Romain Guyot, clarinette, Gilbert Audin, basson, Christian Ivaldi, piano 23.09 Ainsi la nuit. Trio pour piano, clarinette et violoncellé en la mineur op. 114, de Brahms; Conta fantastique pour harpa et orchestre à cordes, de Caplet; Six Kleviersticke op. 118, de Brahms.

0.33 L'Heure bleue.

21.10 Documentaire : Père et fils.
Le regard de Thomas Misscharlich sur son
père, ancien directeur de l'Institut Sigmand
Freud. 0.33 L'Heure bleue.

• )

# IBM cherche un nouveau PDG pour remplacer M. John Akers

Le conseil de direction d'IBM a décidé la 26 janvier de trouver, si possible à l'extérieur de l'antreprise, un auccesseur à l'actual président, M. John Akers, lequel participera à la sélection des candidats. Dans le même temps, la société a annoncé la réduction da son dividande annuel pour la pre-mière fols dans l'histoire de l'entreprise. A Wall Street, l'action IBM qui e été la valeur la plua activa da la eéanca, a gagné un huitième da point, à 49 dollars.

**NEW-YORK** 

de notre correspondant

La valse des grands patrons américains continue. Au lendemain de la transition en douceur iotervenue chez American Express où le PDG, chez American Express où le PDG, M. James Robinson sera bientôt remplacé par soo adjoint direct (le Monde du 27 janvier), un autre géant américain, loternational Business Machines (IBM), en proie à la plus grave crise depuis sa création en 1914, s'est également mis en quête d'un nouveau patron susceptible de remplacer l'actuel président-directeur général, M. John Akers, et de redonner à «Big Blue» son éclat d'antan.

Pour autant, M. Akers, âgé de cinquante-huit ans et qui, selon la règle Interne d'IBM aurait du abandonner la présidence en 1994, à l'occasion de soo soixantième anniversaire, n'est pas évincé brutalement du pou-voir. A l'instar de M. Robinson qui a voir. A l'instar de M. Kodinskin qui a en partie sauvé son poste (il conserve d'importantes fonctions au sein d'Amex), il participera à la désigna-tion de son successeur au sein d'un comité ad hoc constitué autour de M. James Burke, l'ancien patron de la firme pharmaceutique Johnson &

Ce comité dispose d'un délai de quatre-vingt-dix jours pour mener à observateurs jugent très délicate au gie qui handicape IBM, mais plutôt regard de la taille de l'entreprise, de la lenteur du groupe à se mouvoir.

Cube : « Etamel crépuseula », par

Una délégation gouvernemantala

angnialsa se rend à Addia-Ababa pour négocier avec l'UNITA ...... 3

Togo: le tanaion rasta viva à

Le guerre dans l'ax-Yougoslavie et les négociations de Ganève....... 4

M. Vaclav Havel a été élu chef de

La voyage de M. Piarre Joxe en

Les nouvellas routss de la mafis :

ille-et-Vilaina : M. Chirac dans l'im-

M. Fabius invite les responsables ancialieses à la rejaindre « sur la

Les écologistas protestent contre

cement dan partis ...... 10

blocage du connnil régional Nord-

M. Dominique Baudis est assigné

en justica pour avoir mfusé da

Alpan, protestazione contre le 

Aummabilisme : Didier Aurial vsingueur aur le fil du Rellya

**EDUCATION** ◆ **CAMPUS** 

Les étudiants en mai de lecture

Guarra du livre dans la Ville

l'application da la loi nur le finan-

DÉBATS

ENQUETE

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

broglio rannais.....

l'ampleur de ses problèmes et de la conjoncture difficile que coonaît le secteur mondial de l'informatique. Pendant cette période de prospec-tion, M. Alers continuera à exercer la totalité de ses fonctions de PDG à la tête d'IBM.

En prenant cette décision lors d'une réunion qui s'est tenue le 26 janvier à New-York, le comité de direction a sans doute cherché à dés-amorcer les attaques contre la gestion de M. Akers qui auraient certaine-ment été lancées le 26 avril prochain à l'occasion de l'assemblée annuelle de la société. La United Shareholders Association, l'un des plus importants groupemeots d'actionnaires aux États-Uois, avait déjà fait savoir qu'elle exigerait la démission de celui qui préside IBM depuis 1986.

### Devancé par Microsoft

Dans le même temps, le comité a été contraint de tirer les enseigne-ments d'une année 1992 catastrophique pour le géant de l'informatique Celui-ci avait récemment annoncé une perte de près de 5 milliards de dollars (environ 27 milliards de francs) pour les douze derniers mois, la plus importante de toute l'histoire de l'iodustrie américaine. L'année précédente, en dépit d'une perte qui atteignait déjà 2,8 milliards de dol-lars fio 1991, IBM avait évité de diminuer le dividende annuel versé à ses actionnaires. Cette fois, le comité de directioo a préféré le réduire – pour la première fois depuis la créa-tion de la société – de façon drastique pour le ramener à 54 cents par action contre 1,21 dollar pour l'exer-

cice précédent. Cette décision o'a pas en d'effet négatif sur Wall Street où le titre IBM a, au contraire, gagné quelques cents. Pour la communauté bour-sière, l'espoir de voir bientôt un nouveau président mettre un terme à la glissade que coonaît «Big Blue» depuis quelques années justifie quel-ques sacrifices financiers immédiats.

« Ce n'est pas tant l'avance techno-

rose • Lea arcanes da la BU • « Quand lla liaalant Barthaa at

Genette... » • Les enseignants an

deux rives · Point de vue : « Mau-

vaisa conscianca», par Dalphina

Mayrague ...... 15 à 17

Les réactions après la décision da

Hoover de quitter la France ..... 20

POINT/L'Agence France-Presse. 12

ARTS ◆ SPECTACLES

L'avant-garde russe 1905-1925

Nantes à l'heure de Moscou e Théâtre : rencontre nvec Mikhaï Volokhov e Musique : « Scriabine».

le prêtre de l'art total . Cinéma :

Isabelle de Moscou...... 27 à 38

Services

Marchés financiers...... 22-23

La télémetique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM

Ce numéro comporte un cahier

« Arts-Spectacles »

folioté 27 à 38

Le munéro du « Monde »

daté 27 jauvier 1993 a été tiré à 483 705 exemplaires.

Abonnements ...

Annonces classées

Météorologie .....

Mots croiséa..

COMMUNICATION

ÉCONOMIE

SONMAIRN

Quand la société se présente sur des secteurs bien identifiés et prometteurs, elle trouve sur place tous ses grands concurrents, à commencer par Microsoft et Intel», constate un analyste new-yorkais, estimant qu'il faudra à IBM beaucoup de temps avant que ses nouveaux centres de profits com-pensent la chute d'activité de son métier d'origine : les gros et les mini-

En l'espace de six ans, le groupe de M. Akers a perdu onze points en de M. Akers à perdu onze points en termes de part de marché sur la scène internationale, où il ne repré-sentait plus que 19 % du total en 1991 contre 30 % en 1985, relève le cabinet McKinsey. Depuis cette date, la crise économique et la concurrence ont certainement conduit IBM a perdre encore un peu de terrain et la firme s'est enfoncée dans le «rouge» pour la deuxième année consécutive. Depuis 1985, elle a supprimé environ 100 000 emplois et l'état-major d'Ar-monk (Etat de New-York) a déjà programmé 25 000 autres suppressions de postes pour 1993.

Ces déboires ont conduit la firme américaine Standard and Poor, spécialisée dans l'évaluation du risque financier des entreprises, à ue plus lui accorder la note maximale, le prestigieux AAA pour les 19 milliards d'obligations emises à ce jour, Quelques jours plus tard, le 21 jan-vier dernier, IBM subissait une bumiliatioo supplémentaire en se voyant détrênée par la firme Microsoft, dont le siège est à Seattle, sur is côte Ouest des Etats-Unis, pour le titre de numéro un de l'industrie informatique mondiale en termes de capitalisation boursière,

Ce jour-là, grâce à une nouvelle hausse de son cours de Bourse, la firme de M. Bill Gates, l'enfant chéri de Wall Street, affichait une capitalisation boursière de 27,12 milliards de dollars contre 26,48 milliards pour «Big Blue». Uo résultat spectalaire pour Microsoft, devenu en dix ans le numéro un mondial du logiciel et que IBM a mis longtemps à considérer comme un véritable

SERGE MARTI

### **EN BREF**

u La justice allemande veut à nou-veau juger M. Erich Houecker. -La justice allemande a décidé de reprendre le procès de M. Erieb Honecker, actuellement au Chili, pour sa responsabilité dans les tirs au mur de Berlin et va lui demander de revenir en Allemagne, a-t-on indiqué, mereredi 27 janvier, de source judiciaire à Berlin. Le tribunal berlioois qui avait libéré le 13 ianvier l'ex-onméro un de la RDA commuoiste, quatre-vingts foie, a fait valoir que les poursuites contre M. Honecker o'avaient pas été formellement abaodonoées et qu'une reprise du procès s'avérait donc « nécessaire ». – (AFP.)

□ TURQUIE: treize persunnes tuées dans le Sud-Kat anatolien. -Cinq civils et buit rebelles kurdes ont été tués en deux innes dans le Sud-Est anathlieo turc à majorité kurde, dans des accrochages entre maquisards et forces de sécurité ou dans des attentats armés, selon des informations de bonnes sources recocillies mardi 26 jsnvier à Ankara. - (AFP.)

ci Un violeur condamné à vingt sus de réclusion à Metz. – Salvatore Antoni s été condamné, mardi 26 janvier à Metz, par la cour d'as-sises de la Moselle, à vingt ans de réclusion criminelle pour viol sous la menace d'une arme et tentative d'assassinat sur la personne d'une jeune Mosellane. Le tribunal n'a pas suivi le ministère public, qui avait requis la réclusion criminelle à perpétuité, et a reconnu des cirstances atténuantes à l'accusé âgé de vingt ans, qui, le 14 septem-bre 1991, avait vinlé, pnls tenté d'étrangler unei jeune femme avant de l'sbandoooer dans un puits, doot elle était parvenue à s'ex-

La réforme de la manutention portuaire

### Un million de francs pour chaque départ de docker

L'Etat va contribusr pour 540 millions da francs au financement du plan social des dockers marseillais, soit environ la moltié da aon coût, s snnoncé, mardi 26 ianviar. M. Charles Josselin, secrétaire d'Etat à la mer. Cet apport va lever l'hypothèque qui pesait sur l'application da la réforma dans le premier port de France (le Monde du 22 janviar). Le plan marsaillais coûtera toutefois plus char qua prévu (800 millions au fieu de 500). Mais las pouvoirs publics ont rafusé d'antériner las demandes de financement de préretraitas à partir de quaranta-six ana, acceptant an ravancha qua las dockars concernéa puissant rester en activité et attendre cinquante ana pour bénéficiar das mesures d'âge. Des formations profaaalonnallea saront en outre misea en place pour les dockara an aureffectif. Cea

trois cents au Havre. Au total, le réforma da le mantutention portuaire s'élàvara à près de 1 million de francs par départ de la profession, soit una addition deux fois plus lourde que prévu, et un total de 4 millierds de francs pour la départ da 4 000 dockers sur 8 300.

deux mesures concernent deux

centa dockers à Marselle at

Selon le Comité des usagers des banques

### Succès de la loi sur les chèques sans provision

Les dernières statistiques du fichier central des chèques de la Banque de France « confirment l'évolution positive » amorcée depuis le début de l'application de la nouvelle loi sur les chèques sans, provisioo, estime M. Maurice Gousseau, président du Comité des usagers des banques.

Depuis la mise en application de la loi, le 1º juio 1992, les déclara-tions d'ioterdiction de chéquiers se sont réduites de 9 100 par jour en moyenne, à la fin août, et à 7 400, fin décembre. L'accroissement des régularisations est aussi un bon signe, schoo le comité. Elles atteignent en moyenne 5 600 par jour contre 4 500 il y a cinq mois. La nouvelle loi accèlère les conditions de régularisation des émetteurs de chèques en «bois» mais supprime. eo revanche, le délai de treote jours avant les déclarations d'inci-dents à la Banque de France.

LE FRANÇAIS EN DETACAIS

D'UNE ... FENÉTRE Sens du confort et de l'économie, en RFA on change trois fois plus de fenêtres que chez nous. Pourtant iso-France-Fenêtres pose en una journée, sans eucune dégradation, una fenêtre en bois, alu ou PVC. Hermélicité totale et gain de iumière grâce à leur procédé exclusif. Garantie décennala. Egalamani portee blindàes. Agani Vélux, 111, rue Le Fayette (10°). Mº Gare-du-Nord et 26, ev. Quihou, à St-Mendà, Mº SI-Mandé-Tourelle. 48.97.18.18. Granobie, 76.41.17.47. Lyon, 05.05.18.15. Rouen, 05.04.18.18.

points noues, soldes à

Demair dans wis Monds » « Le Monde des livres » : les vingt ans du Salon CHIRAZ Iging ...... 150 x108... 1.250 F (2.500 F) BALOUTCH lains ..... 204 x112... 3.006 F (6.000 F) de la bande dessinée d'Angoulême NAM lains et sole ... 181 x117... 7.600 F (14:000 F)
TABRIZ laine ... 273 x148... 5.000 F (12:000 F)
GHOM sola ... 207 x139... 36.800 F (55:000 F)

Auteurs, éditeurs, lecteurs... Sur les traces de Tintin... Un antreden avec Morria, l'inventeur de Lucky Luke, qui reçoit la Grand Prix spécial vingtièrne anniversaire; Hector Bianciotti s relu Fre-deric Prokosch; Pierra Lepape analyse l'essai de Michael Screech sur Rabelais; Nicole Zand présente les écrivains sud-africains Invités à Paris pour les s Belles Etrangères».

### La France inquiète des «risques d'explosion» au Togo Lors des délibérations du succès du deuxième référendum sur l'Europe. conseil des ministres réuni mercredi 27 jaovier au palais de l'Elysée, M. Rolaod Dumas, à

Au conseil des ministres

l'occasioo de son tour d'horizoo diplomatique, a évoqué la situa-tion au Tigo. Il a souligné, d'après M. Louis Mermaz, ministre ebargé des relations avec le parlement et porte-parole du gouvernement, les « risques d'explosion » et affirmé que la France oc ssurait « s'immiscer dans les affaires intérieures du Togo, comme dans celles de n'Importe quel autre pays africain » bien qu'elle soit e très vigilinte quant à la sécurité des quatre mille Fran-

Hommage aux militaires tués en Croatie

çais qui vivent sur place ».

Rendant compte de la formation du oouveau gouverneinent du Danemark, le ministre des affaires étrangères s affirmé que la majorité parlementaire élargie qui soutient le oouvean premier ministre social-démocrate devrait faciliter le

Lorsque fut évoquée la situation dans l'ex-Yeugoslavie, le ministre de la défense a rendo hommage aux deux sons-officiers qui ont été tués en Croatie et à ceux qui ont

D'sutre part, le conseil des mioistres a entendu une commu-olcation de M<sup>m</sup> Martine Aobry dressant la bilan et les perspectives des missions locales et des perma-oences d'accueil pour l'insertion des jeunes des jeunes. M. Bruno Durieux, quant à lui, s expliqué, pour s'en féliciter, les rai-sons du soide excédentaire du com-

merce extérieur français. directeur général de l'Assistance publique de Paris. - M. Alain Cor-dier a été nommé, mercredi 27 jan-vier, au conseil des ministres, directeur général de l'Assistance publique hônique de Paris. Direc-teur des finances de l'Assistance publique, M. Cordier succède à M. François Stasse, qui avait récemment présenté sa démission (le Monde du 20 janvier).

Le sort des Palestiniens expulsés au Liban

# L'OLP demande contre Israël des sanctions «limitées et spécifiques»

**NEW-YORK (Nations unles)** correspondance

Encouragée par le rapport de M. Boutros-Ghali recommandant au Conseil de sécurité de prendre « toutes les mesures requises » pour amener Israël à appliquer la résolution 799 – exigeant le rapatriement des quelque 400 Palestioiens expul-sés au Liban, – la délégation pales-tinienne à l'ONU a déposé, mardi 26 ionnées les projet de régulation demandant des sanctions « limitées et spécifiques » contre Israël. S'il devait être adopté, ce serait la première fois qu'un texte invoquerait le ébapitre 7 de la Charte de l'ONU (sur les mesures de rétor-

sion) à propos de l'Etat juif.

L'OLP demande aux pays membres de l'ONU d'empêcher sur leur territoire toute activité commerciale ou finaocière avec les entreprises israéliennes présentes dans les territoires occupés, y compris Jérusalem. Israel se verrait égale ment interdire toute participation à des conférences internationales relatives aux droits de l'homme.

Uo délai, expirant le 9 février, serait accordé à l'Etat joif pour rapatrier les expulsés. Passée cette date, e d'autres mesures » seraient envisagées. Le représectant de l'OLP à l'ONU a réaffirmé que les Palestiniens oe participeraient pas aux pourparlers de paix si ce pro-blème n'était pas réglé.

S'abstenant de commentur le

projet palestinien, l'ambassadeur d'Israel à l'ONU, M. Gad Yaacobi, a «rejeté» le rapport de M. Bou-tros Ghali qu'il a qualifié de «partial». Il a éghiement refusé la pro-position du secrétaire géoéral d'établir un inécanisme de supervision des Nations unies dans les territoires occlipés. Cola « servirair uniquement à encourager l'agitation des extremistes », a-t-il dit. ...

d'Etat américaio, M. Warreo Christopher, devrait se rendre eo Israël le mois prochain, Washiogton a exprimé le soubait de voir cette affaire réglée par la voie diplomatique « Nous pensons qu'il existe une passibilité de résoudre ce problème grace à une diplomatie active, n dit le porte-parole du département d'Etat, M. Riebard Boucher. Il n'y a rien de constructif dans le recours au chapitre 7 de la Charte de l'ONU.»

Washingtoo vondrait que le Conseil de sécurité oe soit même pas saisi de cette question, mais plusicurs diplomates occidentaux ne cacbent pas leurs craintes de voir « la pression monter » pour que le Conseil e fasse quelque chose» et ils esperent que la décision de la Cour suprême israélienne - attendue prochainement au sujet de la légalité des expul-Sions — Sera *e accommodante* »

AFSANÉ BASSIR POUR

Selon le secrétaire général de la Ligue arabe

### M. Rabin est «dans une situation très difficile»

Pour les pays arabes, il n'y a pas de compromis possible sur l'affaire des quelque quatre ceots Palestiniens expulsés par Israel. La seule solution est de les rapatrier dans solution est de les rapatrier dans les territoires occupés, affirme le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Ismat Abdel Méguid. Et, s'il ne s'estime pas autorisé à parler so nom des pays arabes et des Palestiniens qui oégocient la paix avec Israël, M. Abdel Méguid de deute fost a que l'anne que l'autorité. « doute fort » que l'nne nu l'autre de leurs délégations revienne à la table des pourpariers evant que le problème des quatre cents déportés n'ait trouvé une solution.

Ce sont e les Israellens qui ont Ce sont e les israeuens qui oni provoqué l'épreuve de force » et c'est tout à fait regrettable pour le processus de paix, « qui est dans l'intérêt des pays arabes et d'israelle, a affirmé le secrétaire généralle, la la l'impagnet lans d'un ral de la Ligue arabe lors d'uo déjeuner de presse, mardi 26 jan-vier, à Paris. Selon lui, le premier ministre israélien « a fait un faux calcul» et «se retrouve aujourd'hui dans une situation très difficile». Le processus de paix aussi.

Et si Israel continue de refuser de rapatrier les expulsés? La réponse de M. Abdel Méguid est nette. Les Arabes réclament des e sanctions » contre Israël, insiste M. Abdel Méguid, même s'il sou-haite qu'on n'en arrive pas à cette extrémité et s'il préfère une « solu-

tion respectable». «Il est grand temps que le Conseil de sécurité comprenne que la politique des deux poids deux mesures ne peut plus être appliquée. » Faute de quoi, les Arabes poorraient, à l'aveolr, refuser d'appuyer des décisions qu'ils ne jugent pas équi-tables, fait valoir le secrétaire général de la Ligue arabe. Ce o'est pas une menace, mi même un avertissement, affirme-t-il, mais «les Arabes ont des droits qui doivent être respectés ».

En taot que juriste, M. Abdel Méguid estime que les pays occidentaux, en particulier les Etats-Unis, ont « ourepasse le texte de la résolution 688 » de l'ONU en se Ilvrant la semaine dernière à des raids contre l'Irak. Plus encore, il estime que l'imposition d'une zone d'exclusion aérienne dans le sud de l'Irak en août dernier obéissait peut-être à des considérations célectorales américaines; à croire que [le président sortant américain] Bush avait pris une position presque personnelle » sur le sujet. Et s'il met en garde contre les risques de division de l'Irak, il o'en souligne pas moins que Bagdad doit, sans discuter, appliquer toutes les résolutioos du Conseil de sécurité de

MOUNA NAIM

MAISON DE L'IRAN

ula<sub>Sau</sub>

N. 5 1922

la eque

A Company

OF STEEL ST.

Marie Carlo

e fig. c.

The state of the s

n ne egs 🛊

.....

11.7

1.5

1,1,15,28,

.....

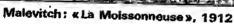
119 75

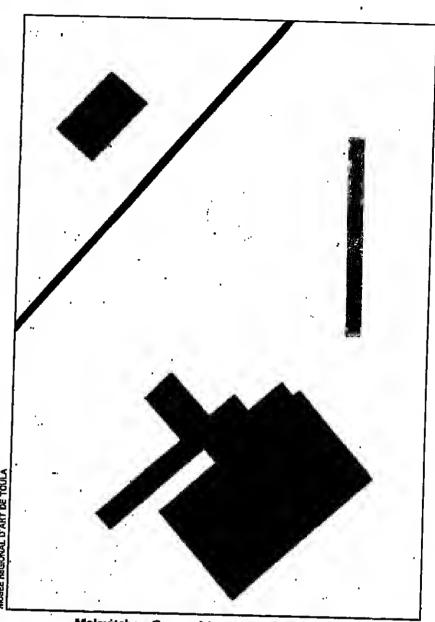
11.0

 $\mathcal{N} \simeq \mathbf{q}_{\mathcal{T}}$ 

ertim ind







Malevitch: «Composition suprématiste», 1920

# RUSSE 1905-1925

Le Musée das Beaux-Arts de Nantes artistique frénétique se déchaîne à Museou et à consacre une formidable expositionexploration aux avant-gardes russes entre 1905 et 1924, au temps de Kandinsky et de Malavitch. A l'originalité da la rechercha historiqua répond la qualité et l'axceptionnella rareté des œuvres qui sont ici révélées. La plupart d'antre alles n'avaient jamais été exposées hors de Russie, si ce n'ast en Russie elle-même, où elles reposaiant dans les réserves des musées de province, à l'abri des regards autant que des censeurs.

 $\mathcal{F}(\mathcal{A},\mathcal{M})$ 

🕶 🖦 was in the second

The second second second

Asset 25 mill

<del>and all the second of</del>

Company of the Compan

and the second

A CONTRACTOR OF THE SECOND

-

**~**€~\_... 1 A 1997 F 18 

white the second second

La France inquiese

\* risques d'exposion au la

NANTES

da notre envoyé spécial

E temps en temps, cela arrive : une exposi-tinn parfaite, captivante, inattendue, une très belle expositinn. A Nantes, cela arrive plus souvent qu'ailleurs, grâce à l'efficacité et à l'esprit aventureux du conservateur, Henry-Claude Cousseau. Mais ce qui se passe cette fois dans le grand patin blanc aux larges arcades italiennes du Musée des Beaux-Arts ne tient plus de la réussite, mais du chef-d'œuvre. Tout y concourt, de l'élégance et de la légèreté de la présentatinn à la splendeur des tableaux, des tableaux jamais vus, des tableaux inconnus et troublants.

De quoi s'agit-il? D'un peu plus de quatre-vingts toiles exécutées en Russie eotre 1905 et 1924, entre la première révolution, celle du Potemkine, et la quot de Lénine. Pendant ces deux décennies, avec minnlogie d'atres - passinnnaient assez pen les uue serveur et une violence stupésiantes, une révolte foules?

Saint-Pétersbnurg. Elle a ses factinns et ses ductrines appasées et confuses et ses mats-singans rayonnisme, oéo-primitivisme, suprématisme. Elle a ses béros - Larionov, Bonrlionk, Rodtchenko - et ses bernīnes - Natalia Gontebarova, Lioubny Papova, Alexandra Exter. Elle a ses exaltés - Malevitch, - ses philosophes ermites - Filnnnv - et ses professeurs - Kandinsky. Elle a ses météores -Mikhail Le Dentu, mort à la guerre en 1917 à vingthuit ans, Olga Rozannva, morte à trente-deux ans de la diphtérie, Popova disparue à trente-cinq ans. Elle aura bientôt ses émigrés - Kandinsky, Larionov, Bourlinuk, Gontcharova, - ses exilés de l'intérieur - Malevitch, Chapochnikov - et ses renégats tous ceux qui s'efforceront de vivre en paix avec le réalisme socialiste et ses institutions. Depuis 1924, elle a eu aussi ses mécannus et ses nubliés, quelques-uns de ceux qui ont été cités jusqu'ici et d'autres enenre, David Chterenberg, Vladislav Strjeminsky, Nadejda Oudaltsova.

S'ils ressuscitent, c'est après snixante-dix ans de clandestinité et grâce à un évenement dont le souvenir s'était lui aussi perdu : la campagne d'achats dans les ateliers nrganisée par le département des Beaux-Arts à partir de 1918, achats massifs suivis d'une diffusion noo moios systématique eo directinn des musées de province. Sur ce point, nombre d'erreurs ayant été écrites, il fant être précis. Les toiles présentées à Nantes proviennent des collections de Saint-Pétersbourg et de dix villes des provinces russes, Tnula, Samara, Astrakban, Nijni-Novgorod nu Nijni-Taguil. Comment étaient-elles parvenues là-bas, dans des cités nù le suprématisme et la Proletkult - culture prolétarienne, selon la ter-

On a longtemps prétendu que cette pulitique de dispersion avait été complotée par les tenants du réalisme révolutinnnaire stalinien afin d'en finir, après 1925, avec des avant-gardes devenues encombrantes. En vérité, les choses se sont passées à l'inverse : eotre 1918 et les débuts de la glaciation, le département des Beaux-Arts - nommé IZO, - fondé en 1918, a constitué des collections abondantes exclusivement consacrées aux courants modernes. Entre septembre 1918 et décembre 1920 furen achetées en tnut 1 926 œuvres de toutes espèces auprès de 416 artistes. De cet ensemble, plus de la mnitié - exactement 1 211 - fut réparti immédiate ment entre une trentaine de musées afin de favari ser la diffusinn des mouvements nnnveaux, d'éclai rer les citoyens des eités élnignées et de servi d'exemples pour l'enseignement. La révulutine d'Octobre reprenait ainsi à son compte, délibéré ment, la politique française des « envois de l'Etat: aux collections provinciales.

Quand, des 1923, la création de l'Académie nationale des arts annunça la fin de l'âge d'ur des modernes, le mal - c'est-à-dire le bien - était déjà fait et largement répandu. Les œnvres reçues de Moscou et de Petrograd quittèrent évidemment les cimaises des accrochages permanents pnur les réserves, nu elles furent souvent abritées dans des conditinns passablement rustiques. Elles survécurent ainsi à Staline, à Hitler et à Brejnev, roulées dans des caves, déménagées pendant l'invasion nazie, qui anéantit plusieurs de ces cités de la vallee de la Volga. Par paresse, par indifférence, par habitude de fonctionnaire, par esprit de résistance peutêtre, des conservateurs les conservérent, sans piété sans doute, sans haioe noo plus.

> PHILIPPE DAGEN Lire la suite page 28

La carte génétique de l'honnête homme francais est marquée de nombre d'émotions, de souvenirs, d'enthousiasmes cyrilliques qui culminèrent certainement avec la lecture de Dostolevski puis la découverte des Ballets russes. Mais c'était avant la déflagration de la première guerre mondiale, avant la révolution d'Octobre et le grand éteignoir sanglant du stalinisme. La Russie exhume eujourd'hui de ses réserves obscures, de ses enfars tabous, des trésors qu'ella a su, maigré tout, préserver. Il y a d'abord les œuvres plastiques magistrales de son avant-garda, comme en témoigne l'exposition de Nantes (lire l'article de Philippe Dagen ci-contre et l'enquête de notre correspondant à Moscou page 28). Il y a aussi les écrits de l'un des plus beaux auteurs de ce siècle, Evgueni Zamiatine, célébré de longue date ici et réhabilité là-bas en 1988. L'une de ses nouvelles, l'Inondation, est aujourd'hui porté à l'écran par igor Minaav ; il tourne son film en françeis autour d'Isabelle Huppert (lire le reportage de Danièle Heymann page 38).

Plus près de nous, le public va pouvoir prendre connaissanca de deux ouvrages très différents. La premier est le traduction en frençais du Scriabine écrit par Friedrich Gorenstein, Russe émigré en Allemagne, passionnante biographie romencée du musicien eu mysticisma flemboyant. Elle paraît en plein cœur d'une saison musicala parisienna fortement rythmée par la Russie (lire l'article d'Anne Rey page 30). Le second est la mise en scène par Bernard Sobel au Théâtre da Gennavilliers de la pramière pièce traduite en français de Mikhail Volokhov, jeune auteur - il a trente-huit ans - qui a'est installé à Paris en 1987. L'affrontement de deux brutes dans les coulisses d'un hôpital réservé aux membres du KGB, sous la plume d'un écrivain foisonnant (lire l'article d'Olivier Schmitt page 30).

Ce numéro du supplément « Arts-Spectacles » est traversé de part en part par ce qu'on a appelé l'âma slave; elle niche dans toutes les formes de l'art, mystérieusa alchimie de vitalité et de doute, d'énergie et d'abattement, de naïveté et de malice, de noirceur et d'éclat.

• )

de notre envoyé spécial

DIEN sûr, ce n'est pas très sotisfaisont pour les èchanges culturels internationaux, mais (CD nous n'avons pas d'outres moyens de survivre. » C'est avec un rien de gêne que la conservatrice en chef de la galerie Tretiakov de Moscou, Mª Lydia lolieva, avoue que les principaux musées russes acceptent désormais de prêter leurs œuvres pour des expositions à l'étranger en échange d'espèces soonantes et trébuchantes. Et c'est avec humour qu'elle explique que « ni elle ni ses interlocuteurs étrangers n'ont envie de dévoiler le prix des transactions ». Uoe fourchette toutefois: entre 50 000 et 500 000 dollars par expositioo. « Les discussions sont ardues, il fout convaincre que tel tableau est un chef-d'æuvre et tel outre... un super chef-d'œuvre! Sons compter les problèmes d'assurance. » Mª Evgueni Petrova, directrice adjointe du Musée russe de Saiot-Pétersbourg, elle, ne voudra donner aucun chiffre sur le prix de location des toiles de son musée, « C'est un secret. »

Bref, dans ce domaine comme dans tant d'autres, la Russie d'aujourd'hui vit dans la recherche effrénée de devises étrangères. Les subventions du ministère de la culture ayant drastiquement baissé, les musées doivent se débrouiller eux-mêmes s'ils ne veulent pas être totalement mis à l'écart des mouvements internationaux. « Pour poyer les soloires ou conserver les œuvres, nos roubles nous suffisent. Mais, des qu'il s'ugit d'ucheter o l'etranger ou de se lancer dans de grouds trovaux, nous avons besoin de dollars », reconnaissent la plupart des responsables. Certes, la galerie Tretiakov, le Musée russe, au même titre que le Bolchui ou le Kremlin, ont été mis sur la eliste du présideut », qui comprend les vingt « objets de valeur » que l'Etat continuera, coûte que coûte, à entretenir, Mais la galerie Tretiakov attend toujours 10 des 15 millions de dollars promis par Boris Eltsine pour son agrandissement.

En plus de dollars, c'est essentiellemeot de place qu'ont besoin la plupart des musées de Russie. Et principalement ceux qui possèdent une collection importante d'œuvres de l'avant- garde ou d'artistes plus contemporains. Ainsi le Musée russe souhaite acquérir de nouveaux bâtiments à Saint-Pétersbourg. et la galerie Tretiakov envisage de se séparer en deux : les œuvres classiques resteraient dans le site actuel et celles de l'avant-garde émigreraient dans un bâtiment plus moderne. Aujourd'hui - l'exposition de Nantes en fournit-lens-preuve supplémentaire, - ces dernières œuvres ne sont pas souvent présentées en Russic, tant est forte la demande à l'étranger.

Une des expusitions les plus importantes de tableaux de l'avant-garde sillonne ainsi le monde, de Francfort à New-York. « Pour le moment, ces œuvres

DEVISES

Longtemps interdite, la peinture de l'avantgarde russe a souffert du zèle des conserva-teurs soviétiques. Certains tableaux ont disparu, d'autres ont été vendus, et l'essentiel a été remisé dans des réserves pendant plusieurs décennies. Heureusement, quelques « résistants » protégèrent les chefs-d'œuvre par les moyens les plus divers. Aujourd'hui, la nouvelle Russie a besoin de devises. Elle a très vite compris que la présentation de ces chefs-d'œuvre dans les musées étrangers était le plus sûr moyen de s'enrichir rapidement. Les tableaux de l'avant-garde sont aujourd'hui visibles en Occident contre dollars - les termes de ces échanges sont plus ou moins secrets. Les Russes n'y ont donc pas encore vraiment accès. D'autant qu'à leur retour on n'est pas sûr de pouvoir les présenter dans de bonnes conditions, faute de place et de moyens.

gagnent de l'argent pour nous », ironise Mikhail Guer-man, un des grands spécialistes de cette période. Mais il faudra bien, no jour ou l'autre, leur trouver une place défioitive en Russie. Le paradoxe reste donc entier : hier interdite, aujourd'bui « en représentatioo» à l'étranger, l'avant-garde est toujours aussi peu accessible aux Russes eux-mêmes.

L'exil, le bannissement, la destruction des œuvres d'art commencent des 1932. Une grande partie des ehefs-d'œuvre de l'avaot-garde est remisée dans les caves des musées de Moscou et de Saint-Pétersbourg. Uoe autre, envoyée en province quelques années auparavant au titre de la décentralisation artistique, doit aussi être cachée aux yeux do public. Commence aussi, ici comme ailleurs, le temps de la collaboration ou de la résistance. La collaboration, ce sont ces responsables de musée, surtout en province, qui suivent avec zèle les consignes de Moscou. « Les pires ont été les militaires ou... les pédagogues », affirme aujour-d'hui la critique Olga Chikhireva. Des œuvres soot purement et simplement détruites. D'autres sont enfermées à double tour, et seuls des fooctionnaires eovoyés de Moscou peuvent les voir lors de « visites de cootrôle». Même les conservateurs d'autres musées de Russie ne peuvent y accéder. Des fonctionnaires plus indélicats vendent certaioes œovres.

La résistance est menée par des bommes comme le directeur du Musée russe qui foot tout pour sauvegarder leurs collectioos de l'avant-garde. Uoe chance pour eux : à cette époque, le mouvement n'a pas encore de renommée internationale. Et, si les musées de Russie vendeot des Titieo, des Rembrandt, des Boticelli pour financer la construction d'usioes, de tracteurs ou de kolkhozes, peu de tableaux de l'avantgarde quittent les caves où ils sont entassés.

Quelquefois, les dirigeants, voulant bonorer un hôte étranger, décident de lui offrir on Malevitch ou uo Kandinsky, Il s'agit alors pour les conservateurs de teoter de s'opposer par tous les moyens à ce don. Toutes les excuses sont boones. « Le tableau n'est pas en bon état », « vous feriez mieux de vous adresser à un autre musée... » Le milliardaire américain Armand Hammer, ami de Lénice, obtient toutefois deux toiles de Malevitch contre un manuscrit de Vladimir

Le dégel des années 60 permet à certains amateurs courageux, éclairés et astucieux de constituer des collections privées impressionnantes. Comme le milliardaire grec Georgui Kostaki, dont le tiers seulement de collection a été, par la suite, donné à la galerie Tretiakov. Un ancieo vice-ministre russe des affaires étrangères, M. Vladimir Semionov, profite d'un double passeport et de son poste d'ambassadeur en Allemagne pour faire passer sa collection privée à Cologne. Ne dit-oo pas qu'il a obteou certains

tableaux de Peter Falk contre la promesse d'un appartement pour la veuve du peintre? Il faudra en fait atteodre 1981 et l'exposition Paris-Moscou au Centre Georges-Pompidou pour que prenne fin le purgatoire de l'avant-garde. Si, en 1975, le mioistère russe de la culture achète, pour la première fois, cioq toiles non figuratives, en 1978, un étudiant se voit interdire la soutenance d'une thèse sur ce mouvement. La grande traque de toutes les œuvres de la période commence et, aujourd'hui, les spécialistes estiment qu'elles ont été en grande partie retrouvées mais qu'il est souvent difficile de les regrouper. « Si quelqu'un possède un Chagall, il ne voudra pas le vendre en Russie contre des roubles, mais bien évidemment à l'étranger. Or, il est interdit de vendre des œuvres d'art à l'étranger. Conséquence : il y o peu de chances pour que ce Chagall figure un jour sur le catalogue d'un musée russe». explique Mikhail Guerman.

L'éclatement de l'URSS a, un temps, rendu le problème plus ardu. Failait-il procéder à un partage des œuvres disséminées dans les différentes Républiques? L'Ukraioe devait-elle rendre, comme le soubaitaieot certaios responsables de Moscou, les milliers de tableaux ou de dessins envoyés par le «centre»? Erevan devait-elle restituer tel ou tel Kandinsky? Apparemment, les œuvres d'art sont moins seosibles que les armes nocléaires, et les discussions se soot vite coocloes par uo compromis logique : chacun gardait ce qu'il avait chez lui. Compromis accepté, avec une pointe de nostalgie par les Russes qui estiment qu'une bonne partie de leur patrimoine, ootamment les toiles de l'avant-garde, se trouve désormais « o l'étranger ».

. Nul, et ici moins qu'ailleurs, n'est prophète en soo pays. Si l'avant-garde russe a eu une influeoce prépondérante sur l'art occidental, la filiation est plus difficile à établir avec les artistes russes contemporains. D'abord parce que ceux-ci n'ont été que très peu en cootact avec elle. Etudiant en histoire de l'art en 1952, Mikhail Guerman se souvient : «Si. très rarement, on nous montrait certaines œuvres de ce mouvement, c'était uniquement pour les ridiculiser, » [L y a plus : de nombreux intellectuels russes d'aujourd'hui estiment que les protagonistes de l'avant-garde, même s'ils oot souveot payé très cher par la suite leur engagement, oot contribué à l'instauration du communisme. « C'étaient des génies, mais aussi des bolcheviques et ils étaient prêts à fusiller ceux qui n'étaient pas d'accord avec eux. Ils ont contribué à l'instauration du totalitarisme esthétique. Ils voulaient un ort officiel », explique un critique, « De toute *nanière,* immise Andréi Erofeey, conservateur en che du Musée d'art cootemporain de Moscou, même si les communistes sont partis, les Russes acceptent toujours aussi mal'l'art contemporain.»

**JOSÉ-ALAIN FRALON** 

Suite de la page 27

Il a de la sorte redécunvert des toiles dont aucun histurien ni aucun critique ne soupçonnait l'abondance et la qualité. Ainsi de Malevitch, dont la Moissonneuse dormait à Astrakhan et le Faucheur à Nijni-Novgorod. Ainsi de Kandinsky, dont un paysage expressionniste de premier ordre était hébergé à Astrakhan. Ainsi de Larionov, bien représenté au Musèc régional d'art d'Oulianovsk, et du passionnant Strieminsky, dont la cité balnéaire de Samara possedait le Compteur, peinture-assemblage qui préfigure le pop art quarante ans auparavant.

Ces résurrections pourraient n'être que des curiosités. En vérité, elles incitent à corriger quelques schematismes historiques, à réévaluer l'influence occidentate et à rendre son importance an courant



### Le Loup et les sept Blanche Neige

deux spectacles de Jean JOURDHEUIL et Jean-Francois PEYRET Décor Gilles AILLAUD

du 5 janvier au 28 février

Cabaret Karl Valentin Musique Stephane LEACH

du 26 janvier au 28 février

Fantaisies Kafka

Musique Philippe HERSANT

avec François CHATTOT - Anne DURAND Michel KULLMANN

et Stéphane LEACH (Cabaret Valentin) Alvaro MORELL - Toméo VERGES (Fantalisles Kafka)

# MOSCOU

qui se qualifiait lui-même de néo-primitiviste. Si l'on sait depuis longtemps que Matisse et Derain n'ont pas été sans effet sur Kandinsky et que nombre de peintres russes ont séjonrné à Paris avant 1914, il est désormais possible de mesurer les influences simultanées et distinctes du cubisme et du futurisme sur la formation de l'avant-garde russe.

Au premier mouvement, ces disciples venus de l'Est empruntent la fragmentation géométrique des volumes, le chromatisme étouffé, les mots en majuscules sur la toile, les papiers collés et les peinlures alourdies de sable et de platre. Du second, ils retiennent le dynamisme, les dissonances de tons aigres, la construction selon l'oblique. Les uns pastichent adroitement, telle Popova, dont le Portrait futuriste tient du manifeste, de l'hommage et de la synthèse énergique des influences. Le mystérieux Le Dentu veut combiner Boccioni, Braque et le rayonnisme de Larionov. Mikhaīl Menkov et Vera Pestel ne sont pas de moins bons élèves, qui s'appliquent à acclimater aux objets et aux paysages de Saint-Pétersbourg les inventions en vogue à Paris et à Milan.

Sur ce point, l'exposition autorise des vérifications décisives. De même que « Figures du moderne » au Musée d'art moderne de la Ville de Paris rappelle la densité des rapports entre Alle-magne et France avant 1914, elle affirme la densité

magne des expressionnistes joue un quelconque rôle d'iotermédiaire. La communication est directe et étonnamment rapide : à Moscou, oo réagit avec quelques mois de retard à ce qui s'inveote au Bateau-Lavoir.

La réaction précède de fort peu la négation. Eo mars 1912, Larionov et Gontcharova fondent le groupe La Queue de l'âne, dont les manifestations contestent celles du Valet de carreau, largemeot ouvertes au fauvisme, au cubisme et au futurisme. Contre l'avant-gardisme occidental, les peiotres à l'enseigne de La Queue de l'ane se réclament de la spécificité russe, de ses traditions et de son passé. Eo Niko Pirosmanaehvili, peintre naif, ils troovent leur Douanier Rousseau, et dans le néo-primitivisme, dont Chevtchenko écrit la théorie en 1913,

ils déconvrent une doctrine nouvelle et rebelle. De la vigueur de ce mouvement, auquel participèrent Malevitch et Tatline, témoignent à Nantes des tableaux déroutants, mixtes d'adresse et de simplicité calculée, icônes peintes largement. La Venus katsop de Larionov est une Olympia d'isba veillée par nn chat d'Epinal. Les couleurs hurlent, les tonches s'eotrecroisent, Kontchalovski et Rozanova rivalisent d'audace. Soovenirs de Byzance? Réminiscences de la vieille Russie? Sans doute. Mais le japonisme et les faoves, Gauguin et Van Gogh ont leur part dans ces explosions de pourpre et de vert

Leur intensité suffit à forcer le regard à étudier ces harmonies rutilantes. Elles ont cependant uo autre intérêt, que l'accrochage s'ingènie à rendre sensible : elles préparent la seconde révolte de la couleur, celle de Malevitch, de Rodtcheoko, de Klioun et du singulier Chapochnikov, celle du suprematisme et do constructivisme. Est-ce la rareté de ces compositions, que l'oo croyait perdues et détruites? Est-ce de les voir au milieu de toiles contemporaines qui les expliqueot et les épaulent? Est-ce - détail sentimeotal - de les voir dans leur état initial, avec leurs pauvres baguettes en guise de cadres et leurs étiquettes manuscrites collées sur la toile? Ces abstractions rayonnent de grâce. Sur un blane ni uniforme ni plat, les carrés et les rectangles jaunes, verts et roses de Malevitch se disposent en constellations - cosmogooie géométrique des rapports entre Russie et France, sans que l'Alle- admirablement aéricone. Peioture bidimeosion-

nelle? Moins qu'on ne l'a dit Les plans flottent, dansent, glisseot les uos sous les autres comme des ailes ou des poissons.

En 1915, Chapochoikov construit avec des gris, des blancs et quelques verts sa Composition cubiste « le Jugement dernier », qui est une des plus belles peintures de son temps, ioexplicable, allusive, suavement mélancolique. En 1918, Alexandre Rodtchenko peint sa Composition sans objet nº 61. Saos objet? Sans objet avoué. Une planète ronde et orange illumine le ciel ooir-blen. Uo cercle rouge feu avance dans l'espace qui semble grandir et se creuser. Un art poétique, abstrait si l'oo y tient, mais plutôt «sur-réaliste», au sens qu'Apollinaire donne alors à soo neologisme - realiste autrement, par transposition et métaphore, - une esthétique sans exemple, ni en France ni dans les Pays-Bas de Mondrian, oaît en silence, dans la guerre et la révolution. L'une et l'autre oot eu raison d'elle, tuant les peintres, asservissaot ou expulsant les survivants. Il ne reste que ces toiles miraculeusement épargnées, symboles d'une aube aussitôt éclipsée.

PHILIPPE DAGEN

# Agenda

«L'avant-garde russe, 1905-1925, Chefsd'œuvre des musées de Russie», Musée des beaux-arts, 10, rue Georges-Clemenceau. 44000 Nantes. Tél.: (16) 40-41-65-65. Du 30 janvier au 18 avril. L'exposition sera accompagnée d'un catalogue publié avec le concours de la Réunion des musées nationaux, comprenant des textes d'Henry-Claude Cousseau, Svetlana Djafarova, Elana Basner et John Milner (288 pages, 295 francs).

Une exposition consacrée aux avant-gardes russes d'aujourd'hui, «La coffection Rinaco», se tiant à Paris, galerie de la Caisse des dépôts at consignations, 56, rue Jacob, 75006 Paris. Tél.: 40-49-94-63, Jusqu'au

### ENTRETIEN AVEC HENRY-CLAUDE COUSSEAU

# Un conservateur sort de ses réserves

Il n'est pas facile de négocier avec les musées russes. Préparant son exposi-tion, Henry-Claude Cousseau en a fait plus d'une fois l'expérience. De Saint-Pétersbourg à Nantes, récit des tribulations d'un conservateur acharné.

UAND II reconte ses voyeges dans les récerves des musées russes, Henry-Cleude Cousseau ne dissimule pas que, si fructueuse soit-elle, l'aventure n'e pas été de tout rapos. En 1990, envoyé en mission à Saint-Pétersbourg, qui était encora alors Leningrad, il visite le Musée russe et son atelier de resteuration. Surprise : parmi les œuvres en cours de rajeunissement, il reconnaît le provocante et rutilante. Venus katsap de Larionov, venue de Nijni-Novgorod. Ces interiocuteure lui révèlent alors que les réserves des musées de province sont riches en œuvres de l'avant-garde et qu'il n'est désormais plus interdit de les voir. L'idée d'une exposition à Nentes naît alors.

Pour qu'eile s'accompilsse, il faudra d'eutres voyagee et de longues, très longues négocia-tions, d'autant plus longues qu'un principe irréversible est posé dès le début per la partie fran-versible est posé dès le début per la partie fran-çaise : eucun « errangement » finencier ne sera consenti eux musées en échange des prêts. Or c'est là désormeis la ressource principale des conservateurs russes qui excellent à « louer » leurs tableaux et pratiquent habilement le suran-chère, « Nous evons essayé de substituer à ce genre de rapports le principe d'une coopération scientifique, explique Hapry-Claude Coussesse. scientifique, explique Henry-Claude Cousseau. L'idée a mis quelque temps à s'imposer, mais nous y sommes parvenus. Nos collègues russes ont été sensibles à notre désir de présenter des ertistes et dee œuvres absolument inconnus. Ils ont été intéressés, flattés aussi, par notre démarche. Ils ont même été à ce point intéres-sés, pour finir, qu'ils ont publié très rapidement un livre à partir de notre propre choix, à pelne

Il n'empêche : les négociations ont été serrées. « Sur certains noms existe une concurrence entre musées occidenteux: Pour obtenir les Malavian des Larionov; les Gontcharova, les Kendinsky aux conditions que nous evions fixées, il e fallu beaucoup d'obstination. Certains prêts nous ont été eccordés très tard. Mais ils l'ont été, alors... » Les conditions exigées par

emples à la foie : que le Musée de Nantee prenne à sa charge tout, absolument tout.

La restauration des œuvres, le réencadrement La restauration des œuvres, le réencadrement de nombra d'entre elles, leur collecte en Russie et leur regroupement à Saint-Pétersbourg, le transport par camion blindé de Saint-Pétersbourg à Nentes, la venue des conservateure russes, la campegne photographique, l'eesurance des œuvres, tout e été organisé et payé depuis la France. Sane l'eide d'un mécène, la Fondation Elf, et le soutien de la Ville de Nantes, l'opération aurait été impossible.

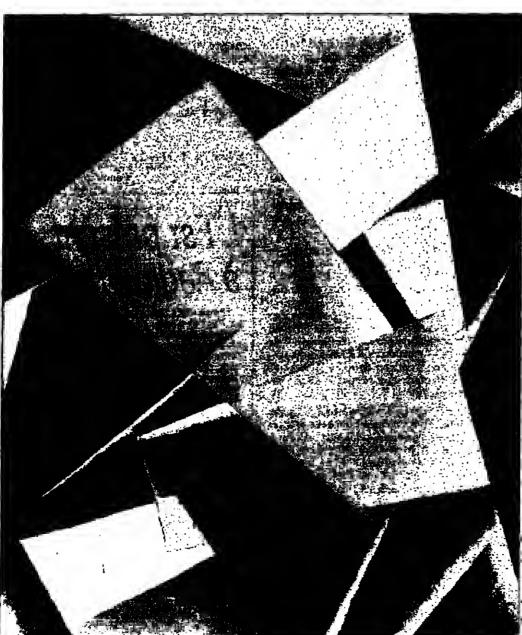
Le choix des toiles e été établi sur place, dans les réserves de Samara et d'Astrakhan: « Dans l'ombre d'une réserve, on sortait les tableaux pour les examiner, les comparer, choisir. Une partie des œuvres avaient été déjà restauréee, les eutres étaient remisées dans des conditions parfois surprenantes, Nous avons déroulé des toiles qui pa l'avaient altre été depuis des déces toiles qui ne l'avaient plus été depuis des décen-

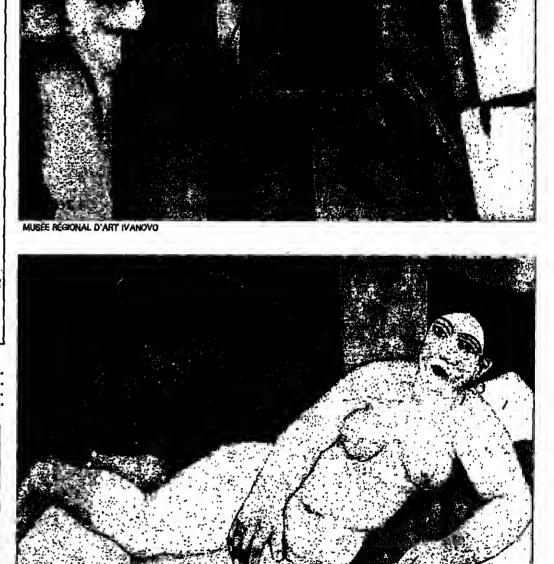
La sélection établie, le plus périlleux resteit cependant à faire : assurer l'organisation maténelle de l'exposition. « Pour nous, qui avons l'habitude de nous appuyer sur des structures edministratives, l'expénence e été déconcertante. La plupart du temps, il n'existait pas d'organisments de l'acceptante. tante. La plupart du temps, il n'existait pas d'or-ganisme pour répondre à nos demandes, il nous e fallu tout générer nous-mêmes, jusqu'eu transport, sur des routes effroyables et intermi-nables. Ce traveil d'orgenisetion matérielle dépassait de loin nos compétences et nos pos-sibilités. Nous avons eu recours à un producteur privé, spécialisé dans les contacts evec la Rus-sie. C'est lul qu'e pris en charge les difficultés administratives et pratiques. Sens son eide, l'exposition n'aurait pas eu lieu.»

Au nombre de ses déboires, Henry-Claude Cousseau énumère la vétusté tragique des Cousseau énumère la vétusté tragique des hôtels, une attaque dans un train de ruit et, plus grave encore, la volte-face imprévisible d'une conservatirce de Saint-Pétersbourg, très evide de devises fortes. «En dehors de ces incidents, nous evons été accueilles très chaleureusement.» Sans-doute dit-il vral puisque, l'exposition des avant-gardes achievée, il veut se lancer dens'une entreprise non moins périlleuse : faire découvir en Occident une étrangeté de l'art russe du XIX siècle, les peintres embulants.

Ph. D.

Ci-contre en haut : Chapochnikov, Composition cubiste, « le Jugement dernier », 1915. Au milieu : Larionov, « Venus katsap », 1912. En bas : Kandinsky, « Coupoles (Destin, le mur rouge) », 1909. Ci-dessous : Popova, « Peinture architectonique », 1918.









5, Just - 11 1 1 . 2,-- 2

Sparker street graduate to the second BANG OF THE

the same

概题 (通数T )企业 。

No. of the last of

-

A EMPLOY GARAGE

1 10 10 20

Pike -

Septiminary of the Section of the Se **美華美工**学

----世界ない かい Honge A Me will serve and the · ---

Company of the same The same of the same of

and the second y 🕶 in a second

...**₩**\$

### L traverse vivement la place du Châtelet et rejoint la brasserie à l'beure convenue : petit, brun, costaud, Mikhail Volokhov confie d'emblée qu'en bon marathonien recyclé à la littérature il aime courir, chaque jour, dans les rues de Paris, au moins une heure, c'est essentiel à sa forme. A peine assis, alors qu'on lui demande pourquoi il s'est installé ici à l'automne de 1987, il joint le geste à la parole et sort de sa sacoche une photn, celle de sa femme, jeune, brune elle aussi et française: Mikhail Volokhov l'a done suivie en France où, ironie du sort, il vit seul aujourd'hui car son épouse travaille... à l'ambassade de France à Moscou.

Premiers contacts en forme de scénario. Quelques secondes passées ensemble et, déjà, les contours d'une vie surprenante dont on apprendra bientôt qu'elle a commencé entre Kazakhstan et Russie, en 1955, du temps où ces deux Républiques appartenaient à l'Union soviétique. « Mère russe, pere juif », dit-il dans un français teinté d'un fort accent slave. Pas vraiment juif luimême, alors? « Pour mes amis, je suis juif. pour d'autres gens, je suis russe. Mois, dans ma vie quotidienne et pendant mes études à l'Institut scientifique de Moscou, le MVTU Bouman, on s'est charge de me rappeler que j'étais juif, en refusant par exemple de mettre du matériel à lo disposition de mes recherches. »

Des recherches qui lui vaudront des difficultés pour obteair son visa de sortie du territoire. « J'ai travaillé sur des matières sensibles, des histoires de techniques militoires; je connaissais quelques secrets d'Etat... » Ce souvenir le fait sourire. A ce moment de la conversation, comme à d'autres qui viendront plus tard, on ne sait pas s'il dit la vérité ou non. Il laisse libre cours à ses pensées sans plus d'arrière-pensées, sans ménagement ni avertissement. Mais toujours avec chaleur et drôlerie.

A la lecture de la pièce que met en scène Bernard Sobel à Gennevilliers, une seule certitude, Mikhaïl Volokhov est apparemment de la famille des brouillons, des touffus, de cette sorte d'écrivains de la profusion, de l'accumulation, qui lâche la bride de son imagination sans complexe ni censure. Un auteur qui écrit ce que beaucoup pensent, parfois, mais qu'ils ne formulent jamais. Une sorte de Lars Noren slave.

Il a écrit Cache-cache avec la mort deux mois après son arrivée en France. « J'avais vu pour la première fois l'océan Atlantique, du côté de La Teste, sur le bassin d'Arcochon; j'avois rencontré les immigrès russes d'ici. J'avais toujours voulu savoir ce que pouvaient être les

Né, en 1955, en URSS, Mikhail Volokhov vit en France depuis 1987. Gardien d'une société de Bourse, il est surtout écrivain, romancier et dramaturge. Sa troisième pièce, ≰ Cachecache avec la morta, la première traduite en français, est présentée en février à Gennevilliers. Elle est mise en scène par Bernard Sobel et interprétée par Denis Lavant et Hugues Quester. Un mois après sa reprise à Moscou, dans une mise en scène d'Andrel Jitinkin pour le Théâtre Mossoviet, où elle connaît un succès important.

Ionesco. Beckett, je me demandais ce que pouvaient être leur vie, leur vie quotidienne, leurs rêves. Cette période fut pour moi comme la découverte de lo face cachée de la

Là-bas, Mikhail Volokhov a connu tous les aspects de la vie soviétique, côté cour, côté rue. Côté cour, la nomenklatura. « Alors que j'étais encore adolescent, nous avons eu un grave accident de voiture lors duquel ma mère a été sérieusement blessée au cou. Il se trouve au'o Tchimkent, dans le Kazakhstan, vivait ma tante qui était un médecin très célèbre - et très riche à l'époque socialiste. Son mari était un grand communiste, correspondant de la Pravda et donc disposant d'un réel pouvoir. Tous les notables de la région fréquentaient la maison. Là, j'ai pu observer de très près le fonctionnement de la\_

»Cet épisode nous o beaucoup choqués, mes parents et moi. Choques par cet étalage de richesse, par le climat d'antisémitisme beaucoup plus violent qu'en Russie. Ce fut pour moi une première « émigration », qui fut douloureuse et pendant laquelle j'ai vécu dans la nostalgie de la Russie. » Dans sa pièce, il nous fait ainsi pénétrer dans la coulisse d'un hôpital réservé aux membres du KGB avec une abondance de détails hyperréalistes puisés è la meilleure source. Un hôpital qui ressemble comme un frère à celui dans lequel il e travaillé et où l'on soignait les victimes d'irradiations nucléaires et de la guerre en Afghanistan, «Les maladies secrètes de

Côté rue, Mikhail Volokhov confesse y avoir fait l'essentiel de son éducation, « Enfant, dans la banlieue de Novo-Moskovsk, village près de Moscou, nous habitions à côté d'une usine chimique où travaillaient de nombreux prisonniers: o Alma-Ata, où j'oi rencontré par hasard un grand boxeur qui était devenu bandit. On le savait mais personne n'a jamais pu l'arrêter et le mettre en prison, il était trop fort... J'avais quatorze ans, lui trente. Il avait l'âme un peu cosaque, un peu turque aussi. Il n'n cessé de se venger de ses parents parce qu'ils l'avaient empêché de se marier ovec une Russe. Une, vengeance qui confinait à la folie.

Ces expériences et d'autres encore lui ont permis de maîtriser le mat, argot né de la marginalité et parlé aujourd'hui par la jeunesse russe. Mikhail Volokhov s'en sert en permanence dans ses écrits. « C'est la langue des prisons, que beaucoup de gens comprennent, par la force des choses. » Le mat est aussi une arme, pour contrebattre ce que Mikhail Volokhov appelle «les bonnes intentions du communisme ». « Le communisme, bien sur, c'était une bonne idée, une forme de morale; mais quand on sait tout ce qui est advenu, cette tentative de tuer l'âme russe, son rêve de justice, cette vengeance contre le tsarisme, une vengeance mortelle... Bien sûr, le tsarisme était indéfendable, mais la vengeance communiste, ses cinquante millions de morts, peut-être plus, l'est aussi. On ne peut pas faire le paradis avec le sans du peuple même si je crois qu'il faut pardonner, qu'il faut pardonner le pire assassin du monde et comprendre pourquoi il a agi comme ca. En France, vous avez supprimé la peine de mort, il fallait le faire, malgré tout.

Si on lui demande s'il n'est pas étonné que le dernier metteur en scène communiste français ait choisi de monter sa pièce, Mikhail Volokhov répond sans hési-



d'avancées sociales importantes. Bernard Sobel est d'abord un homme; pour moi, le plus important est d'être un homme. Un homme qui rêve. Le rêve, c'est quelque chose de « gauche », quelque chose qui peut changer le monde. Je rève que les artistes créent leur propre parti, ni de droite ni communiste, le parti de l'art face aux idées duquel réagiraient les partis politiques traditionnels. A première vue, l'art est inutilisable mais. dans la durée, à mesure que le temps passe, on s'aperçoit que c'est l'instrument de la compréhension, de l'intelligence. »

**OLIVIER SCHMITT** 

\* Du 2 au 21 février. Du mardi au samedi à 20 h 30. Dimanche à 17 heures. Tél.: 47-93-26-30. 90 F et 110 F. La production russe de la pièce pourrait être invitée le mois prochain en France et permettre de confronter les deux

# RUSSIE/MUSIQUE

SCRIABINE GORENSTEIN FRIEDRICH

# KOMBOSUTOP А.Н.СКРЯБИН

N jour, Alexandre Nikolaïevitch se promenait. Il enjamba un parapet et dit : « Je sens que la seule puissonce de mon esprit va m'empêcher de tomber.

- Eh bien, snute ! », lui répondit un ami bien intentinnné.

Scriabine n'a pas sauté. Et l'histnire de sa vie, telle que la retrace en une suite de brefs tableaux caractéristiques Friedrich Gorenstein, n'a cessé d'osciller entre l'ambition surhamaine et la triviale réalité, entre les rêves solaires et les soucis terre à terre, entre bobo et infini.

L'auteur de Prométhée était petit, jaune de peau, fébrile, enclin à parler énormement de lui en des termes dithyrambiques, ça agaçair. Mais la fossette qui creusait son menton désarmait les femmes, la vélocité serpentine de son jeu pianistique (1) électrisait les foules : il entama des le conservatoire une carrière pianistique et sentimentale de tombeur professionnel. Et vinrent les premières fausses notes : le mariage avec une femme qu'il n'aimait pas; la paralysie chronique de trois doigts de sa main droite pour avoir travaillé treize heures par jour Islamey de Balakirev, partition trop athlétique pour sa faible constitution.

« Les saibles doivent mourir », prétendait pourtant ce sils de diplomate. Il s'engagea dans la carrière militaire. Chez les cadets de Moscou, il réalisa que la force n'était pas dans le maniement des armes mais dans la capacité de créer. « Mo voie est celle d'un génie, déclarait-il en toute simplicité à sa pre-

Scénariste de Tarkovski et de Nikita Mikhal-kov, Friedrich Gorenstein, écrivain russe émigré en Allemagne, a reçu la commande d'un scénario sur Alexandre Scriabine. Le mysti-cisme flamboyant du musicien, mort en 1915, montrait qu'à la veille de la révolution d'Octo-bre le matérialisme était loin de triompher en Russie. Il fut donc sérieusement question de consacrer un film à ce sujet, bienvenu dans l'actualité. Mais le projet fut abandonné. En est sortie une biographie romancée, dont la première publication se fait en français.

mière petite amie, le génie est ou-dessus de Dieu. » Scriabine allait fire Nietzsche, se prendre pour Zarathoustra, sanctifier le rire et la joie, prêcher à des villageois suisses la doctrine socialiste, faire des enfants à une femme, Tatiana de Schloezer, qu'il n'épouserait jamais (la première ayant toujours refusé de divarcer), jeter définitivement aux orties sa jaquette de petit-bourgeois, et vivre librement, superbement - bien que sordidement parfois - la vie extravagante des artistes symbolistes de l'époque : théosophe, cosmopolite, dispendieux avec l'argent des autres, impitoyable avec son mécène privilégié (le chef d'orchestre Serguei Koussievitski (2), créateur du Poème de l'extase), effroyablement idéaliste,

visionnaire toujours, toujours insatisfait. Chef de file des écrivains symbolistes en France, Mallarmé avait commun. D'où leurs rapports livresques, d'une entamé le Livre, concentré pluridimensionnel de tous les livres existants. Scriabine, lui, avait dans l'esprit un « Mystère » qu'il ne réalisa jamais, mais que décrit ainsi sa fille, Marina Scriabine : « Une œuvre d'art total où s'entrelaceraient, dans une trame serrée, contrapuntique, musique, paroles, lumières, gestes, porfums, et même goûts et contacts (caresses). » Des désirs démiurgiques du musicien étaient déjà nés le « non finito » cagien (« vos œuvres n'ont ni début ni fin », lui reprochait son maître Taneïev), la mélodie de timbres, la dissonance généralisée par superpositions thématiques, l'utilisation coloriste et impressionniste du clavier à l'exclusion du rythme et de la forme, et surtout un système de dépendance systèmatique de tous les paramètres sensitifs, celle des sons et des lumières passant en particulier par l'invention d'un clavier lumineux pour

Jeune, Scriabine s'endormait avec une partition de Chopin sous l'oreiller. En Suisse, on lui tendit un enfant mourant pour qu'il lui imposât les mains : il s'enfuit, effrayé. Et lui qui croyait serme que le ciel, la terre et toutes les créatures vivantes cesseraient d'exister dès qu'il les effacerait de sa pensée, monrut d'une piqure de manche charbonneuse à la lèvre. « Le seul mal absolu, c'est la nullité », lança-t-il de son lit de mort. Comme diszit Rimski-Korsakov partageant en cela l'opinion de toute la musique officielle russe, Rachmaninov excepté, - « il se pourrait bien qu'il fut fou ».

Friedrich Gorenstein a aimé cet artiste déraisonnable, cet amoureux de l'bumanité qui avait la Marx avec intérêt, lui avait concéde « un aspect novateur ». mais « dans les limites du matérialisme, bien entendu. v... Gorenstein s'est exilé d'Union soviétique sans avoir été officiellement opposant : anticonformiste jusqu'à la non-dissidence, ce n'est pas fré-

(1) Un disque récemment para dans la collection « Saison russe » (distribution Harmonia Mund) permet d'entendre plusieurs préludes, études et mazurkas de Scriabine interprétés par les grands pianistes de l'époque et par le compositeur lui-même sur piann mécanique (le Monde du 20 février 1002)

(2) Plus coann en Occident sous son nom de Serge Kousse-vitzky. Il fut le patron de l'Orchestre symphonique de Bos-

ton.

(3) Le seul ouvrage à la fois biographique et musicologique en trançais est la remarquable étude de Manfred Kelkel, reprint d'une thèse de doctorat, éditée en 1978 par Honoré Champion.

exemplaire cordialité. Gorenstein a puisé ses dialogues dans le travail des musicologues (3), distribué les citations à la diable, ponctué sa biographie romancée de vrais extraits des Carnets du musicien. de poèmes (ceux de Konstantin Balmont, autre extravagant inspiré), de textes sortis de leur contexte, conpes, montes, décortiques. Scriabine croyait à la réincarnation : il avait raison. Gorenstein allait s'en charger.

ANNE REY

\* Scriabine, de Friedrich Gorenstein, traduction Anna Coldefy-Faucard. Editions Calmann-Lévy, 180 pages, 98 F.

# L'Est présent à Radio-France

« Présences », c'est ce festival boulimique de « Presences », c est ce restrual poulimique de créations tous azimuts auquel notre société de radio consacre depuis l'an dernier, conformément à sa mission de service public, toutes ses forces imaginatives et logistiques : une dégelée de concerts gratuits, une grande inpération e portes ouvertes » démocratique. « Présences 93 » n'accueille cette année pas moins de cinquante deux compositeurs, dont, pour un ban tiers d'entre eux personne n'e à peu près jameis entenda parler. Soixante-cinq œuvres seront ainsi jouées, entre le 6 et le 27 février, au cours de dix-huit concerts, dont dix-sept procèdent de commandes spécifiques. Détail à ne pas négliger : les compositeurs invitée seront russes pour trente d'entre eux, aux côtés de vingt-deux Français. Parmi les œuvres exécutées, quarante et une euront été composées dans l'ex-Union soviétique.

Ces grandes manœuvres musicales franco-russes ont eu un ambassadeur du côté de l'Oural, le compositeur Edison Denisov, et un consul français en la personne de Jean-Pierre Armengaud, praniste bran-ché de longue date sur ce vaste univers musical en grande partie inexploré, interprète privilégié de Denisov. A noter encore une heureuse coincidence bibliographique. Les Conversations de Jean-Pierre Armengaud avec Edison Denisov vont paratire, aux Editions Plume, pendant la durée du Festival.

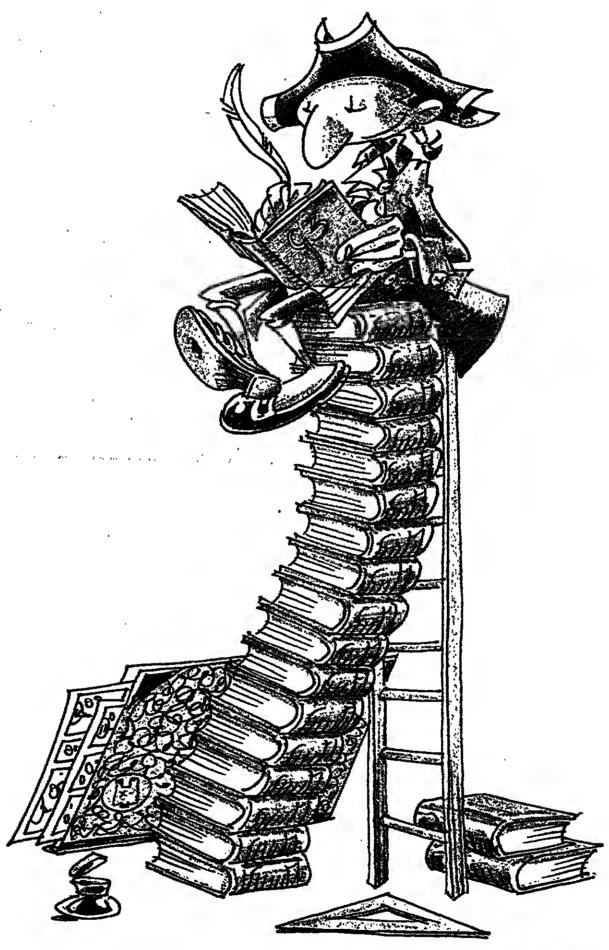
\* Festival « Présences 93 », du 6 eu 27 février, Maison de Radio-France, tél. : 42-30-15-16.

<sup>20ėme</sup> anni ennen i Stewn Y exberion in this is bolishing the leak

• Le Monde ● Jeudì 28 janvier 1993 31

Les 28, 29, 30 et 31 janvier 1993.

Du haut de cette pyramide, 20 années de Salon de la BD d'Angoulême vous contemplent. (D'après une célèbre blague égyptienne)



CARTIER

20ème anniversaire du Salon International de la Bande Dessinée d'Angoulême. Eric Cartier est né le 10 septembre 1957 à Nice. Grand bourlingueur devant l'éternel, il a d'abord vécu quelques années à New York, histoire de pouvoir dire "j'y étais" et de travailloter pour quelques magazines. De cette expérience américaine, il garde le sens du travail sous pression et une efficacité quasi redoutable. Back in France, avec son compère Joan, il devient vite le roi du dessin "coin de nappe" qui permet d'obtenir des cafetiers pleins de boissons dont l'abus est dangereux pour la santé. Ou parfois - plus rarement - d'être viré manu militari. Bref, vous retrouverez tous ces dessins dans des petits recueils qui fleurent bon le bistrot d'en face.

ELECLERC Partenaire du Salon International de la Bande Dessinée d'Angoulême.

And Andrews

1905 / 1970 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970

# Tous les films nouveaux

### Braindead

de Peter Jackson, avec Thimothy Balme, Diana Penalver, Elizabeth Moody, Ian Watkin, Branda Kendell, Stuart Develous Néo-zélandais (1 h 45). Interdit – 16 ans.

Malgré la transformation de sa maman en monstre mort-vivant, bientôt imitée par d'autres habitants de ce vidage néo-zélandais transformé en lac de sang, un jeune homme parviendra-t-il à filer le parfait amour avec ('épicière du coin ?

amour avec (epiciere du com?

VO: Forum Orient Express, handicapés,
1- (42-33-42-26 36-65-70-67); U. G. C.
Rotonda, 6- (45-74-94-94-36-6670-73); Georga V, dolby, 2- (45-62-41-46-36-65-70-74);
VF: Rex, handicapés, dolby, 2- (42-36-83-93-36-65-70-23); U. G. C. Lyon Bastilla, 12- (43-43-01-59-36-65-70-84);
U. G. C. Gobelins, handicapés, dolby, 13- (45-61-94-95-36-65-70-45); Mistral, delby, 14- (36-65-70-41); U. G. C.
Convention, dolby, 15- (45-74-93-40-36-65-70-47); Pathé Clichy, 18- (45-22-47-94).

### La Deuda Interna

de Miguel Pareira, avec Juan Jesé Camaro, Genzalo Moralas, Rané Olaguivel, Guillermo Delgado, Laopoldo Aban, Ana Maria Argentin (1 h 36).

L'histoire contemporaine de l'Argentine vue d'un petit village à l'écart du monde, à travers un jeune garçon et la qu'il noue avec son instituteur. VO: Latina, 4- (42-78-47-86).

### Dr Rictus

de Manny Coto, avec Larry Drake, Holly Marie Combs. Glann Quann, Cliff De Young, Richard Bradford. Américain (1 h 35). Intendit - 12 ans.

L'effrayante et loufoque histoire du fils d'un docteur fou qui marche avec brio sur les traces de son père.

VO: Forum Orient Express, handicapés, 1... (42-33-42-26 36-65-70-67); George V, dolby, 8. (45-62-41-46 36-65-70-74), VF: U. G. C. Montpernasse, handicapés, 6. (45-74-94-94 36-65-70-14); Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9- (47-42-56-31 36-65-70-18); Mistral, handicapés, dolby, 14- (36-65-70-41); Pathé Clichy, 18- (45-22-47-94).

### L'Instinct de l'ange

de Richard Dembo, avec Lambert Wilson, Françoie Cluzer, Jean-Louis Trintignant, Hélène Vincent. Marte Trintignant. Français (1 h 55).

Durant la guerre de 14, parmi les pre-

IY COX F/Dim. Lundi soir 35, rus Saint-Georges, \$\psi 48-78-42-95/34-61

MOS ANCETRES LES GAULOIS 40-53-06-07 et 60-12 34, rue Sant-Louis-en-File, P Climatisè

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

**RIVE GAUCHE** 

miers aviateurs militaires, en jeune homme qui se consucre victorieusement à son devoir est en butte à l'ostracisme de

Impérial, handicapés, doltry, 2° (47-42-72-52); Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3° (42-71-52-38); Publicis Saint-Germein, dolby, 8° (42-22-72-80); Gaumont Champs-Elysées, doby, 8° (43-53-04-67); Gaumont Gobelins bis (ex-Fauvette bis), 13° (47-07-55-88); Montparasse, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, dolby, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-47-94); Le Gambetta, 20° (48-36-10-66-36-65-71-44).

### Jeux d'adultes

d'Alan J. Pakula, avec Kevin Kline, Mary Elizabeth Mastrantonio, Kevin Spacey, Rebecca Miller, E. G. Marshall, Forest Whitaker, Amèricain (1 it 40). Comment le confort paisible et routin

d'un couple sera bouleversé par l'installa-tion de voisins adeptes de l'échangisme. tion de voisins adeptes de l'échangisme.

VO: Ciné Beautourg, handicapés, dolby,
3- (42-71-52-36): 14 Juillet Odéon,
dolby, 6- (43-25-59-83): Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8- (43-59-92-82):
Ü. G. C. Normandie, dolby, 6- (45-6316-16-36-65-70-82): Sept Parressiens,
dolby, 14- (43-20-32-20): 14 Juillet
Beaugrenelle, dolby, 15- (45-75-79-79).
VF: Gaumont Opéra, dolby, 2- (47-4260-33): Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8(43-87-35-43-36-65-71-88): Gaumont
Gobelins (ax-Feuvattel, 13- (47-0755-88): Gaumont Alésia, 14- (36-6575-14): Montparnasse, 14- (43-2012-06): Gaumont Convention, handicapés, dolby, 15- (48-28-42-27): Pathé
Wepler II. 18- (45-22-47-94): Le Gambetta, dolby, 20- (46-36-10-96-36-6571-44).

### L'Œil public

de Howard Franklin, avec Joe Pesci, Barbara Hershey, Stanley Tucci, Jerry Adler, Jared Harris. Américain (1 in 39). En 1942, le débonnaire roi de la photo de

fait divers est pris dans la guerre des gangs à New-York. gangs a New-Yolk.
VO: Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3 (42-71-52-36); Gaumont Hautefeuille, delby, 6 (46-33-79-38); Gaument Ambassade, 6 (43-59-19-08 36-85-75-06); Escurial, dolby, 13 (47-07-28-04); Gaumont Pernasse, 14 (43-35-30-40), VF: Français, 9 (47-70-33-88); Le Gambetta, dolby, 20 (46-36-10-96 33-65-71-44).

# Orlando

de Sally Potter, avec Tikis Swinton, Billy Zane, Lotheire Bluteau, Charlotte Valandrey, Quentin Crisp. Britannique (1 h 32).

d'un « Highlander » sentimental et trans-

VO: Forum Orient Express, handicapés, 1º (42-33-42-26-36-65-70-67); impé-risi, 2º (47-42-72-52); Les Trois (uxem-bourg, 6º (46-33-97-77-36-65-70-43); La Bastilla, 11º (43-07-48-60); Lee Montparnos, 14º (38-65-70-42).

### La Passion Van Gogh

de Samy Pavel, avec Irène Jacob, Jean-Pierre Lorit, Philippe Velter, Maria Meriko, Juliette Thierrèe, Nicole Riston. Franco-belge (1 h 30).

Evocation de Van Gogh à travers la réu-nion de sa famille et de ses proches, quel-ques jours après le suicide du peintre. Reflet Logos II, handicapés, 5- (43-54-42-34); L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). Peter's Friends

de Kanneth Branagh, avec Stephen Fry, Kenneth Branagh, Emma Thompson, Hugh Laurie, Imelda Staunton, Alphoneia Emmanuel. Britannique (1 h 41).

Dix ans plus tôt, ils formaient une joyeuse bande d'étudiants, et se produisaient sur scène en amateurs. Ils se retrouvent dans la grande maison de l'un d'entre eux.

Ambiance musicale si Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repus - J... H.: ouvert junqu'à... heures.

DINERS

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36

CHOUCROUTES, Grillades

DÉGUSTATION D'HUITRES

ET COQUILLAGES

VOTRE TABLE CE SOIR

J. 22 h 30. CUISINE TRADITIONNELLE: poissons, regnons de venu, confir, foie gras de canard. Gibier en saison. MENU LE SOIR 170 F, avec FOIE GRAS. Carte 300 F. SALONS.

ARRIVAGE JOURNALIER DE POISSONS FRAIS, CRUSTACÉS, PLATEAU DE FRUITS DE MER, CARTE 300 F. Mens de la suer, le selt, 170 F TC. Crêpes, Galettes.

Unique au monde. Cadre fin 17º. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats : 180 F tout compris. Vin à discrétion. Tous les soies. Dimanche midi et soir. Fumeurs et non fumeurs

L'INDE SUCCULENTE au 72. bd St-Germain, 5, M- Mauben, T.L.J. de 12 h à 23 h 30, ven., sam., acustel jusq, I b. CADRE LUXUEUX. Eer. 160 F. Salon : muriages, cocktails, réceptious.

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 13 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. see continu de 12 h à 23 h 30, SALONS CLIMATISES.

LES GRANDES MARCHES

AU PLED DE L'OPÉRA-BASTILLE Le point de renountre du qual HUTTRES - POISSONS

Phils traditionnels.

DÉCOR « Brastrix de luxe a un rea-de classe Ambance cido à l'étage appréciée pour les répas d'affaires T.L. de 11 h 10 à 1 h 15 du matrin. 6, place de la Bastille. 43-42-90-32. PARKING SOUS L'OPERA

ROIS livres sont parus coup sur coup quelques mois à peine après la mort de Marlene Dietrich, la 6 mai 1992. Deux sont d'auteurs francais. Alain Bosquet et Louis Bozon, qui l'ont fréquentée longtemps, le premier par téléphona lors des demières années de sa vie, at le second depuia plue de trente ana et sans intermédiaire. La troisième est écrit par Maria Riva, la fille unique de la star, qui, aous couvert d'objectivité at da précision, voudrait « tuer » sa mère une seconde fois. Mieux vaut s'en tenir finalement à son autobiographie, perue en 1984, où alle dessinait alle-même les contours de sa légende.

« J'ai décidé d'écrire ce livre afin de dissiper de nombreux malentencus me concernant... afin qu'à l'avenir on ne s'interroge plus pour savoir où est la vérité, où est la mensonge. Je désire surtout ne pas déformer les quelques épisodes de ma vie. Et d'abord pour ceux qui m'aiment ou se souviendront de moi. » Ainsi Marlene Dietrich présentait-elle son autobiographia, Marlene D. doct la traduction française partir en Erance char. Grancet en 1984. D., dont la traduction française parut en France chez Grasset en 1984. Excédée qu'on écrivit sur elle tout et n'importe quoi, elle donnait la version officielle da « sa vérité » et de « sa légenda ». Version qu'on n'a aucuna raison da récuser. De sa retraite da l'avenue Montaigne à Paris, Mariene Dietrich surveillait ce qui était publié à aon propos. Elle est morte depuis moins d'un an, et la voilà comme passée dane le domaine public. Personne n'a plus à se gêner ou à prendre garde. On entre, avec le livre, dans l'époque des ∢révéla-

Marlena Diatrich. Un amour par téléphone. C'est d'Alain Bosquet (1). Norma, son épouse, travailla comme secrétaire chez Marlene au cours des quinze demières années de sa vie. Il na l'a jamais rencontrée, mais elle lui a beaucoup téléphoné, alia lui a anvoyé des lettres comma on anvoia des bouquats. Alain Bosquet en est fier, et cela se comprend. C'est un poète, il écrit bien. Son petit livre, finement ciselé, retrace, sans aller trop loin dans la confidence, l'histoire d'un rapport privilégié. Mais le portrait esquissé de « Maderne Dietrich», confinée en son appartement, renvoie celui de l'auteur en un effet miroir. Est-ce le narcissisme littéraire qui pousse Alain Bosquet à reproduira (ci l'article qu'il donna au Monde en décembre 1991 pour le quatre-vingt-dixième anniversaire de Mariene?

Avec un titre qui brave le ridicula, Marlene, la femme de ma vie (2), Louis Bozon dame la pion à Alain Bosquet. Animateur de radio et de télévision, il est antré dans l'intimité de la star il y a trente ans. (( l'a accompagnée jusqu'aux demiers temps da sa vieillesse, elle lui avait donné una clé de son appartement où il pouvait venir quand il voulait. Il n'en a, cartes, pas abusé, mais cela lui parmet de nous raconter aujourd'hui, dans le styla d'un adoles-cent bien appliqué à sa composition française, les petits plats mitonnés pour lui par Marlene à domicila, les tête-à-tête et les sorties, ('amitié de la dame et ses caprices, ses excentricités et sa solitude. « Marlene m'a choisi. » Quel doux gargarisme l Louis Bozon est ravi d'avoir été una sorte de complice et un fidèle servant da la vieille dame, qui l'appelait « mon ange » et le faisait tournar en bourrique. Ravi, malgré quelques scrupules rapportés dans son livre, de pouvoir, aujourd'hui, sortir du silenca qu'il s'était imposé. Et de pouvoir publier dans son récit des extraits d'un entretien finalement accordé par Marlene Dietrich, mais difficilement réalisé (et, d'ailleurs, d'un intérêt très limité).

On remarquera qua Louis Bozon, depuis la disparition de Marlene, se sent de Marlene, se sent de Marlene de Rudolf Sieber et de Marla Magdalena Dietrich, Mar Maria Riva, auteur d'un monumental douvrage, Marlene Dietrich par sa fille (3), dont la traduction française vient de paraître et polarise actuellement toutes les cunosités. Ce pavé de presque

Bibliographie

# La seconde mort de Marlene



Mariene Dietrich en 1934.

VO : Forum Horizon, handicapés, dolby, 1= [45-08-57-57 36-65-70-83] : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; U. G. C. Rotonde, dolby, 6- (45-74-94-94 36-65-70-73] ; U. G. C. Banton, dolby, 6- (42-25-10-30 36-65-70-68) ; U. G. C. Giarritz, delby, 8- (45-62-20-40 36-65-70-81] ; Gaumont Grand Eeran Italie, 13- (45-80-77-00] ; Mistral, 14- (36-65-70-41).
VF : U. G. C. Opéra, dolby, 9- (45-74-95-40 36-65-70-44) ; Miramar, 14- (36-65-70-39) ; U. G. C. Convention, dolby, 15- (45-74-93-40 36-65-70-47).

### Les Visiteurs

de Jean-Marie Poiré. avec Christian Clavier, Jean Reno, Valérie Lemercier, Christian Bujeau, Marie-Arme Chazel, Isabelle Nanty. Français (1 h 45).

A l'inverse de Fernandel dans François le, ce sont cette fois des personnages médiévaux qui sont projetés, pour rire, dans le monde contemporain.

**RIVE DROITE** 

Gaumont Les Helles, 1= (40-26-12-12); Geumont Opéra, dolby, 2- (47-42-60-33); Rex, dolby, 2- (42-36-83-93-36-65-70-23); Bratagne, dolby, 6- (36-65-

70-37); Gaumont Hautefouille, dolby, 6-(48-33-79-38); U. G. C. Odéon, 8: (42-25-10-30 36-65-70-72); Gaumont Arnbassade, dolby, 8: (43-59-19-06 36-65-75-08); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8: (47-20-76-23); Français, 9-(47-70-33-88); U. G. C. Lyon Bastille, dolby, 12: (43-43-01-59 36-65-70-84); Gaumont Gobelins (ex Fauvetta), handicapés, dolby, 13: (47-07-55-88); Gaumont Alésia, dolby, 14: (36-66-75-14); Montparnassa, dolby, 14: (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugranelle, 15: (45-75-79-79); Gaumont Convention, dolby, 15: (48-28-42-27); U. G. C. Maillot, 17: (40-66-00-16 36-65-70-61); Pathé Wepler, dolby, 18: (45-22-47-94); La Gambetta, dolby, 20: (46-38-10-96 36-65-71-44). the properties whereastern Finzan de Cheick Oumar Sissoko de Cheick Durrar Ststoko, avec Diarrah Sanogo, Oumar Nemory Keita, Balla Moussa Keita, Koti, Sadou Toure, Hélèna Diarra. Malien (1 h 47).

### Sélection

### Arizona Dream

d'Emir Kusturica, avec Johany Dopp, Jorry Lowis, Faye Dunaway, Lill Taylor, Vincent Gallo, Paulina Porizkova. Américano-français.

Kusturica bricole une étrange machine volante faite de tendresse et d'humour, de souvenirs de cinéma et de regard écar-quillé sur l'Amérique d'aujourd'hui, de lyrisme généreux et d'onirisme sans apprêt, et fait décoller les salles:

apprêt, et fait décoller les salles:

VO : Forum Horizon, handicapés, Dolby,
1º (45-08-57-57 36-65-70-83); Les
65-70-43); U. G. C. Danton, Dolby, 6
42-25-10-30; 33-65-70-83); La
Angode, 7: (47-05-12-15); U. G. C.
Champs-Elysées, handicapés, Dolby, 8
45-62-20-40; 36-65-70-83); Max Linder Panorame, TNX, Dolby, 9: (48-24-88-88); La
Bascille, handicapés, Dolby,
11• (43-07-48-60); Escurial, dolby, 1347-07-28-04); Gaumont Parnasse,
dolby, 14- (43-35-30-40); Mistral, 14(36-65-70-41); U. G. C. Convention, 15(45-74-93-40) 36-65-70-47).

VF; U. G. C. Montparnasse, 6: (45-7484-94; 38-65-70-14); U. G. C. Gobelins,
13- (45-61-94-95; 36-65-70-45).

### Bhumika

de Shyam Benedal avec Smits Patil, Anent Nag, Amrish Puri, Nasaeruddin Shah, Sulabha Deshpande, Amol Palekar,

Benegai épouse toutes les règles du grand mélo indien, et les magnifie pour mieux les transformer en pamphlet contre l'op-pression, et en superbe portrait de femme, superbement interprétée par Smita Patil, VO : Epês de Bois, 5- (43-37-57-47).

### Et la vie continue d'Abbas Krarostami.

avec Ferhad Kheradmand, Puya Paevar, les habitants de Roudhar, Rostamabad. hanien (1 h 31).

A la recherche de deux enfants dans les décombres de l'Iran, un père et son fils rencontrent la vie même, c'est tout simple, c'est une merveille.

VO: Utopia, 5- (43-26-84-65).

# Festivals

Un pamphlet coetre l'oppression tradi-tionnelle des femmes en Afrique qui est jaussi la chronique d'un village, émou-vante, subtile et drôlé.

VO : Images d'ailleurs, 6 (45-87-18-09) ; Utopia, 6 (43-26-84-65) ; Trianon, 18 (46-06-63-66).

### **Maris et Femmes**

de Woody Allen, avec Woody Allen, Mia Farrow, Judy Davis, Sydney Pollack, Juliette Lewis, Liann Nesson. Amêricaln (1 h 47).

Entre Immour très drûle et virulente noir ceur, Woody Allen réussit le double tour de lorce de transformer une composition théâtrale en vrai et grand cinéma, et de refléter tout un chacun au miroir de ses personnages habituels.

personnages habitues.

VO : Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26; 36-65-70-67); Action Ecoles, 5-(43-25-72-07; 36-65-70-64); U. G. C. Denton, 6\* (42-25-10-30; 33-65-70-68); U. G. C. Triomphe, handicapés, Dolby, 8\* (45-74-93-50; 36-65-70-76); U. G. C. Opéra, 9\* (45-74-95-40); 36-65-70-44); Le Bastilla, Dolby, 11\* (43-07-48-60); 3ept Parmassiens, Dolby, 14\* (43-20-32-20).

### Les Nuits fauves

de Cyril Collard, avec Cyril Collard, Romane Bohringer, Carlos Lopez, Corine Blue, Claude Winter, René-Marc Bini. Français (2 h 10). Interdit – 12 ans.

Surtout pas un film « sur » (l'amour, le sida, la vie moderne, le cinéma, etc.), mais un film avec, avec rage et tendresse, avec appétit et confusion, et avec des

# Gaumont Les Halles, 1" (40-28-12-12): Saint-André-des-Arts 1. 6\* (43-26-48-13); U. G. C. Triomphe, Dolby, 3\* (45-74-93-50: 36-65-70-78); Les Mompar-ros, 14\* (38-65-70-42). Qiu Jn une femme chinoise de Zhang Yimou, avec Gong LL, Lei Lao Sheng, Ge Zhi Jun, Liu Pei Oi, Yang Liu Chun. Chinois (1 h 40).

De la quête obstinée d'une jeune pay-sanne pour la reconnaissance de son bon droit, Zhang fait le fit rouge d'une fable ironique et subtile, occasion de découvrit une Chine a ras de terre, simple et inconnue, et bon prélexte pour passer un noment avec la toujours aussi belle Gong

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, Dolby, 3- (42-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, Seile G. de Beauregard, 6- (42-22-67-23); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-73-23); 14 Junier Bascilla, handicapés, 11- (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran Italie, 13- (45-80-77-00); alienvenue Montparmasse, Dolby, 15- (36-85-70-38).

Part Comme

Piper.

indan

.

1.043

### Des Wallons à Paris

A l'invitation du Centre Wallonic-Bruxelles de Paris, dix cinéastes belges francophones ont sélectionné chacun un de (curs longs-métrages. Do Rendez-vous à Bray, réalisé par André Delvaux au début des années « septante », à Toto le héros, premier film de Jaco van Dormaël, Caméra d'or à Cannes 91, via Toute une nuit de Chantal Akerman ou encore Dust de Marion Hansel, ces cartes blanches s'achèveroet sur l'avant-première de la Sévillane, de Jean-Phillipe Toussaint, avec Mireille Perrier, Jean Yanne et Tom

# Jusqu'au 6 février, «Un soir, mon film» : séancas à 16 h 30 at 20 h 30. Tái. : 42-71-26-16.

### Acteurs à Saint-Denis

Exclusivement consacré à ceux qui sont devant la caméra, le festival «Les acteurs à l'écran» de Saint-Denis, septième du nom, enchaîne hommages et portraits, de Pierre Dux à Jerry Lewis en passant par Jiri Menzel, Dominique Sanda, Yves Afonso t les comédiens de la nouvelle vague. Le prix Michel-Simon récompensera, comme chaque année, une jeune actrice et un jeune acteur, révélations françaises du «Cru 92»

### Du 1- au 14 février. Tél. : 49-33-66-88. Marseille se souvient

Marseille se souvient

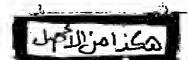
Occupation, collaboration, haine raciale et déportation: les maux d'une période tourmentée de l'Histoire dont le souvenir, plus que jamais, doit aider à se prémunir. La Maisoe méditerranéenne de l'image à Marseille retrace cette époque grâce à une forte programmation: le Chagrin et la pillé, de Marcel Ophuls, l'Armée des ombres, de Jean-Pierre Melville, Au revoir les enfants, de Louis Malle, le Dicateur, de Charlie Chaplin, Monsieur Klein et le Garcon aux cheveux serts, de Joseph Losey, et trois courts-métrages, dont le bouleversant Nuit et brouilland, d'Alain Resnais.

### Jusqu'au 2 février. Tél. : 91-56-08-09.

### New-York-Rennes

Après Londres, Rome et Berlin, le festival Apres Londres, Rome et Berlin, le festival 
« Travelling» de Rennes part à la découverte de New-York, inspiratrice, parfois 
muse, de nombreux réalisateurs, de Chaplin à Spike Lee, en passant par Capra, 
Mankiewicz, Wilder, Minelli, Kazan, 
Allen, Wenders, Cassavetes... Au total, 
trente films paus estie réteranceium erale. trente films pour cette rétrospective explotrente litms pour cette rétrospective explo-ratice, accompagnée de gros plans sur Samuel Fuller, Andy Warhol, Sidese Clott, d'une intégrale Martin Scorsées et de nombreuses séances spéciales et rencon-tres. Le festival propose également des compétitions de courts et longs-métrages «urbains», « un hommage au décorateur Pierre Guffroy.

Du 1- au 9 féwier. Tél. : 99-35-15-45 (à pertir du 1- *féwier*) ou 99-33-51-76.



# La seconde mu de Marlene

数 美五妇 American S

**₹** 50 . 00 Same the Co.

್ಷಿತರ್ ಉತ್ಪಾಸಿ.

17 to --

Annual A



-

481 W

Committe ber ber

Section 1

1 (g) = 1 (m) = 1

The state of the s

55 July 1

- 3 - -

neuf cents pages n'e pas été écrit dans l'urgence et la précipitation. On le sent longuement médité, préparé en vue da devenir le livre de référence. Maria Riva – ella tient au moins cela de sa mère – est una famme intalligente, peut-être aussi bien entourée at bien conseillée.

DE LA SEMAINE

Née le 13 décembre 1924, fille unique d'un couple qui vécut séparé mals ne divorça jamais, Maria Riva a reconstitué fort habilament, comme dans Autant en emporte le vent (qui devint d'aillaurs pour elle, lorsqu'ella la découvrit, «une sorte d'étoile polaire»), tout un monde d'autrefois : l'Allywood des années 30, la deuxième guerre mondiale, etc. Mais tous las processes cont unie dens ce noman dont elle est le narratrice » inspirée, personnages sont vrais dans ce roman dont elle est la nametrice - inspirée, au point de citer dans les moindres détails des conversations tenues il y 1 cinquante ou soixente ens, la décoration des maisons et des places traver-sées, les menus de restaurants chics fréquentés au cours de voyages en

Maria Riva les a placés et déplacés comme des pions sur l'échiquier de ses souvenirs... authentifés de temps à eutre par des extraits du journal intime de sa mère adolescente, des lettres, des télégrammes, des documents de famille. A la longue, le procédé se révèle fastidieux, meis certaines scènes, comme le départ en catastrophe de France au moment de la déclaration de guerra, ont quelque chose d'émouvant.

Quant au portrait sans fard et sans légende de Marlene Dietrich qui est la raison d'exister de tout ce travail, il est aussi peu flatté que celui de Scarlett O'Hara par Margaret Mitchell. En fait, c'est pis : arriviste, sans cœur, prête à coucher avec n'importe qui, homme ou femme (mais avec une préférence pour les femmes), Dietrich, reine et star, manipule son mari, sa filla, son entourage, ses amants, ses maîtresses, ses metteurs en scène (à commen-cer par son créateur Josef von Sternberg). Elle est toujours en situation. Chacun de ses gestes, chacune de ses paroles sont calculés.

Présente sur les plateaux des films tournés par Sternberg (elle fut même Catherine II enfant dans l'Impératince rouga), Maria Riva no décrit l'acharnement professionnel da sa mère que pour la rendre plus amipathique. Elle n'y parvient pas parce que, de révélations en révélations distillées avec une suave perversité, elle en fait trop. On est bientôt écœuré par les détails qui rabaissent Mariene, dans le privé, à une femme obsédée par le besoin de nettoyer les toilettes à l'alcool chirurgical evant de les utiliser, tranbalant sa main à laisation unaimale. Encera n'out se qu'un défut d'un pruphe au sordice. paire à injection vaginale. Encore n'est-ce qu'un début. On touche eu sordide avec la description de la décrépitude physique de la vieille dame recluse, qui a sombré dans l'alcoolisme et souille son lit.

Etre la fille de Marlene Dietrich n'était pas forcément un sort enviable, On peut admettre les blessures affectives de l'enfance ét de l'adolescence, le complexe d'infériorité devant une mère trop belle, trop célèbre, et trop enticonformiste. Mais cette revenche sur le tard, par une fausse et froide objectivité, ces ragots recuits au feu du puritanisme anglo-saxon, ce saccage bien ordanné d'une vie, d'une carrière, d'une réputation, d'une personne humaine, c'est comme une seconde mort infligée à Mariene.

Ce livre, on aurait préféré ne jamais avoir à le lire. Il faut le traiter par le

JACOUES SICLIER

(1) Editions La Différence, 150 p. iil., 79 F. (2) Editions Michel Lafon, 260 p. ill., 119 F.

(3) Flammarion, 866 p. ill., 160 F.

### Court à Clermont-Ferrand

Souvent imité, jamais égale, le Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand affiche, pour sa quinzième édition, un pro-gramme toujours aussi généreux : cent trento-cinq titres en compétition nationale ou internationale (plus de quarante pays représentés), deux rétrospectives (« Le court américain des cinq dernières années» et «Les petits plats dans l'écran»), un programme africain franco-phone et le traditionnel marché du court (1200 titres en 92).

Du 29 janvier au 6 tévrier. Tél. : 73-91-65-73.

### Rotterdam

Cultivant son éclectisme, la vingt-deuxième édition du festival de Rotterdam et de Michael Haneke, une section «grandeur locale» consacrée aux identités cultu-relles, un programme sur la liberté d'ex-pression des cinéastes et ses limites, ainsi

Les dents solidement plantées

dans le box-office, *Dracula* dumine toujours la situation avac 160 000 spectateurs en deuxième

semaine, soit le quart du public pari-

sien, dans une «mége-combinai-son» de 50 salles. Malgré una hémorragie de 37 % de ses entrées, il pervient ainsi à plus de 415 000

en quinze jours. Les deux réussites de ce début d'année n'en souffrent

quère : Arizona Dream poursuit son

35 000 entrésa dans seulement

14 sales, soit un total de 130 000

en trois semaines, tandis que, sur la

même durée, les Experts dépasse las 180 000 grâce à plun da 40 000 curieux dans 36 salles.

Parmi les neuf nouveeux films de

la semaine, deux saulement attei-

gnent des résultats significatifs. En tête, Et au milieu coule une rivière draine 48 000 fans de Redford et le nache à la matte.

de la pêche à la mouche dans un

modeste circuit de 13 salies, alors

da rêva nvec ancore

qu'une étonuante sélection de comédies du monde islamique.

Du 28 janvier au 7 février. Tél. : 19-31-

### Séance spéciale Hommage à Noureev

La Cinémathèque de la danse rend hommage à l'un des plus grands danseurs du siècle, au cours de trois scances à l'Opéra Garnier. Au programme : la biographie fil-mée, Noureev, de Patrice Foy, la version intégrale du Jeune homme et la mort, film réalisé et chorégraphié par Roland Petit, et Nouveer, mémoire d'une Bayadère, de Catherine Dupuis.

Le 31 janvier à 12 h. 18 h 30 et 20 h. Entrée : 40 F, locations aux caissas de l'Opéra de 11 h à 18 h.

La sélection « Cinéma » a été établie par : Jean-Michel Frodon

que Candyman fait frissonner près de 40 000 emateurs devent 27 écrans. Et Crying Game n'e pas à

fondre en larmes, avec son honnête 12 000 en 8 salles. Pas beaucoup

d'avenir, en revanche, pour About

Love Tokyo, l'Absence, Finzan, Freud quitte le maison, l'Œl qui ment ou Vent d'est, tous à moins

La semaine du 20 au 26 janvier

aura également vu tous les cham-pions de la période des fêtes 1992

atteindre un nouveau pelier. Par ordre chronologique, Sister Act en neuf semaines arrive à plus de 600 000, la Crise - seul français de la bande - en huit semaines à plus da 500 000, Bodyguard en sept

namalnes à plus de 600 000, Maman, j'ai encore raté l'avion en six semaines à plus de 400 000 et La mort vous va si bien en cinq

(Source des chiffres : Le Film fran-çais.)

semaines à plus de 300 000.

# Classique

Jeudi 28 janvier

Zigeunerbed

Mélodies

voix d'une mezzo allemande, se retrou-vent en hon voisinage Wolf, Mahler,

Musée d'Orsay, 20 h 30. Tél. ; 40-49-48-27, 120 F.

La Siège da Corinthe, ouverture Mélodies

Gounod

Mélodies

Mélodies Eugène Onéguine, extraits

bonne; plus un disque de « hits » chez Media 7. Cette voix avait l'intensité expressive, l'accomplissement techni-

Bach

Concertos brandebourgeois, intégrale The Amsterdam Baroque Orchostra, Ton Koopman (direction). Non, ces fameux concertos n'ont pas

Opéra-Comique, salle Favart, 20 heures Tél. ; 42-86-88-83. De 40 F à 190 F.

Berg Suite lyrique

Œuvre dodécapbonique dont la créa-

Bartok

Tél: 49 80 18 88

Les entrées à Paris



de 3 500.

Brahms

Fauré

Wolf

Mahler Lieder

Le Musée d'Orsay s'est assuré la collabo-ration des missions diplomatiques et des instituts culturels à Paris pour une série

intitulée « Concert des nations », contrepoint de l'exposition « 1893 : l'Europe des peintres » qui arrive sous le même toit le 25 février. Soit douze pro-grammes dédiés aux douze pays de la Communanté. Règle du jeu : des inter-prètes autochtones mélent à chaque fuis à une œuvre française des partitions de leur nationalité. C'est ainsi que, dans la

Brahms et Fauré.

Rossini

Foust, extraits

Massenet .. Verdi

Tchaikovski

**Puccini** 

Airs d'opéras
Raina Kabaivansia (soprano).
Chœur et orchestre Paris-Sorbonne,
Jacques Grimbert (direction).
Une soprano italicane d'origine bulgare
pour laquelle les hnmmages se multiplient; un double album chez RCA; et
ce récital an grand ampbi de la Sorhonne; olus un disque de d'bits e chez

que. La technique est restée, le vibrato s'est fâcheusement intensifié. Amphithéstre de la Sorbonne, 20 h 30. Tél. : 42-62-71-71. De 150 F à 390 F.

tout dit d'eux-mêmes : Koopman est toujours en tête des « baroqueux » pour les dynamites.

Samedi 30

Mahler

Le Chant de la Terre
Della Schaechter (mezzo-soprano)
Thomas Moser (tónor),
Orchestre national de France,
Jeffrey Tate (direction).

couve douecapoonique dont la crea-tion, dans la versinn pour quattor à cordes, connut un éclatant succès en 1927 à Vienne, la Suite lyrique fut trans-crite ultérieurement pour orchestre de chambre par Berg lui-même et fut applaudie tout antant. C'est que s'y concentre la passion. Ajoutée an cycle vocal de Mahler, où brillera vraisembla-hlemen: le grand Thomas Moser (la hlement le grand Thomas Moser (la mezzo nous est inconnne), voici une suite où l'on attend nn Orchestre national en grande forme. Tate et Berg y poursuivront si tout va bien une histoire d'amour passée par Lulu an Châtelet. Salle Pleyel, 20 h 30. Tél.: 45-63-88-73. De 50 F à 175 F.

Portraits Concerto pour piano at orchestre n= 3 Prokofiev

Suite symphonique op. 33 Suite scythe Jacques Prat (violon). Zoltan Kocsis (piano). Orchestre philharmonique de Radio-France, Marek Janowski (direction). Ultime ouvrage de Bartnk, laissé ina-chevé pour les quaturze dernières



Tonton David.

**Eurhythmic Toccata** 

Xenakis ''' '''

Andriessen

Miereanu

Limping Rock

Ferrari

Ligeti Continuum

Bordeaux

Beethoven

Ouverture pour Orphée

Programme commun pour clavecin et bande

Elisabeth Chojnacka (clavecin).

Bien que toute petité, fluette, souple comme une belette, Elisabeth Chujnacka constitue à elle seule un continent de musique de ce siècle. Si l'un parle évidemment non de sa corpulence mais du nombre de partituns que lui ont dédiées des compositeurs de notre époque. Ce programme conce pour le Festivel Sons

programme, conçu pour le Festival Sons d'biver en Val-de-Marne, n'en repré-sente qu'un choix restreint.

lvry-sur-Seine. Théâtre, 20 h 30. Tél. : 46-70-21-55. De 70 F à 110 F.

Régions

Coriolan, ouverture Concerto pour piano et orchestre rr 3 Symphonie nr 7

Halffter

Adieu

Naame

Solal

mesures, le Troisième Cancerta pour C'est ontologique, biblique, Ce sont les piano marque apparemment le retour du compositeur bongrois à une sérénité Berg, avec leur partenaire violoncelliste habituel. Une production Jeanine Roze. L'équivalent à l'échelle de la musique de néo-classique, Kocsis, arrière-petit-fils spirituel de Bartok, a comme lui le sang trop bouillant pour réaliser sans tensines chambre de la Philharmonie de Berlin, attendue salle Pleyel ce même mois. ce genre de « retnur ». Alors, suspense... Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél.: 49-52-50-50. De 40 F à 290 F. Chátelet. Théstre musical de Paris, 20 h 30, Tél. : 40-28-28-40, De 70 F à 200 F. Daugherty

Mozart

Concerto pour piano et orchestre nº 17 Tchaikovski

Symphonia nº 7 n Rêves d'hiver a Piame-Laurent Almard (piano), Orchestre national d'lie-de-France, Urs Schneider (direction). Encore du piano, encore du Mozart,

toul. Pierre-Laurent Almard joue ces œnvres rabachées comme personne, peut-être parce qu'il joue Webern mieux que personne, sans dnute parce que sa culture musicale est supérieure à celle de ses contemporains. Il remplace Franck Brayley, prend le risque de la décentrali-sation en lointaine baulieue en compagnie de l'ONIF : coup de dé.

Ris-Orangis, Centre Robert-Desnos, 20 h 45, Tél.: 69-06-72-72. De 110 F à 150 F.

Lundi lø février Schubert

Wanderer-Fantaisie Impromptus Liszt

Année de Péterinege, Italie deuxième année Liebestraume Michel Dalberto (piano). Schubert/Liszt: voici un programme où soufflent le chaud et le froid, que n'out guère affronté par le passé qu'un Sofronitski, un Lazar Berman. De tels

ancêtres, une concurrence de cette veine anceires, une concurrence de cette veine ne font pas craindre pour Michel Dalberto, doat on aura remarqué les apparitions chaque soir sur France 3 du 23 au 29 janvier (notre supplément radio-télévisinn daté 24 et 25 janvier). Avec ses allures de play-boy de soap opera, le Français joue du piann avec une réelle force intérieure, aucun narcissisme, une constante exigence. Beaucoup d'entre les critiques ont parié errs sur Michel Dalcritiques ont parie gros sur Michel Dal-

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél.: 49-52-50-50. De 40 F à 290 F. Mardi 2

Bach Partita pour clavecin BWV 828 Beethoven Trente-deux Variations pour piano sur un thème original

Schumann Kreisiariana Copland

Copland

B Salon Mexico
Pedro Burnester (piano).
Un nunveau venu, né au Portugal, sur le marché trop encombré des jeunes pianistes doués. Avec cette spécificité : Burmester a fait de Bach sa spécialité et a déjà publié trois disques d'œuvres de ce compositeur dans son pays.
Salle Gavaau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 60 F à 180 F.

Schubert Ouatuor à cordes D 887

Quantor à cordes D 887

Quantette pour deux violone, alto
et deux violoncelles D 956

Heimich Schiff (violoncelle),

Quatuor Alban Berg.

On ne fora à personne l'insulte de gloser

sur ce programme et ses interprètes.

Desormais rompu au grand repertoire symphonique, l'Orchestre de Bordeaux-Aquitaine peut affronter sans crainte l'univers beethovénien. Et Pennetier meriterait d'etre sous confrat avec une grande maison de disques à la distribution internationale.

Les 27 et 28. Palais des sports, 20 h 30. Tél. : 56-52-75-21. De 80 F à 95 F.

Cannes Kodaly Donses de Galanta Chostakovitch

Concarto pour violoncelle nº 1
Symphonie nº 7
Mististav Rostropovitch (violoncelle),
Orchestre
de Cannes-Provence-Côte d'azur,
Philippe Bender [direction].
Le MIDEM rend hommage à la carrière
de Rostropovitch. Un musicien protéiforme qui n'est james meilleur que dene forme qui n'est jamais meilleur que dans son rôle de violoncelliste.

Le 28. Patais des Festivals. 20 h 30. Tél.: 92-98-62-77. De 150 F à 250 F.

La Rochelle Mendelssohn

Interrucessorm

Etjah

Solie Isakoski (soprano),
Monica Groop (mazzo-soprano),
John Mark Alasley Itánor),
Petteri Salomaa (basse),
La Chapelle royale,
Collegium Voeale de Gand,
Orchestre des Champs-Elysées,
Philippe Herreweghe (direction),
Grande pièce néo-classique, Elijuh de
Mendelssohn est un marceau de choix
pour Herreweghe et les ensembles dont
il a la charge,
Le 2 février, La Coursive, 20 h 30. Tél.:

Le 2 février. La Coursive. 20 h 30. Tél. : 46-51-54-00, 135 F.

Jazz

Rive-de-Gier (Loire)

Tous les ans. Rive-de-Gier lance les opérations. Avec une pointe de superstition, on se dit que c'est bon signe, que le pre-mier festival de l'année, à quatre lieues mier festival de l'année, à quatre lieues de Lyan, va donner le ton. Incertindes heureuses (Montera, Marc Ribot and Shrek le 28), pointures attendues (Gaslini, Bergonzi, le 29), révélations (Steve Coleman, le 30), nnuveautés continentales (Human Chain) et bien entendu ce Dimitri Naiditch dant le programme rappelle, non sans malice, qu'il est sorti « de l'écale secondaire spéciale de musique pour enfants doués »... Trut cela, à suivre jusqu'au 7 février, se passe dans une salle des fêtes.

Festival de Rive-de-Gier, Tél. 77-75-73-50, Minitel 36-14 Rip. 120 F, tarif réduit 90 F, possibilité d'abonnement.

Sons d'hiver à Choisy-le-rol

Gérard Marsis Guitariste et compositeur remarqué par Louis Sclavis, Gérard Marais l'invite en

retour à sa prestation au festival Sons d'hiver. Antres compagnons de mute, Henri Texier et Pierre Favre. Autant dire qu'un cartographie parfaitement tous les musiciens, mais qu'on ne sait pas quelle route ils prendront ce soir-là. C'est exactement ce qu'on appelle de la musique improvisée.

Le 30 janvier, dans le cadre du festivel Sons d'hiver, au théâtre Paul-Eluard, Choisy-le-Roi. Tôl.: 48-90-63-53,

Rock

**Tonton David** 

Le roi du raggamustin francophone, le poète des barres en chemin de grue, le chantre du saut de touroiquet dans le mêtro, se donne à voir sur la scène du Batacian. Spectacle recommandé à ceux qui sont curieux de la vraie vie. Le 30 janvier à 19 h 30 au Batacian. Tél. : 47-00-30-12.





Un demi-siècle d'histoire dans les archives du Monde

Une encyclopédie pratique de 1064 pages (avec chronologies, cartes et index). 395 F

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR 1944-1991

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Bulletin Vale

F 1-1

J- 14

الروايي التي

- i

 $g(\underline{x}, (0)) : h \mapsto s$ 

riger (nor les Little de la companya de la companya

35.98 ALC: 10 PM

C1 - 25 -

TORRESS DE LA LACIONA DE LACIONA DE LA LACIONA DE LA LACIONA DE LA LACIONA DE LA LACIONA DE LACIONA DE LA LACIONA DE LACIONA DEL LACIONA DE LACIONA DE LACIONA DE LACIONA DE LACIONA DEL LACIONA DE LACIONA DE LACIONA DE LACIONA DE LACIONA DE LACIONA DEL LACIONA DE LACIONA DEL LACIONA DE LACIONA DEL LAC

Albert British Co

The Market of the Control of the Con

The state of the s

Control of the second

A STATE OF THE STA

And the second s

klaje des luitos

Section Variables

**Juneua** 

Martinano

SECTION AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

Same and

Action 1975

 $x \in \mathcal{C}_{1,n_1,n_2}$ 

1

99.184

Transier in Open

オラ 森

15 JAN . . 7577 . . .

ST ATT

The second secon

### Tournées

### Noir Désir

Portés par le succès de Tostaky, leur dernier album, les quatre hommes sombres de Bordeaux s'approchent de la capitale dans nn grand fracas métallique.

Le 28 janvier, Tours, palais des sports. Le 29, Fontensy-le-Comte, salle des fêtes. Le 30. Angoulême, salle omnisports. Les 1°, 2 et 3 février, Paris, l'Olympia.

### Paul Personne

Du blues de qualité, porté par uo groupe très cohérent. L'inspiration est peut-être parfois un peu courte, mais la chaleur et la sincérité sont là pour masquer cette deère carence.

Le 28 janvier, Bordeaux, Théâtre Femina. Le 29, Pau, le Zénith. Le 30, Toulouse, saîn du Portet. Le 1- février, Montpellier, le Rockstore. Le 2, Nice, tháitre de ver-dure. Le 3, Aix, le 8ois de l'Aune.

### **Red Hot Texas Blues** Revue

Accompagnées par le groupe maison (house band) d'Antone's, le club d'Aus-tin, Casbah de la Mecque du rock blues texan, Sue Fnley (guitariste, chanteuse) et Lou Ann Barton (chanteuse), devraient transformer les clubs visités en lieux de perditinn très fréquentables. Le 28 janvier, Rannes, l'Ubu. Le 29, Paris, New Morring.

### Arrested Development

Ceux qui savent iront voir Arrested Development. Les autres, ceux et celles qui n'aiment pas le rap, pontraient saisir l'occasion d'une conversion, tant la tribu génrgienne fait preuve d'une énergie, d'une jaie communicative à laquelle il est difficile de résister.

Le 28 janvier, Montpellier, salle Victoire 2. Le 29, Paris, la Cigale.

### The Frank and Walters

Nos amis d'outre-Manche font graod cas. de ce groupe. Leur pop anodine oci mérite sans doute pas tant d'honneurs, mais peut-être un détour, provoqué par une curiosité amusée.

Le 2 février, Rouen, l'Exo 7. Le 3, Paris, passage du Nord-Quest.

# Chanson

### Marcel Azzola, Lina Bossati

Le roi du piano à bretelles passe en revue finesses et styles de l'instrument. De la musique cajan aux compositions de Tony Murena et Emile Vacher. Lina Bossati est à l'orgue, au piano et ao vio-lon. A noter, un autre vétéran de l'accor-déon français : Jo Privat, le 29, à la Maison populaire de Montreuil-sous-bois (20 h 30, 70 F. Tél. : 42-87-08-68).

### Le 29 à 21 beures. Le Cercle, 77, avenue du Maine. 43-22-50-46.

### Arthur H

Un vrai spectacle de music-hall, original et colore, donne dans un lieu splendide, et colore, donne dans un heu spiendide, un chapiteau itinérant ennstruit an début du siècle, par Arthur H et son Bachibouzouk Band. Ondes Martenot, Cristal Bachet, références à la chanson française et voix rocailleuse pour ce jeune chanteur inventif entnuré de musi-ciens de promier profes

Jusqu'eu 14 février, 20 h 30. Magic Mir-rors. Parc de La Villntte. Tél. : 42-40-76-10. Loc. FNAC, Virgin. De 120 à 150

### Pierre Perret

Relour du chanteur au cœur tendre, fidèle à son incomparable faculté à inventer des mots sous prétexte d'argot, muni de sa guitare el de son sourire

Jusqu'au 1" lévrier, 20 h 30. Casino de Paria. 18, rua da Clichy. Tél. : 48-74-15-80. De 140 à 230 F.

### Richard Gotainer

L'ex-publicitaire en mal d'humour dans une entreprise de redressement de son image après un album un pen irritant. Jusqu'au 1- février, Olympia, 20 h 30. Tél. : 47-42-25-49. De 180 à 180 F.

FEYDEAU

du 12 janvier au 13 février

du 26 janvier au 27 février

Mise en scène de Stanislas Nordey

Calderón

PASOLINI

Mise en scène de Philippe Ductos

Un fil à la patte

### Juliette

Avec orchestre symphonique et piano, une chanteuse dans la tradition francaise et qui a du tempérament, de l'hu-

Les 27, 28 et 29 février, à 20 h 30. Théâtre d'hry-sur-Seine. Tél. : 46-70-21-55. 110 f.

Sentier des Halles, jusqu'au 12 février. 22 haures. Tél. : 42-36-37-27.

### Romain Didier

Allain Leprest est un chanteur un pen âpre qui aime les mots joliment collés, les atmosphères un pen troubles, genre brouillard et quais d'Ivry. Romain Didier est un chanteur, pianuste, auteur-compositeur, qui ne dévie en aucun cas des sources de la chanson française. A eux deux, ils tracent les sentiers d'un classicisme décalé.

### Zaniboni

# Musiques du monde

### Raul Barboza

### Parveen Sultana

Une des plus grandes chanteuses de l'Iode pour un concert unique au Théâtre de la Ville, une semaine après la superbe Sulochana Brahaspati. Des voix incomparables, uoe qualité musicale

Le 28 janvier à 20 h 30. Théâtre de la Ville, Tél. : 42-74-22-77.

### Pedro Bacan

Guitariste flamenco né à Lebrija, en basse Andalunsie, chef de familie et rénovateur de la « vraie tradition » qui ne tombe ni dans le piège du flamenco rude oi dans ceiui des floritures grand public, Pedro Bacan se produit avec lrène Bacan (chant).

Les 28 et 30 janvier à 19 houres. Audito-rium des Halles-Châtelet. Tél. 40-28-28-28.

Superbe opéra joué, dansé, chanté par la troupe nº 3 de la ville de Chengdu, capitale de l'Etat du Sichuan. La Chine, ses masques, ses couleurs, ses sentiments profonds, ses acrobaties et ses légendes mourestres.

La 28 janvier, Belfort, Le Granit, Les 29 et 30, Strasbourg, Le Maillon, Les 2 et 3 février, Colmar, La Manufacture.

La sélection a Classique» a été établie par Anne Rey.
a Jazza : Francis Margande. a Rock » : Thomas Sotinel.

mour, de la voix et de l'imagination. On attend la révolution.

### Paname Tropical

Entre chansons, rythmes croisés, ces banlieusards de la musique tropicale savent distraire leur public, analyser en riant les tendances de la France multira-ciale. Entre jazz improvisé et bal du samedi soir en passant par Brésil, Halti

### Allain Leprest,

### Le 31 janvier, 20 h 30. Théâtre Silvia Montfort. Tél. : 45-33-66-70.

Entre rock et chanson, belle voix et pré-sence incontestable en scène. Dommage que Zaniboni se soit laissée coincer dans un personnage un peu trop «cuir». Mais il est réjouissant d'entendre un taleot s'exprimer en debors des sentiers battus. Jusqu'au 6 février, 20 h 30. Théâtre da Trénse. Tél. : 48-45-27-77.

Merveilleux accordéoniste, inspiré, qui a su reprendre à son compte l'Argentioe de la traditioo du chaname, rythmes croisés, paysans et métissés. Raul, en toute liberté maitrisée par la virtuosité, en décrit les aspects les plus contempo-

Le 28 à 20 h 30, Maison de l'Amérique latine, 217, Bd Saint-Germein, Tél. : 49-54-75-00

### Tournée Opéra du Sichuan

La Légende du serpent blanc

«Chanson» et a Musiques du monde» : Véronique Mortaigne.

# « Les Carabiniers », mise en scène de François Wastiaux à la Cité internationale.

**Spectacles** 

nouveaux

we ramppe streuit, nvec Patrick Zimmerman et Virginje Thirion.

On n'aura jamais autant parlé des grandes figures du rêve communiste. Le théâtre beige en visite n'y manque pas.

Agora, 110, Grand Place, 91000 Evry, A partir du 29 jnsvier. Les vendredi nt samedi à 20 h 30. Tél.: 64-97-22-99. Durée: 1 h 20. De 55 F à 65 F.

de Claude Bonm, avec Valérie Deronzier, Dominique Gras, Alexandre Haale, Christian Juhanin, Judith Levasseur, Thérèse Rousel et Daniel Gibert (pianista).

Un humoriste du début du siècle tout à la fois Labiche, Bretecher, Averty... et qui sera également à partir du 26 janvier à la MJC de Corbeil-Essonnes (64-96-

Centre culturel, rue Samuel-Desbordes, 91000 Athis-Mons. A partir du 29 jan-vier. Les vendredi et samedi à 21 heures.

PARIS

ANNE TERESA

DE KEERSMAEKER

26, 27, 29 ET 30 JAN. 20H30 Rosas danst Rosas

DU 2 AU 6 FEV. 20H30

Erts

création pour 10 danseurs

2 PL. DU CHATELET 42 74 22 77

Le Badge de Lénine

de Jean-Marie Piemme, mise en scène

**Cabaret Cami** 

d'Henri-Plerre Cami,

mise en scène de Claude Bonin,

### de Mikhall Volokhov, mise en scène de Bernard Sobel. avec Denis Lavant et Hugues Quester. Texte forcené d'un Russe qui vit à Paris,

où il est questioo de KGB, de mensonges et de mort. Théâtre, 41, av des Grésillonz, 92000 Gennevilliers. A partir du 2 février. Ou mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 47-93-

le dimanche à 17 heures. Tél. : 60-48-46-18. 50 F et 80 F.

Cache-cache avec la mort

### 26-30, De 25 F à 110 F. Désir sous les ormes

d'Eugène O'Neill, mise en scèna de Matthias Langhoff, avec Evelyne Didl. Clovis Comillae, Jean-Marc Stèhlé, Pierre Meunier, Gilles Privat. Emilien Tessier, Andrew More et Alain Cuny (votx off).

La grande fable biblico-rurale, réaliste et fantasmatique à la fois. L'un des plus beaux spectacles de Matthias Langhoff. Et les comédiens sont splendides,

Théâtre des Amandlers, 7; av. Publo-Picasso, 92000 Nanterre. A partir du 28 janvier. Ou marti au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tál.: 46-14-70-00. De 25 F à 130 F.

### Les Fausses Confidences

d'Abla Farhoud,

de Marivaux,
mise en scène
de Christian Riet assisté de Oenis
Podalydès,
avec Michel Ambert, Simon Bakhouche,
Nathelle Baye, Jeen-Yvas Berteloot,
Didier Bezaca, Cécile Bruna, Alain
Mottet, Denis Podalydès, Emmanuel
Quatra et Andrés Retz-Rouyet. Marivaux serait-il notre contemporain, notamment par sa façon de décrire les labyrinthes de la tromperie. Après avoir tourné Mensonge, dit-on, Nathalie Baye s'est laissé séduire.

Théâtre national de Chailiot, 1, place du Trocadéro. 18-. A partir du 2 février. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15, 100 F et 140 F.

# Les Filles du 5-10-15 c

mise an scène de Gabriel Garran, avec Tanis de Costa, Anna von Linstow, Louisa Boisvert, Charles Mayer, en alternance Pauline Gaubert, Camille Papillier et Elisa Piona.

La « tragédie de quat'sous » de jeunes

### A l'Orangerie du Château de Sceaux du 29 janvier au 21 Février L'HOMME, LA BETE, **ET LA VERTU**

Luigi Pirandello mise en scène Christian Schiaretti

92 LOCATION : LES GEMEAUX (1) 46 61 36 67

qui vivent dans la nostalgie du soleil et l'attente d'on ne sait quoi. Parc de La Villette (pavillon du Charolsis), 211, av. Jean-Jaurès, 19-, A partir du 27 janvier. Du mardi au sumedi à 21 heures, Matinéa dimancha à 17 heures, Tél.: 40-03-93-90, 70 F et

filles libanaises, émigrées à Montréal,

Le Fils naturel ou les Epreuves de la vertu

de Denis Diderot, mise en scène: avec Thomas Cousseau, Ludovic Vao Dorm, Mariu, Sandy Ouvrier, Nathalie Goupil, Eric Challier et Lukas Miko.

Premier spectacle des élèves de troi-Conservatoire national supérieur d'art dramatique, 2 bis, rue du Conservatoire, 9- A partir du 30 janvier. Les lundi, mardi et samedi à 20 h 30, la dimanche à 18 heures. Tél.: 42-48-12-91. Durée: 1 h 30.

Demière représentation le 2 février. L'Homme, la Bête et la Vertu de Luigi Pirandello,

mise en scène

de Christian Schlaretti, avec Laurent Poltrenaux, Lofe Brabant, Catherinn Pietri, Arnaud Oncarsin, Jean-Philippe Videl, Cécile Pillet, Eric Bergeonneau, Jean-Michel Guérin, Chloé Réjon, Hôlène Halbin, Didier Galas et Gisèle Torterolo. L'homme : un instituteur timide. La vertu : sa femme. La bête: un bourlin-

gueur. Le tout, chamboulé par Piran-dello. Orangerie, allée d'homeur du château de Sceaux, 92000 Sceaux. A partir du 29 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée d'imanche à 17 h 30. Tál.: 46-61-36-67. De 60 F à 120 F.

On ne badine pas avec l'amour d'Alfred de Musset,

### mise en scène de Jean-Pierre Vincent,

avec Emmanuelle Béart, Claude Bouchery, Isabelle Carré, Eric Elmosnino, Pierre Forget, Madelnine Marion, Jean-Paul Muel, Nicolas Pignon, Pascal Rambert, Franck Bonnet, Jean-Charles Borrel, Pauline Famelart, Officer Perio A travers Musset, Jean-Pierre Vincent poursuit son exploration du mal de la eunesse, la jeunesse de tous les temps.

Théâtre des Amandiers, 7, av. Pablo-Picasso, 92000 Nenterre. A partir du 1" - février. Du mardi au samedi à 21 hours. Matines dimanche à 16 h 30. Tel. : 46-14-70-00: De 25 F à 130 F.

# Sand et Musset

d'après George Sand et Musset, mise en scène de Christine Farré. avec Bruno Carna et Christino Farré. Scènes de ménage chez des artistes célé-

Centre culturel da la Clef, 21, rua de la Clef, 5. A partir du 2 février. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-31-49-27. Durée : 1 h 30. 70 F et 110 F.

### La Tempête de William Shakespeere,

de William Shakespeere, mise en scène de Mario Gonzales, avec Pierre Fernandès, Philippe Château, Jean-Paul Cathala, Marcel Gaubert, Guiliaumn Orsat, Jean-Pierre Rigaud, Laurent Ziserman, Jean-Michel Ropers, Noël Camos, Stéphane Metzger, Silvia Cordonnier et Pierre Martinat-Bigot. Masques et fécrie. La dernière œuvre de

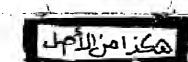
Shakespeare vue par un poète funam-bule, dont le pays est le théâtre. Cartoucherie-Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manceuvre, 12· A partir du 29 janvier. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinén dimanche à 16 heures. Tél.: 43-28-36-36. De 50 F à 110 F.





Tous les soirs. 45 ma avant le sportacle

"TERRA INCOGNITA" JUSQU'AU 7 FEVRIER.



Il y avait si longtemps qu'on a'avait pas vu ue Roméo et Juliente! Celui-ci est signé de Wladimir Sknuratoff, et les éteiles invitées sont Sophie Marquet et Philippe Anota.

Théâtre da Verdure, le 29 janvier à 20 heures, le 30 à 16 heures, 761. : 93-85-67-31. 40 F et 80 F.

Ue danseur-chorégraphe singulier des-sies son autoportrait en trois velets, s'appuyant, pour le premier, sur des textes de Pascal, Descartes et Male-

Centre culture! Marc-Sangnier, le 29 janvier, 21 heures. Tél. : 35-74-18-70.

Dans un sole, une danscuse sénégalaise qui mêle à la danse africaine tradities-nelle des éléments modernes. Maurice Béjart lui evait confié la directies de Mudra-Afrique.

Mont Saint-Aignan

Louis Ziegler

Germaine Acogny

Portrait

hranche...

Lyon

Ye'ou



THE RESERVE OF THE

the same of

in antique of a second

Ar Pille many

Marie Bren Barry

Marie Brands

- ---- سامآنتخانیا

in Care in

A CONTRACTOR

200

**Paris** 

Fantaisies Kafka

de Jean-Louis Besson et Jean Jourdheuil, mise en scène de Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret, avec François Chattot, Anne Durand, Michel Kulmann, Alvaro Moreli et Tomeo Varoès.

Valentia. 31 janvier, l'ironie grinçante de Kafka succède à la dérision de Karl Valentin. Après quoi, les deux s'aniront dans un même spectacle. Maison de la cuiture, 1. bd Lénine, 93000 Bobigny. Le mardi à 20 heures. Tél.: 48-31-11-45. 95 F et 130 F.

Calderon

de Pler Paolo Pasolini,
mine en schne de Stanisha Norder,
avec Gall Baron, Massime Bellini, Sarah
Chaumette, Philippe Cherdel, Cácila
Cholet, Valérie Druguet, Olivier Dupuy,
Jean-Charles Dumay, Frédérich Fisbach,
Philippe Joirie, Nathalie Kousnetzoff,
Valérie Lang, Myrth Procopiou, Stéphenie
Refornaz et Laurent Sauvage.
Ce n'est pas la biographie de l'anteur
espagnol, c'est un voyage au centre de la
barbarie, c'est la blessure d'un poète,
d'un homme généreux.

d'un homme généreux. Théâtre Gérard-Philipe, 56, hd Jules-Guesde, 93000 Saint-Denis. Du mercred au samedi à 20 h 45. Matinée dimanche à 17 heures. Tél.: 42-43-17-17. De 40 F à 100 F.

Les Carabiniers

d'après Jean-Luc Godard
et Banjarnino Joppolo,
mise en scène
de François Wastiaux
et Agnès Sourdillon,
avec Stéphante Censtantin, Valérie
Habermenn, Yves Pagès, Christophe
Pourcines, Valéry Velf et François
Wastiaux,

Quelques jours encore pour découvrir une troupe jeune qui raconte avec sensi-bilité et humour cette histoire de paysans et de soldats.

Cité internationale, 21, bd Jourdan, 14, Du joudi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 45-88-38-69, De 55 F à 95 F. Damière représentation le 31 janvier.

Le Chasseur de lions de Javier Tomeo,

\* 1 m

10.00

mise en scène de Jean-Jacques Préau, avec Charles Berling. Tout ce que vous voulez savoir sur la drague téléphonique, bien à l'aise dans vos chaussettes. Un délice.

Bastille. 76. rue de la Roquette, 11. Du mardi au semedi à 19 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-57-42-14.

De 55 F à 100 F.

Filumena Marturano d'Eduardo de Filippo, mise en scène de Marcel Maréchal,

cu marcui marcui avec l'aneci Maréchal, Dora Doll, Angelo Bardi, Dominique Bluzat, Michel Deminutte, Edmonde Franchi, Marianne Groves, Meussa Maaskri, Mathias Maréchal et Mama Prassinos

Il fallait bien des acteurs à la surdimen-sion de Fabian, Maréchal, Dora Doll et quelques autres pour transposer la folie noire du grand Eduardo.

Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16-. De mardi au semedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél.: 47-27-61-15. 100 F et 140 F.

Krinsky de Joege Goldenberg, mise en schre d'Albert Simond, avec Bernard Bloch, Hélène Ninerola, Henry Le Ny, Gérard Lacomhe, Carlos Moreno, Nicola Durosoy-Ohniguian, David Newoux, Pascel Padovan et Anne de Bolssy.

Fantasmagories d'un Argentie à propos d'un passé parvenu à fravers de terri-fiants récits.

Centre culturel André-Mairaux, 2. place Victor-Hugo, 94000 Le Kremfin-Bicètre. Du mercredi au samedi à 21 heures. Tél.: 45-15-55-55. 80 F et 100 F. Demère représentation le 30 janvier.

d'après J. M. G. Le Clézio, mise en scène de François Marthouret, avac François Marthouret. Rèves de voyage, évasion dans les mots. Théâtre national de l'Odéon (petite salle), 1, place Paul-Claudel, 6-. Du mardi eu dimanche à 18 h 30. Tél. : 44-41-36-36. 50 F. et 70 F.

Macbeth de William Sha mise en scène de Serge Noyelie, avec Marc Aligeyer, Stéphane Androuin, Marion Coutris, Casper Hummel, Bestina Kühlite, Hugo Lander, Patrick Moutreuil, Boris Napès, Bernard Poysat, Patrice Pujol, Jean-Claude Renard et Frédéric Sarra.

Dans tous les pays, on craint cette pièce, porteuse, dit-on de malédictions que les gens de théâtre s'efforcent d'exorciser... Théâtre, 3. rue Sadi-Carnot, 62000 Chàtillon. Du mardi au samedi à 20 feures. Tél. : 46-57-22-11. De 50 F à 90 F.

Marc Jolivet

L'histoire d'un homme qui doit sauver le mande... Une farme comique tent à fait singulère, nonchalante et aigué. Tristan-Bernerd, 64. rue du Rocher, 9-Du lundi au samedi à 21 heures. Tél. : 45-22-08-40. De 100 F à 120 F.

Marie

d'isaac Bebel,
mise en scène
de Bernard Sobel,
avec Serge Merlin, Clotilde Debayser,
Muriel Picquart, Aurélien Recoing, Jean
Badin, Ulia Baugué, Jean-Pierre Bagot,
Xavier Guittet, Mandrne Leroux, Mikhail
Velokhov, Valéria Hell. Denis
Léger-Milhau, Rafaèle Huou, Agnès,
Bourgeois, Vincent Massoc, Farid Fadavi
et Camille Brunel.
C'était en 1920 à Mescare le comme C'étail en 1920 à Moscou, la mise en

place d'un mande qui se vondrait nou-vean sur les ruines d'un empire. Théirte, 41, av des Grésillons, 92000 Geanevilliers. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél.: 47-93-26-30. De 25 F à 110 F.

**Master Class** de David Pownali,
mios en scène
de Michel Vuillermoz,
avec Michel Vuillermoz,
avec Michel Vuillermoz,
svec Michel Vuillermoz,

Théâtre de la Commune, 2, rue Edouard-Poisson, 93000 Aubervilliers, Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures, Tél.; 48-34-67-67. De 26 F 1 197 E

Mortadela

d'Affredo Aries, mise en scène de l'auteur, avec Haydes Albs, Didler Guedi, Mariku Marini, Adriena Pegueroles, Pitar Rebollar, Alma Rosa, Jacinta, Martine Lepage, Oscer Sisto, Frédérico et Andrés, Sotre Brance Alberta et Brance et Brance et Par Entre Buenos-Aires et Paris existe na lien de famille, une histoire d'amour qui se ficbent de l'Océan. C'est ce que raconte la revue argentine d'Arias. Montparnasse, 31, me de la Galté, 14. Du mardi au vendredi à 21 houres; le samedi à 18 houres et 21 h 15. Matinée dimenche à 15 h 30. Tél. ; 43-22-77-74. De 90 F à 300 F.

La Nuit juste avant les forets

mise en scène de Michel Didym, avec Daniel Martin. Solilaque d'un homme dans la grand-ville. Anonyme, invisible aux autres. En quête de quelqu'un. Un grand texte, un grand acteur.

Cité internationale, 21, bd Jourdan, 14. Les lundi, merdi, jeudi, vendredi et eemedi à 20 h 45, le dimanche à 16 h 45. Tél. : 45-88-38-69. De 55 F à 95 F.

Opéra équestre de Bartabas, mise en scène de l'auteer,

Le galup silencieux des chevaux, les chants des femmes berbères, et des hommes de Géorgie, le violon d'un elfe. La magie Bartabas.

Théitre équestre Zingaro, 175, av. Jean-Jaurès, 93000 Aubervilliers. Du jeudi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 h 30. Tél. : 44-59-79-99. Durée : 2 heures. 120 F et 180 F.

Pour un oui, pour un non de Nathelle Sarraute. mise en scène de Francis Fraopat, avec Nathelle Fillion, Gilbert Desveaux et François Grosjean.

Il y a des mots banals qui déchirent, qui jettent une insoutenable lumière sur les personnes humaines.

L'Européen, 5, rue Biot, 17. De mardi au samedi à 21 heures. Metinée dimanche à 16 heures. Tél. : 42-27-26-81. Le Repos du septième jour

Pirson, Claude Petit, Jean-José Fleury, Benoît Cassard, Elisabeth Tamaris et Laurent d'Oice.

Drame écrit par Clandel lors de son pre-mier séjour en Chine, « la Chine impé-riale qui portait encore sur son visage délabre les traces de son ancienne gran-deur ». Théâtre 14 - Jean-Marie-Serresu, 20, av. Marc-Sengniar, 14. Du mardi au samedi à 20 h 30. Metinàe dimancha à 17 heures. Tél.: 45-45-49-77. De 55 F à 110 F.

Sourire des mondes sonterrains

de Lars Noren, mise en scène de Robert Cantarella, avec Hélène Duc, Florence Glorgetti, Fabienne Luchetti, Jacques Matheu et Claude Person, Comme on dit dans les famillatens Main in 2 v a contra de la famillatens

feuilletons. Mais ici, il y a en plus de la force, de l'insolite, de l'humour. Théêtre national da la Colline, 15, rue Meite-Brun, 20- Du mercredi eu samedi à 21 heures. Matinàs dimanche à 15 heures. Tél.: 43-66-43-60. De 90 F à 140 F.

Demière représentation le 31 janvier.

Terra incognita

de Georges, Lavandant,
misa en scène
de l'auteur,
avec Anne Alvaro, Gilles Arbona, Louis
Bayler, David Bursztein, Christopha
Delachaux, Mara Hernandez, Sergio
Lagunas, Sylvie Orcier, Annie Perret,
Patrick Pineau, Fernando Rubio Banos,
Marie-Paule Trystram, Mario Casarin
Diaz, Ambrozio Enrique Partida Ayala et
Albert Tox [musiciens].
Sauvenirs de vevage, carnet de notes

Souvenirs de voyage, caract de notes. Théatre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 6. Du mardi eu samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél.: 44-41-36-36, De 30 F à 160 F.

Titre provisoire

de Jean Bois, mise en scène de l'auteur, avec Jean Bois, Dominique Constantin et Marie Mergey. On aimerait que Jean Buis reprenne pour longtemps ce spectacle émuyant et impitoyable, sur le thème du retnur au passé.

Théâtre Firmin-Gémier, place Firmin-Gémier, 92000 Antony, A partir du 29 janvier, Le vendredi à 21 heures. Tél. : 48-68-02-74. Durés : 1 h 20. 80 F et

Régions

L'Avare

de Mollère, mise en scène de René Loyon, avec Aristide Demenico, Ghislain Montiel, Muriel Racine, Réjane Bajard, Michel Didym, Jacquee Pieiller, Chantal Mutel. Jacques Fessier, chantal Mutel, Jacquas Fornier, Christophe Charetain et Claude Monnoyeur. Un classique, mais allez donc savoir. Centre dramatique national, av. Edouard-Droz., 25000 Besançon, Le mardi à 20 h 45. Tét.: 81-88-55-11. De 40 F à 100 F.

L'Entretien du solitaire de Bernard-Marie Koltès. mise en scène de Jean-Gebriel Nordmann, avec Pauline Selès et Michel André.

il est bon que des gens neufs s'appro-prient l'œuvre de Koltès. Théâtre national, 1, rue André-Malraux, 67000 Strasbourg. La mardi à 20 h 30. Tél. : 88-35-44-52, De 65 F à 125 F.

Les Frères Zénith

de Járôme Deschamps,
mise en scène
de Macha Makeieff
et Járôme Deschamps,
avec Jeen-Merc Bihour, Jérôme
Deschamps, Philippe Duquesne, François
Morel et Philippe Routecha. Entre fébrilité et apathie, les aburis de la Famille Deschamps et leur drôle de machine.

Théâtre du parvis Saint-lean, rue Monge, 21000 Dijon. Du jeudi eu samedi à 20 h 30. Tél. : 80-30-12-12. 95 F et 105 F.

Harriet de Jean-Pierra Sarrazac, mise en schna de Claude Yersin. avec Féodor Atláne, Catherina Gandois, Hélène Gay, Lionel Préval, Yvas Karboul et Alain Payen. Les derniers jours de Strindberg, sur une scène, avec ses personnages.

L'Inquiétude

de Valère Novarina, avec André Marcon

Centre dramatique national. 34000 Montpellier. Le jaudi à 19 heures, les vendredi et samedi à 20 h 45. Tél. : 67-52-72-91. De 50 F à 100 F.

La sélection « Théâtre » a été établie par Colette Godard

Doug Elkins

Patrooka's Variations My Life during the Crusades

Le nouveau petit prince de la danse américaine fait son miel de lout ce qui américaine fait sou miel de tout ce qui bouge : classique, coetemporain, arts martiaux, rap. felklere, Etincelaet de malice, de drôlerie, de virtuosité (1). Suresues clôt son mini-festival consacré aux danses de la rue par le film Paris is burning, médusant documentaire sur le phénumène du voguing, présenté par sa star, le bean Willi Ninja (2).

Théâtre Jean-Vilar de Suresnes. (1] les 29 et 30 janvier, 21 heures. 100 F. (2) Le 31 janvier, 17 heures, 60 F. Tél. : 46-97-98-10.

Anne-Teresa De Keersmaeker Rosas danst Hosas (1), Erts (2)

André Marcon fait danser les mots de Novarina.

Terres promises

de Roland Fichet,
mise en seden
de Robert Centarelle,
avec Christophe Bruault, Claire-Ingrid
Cottancasu, Luc-Antoine Diqueko, Serge
Le Lay, Armie Lucas, Jean-Michel Noiret,
Fabienne Roceboy, Garmain Christian,
Anne Baudoux, Rozenn Fournier, Daniel
Chasle [batterie], Michel Månager
(guttare) et Bruno Radin (clavier),
Cing mersonges dans us labyrinthe. La Bayadère
Reprise, pour ecuf soirs, du somptueux
spectacle de Rudolf Neureev pour la
chorégraphie (d'après Petipa), Ezin Frigerie pour les décors, Franca Squarciapien poer les costumes. Guérie, Loudières nu Vayer en Nikiya, Belarbi,
Hilaire, Jude, Legris nu Rumnli en
Solor, Maurie, Platef nu Averty (mais
pas Letestu, hélas!) en Gamzatti.

Codes-Garciag les 20 es 20 lander le 2

Cinq personees dans us lahyrinthe. Renconfres, batailles, re-naissance. Le Grand Huit-Théâtre national de Bretagne, 1, rue Hélier, 35000 Remnes. Les mardi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, le mercredi à 19 heures. Tél.: 99-30-88-88. De 50 F à 100 F.

Opéra-Gamier, les 29 et 30 janvier, 1-, 3, 4, 5, 8, 9 et 10 février, 19 h 30. Tél. : 47-42-53-71. De 30 F à 360 F. Hot Foot Tap Duo Steps Ahead Tap Trio

Deux faces du talent de l'une des choré-graphes qui compient aujuurd'hui. La rigueer presque minimaliste de Rusar dans Rasas (1983) contraste avec le foi-sonnement de Eris [1992], qui fait grand nesse de la vidés.

Théâtre de la Viite. [1] les 27, 26 et 30 janvier. 20 h 30. [2] du 2 au 5 février. 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77. 85 F et 130 F.

Ballet de l'Opéra de Paris

usage de la video.

La Bayadère

Aussi sympathiques que virtuoses, cinq Américains qui viennent d'enchanter le Théâtre de Suresnes et la Maison de la danse de Lyon.

Black Blanc Beur

Rapetipas

Danse africaine, jazz des années 30, reggae de l'immigration jamaïcaine, break,
smerf, mony dance : toute une histoire du monvement hip-hop. Trappes, La Merise, les 28, 29 et 30 jan-vier, 20 h 30, le 31 à 16 heures. Tél. : 30-50-68-86, 60 F.

Toute une nuit

Ballet de l'Opéra

Archimède Archimede
Une enuvelle créatinn du jeune JeanMichel Agius. Un savant se livre en
secret à des expériences de transplantatinn pour délivrer de leur destinée des
personnages de la littérature. Parmi
ceux-ci, Eurydice...

Aubergenville, centre culturel La Nacelle, le 30 janvier, 21 heures. Tél.: 30-95-37-76. 75 F. Et Sarcelles, Forum des Cholettes, le 12 février, 21 heures. Tél.: 34-19-54-30. 67 F.

Maison de la danse, les 29 et 30 janvier. 20 h 30, le 31 é 17 heures. Tél, : 78-75-88-88, 100 F. Pavillons-sous-Bois, Espace des arts, le 29 janvier, 20 h 30. Tél.: 48-48-10-30 160F. Noisy-le-Grand, Espace Michel-Si-mon, le 3 février, 21 heures. Tél.: 49-31-02-02. Chambéry Régine Chopinot

Saint Georges

Une des pièces les plus originales et les plus réussies de Chopinot, qui fait vivre les extravagances de la sculpture romane. Espaca Malraux, le 28 janvier, 20 h 45. Tál.: 79-85-55-43. 120 F. Et à Sète, Théâtre municipal, le 30, à Blarritz, Palais des festivals, les 2 et 3 février.

Tournée Magny Marin

May B Ce ballet culte de Maguy Marin, inspiré de Fin de Partie et En attendant Godot de Samuel Beckett, poursuit son lung tour de France (jusqu'en juin!).

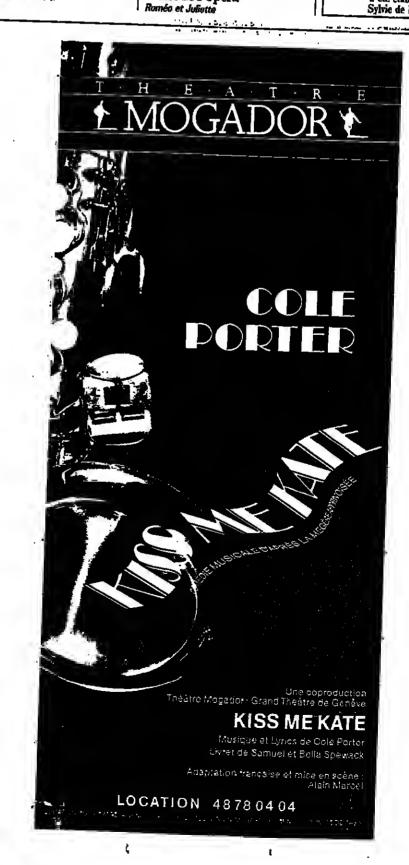
Cherbourg, Théâtre municipal, le 30 jan-vier, 20 h 45. Tél.: 33-44-69-20, 40 F et 90 F. Et à Béthune le 2 février. Aros le 5, Cabis le 6, Thiomille le 6, Mâcon le 12, Thonan le 19, Alès le 26,

La sélection « Danse » a été établie par Sylvie de Nussac

• )

Le Livre des fuites \* \* \* \* \* \* \* A \* \$W\$4 \$ \* \$ 1 . \$





# **Nouvelles** expositions

### Pierre Buraglio

Pierre Buraglio, qui expose jusqu'au 30 janvier au Centre d'art contemporain d'Orléans, vient de termiser la enmmande passée pour la décoration de la chapelle Saiet-Symphorieo, qui sera inaugurée le 29 janvier. L'ombre (ou la lumière) de Matisse place sur cette iotervection sobre et dépouillée, qui redonne vie à l'un des plus anciens lieux de culte de la capitale.

Chapelle Saint-Symphorien, antrée de l'égisse Saint-Germain-des-Prés, 3, place Saint-Germain-des-Prés, Paris 6-. Tél. : 42-78-67-00. Ouverture permenente de la chapelle le mardi et jeudi de 13 heures à 17 heures à partir du 2 février.

### **Michel Guillet**

Michel Guillet fait partie d'une génératioo d'artistes qui démootre la vitalité de l'abstraction géométrique aujour-d'hui. Les reliefs de la série *Probable* soot enostruils comme des espaces ouverts, aux angles subtilemen: perver-tis, voire remplacés par des cou ces qui élargisseot le champs de notre percep-

Galerie Lahumbère, 88, bd de Courcelles, Paris 17·. Tál. : 47-63-63-95. Tous lea jours sauf samedi et dimanche de 8 h 30 à 18 h 30, samedi de 11 heures à 18 heures. Du 28 janvier au 27 février.

### La Liseuse, Frédéric Brandon et Sophie Chauveau

Uo « Cabinet d'amateur », où l'écrivain Sophie Chauveau a réuoi un ensemble dessins sur le thème de « la liseuse », à l'occasion de la publication d'un texte sur le sujet, illustré par Frédéric Bran-don. Uoe atmosphère chalcureuse, par-fois torride, quand la plume du peintre retrouve une veine érotique.

Le Cabinet d'amateur, 11, rue de Miro-mesnil, Paris 8- Tél. : 42-65-43-62. Tous les jours sauf dimanche de 14 h 30 à 19 h 30. Du 30 janvier au 28 février.

### Alain Valtat

Passer de la peinture à la sculpture, sans abandonoer la couleur, hice ao contraire, ni le geste, ce qui est plus déli-cat. Valtat néglige le pinceau au profit des IPN et les toles froissées, oon sans lyrisme pour réaliser un hommage fumi-neux et chalcureux à Prométhée, ue maître enviable.

Atelier du CREAC, 8, rus Lamartine, Paris 9-, Tél.: 42-82-01-83. Teus les jours sauf dimenche de 14 heures à 18 heures. Du 28 janvier eu 13 sévrier.

### L'Avant-garde russe (1905-1925)

Lire nos article pages 27 à 29.

Musée des besux-arts, 10, rue Georges-Clemenceeu, 44000, 74l.: 40-41-65-65. Tous les jours sauf merdi de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 heures, nocturne vendredi jusqu'à 21 heures. Visites-conférences: 40-41-91-25. Du 30 janvier sa 18 avril.

### **Paris**

### Cappiello

Collaborateur du journal le Rire dans un siècle finissant, Cappiello foi uo affichiste aujourd'hui mondialement célèbre, mais aussi un caricaturiste de la vie mondaine parisienne, qui popularisa les figures de Jean Jaorès, de Marcel Proust ou d'Alphoose Allais. Souvenir d'un grand portraitiste, en 92 dessins et des croquis pour le théâtre.

Fondation Mona-Bismarck, 34, avenue de New-York, Paris 18-, Tét. : 47-23-38-88. Tous les jours sauf dimanche, kındi et

BothoStrauss

jours fériée de 10 h 3L à 18 h 30. Jus-ça'ou 27 février.

### Collection Rinaco Moscou

Une collection d'artistes russes contemporains, autrefois bannis par l'art offi-ciel du réalisme socialiste.

# Caissa des dépôts et consignations, 58, rue Jacob. Paris 6-. Tél.: 40-49-94-63. Tous les jours sauf dimanche et hund de 10 heures à 18 h 15. Jusqu'su 24 avril.

Coop Himmelblau

Le groupe aotrichien, après avoir cassé la barsque, s'est mis à jouer au ma-jong avec ce qui restait de poutrea. Insuile ici de s'interroger sur l'architecture, dont l'idée même est définitivement mise à plat. Ioutile de lui substituer la notion de scripture, qui o est pas censée être le propos de Coop Himmelblau. Reste à se nourrir d'une poésie destructrice, et l'intérêt lout intellectuel, mais réel, de découvrir ici le paroxysme des démarches « déconstructivistes » qui haoteot les leodemaios du post-

Centre Georges-Pompidou, 1- sous-sol petita selfe pisce Georges-Pompidou, paris selfe pisce Georges-Pompidou, Paris 4. Tél.: 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi do 12 heures à 22 heures. samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 12 avril.

### Corps crucifiés

A l'aetomoe 1932, Pablo Picasso s'empara de la crucifixion du retable d'Issenheim, peinte par Griloewald, et eo dona son interpretation en treize des-sins saisissants. Les voici exposés en bonne compagnie: Francis Bacon, Otto Dix, Willem De Koooing, Antonio Saura ou Graham Sutberland se soet essayés, avec d'antres, à analyser leur fascination pour ce châtiment.

Musée Picasso, hótaí Salá, 5, rue de Tho-rigny, Paris 3-, Tél. : 42-71-25-21. Tous les jeurs sauf mardi de 9 h 30 à 12 heures (group. scoi, et adult. sur réserv.) et de 12 heuree à 18 heures (indiv. et group. adult.), dimenche de 9 h 30 à 18 heures, Jusqu'au 1- mars. 32 F, 20 F dim.

### Daniel Dezenze

75 dessins récents de Daniel Dezeuze sève, et frais comme la rosée. .

Centra Georges-Pompidou, salle d'art graphique. 4- étagu, pisce Georges-Pom-pidou, Paris 4- 74i. : 44-78-12-33. Tous les jours seuf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimenche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jus-crau 4 mil.

### Figures du moderne

450 œuvres d'une des plus importantes tendances de l'art do XXe siècie, sou-vent évoquée, mais mai connue sous nos climats. De Die Brücke, à Dresde puis à Bertin, au Blaue Reiter de Munich, c'est tont un pan de l'art moderne qui surgit, avec les figures de Kandinsky, Marc, Schmitt-Rottluff et bien d'autres. La plus belle et la plus intéressante exposi-tion de ce début d'année.

Musée d'art moterne de la Ville de Paris, 11. av. du Président-Wilson, Paris 16. Tél.: 40-70-11-10. Tous les jours sauf tundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30, samedi et dimanche jusqu'à 19 heures. Jusqu'au 14 mars. 40 F (comprenent l'ensemble des expositions).

### Fragonard et le dessin français an XVIIIe siècle

A travers Fragonard, c'est sur l'ensemble de ses collections de dessins du XVIII-siècle que le Petit Palais tire un verrou trop longtemps fermé. On appréciera particulièrement la restauration des 57 illustrations qu'il fit des Contes de La Fontnies

Musés du Petit Palais, avenue Winston-Churchill, Paris 8-, Tél. : 42-65-12-73, Tous les jours seuf landi et jours fériés de 10 heurs à 17 h 40. Juequ'eu 14 Musier. 30 F.

### Jean Renaudie

Hommage à ue maître d'œuvre préma-turément disparu, en 1981, cette exposi-tion est aussi un manifeste pour une architecture de la générosité et de l'hu-manisme. Rénovateur du centre d'ivry et du vieux Givors, il bouscula les habiludes d'orthogonalité, aos pour le plai-sir du geste ni par ntopie, mais pour des habitants qui lui sont généralement res-tés fidèles.

Jacques Germain fut un bon élève : de Fernand Léger d'aberd, es 1930 : de Fernand Léger d'Abers ensuite, au Bauhaus. Sans chercher à dépasser ses maîtres, mais, plus modestement, avec le désir de construire une œuvre, il a été de toutes les aventures de l'abstraction d'après guerre. Une rétrospective rend aujourd'hui un hommage mérité à un artiste méditatif qui, comme tant d'autres de sa génération, eut le tort de préferer la petoture aux trompettes de la rémommée. Institut français d'architecture, 6 bis, rue de Tournon, Paris 6- Tél.: 46-33-90-35. Tous les jours sauf lund, mardi de 12 h 30 à 19 houves. Jusqu'au 14 tévrier. Galaria Barbier Seitz, 7 et 8, rue Pec-quay, Paris 4. Tél.: 40-27-84-14. Tous lée joors souf dimanche, lundi do 14 heures à 19 heures. Jusqu'eu 20 février.

### L'Art sacré en France au XXº siècle

Le terme • art sacré » évoque autant les affligeautes imageries saint-sulpicieunes que les actes fervents d'un Rouault, la

> 22 janvier 10 fevrier 2 - 14 mars

Tél: 49 80 18 88

fougue de Maisse et le dévouement du Père Contunier. Deux expositions, l'une couvrant l'estre-deux-guerres, l'autre la pé-ode contemporaine, devraient permettre de faire le point sur cet aspect très particulier de l'art du XXe siècle.

Centre culturel de Boulogne-Billancourt, 22, rue de la Belle-Faulle, Boulogne-Sil-lencourt, 92100. Tél.: 47-12-77-95. Tous les jours seuf d'imanche de 9 heures à 21 heures. Jusqu'au 31 mers,

### Les Chemins de l'après-Aalto

Treize équipes de l'imbandais contemporains font déconvrir, à travers leurs travaux, l'influence d'un maître, mort en 1976, que l'os croyait sons véritable postérité. L'exposition est à rapprocher de celle récemment présentée à Bordeaux, En contact avec Aulto, qui tourait priocipalement aolour de deux œuvres de l'architecte, et que l'on doit retrouver prochainement à Strasbourg.

Institut finiandais, 60, rue des Eccles, Paris 6- Tél.: 40-51-89-09. Tous les jours sauf lundi de 14 heures à 19 heures, jeudi jusqu'à 21 heures. Jus-qu'au 13 février.

### Egon Schlele

Il fut condamné pour obscénité, mourut à un âge où d'autres apprennent encore leur métier, et passe aujourd'hui pour oo des plus grands dessinaieurs du siècle. Cent aquarelles et dessins, emprin-tés à des enflections américaines, résument le parcours fulgurant et suifureux d'Egon Schiele.

Musée-galeria de la SETA, 12, rue Sur-couf, Paria 7·. Tál. : 45-56-60-17. Tous les jours sauf dimanche et jours fériés de 11 houres à 20 heures. Expanition ouverte tous les dimanche de février de 11 heures à 21 heures. Jusqu'au 27 février, 25 F.

Une exposition pour montrer et démon-

Call Street

ter le travail du sculpteur qui opère par assemblages et montages, à l'infini.

Musée Rodin, 77, rue de Varenne, Paris 7. Tél. : 47-05-01-34, Teus les jours sauf lundi de 10 heures à 17 heures, Jus-

Galeries

qu'au 11 avril.

Jacques Germain

Roseline Granet

Lorsque l'oo entend le mot a sculp-ture », l'idée de pesanteur s'impose immédiatement. Saul chez Roseline Granet, dont les personnages boodis-sants leslect tous d'échapper à cette

pénible condition. On refroevers ce

bonheur dans l'Etreinte, ou les Heureux Amants, mais aussi dans ses échelles ou

ses arbres abritani une étrange popula-tion et dans un Hibour frileusement

Galeria Darthea Speyer, 6, rue Jacques-

# Rodin.

œuvres méconnues

Callet, Paris 6. Tél. : 43-54-78-41. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 houres. Jusqu'au 6 mars.

### Kandinsky

Il y a maintenant cinquante-huit ans, la revue Cahiers d'art organisait une expo-sition de Kandinsky à Paris. Le local mythique de la rue do Dragon récidive à l'occasion de la publication per Chris-tian Derouet et Nina Ivanoff des correspondances de l'artiste avec Zervos et Kojève dans les Cahiers du Musée natio-nal d'art moderne. Uo retour sur le passé exceptionnel et un apport impor-tant à la diffusion des archives de Kan-

Galarie Cuhiers d'art, 14, rue du Diagon, Paris 6. Tál.: 45-48-76-73, Tous las jours sauf dimanche de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 h 30, samed Jusqu'à 18 heures. Jusqu'eu 12 février.

### Francis Ponge

Hommage à Francis Ponge, qui regroupe certaines œnvres de sa collec-tion, enmplétées par des peintures, des sculptures et des dessins de tous les artistes, de Braque, Picasso ou Miro, à Debré, Giacometti ou Richier, sur lesquels il sut écrire des préfaces flamboyentes, où il osait tout, y compris un impossible « l'aime les peintures de Fautrier » que tout le monde lui envie.

Galario de l'Echaudé, 11, rue de l'Echaudé, Paris 6-, Téé, : 43-25-20-21, Tous les jours souf dimenche et lundi de 11 houres à 13 hourse et de 14 houres à

### Jérôme Mesnager

Depuis dix ans, d'étranges silhouettes blanches hantent les vieux murs : on en trouvait même, de temps qe'elles étaie ot visibles, dans les anciennes car-rières de Paris, et dans bien d'autres endroits inaccessibles. Peu d'artistes ont

« Le Paysan », 1915 : Exposition Leopold Survage au Musée d'art moderne, à Troyes,

autant de raisons que Jérôme Mesnager

de dialoguer avec les peintres de la pré-histoire, qui savaient eux aussi semer

leurs ligures énigmatiques sur les parois les plus reculées.

Galerie Etienne-Sassi. 14, av. Metignon. Paris 5-. Tél.: 42-25-59-29. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 13 beures et de 14 h 30 à 19 heures. samedi de 14 h 30 à 19 heures. Egalement à la galerie Loft. tél.: 45.33.18.90. Jusqu'au 27 février.

L'une des questions les plus stimulantes que se posent les artistes géométriques depuis quarante ans tourne autour de la place du hasard dans leur œuvre. Morei-let cherche l'aléatoire dans l'annuaire de Maine-et-Loire qui détermine la succes-

sion d'une série d'angles droits colorés,

voire lumineux. Us grand moment qui démontre que la rigueur, poussée dans ses retranchements, peut confiner au baroque, l'humour en plus.

Galerie Durand-Dessert, 28, rue de Lappe, Paris 11. Tél.: 48-06-92-23. Tous les jours sont dimenche et hundi de 11 heures à 13 houres et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 6 mars.

En 1975, le Musée national d'art moderne exposait les donze Portes romaines de François Rouan, un ravail qui avail occupé l'artiste depuis son séjour à la Villa Médicis en 1971, Près de vingt ans après, Daniel Templou réunit l'ensemble de la série dans un hommage rétrospectif à l'un des peintres les plus sophistiqués et les plus convaincants de sa génération.

Galerio Templon, 4, avenue Marceau, Paris 6: Tél.: 47-20-15-62. Tous les Jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures, Jusqu'au 27 février.

François Rouan

François Morellet

# Régions

### Bordeaux Wolfgang Laib

Laib butine à Bordeaux et construit deux murs de cire d'abeille : une œuvre excepmurs de cire d'abelle : une duvre excep-tionnelle par ses dimensions, spatiales et métaphysiques, qui va obturer l'arche cen-trale de la grande nef du CAPC. Contraste absolu ovec les peintures des figuratifs des années 80, de Barcelo à Schnabel en pas-sant per Combas, tirées des collections du musée, qui sont exposées au même tronnerte.

CAPC Musée d'art contemporain Entrepôt, 7, rus Ferrère, 33000. Tél.: 58-44-16-35. Tous les jours sauf tundi de 11 hourse à 19 huyes, mecredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 28 février.

### Chartres

L'œuvre gravé de Goya Caprices, Désastres de la guerre, Taurama-chie, Disparates... 218 gravures de Goya, appartenant aux collections de la Fondation. Juan-March de Madrid, sont présentées à Chartres. Pour se souvenir avec ce diable d'homme que « le sommeil de la raison conside le mourter ». engendre les monstres ».

Musée des beaux-arts de Chartras, 29, ciotra Notre-Dame, 28000, Tél. : 37-36-41-39. Tous les jours seuf mardi et jours fériés de 10 hourse à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, Jusqu'au 1 mars.

### Cherbourg Gérard Schneider

Grand oublié des rétrospectives consacrées aux années 50 - on l'associait pourtant à l'époque à Soulages et Hartung, - Gérard Schneider est à redécouvrir pour son expression plane et violente, qui en faisait un des rares Européens à pouvoir rivaliser d'expressivité avec les grands abstraits amé-ricains, tout en conservant un sens de la composition des plus classiques.

Galories du Théâtre, centre culturel de Cherbourg, rue Vastel, 50100, Tél. : 33-44-35-72. Tous les jours sauf lundi de

10 heures à 12 heures et de 74 heures à 18 heures. Jusqu'au 28 février.

A l'occasion du conquantième anniversaire de la mort de Jacques-Emile Blanche, le musée de Dieppe consacre un petit hom-mage à ce peintre habituellement considéré comme un portraitiste mondain. Certains

comme un portrainiste mostgam. Cartains détails (le noir du bonnet de l'Enfant couché par example) et quelques remarquables natures mortes valent pourtant le voyage, surtout s'îl est complété par une visite à la collection J.-E. Blanche du musée de Reuen.

Château-musée, rue de Chastes, 76200. Tél.: 35-84-19-76. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, dimanche jusqu'à 18 heures, Jusqu'an 30 avril. 10 F.

Centre culturel du palais Bénédictine, 110, rue Alexandre-le-Grand, 76400. Tél.: 35-10-26-00. Tous les jours de 10 houres à 12 heures et de 15 heures à 18 heures. Jusqu'au 15 mars.

L'un des plus drôles parmi les ténors du

La Roche-sur-You

Claes Oldenburg

Jacques-Emile Blanche

Dieppe

Fecamp

Jef Friboulet

pop art américain expose vingt-cinq ans de travaux réalisés en série, les « multiples », nés à l'époque où il tenait une petite bouti-que à New-York et où il vendait de petits objets frabriqués et peints à la main. Bel hommage à ceiui qui sut faire entrer les profiterolles au musée.

hiusée municipal, rus Jean-Jaurès, 85000, Tél.: 51-47-48-50. Tous les jours souf mard! de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, dimanche de 15 heures à 18 heures. Jus-

### Limoges

**Douglas Huebler** 

Douglas Huebler

Uo 31 décembre, en 1973, Douglas Huebler photographia une jeune fille, souriante et dénadée. Il pressa le houton très précisément 1/8 de acconde avant minuit. L'ouverture de l'appareil étant réglée au quart de seconde, la prise de vue fut achevée l'année suivante. Le temps et l'espace analysés par un artiste précuseur, tellement pillé aujourd'hui que tout le monde voudrait l'oublier.

FRAC Limouein, impease das Charentes, 87100, Tél.: 55-77-08-98. Tous les jours sauf dimanche, jours fériés et mardi de 14 heures à 19 heures, Noctures les 15 février et 10 mars jusqu'à 21 heures, Jusqu'au 15 mars.

133

. . .

-:- \*x

27.18

للطناة سائي

. .

1.00

•

. . . .

4.

94 2

J.

M

 $A_{\rm eff}$ 

4.5

1.674

1,727

- 4 74.50

4.3

14.54

:--

2.3

- 12

1 1

APP & Address

The state of the s

1.344

1. 化自一种基金。

<sup>के प्र</sup>विकासम्बद्धः

The growing of

Military 25 The American "一个""我们 ر ريهد - - - ا

-weight

A Part of the

· 阿里斯特 <sup>100</sup> ಕೊಡುತ್ತ

. . .

- ....

### Montbéliard

Eric Dalbis Durant son sejour à la Villa Médicis à Rome, en 1991-1992, Eric Dafbis a pour-suivi son patient travail : successions de couches de peinture à l'huile, dans la lignée des Rothko, Ryman, Marden, mais dont les couleurs douces et lumineures sont proches de Pontormo et des maniéristes.

Centre d'art contemporain, musée du château des ducs de Wurtemberg, 25200, Tél.: 81-94-43-21. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 21 février.

### Mouans-Sartoux

Face à face

Le Carré noir de Malévitch fut considéré comme une icone. Il fallatt bien qu'un jour soient confrontées ces vénérables images avec leurs descendantes modernes, de cente avec leurs descendantes modernes, de cene abstraction géométrique que l'on dil concrète, C'est chose fiate, avec une ving-tame d'envytes, d'Albers, Honneger, Federie et bien d'autres, qui entament un dialogue avec Antoine, Nicolas, Basile et tous les sants de la vaeille Russie.

Espace de l'art concret, château de Mouans-Sartoux, 06370. Tél: : 83-75-71-50. Tous les jours seuf merdi de 11 heures à 18 heures. Jusqu'sa 7 mars.

### 

### Takis

Grand magnétiseur devant l'éternel, Takis Grand magnetiscur devant l'éterne, l'akis installe au musée de Nimes des sculptures musicales qu'uo électroziment à l'alimentation aléatoire fait vibrer 
à intervalles inréguliers. Quand l'art en 
mouvement réjoint l'harmonie des sphères 
grâce à un artiste qui a su imposer l'apresanteur à son haveil.

Musée des beeux-arts, rue Cité-Foulc, 30033. Tàl.: 66-76-70-76. Tous les jours de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 hours à 18 hours, dimanche et lundi de 14 hours à 18 hours. Jusqu'eu 21 février,

### Troyes

**Leopold Survage** 

Ue des événements de ce début d'année : Survage o avait pas bénéficié d'une rétrossavage of ana pas ocenicae of the refros-pective depuis près d'un quart de siècle. Y est en paniculier mounte un casemble signi-ficatif des Rylunes colorés, étude réalisée avant la première guerre mondiale en vue de mouter un dessin animé abstrait. C'est donc à la redécouverte d'un grand préca-seur que nous sonames ici conviés.

Musée d'art moterne, place Saint-Pierre, 10000. Tél.: 25-90-57-30. Tous les jours sauf mardi de 11 haures à 18 houres, Jusqu'au 15 mars.

### Vence

Le Grand Emerveillement pour le Sud

La lumière de Médirerranée leur o brûlé les yeux. Delacroix, Van Gogh et Matisse. On connaît moins le « grand émerveillement pour le Sud » de Dubuffet, Soulages ou Martin Barré, ou celui des indigènes que sont Noël Dolla, Alain Clément ou Claude Viallat.

Château de Villeneuve, Fondation Emile-Hugues, place du Frêre, 08140. Tél. : 93-24-24-23. Tous les jours de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 4 mars.

### Villeneuve-d'Ascq Henri Laurens

On l'attendait depuis quarante ans : la grande rétrospective Henri Laurens rassemble plus de 160 œuvres majeures d'un des grands sculpteurs du siècle, ilé à Braque, Picasso, Matisse ou Léger. Il fut, avec Archipenho, un de œux qui surent donner au cubisme une troisième dimension. Une exposition copieuse, accompagnée d'un estalogue à la documentation exemplaire.

Mai connu aujourd'hui du grand public, Friboulet fut membre des « peintres ténoins de leur temps », qui s'attachaient dans les années 50 à conserver son moder-nisme à la tradition figurative. Il fur aussi, un des premiers en France à utiliser systé-matiquement l'acrylique. La rétrospective qui lui est consacrée confirme une peinture solide, expressive et généraise. Musée d'art moderne, 1, allée du Musée, 59650. Tél. : 20-08-42-46. Tous les jours seuf mardi de 9 heures à 18 heures. Jusqu'au 12 avril. 25 F.

> La sélection « Arts » 2 été établie par : Harry Bellet « Architecture » : Frédéric Edelmann & Photo »: Michel Guerrin.

> > 1,23

े १ दक्ता 10年1月後 1 1 李 宇 沙霉 TO THE SALE 1 44 12 N. Paring 1 7 TEN

...

٠,٠

.....

\* - . \* \*

. . . .

•

 $\sim_{G_{2,1}}$ 

Processing.

and a linear const

f. Migie Krimig

E marin grant and a

. . . . . . 1

Tel: 19

 $\lim_{n\to\infty} |x| \leq |x| \cdot |x|^{-\alpha}$ 

Light and the particular of

THE R. LEWIS P.

en 14 5 4 5 5 1 1

Classique

Sonates pour violon et plano op. 73 et 102

Moins jouées que les trois « glo-

rieuses» (sonates de Franck, Debussy et Ravel), les deux

sonates pour violon et piano de Saint-Saëns sont des œuvres dans

lesquelles le compositeur ne suc-

combe pas à cet académisme qui

ternit certaines de ses pièces de musique instrumentale. L'équilibre

qui régit le rapport violon/piano, l'élégance des thémes, la vivacité

de l'écriture, les effets de surprise,

voire la passion de ses deux

Saint-Saëns

Schumann

Sonate pour pieno nº 2

Rhapsodies op. 79 n= 1 et 2 Martha Argerich (pieno)

Argerich est une fée qui aurait revetu une soutane. D'Horowitz,

sonates les rendent attachantes. Après Gil Shaham qui a enregistré de façon splendide la seule Pre-mière (Deutsche Grammophon), Jacques Rouvier et Jean-Jacques Kantorow nous offrent les deux dans une interpretation dont on n'imagine pas qu'il pourrait en exister de plus accomplie. Rien n'est appuyé, tout n'est que grâce, finesse, raffinement sonore. 1 CD Denon CO-79552.

Liszt . .... Sonate pour piano en el mineur – Après una lectura du Dente – Trois Sonnets de Pétrarque Jean-Philippe Collard (plano)

La nouveauté et la surprise, c'est l'enregistrement par Jean-Philippe Collect de la Sonate de Liszt, Surprise car l'on n'imaginait pas que ce pianiste s'investirait avec autant de concentration dans cette œuvre fleuve, qu'il puisse la tenir, la construire avec un tel jusqu'au-boutisme. On ne l'imaginait pas travailler le son à fond de clavier, varier ainsi ses attaques, traduire toutes les facettes d'une œuvre «impossible» en les enchainant avec une telle logique organique. On ne l'imaginait pas enfin « sortir» un son si plein de son Steinway. Voici donc l'une des interprétations les plus accomplies, les plus logiques et captivantes de cette sonate au disque. Qualités que l'on retrouve dans les extraits des Années de pèlerinage et notamment dans Après une lecture du Dante (et non « de » Dante comme l'indique la pochette) jouée avec une véhémence hautaine par un

pianiste constamment sur le quivive. Notre bonheur serait complet si la prise de son était un peu Mais Jean-Philippe Collard n'a pas eu la chance dont tous ses confrères ont bénéficié depuis l'apparition du compact, car Deutsche Grammophon réédite le même mois la même Sonate par Martha Argerich, disparue avec le micro-sillon. Une redoutable concurrence... 1 CD EMI «Classics» CDC 7 54488 2.

Liszt

Brahms

On trouve enfin sur un même compact la Deuxième de Schumann, les deux Rhapsodies de Brahms, la Sonate et la Sixième Rhapsodie hongroise de Liszt, dans nn son que les microsillons, sur lesquels ces interprétations étaient éparpillées, ne laissaient pas soupconner. Il se pourrait bien que la Sonate de Liszt par Argerich résume à elle seule tous les possibles interprétatifs de cette œuvre.
Arrau, Perlemuter, Brendel, Bolet
et Pollini insistaient sur la logique
de l'enchaînement des différents épisodes de l'œuvre, sur la profon-deur du contenu. Horowitz était démoniaque; Cortot se livrait à une flamboyante mise en scène.

eile a les emportements, de Perlemuter et d'Arrau la profondeur de réflexion, le sentiment « religieux», de Pollini la netteté conceptuelle. A ces qualités, aux-quelles il faut ajouter une maîtrise technique que ces confrères ne peuvent simplement pas approcber, Argerich apporte une sonorité aérienne dans le cantabile et sa tendresse de femme. Son interprétation de la Deuxième Sonate de Schumann étant, en outre, la seule à respecter les démentes indications de tempos du compositeur dans le premier mouvement («aussi vite que possible», «plus vite», «encore plus vite»), sa Sixième Rhapsodie de Liszt un chef-d'œuvre de ien pianis ses rhapsodies de Brahms plus idiomatiques que sous les doigts de bien des spécialistes réputés, ce disque est à marquer d'une pierre

blanche. Martha Argerich avait trente ans lorsqu'elle a enregistré les sonates de Liszt et de Schumann, dix-neuf ans lorsqu'elle a enregistré les rhapsodies. Peu après 1960, elle a cessé de jouer du piano, pensant devenir secrétaire-interprête. S'y étant remise grâce à Stefan Aske-naze et à sa femme, quelques mois avant le Concours Chopin de Var-sovie, elle le remportait en 1965. Depuis bientôt dix ans, Argerich n'a pas donné un récital. Que nous réserve sa rentrée ? Si elle revient amais!

1 CD Deutsche Grammoph que « Galleria » 437 252-2



Louis Sclavis,

Jazz

Louis Sciavis Ellington on the Air

Louis Sclavis, musicien très en vue, groupe impeccable. Chacun parfai-tement servi. Violon stratospherique de Pifarely, Yves Robert entre magie, comique et poésie sur un instrument très méconnu (le trombone). Tous instruments reinventes. Duke Ellington itou : ni celebre ni évoqué, encore moins plagié. Incitateur, fil conducteur, «dans l'air». Conception très postmo-derne, diversifiée, contradictoire, inventaire des climats, des styles, des esprits et des interprétations. Conception très ellingtonienne de la Suite. Répond de A jusqu'à Z à la question bateau sobre : conseil-lez-moi un disque plaisant, parfait, de jeunes musiciens, de jazz contemporain, etc. Pour faire le point et pour paraître. Voilà. C'est fait.

1 CO IDA 032. Distribué par OMD.

Rock

Charles and Eddie

Les guitares wah wah gargouillent doucement, la basse rebondit gracieusement. Dans un coin, un orgue électrique étire ses nappes

Eddie, plus cuivré, du côté de chez Stevie Wonder.

Ce duo de soul men a été comparé à Sam and Dave, parce que, selon la légende instantanée qu'aiment à développer les départements de relations publiques, Charles et Eddie se sont rencontres un jour dans le métro new-yorkais alors que l'un d'eux portait sous le bras un album du duo sudiste. Mais, en fait, Charles and Eddie n'ont que peu de choses à voir avec l'héritage da label Stax. Ils préférent les cordes aux cuivres, les ondulations à la scansion. Duophonic est un album paradisiaque, d'une perfec-tion intemporelle (c'est à peine si, sur *The Vowel Song*, quelques échantillons viennent nous rappeler la dureté de l'époque) et par la même peut-être un tout petit peu ennuyeux sur la distance. Mais, si l'on prend ces perles de culture une par une (Would I Lie to You, l'excellent simple, bien sur, mais aussi Hurt No More on Be o Little Easy on Me), on en tirera un plaisir siraple et raffiné.

Capitol/EMI 0777 797 1502 2.

Belly

Quelques semaines avant la sortie du premier album solo de Black Francis - rebaptise Frank Black -(ex?) leader des (défunts?) Pixies, le label 4AD nous propose celui du nouveau groupe de Tanya Donelly, figure de proue, elle aussi, de la pastel. An-dessus, deux voix s'en-voient : Charles, angélique (entre A. Lo. Marvin Gaye et Michael Jackson).

Seene de Boston de la lin des années 80, au temps des Throwing Muses et des Breeders. Que restet-t-il ici de ce rock bruyamment scène de Boston de la fin des

mélodique qui annonça le retour en grâce de la scène américaine? Belly en donne une version allégée, plus pop, plus charnelle. Tanya vocalise en sylphide séductrice, susurre et caresse, évanescente (Someone to Die for, Star, miniatures atmosphe-riques) ou pétillante (Gepetto, Feed the Tree, ritournelles accrocheuses) dans un registre oscillant entre Sinead O'Connor et Liz Frazer, la chanteuse des Cocteau Twins. Mais elle manie aussi le gant de crin et certains titres sécrétent un doux venin. Comme ses appires parte venin. Comme ses anciens parte-naires, elle aime pervertir les schémas attendus de décalages étranges. Introduire l'apreté noisy dans d'angéliques mélopées (Dusted), disloquer, par exemple, le classicisme d'une ballade américaine (Untoge-ther) on empoisonner le bubble gum acidulé des Go Go's et autres Bangles (Slow Dog). En prenant soin, bien sûr, de ne pas choquer démesurément et de ne pas abimer cette joliesse cle de tant de mar-

1 CD 4AD. Distribué par Virgin

### Musiques du monde

Tom Zé

The Hip of Tradition

Bricoleur de génie, Brésilien de Salvador-de-Bahia, Tom Ze s'amuse. Pour cette raison, il n'a jamais pu se ranger dans aucune des catégories usuelles, si dissidente soit-elle. De sa collaboration étroite avec le mouvement tropicaliste (Gilberto Gil, Caetano Veloso, Gal Costa, Maria Bethânia) des années 70, pourtant largement provocateur, il ne retiendra que l'esprit du mélange et de la contradiction. L'idée qu'il faut casser pour mieux jouer, mettre les pieds dans le plat pour arriver plus vite à ce que l'on veut, en l'occurrence à l'incongru. Pianiste original, bon compositeur, médiocre chanteur dans un pays qui possède tant de belles voix. Tom Zé n'a pas eté reconnu chez lui à la mesure de son originalité. David Byrne, qui poursuit son exploration du Bresil musical dans une trajectoire en dents de scie que seul justifie le goût personnel du musicien américain, y voit un sym-oole de la liberté d'associations (d'idées, de mots, de musiques). Tom Zé s'emballe parfois dans des exercices de destructurations adolescentes et casse-oreilles, mais il n'est jamais meilleur que quand il déconstruit les évidences. The Hip of Tradition contient un chef-d'œuvre du genre : deux courtes versions, totalement urbaines, aux limites du hip-hop et de la samba, de célébrissimes chansons des années 30, Tai (Joubert de Carvalho) et Iracema (Adoniran Barbosa). Il y a aussi Fliperama, un

baiao quebrado (un baiao, danse

nordestine, « cassé »), ou encore

Totuaromba, une samba en

miettes, qui rapprochent infiniment

l'alchimiste hrésilien de l'avant-

garde new-yorkaise (avec interven-

tion des sons hrises de la guitare d'Arto Lindsay). 1 CD WEA S3624511a.

Kassav' Tékit izi

Essoufflement confirmé du groupe martiniquais à l'occasion de Simeon, le dernier film d'Euzhan Palcy, dont Tekit Izi constitue la hande sonore. Le zouk a fait sa révolution. Puis, Kassav' s'est laisse enfermer, pris au piège d'un désir de sophistication lustrée, appuyée sur des effets de synthétiseurs cheap, et de cuivres trop léchés. La rigidité et l'apprêt sont au coin de la rue, transformant l'énergie « zoukeuse» en une sorte de soupe dansante, privée de nerfs. C'est du

1 CD Columbia 472873,

Planète latine Le meilleur de la musique latine

La série Planète prètend jouer le

La serie Planete pretend jouer le rôle de l'hameçon : amener les néophites à écouter plus en profondeur les musiques qui leur sont ici proposées en séne (seize à vingt titres selon les genres explorés). Elle y réussit en règle générale, qu'il s'agisse du rai, du zouk, de l'Afrique ou du casamuffin La compique ou du ragamuffin. La compilation est un exercice à haut risque, que guertent la faute de goût, le mauvais enchaînement, la facilité populiste, et les difficultés des droits de reproduction. Mais qu'on la pratique avec soin, et tout change. Planète latine permet ainsi de passer du plus connu (La Colo-giala, de la publicité pour le café, El Condor Pasa par Los Incas, La Bamba de Los Machucambos) au plus subtil (Guantonamera interprétée par la grande chanteuse cubaine La Lupe, Corretero du groupe martiniquais Malavoi). Le tout est joliment ordonnancé et expliqué titre par titre dans un livret simple et très clair. 1 CO Déclic 172012. Distribué par Wotre

Tanzanie

Chants des Wagogo et des Kurie Voici presque un an, cinq musiciens tanzaniens se produisaient à la Maison des cultures du monde de Paris, où ils furent enregistrés. polypboniques, ces instrumentistes inspirés manient la sanza ilimba, le plus grand lamellophone africain (quarante lames), les zeze (petite vielle à deux ou quatre cordes), la lyre litingu, ou les hochets, avec une dextérité peu commune, sous la conduite de Hukwe Ubi Zawose, tête d'affiche de ce panorama des chants des Wagogo (une ethnie du haut plateau central de la Tanza-

nord, au bord du lac Victoria). Plus que la structure un peu trop linéaire de ces chants (surtout kuria), liés aux fêtes n'tuelles et à la vie quotidienne, c'est l'extrême richesse des registres de voix qui surprend. Du grave sorti dn fond de l'abdomen aux voix de tête et aux cris aigus, le dépaysement et la surprise guettent à chaque nuance. 1 CD Inédit W260041 distribué per Auvidis.

nie) et des Kuria (qui vivent au

Domenico Zipoli sur les chemins du baroque

# Office du soir, espoir des Chiquitos

■L est né en Toscane en 1B88, s'est établi centaines de partitions d'autres compoail'élève d'Aleasandro Scarlatti, on sait qu'il gagna Séville pour s'engager dans la compagnie de Jésus, on le retrouve en 1717 è Cordoba, où il mourut en 1726... Tel fut la destin compliqué de Domenico Zipoli, musicien dont seuls les musées se seraient disputé la dépouille sans l'intervention de quelques bons génies. Les Indiens d'Amazonie ont fait l'essentiel. Zipoli avait composé, à l'intention des Chiquitos et des Mojos qu'il évangélisa dans les missione, des œuvres spécifiques, savantes mais pas trop, adaptées à leur fonction d'alphabétisation religieuse en terre sud-américaine. Et ces Chiquitos, de génération en génération, ont recopié ces partitions, se sont transmis la tradition de leur interprétation. Une fois restaurés, à partir de 197B, l'église et le couvent da Concepcion, ce corpus musical vente, au sein d'une nouvelle collection distout aussi exceptionnel qua déconcertant fut cographiqua (AFAA Sur Mesure), avec la

à Rome vers 1709, on dit de lui qu'il fut teurs italiens, importées par les missions, mais eussi de musiciens suisses ou de Bohême.

Bernardo Illari, musicologue argentin, a'employa à mettre en ordre ces manuscrits pour les rendre à la vie. Gabrial Garrido, flûtiste à bec de Buenos-Aires, aujourd'hui fixé en Suisse, qui fut de toutes les aven-tures baroques (Schola Basiliensis, Hespé-non XX), mais œuvra aussi à la redécouverte du folklore latino-américain, sut engager son propre ensemble (Elyma) et le chœur d'enfants de Cordoba dans l'aventura Zipoli. Ajoutez à cela l'intervention de l'Association française d'action artistique, à l'occasion des échanges culturels qu'a favonaéa, l'an damier, la commémoration du cinquième centenaire de la rencontre des deux mondes. Notez sa collaboration fer- loin d'être terminé. découvert tout récemment, au milieu de firme indépendante la plus inventive du \* 1 CD AFAA Sur Mesure/K617.4.

moment (K 617). Et rappelez-vous qu'Alain Pacquier, qui fonda ce label, créa également la Fastival de Saintes et resta l'une des têtes chercheuses du baroque en France.

Combinez tous ces paramàtres et vous mesurerez que lea Vêpres aujourd'hui reconstituées (toute la musique n'y est pas de Zipoli, mais presque), enregistrées avec ferveur dans l'abbatiale de Saint-Pierre-aux-Nonnains à Metz, eat une aorte de petit miracla culturel : rien moins que l'ébauche de résurrection d'un patrimoine qui risque d'être effacé da la carte du monde. Ce disque s'inscrit dans une collection, « Les chemins du baroque », qui compte déjà quatre albums et qui aa propose d'explorer les échanges entre musiciens européena et sud-américains au grand siècle. En passe de devenir de vrais « hits », ces albums ont déjà fait quarante mille heureux. Et le voyage est

Hansel et Gretel

Variation musicale pour 5 comédiens, pain d'épices et friandise.

> Creation ... en famille de Nada Théâtre

du 3 au 6 février - 20h30 le 7 février à 17h

Renseignements et réservations : Centre culturel Boris Vian B.P. 43 - 91942 Les Ulis Cedex © 69.07.65.53







Dans les studios Mosfilm plus qu'à demi désertés, Isabelle Huppert toume un film totalement russe et complètement français. Paradoxe créatif. d'Inondation », d'Igor Minaiev, adapté d'une magni-fique nouvelle d'Evgueni Zamiatine écrite dans les années 20, produit par Daniel Toscan du Plantier, est une histoire très forte, très intemporelle, très moderne.

"EST un décor comme autrefois. Quand le cinéma ue nature, une maison un peu délabrée, avec des un grand mur de briques rouges, un sol détrempé. Pas de Tout autour, au fond, un «cyclo» d'un bleu pâle figurant

Ce bleu-là a déjà servi, mais pour évoquer l'eau; c'est un vestige d'un remake du Don paisible que vient d'achever Serge Bondartchouk, une des rares productions mises en chantier récemment. Nikita Mikhalkov tourne aussi ici, tout de même, des nouvelles de Tchekhov, mais c'est pour la télévision... Mosfilm n'est plus cette ville lourde

De son personnage de l'Inondation, Isabelle Huppert heur. Mais elle n'a pas pu lui donner d'enfant, il ne le lui pardonne pas. Elle a si peur de le perdre, qu'elle lui propose d'adopter la fille du voisin, le menuisier qui vient de mourir. C'est une grande gamine sauvage de treize ans. Un peu plus tard, Trofim deviendra son

Les eaux de la Neva vont se déchaîner, tout inonder, y et bruissante de 5 000 âmes qu'elle fut, mais il y a tou- rentrera dans son lit, et l'intruse aussi, dans le lit du jours un contrôle après les lourdes grilles d'entrée, on ne mari. Mais l'inondation a tout changé, la violence des 1988 seulement. Celui que Trotski appelait « un snob

Il faut dire que ce documentaire sur le métro s'intitu- long métrage de Yolande Zaubermann, tourné en yid-

« Cette situation, dit Minaiev, qui se définit comme «un cosmopolite russe», est tellement comparable à la mienne qu'elle n'est inconfortable pour personne. Il n'y a queune trahison. » Il y a plutôt, on le dirait bien, un mariage d'amour entre deux cultures, et la foi commune d'Igor Minaiev et d'Isabelle Huppert en Zamiatine, auteur capital « réhabilité » par la perestroïka littéraire en apnée dans l'âme slave, il est en totale osmose avec le compris le désespoir sans cris de Sofia. Puis le fleuve d'Igor Minaiev et d'Isabelle Huppert en Zamiatine,

était la vie, sauf que c'était du cinéma. Plus vrai parle aussi comme d'une amic intime, une étrangère qui lait le Temple souterrain du communisme. Ceci explique dish... Finalement, Isabelle Huppert commettra son forserait devenue une part d'elle-même. L'histoire de Sofia sans doute cela. L'Inondation, pour sa part, est produit fait avec une hache en plastique léger. Lorsqu'elle se appartements – leurs parquets ternes, leurs objets fami-liers, – ensermee dans une cour sans joie, des arbres nus, étrange modernité, un «Crime sans châtiment», en quel-(il coûterait trois fois plus cher ailleurs, selon le produc-cant comme la faux de la Mort. On ne verra pas le coup, que sorte. Sofia vit à Petrograd, dans les années 20. teur de Van Gogh). Il n'y aura qu'une seule version origimais son corps tendu par une haine tranquille, son visage misérabilisme, une pauvreté ancienne, ordinaire. Tout est faux, tout est authentique, le décorateur Vladimir Mourquarantaine, elle avait le même corps d'oiseau, léger et sa voix, bien entendu, et tous ses partenaires russes grin et de sérénité. «Je suis entrée dans la peau de cette zine a investi le plateau 6 de Mosfilm, I 200 mètres austère » ... Elle est mariée depuis longtemps à Trofim seront doublés. Mais ils jouent directement en français, femme, dit-elle, en éprouvant pour elle de la compassion. Carrés, un des plus vastes, 12 mètres sous les cintres. Ivanitch. Le silence entre eux ressemble de loin au bon-certains phonétiquement, pour que le mouvement des ll ne s'agit pas de l'absoudre, bien sûre. On assiste à un lèvres soit irréprochable. Que les édiles des Césars se le horrible fait divers, mais qui peut se lire aussi à un niveau très métaphorique. Le livre s'appelle l'Inondation, la Neva qui déborde annonce le déferlement qui va se produire en elle, je me disais tout le temps, elle est comme de l'eau... J'ai déjà joué des criminelles; Violette Nozière était une meurtrière surréaliste, Sofia est une meurtrière métaphysique, c'est pour ça que je l'aime!

 $(g^{-1},2)$ 

44.41.43 -2 of W 1

223. 2. 2. 2. 2

The state of the 4472 20

2 2,411 37

S24/4 1 3 2 2 (AB 1 77) State State meres in the

SOFT TEN AND IN

Garage Contract

DV Wells ACCESS OF A

40.777.1

----

544. 474

计数分页

Acres 1979

as &

5 J.

 $\mathcal{I}_{l-1}$ 

Mount of

41

Marie . . 244 254 4.0 **36** .~ 207 m · ·

# 64 to 1.05 1.

& e- C+ 1.

1 1121

 $v\mapsto e_{v,v}$ 

1. The 1.27 a  $\cdots, \dots,$ 

1.4

\*\*\*\*\*\*

The State 3. 10.18

 $\Xi(g)_{\sigma,\sigma}$ 

404.00

2321 3

Salar Salar Salar Salar Salar

sujet, son esthétique très précise, très épurée, avec une

vides, où flotte une vague odeur de hareng fumé et d'hôpital.

Dans sa loge au papier peint fané, sous un lampadaire kitsch coiffé d'un abat-jour plissé façon lupanar de province, Isabelle Huppert s'en moque, elle grignote une biscotte, serre contre elle un vieux peignoir de satin rose trouvé au magasin des costumes, elle est menue et solide, elle parle avec gourmandise de cette femme qu'elle joue, une meurtrière, une silencieuse, «un grain de sable dans l'univers», dit-elle en citant Musil. Aussitôt lu le court roman de Zamiatine, elle a pris une option sur les droits cinématographiques, allant à la rencontre de ce rôle, conquérante, responsable.

Celle qui fut une incarnation exemplaire de la passivité, la Dentellière de Goretta, retourne avec l'Inondation à ce registre longtemps abandonné de souffrance mutique, prend de plus en plus sa carrière en main, va au devant des dangers prévisibles et des bonheurs espérés, provoque les rencontres et les chances. Jeanne au bûcher à l'Opéra Bastille, ce n'était pas évident, elle a franchi l'obstacle avec panache. Elle tournera bientôt un polar dramatique et burlesque avec Al Hartley - titre provisoire, Isabelle - parce que, sortant de la projection de Trust me, elle envoyait immédiatement au jeune homme surdoué un télégramme : « Trust you for any project » « Vous fait confiance pour n'importe quel projet »). Et, dès avril, elle commence les répétitions d'Orlando de Virginia Woolf. Elle sera dirigée par Bob Wilson, rencontré dans un dîner. Il parlait de ce spectacle, de la difficulté qu'il avait à trouver une interprête, elle a dit : «Je le ferais, moi, volontiers. » Et voilà, elle le fait. Création à Lausanne, puis reprise pour un mois à l'Odéon, en septembre. « Un monologue de deux heures en scène, dit-elle table... »

sait pas très bien pourquoi, il faut montrer un laissez-pas- eaux est en Sofia maintenant, elle prend la hache, elle tue flegmatique», fut en effet interdit de publication pendant ser avant de pénètrer dans un dédale verdâtre de couloirs l'adolescente sans un mot, la coupe en morceaux, met les morceaux dans un sac, va le jeter au loin. Trofim rentre, et Sofia ne dit rien. La vie reprend, comme avant. Mieux qu'avant, car Sofia est enceinte, enfin. Elle accouche difficilement d'une petite fille. Brûlée par la fièvre puerpérale, elle avoue son crime, puis se tait, épuisée. On la croit morte. Non, elle dort, apaisée, indifférente, libre.

> Le réalisateur, Igor Minaiev, dit qu'il s'identifie au personnage de Sofia, qu'il a des affinités avec lui. Ce besoin par-dessus tout d'être heureux, cette volonté de s'exprimer et cette difficulté à le faire, ce désir d'aller son chemin, quoi qu'il arrive, jusqu'au bout... Minaiev est un optimiste très atypique, très russe : « Ce n'est pas grave d'être désespéré, dit-il, ça prouve qu'on a eu de l'espoir. » Pâle, timide, il approche de la quarantaine comme Sofia, et, comme elle, il a encore l'air d'un enfant. Un Peter Pan né à Kharkov, qui vole de Russie en France et de France en Russie, qui, depuis cinq ans, a choisi d'habiter Paris, mais que son destin ramène inévitablement vers sa

> En quittant son pays, en 1988, après un premier film, Mars froid, il laisse en otage le scenario de Rez-de-chaussée, un Carmen sans espagnolades, un simple drame de l'amour et de la jalousie entre un jeune milicien et la petite prostituée qu'il est chargé de surveiller. A sa surprise, on l'appelle de Leningrad, quelques mois plus tard, hui demandant de confirmer qu'il refuse de tourner Rezde-chaussée. Il s'y résout, puis se ravise. Répond qu'au contraire il accepte le film, et le réalise, en effet. A Leningrad, en quatre semaines, en décors naturels, en noir et

Accueil très chaleureux à la Quinzaine des réalisateurs, à Cannes. « J'étais tellement content, dit Minaiev, c'était la première fois qu'un de mes films sortait. Rien de moi avec un petit soupir affamé, et cet homme qui devient une ne sort ici, je n'ai jamais compris pourquoi, meme pas semme, qui s'épanouit malgré lui, comme une fleur inévi- mon documentaire sur le mêtro de Moscou qui était ans, toute brune et veloutée, qui vient de jouer dans un coproduit par FR3.»

soixante ans, après la parution de son livre Nous autres...

Minaiev dit que travailler en Russie maintenant est étrange, que l'absurde a seulement changé de nature. « Mosfilm, si je comprends bien, est devenu une base technique, qui en même temps produit à travers six unités indépendantes. Mais il y a toujours un directeur et tout dépend de lui, paraît-il. Non, non, je ne l'ai jamais vu. Combien mes techniciens sont-ils payès? Bien, très bien. Mais je ne sais pas exactement quelle somme, le salaire change tous les jours ici. Le mois dernier, un de mes amis, critique de théatre, a touché 3 000 roubles, soit 7 dollars. Les techniciens, je crois, gagnent entre 15 000 et 40 000 roubles, mais ils ont aussi une prime hebdomadaire en dollars...»

«L'autre jour, raconte aussi Minaiev, je cherchais une entrée d'usine pour une courte scène, une heure de tournage, pas plus. J'ai trouvé le décor idéal au centre de Moscou. Le directeur de l'usine m'a refusé l'autorisation. Je l'ai supplié... « Monsieur le directeur, juste l'entrée. » « Non, dit-il, maintenant l'usine est privée, j'ai le droit de refuser.» Il a fallu adresser une requête au directeur de Mosfilm qui s'est tourné vers le maire de Moscou, qui est intervenu auprès du gouvernement, qui a fait sommation au directeur de l'usine de bien vouloir consentir...

On va tourner la séquence du meurtre. Tout le monde est d'excellente humeur, pas la moindre tension. « Il faut que ca coupe le souffle, mais pas au couteau», dit Minaiev en riant. Jusqu'à 3 heures du matin, la veille, il a « découpé » la scène (c'est le terme technique!), en vingt-huit plans, avec son chef opérateur Vladimir Pankov. Cela se passe dans un coin exigu de la maison près du poèle à bois. Par terre, il y a une hache, c'est la vraie. long manche de bois poli, lame brutale. Sur la table, deux autres haches. Une en caoutchouc, encore trop dure pour ne pas blesser la tempe de la jeune Macha Lipkina, seize autre film français au fin fond de la Sibérie le premier

grande prégnance des objets, laisse une marge d'action étroite aux acteurs. Ce carcan n'est pas fait pour me déplaire. L'ai souvent travaillé à l'étranger, à l'Est notam-ment, dans la Pologne de Wajda, la Hongrie de Marta Metallos, la Yougoslavie de Sacha Petrovic, et j'ai constaté qu'avant les différences on expérimentait d'abord les ressemblances. Le travail est le dénominateur commun, le travail est le même partout.»

Qu'a-t-elle vu, qu'a-t-elle saisi de la Russie d'aujourd'hui, elle qui parle le russe appris aux langues O? « Enfermée dans le décor, je ne sais pas le temps qu'il fait dehors, dit-elle, I'ai été très seule sur ce tournage, cela m'a aidée. L'Inondation, c'est l'histoire d'une solitude. Je me suis notarie de cette solitude, je m'en suis enivrée. Difficile dans des conditions d'avoir une idée de la réalité. De toutes les façons, quand on est acteur, on a tendance à prendre le pays tout entier pour un vaste studio.»

C'est bien ça, le cinéma. Igor Minaiev, plus russe que jamais d'être exilé, et Isabelle Huppert, plus sensible que quiconque d'être recluse dans le vaisseau fantôme de la Mosfilm. Car cette vitalité et cette douleur mêlées qu'elle met en Sofia, on les retrouve dans les rues de Moscou, salies de neige boueuse. On les retrouve devant les magasins d'alimentation, mieux garnis désormais, mais devant lesqueis de longues files d'attente s'allongent. Ce sont les plus panvres qui sont là, ils achètent pour revendre aussitôt an marché noir, devant le magasin même, aux plus riches qui n'auront pas fait la queue.

Sur l'Arbat, les petites échoppes en plein vent sont toujours là. Des vieilles femmes marchandent leur alliance, qu'elles balancent au bout d'un fil pour qu'ou les voie bien, et des jennes gens vous interpellent en anglais pour vous proposer des vieux passeports du KGB, des bustes de Lénine et d'affreuses « matriochles». La plus grosse poupée représente Hitler, qui contient Mussolini, qui contient Saddam Hussein. La plus petite est à l'effigie de Staline.

DANIÈLE HEYMANN